Une dizaine de bombes radicaux à nouveau divis du parti responsable de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del companya d ont explosé dans le centre de Londres

LIBE PAGE 24

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F

Algárie, 1,20 DA: Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 120 m.; Alismagne, 1 DM; Antriche, 17 sch., Belgique, 12 fr.; Camda, \$ 9,55; Damemark, 3 kr.; Espagne, 22 pps.; Grade-Gratagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Linan, 125 p.; Lumenheurg, 12 fr.; Norvège, 2.75 kr.; Pays-Bas, 7 fl.; Partigal, 14 esc.; Sadde, 2,25 kr.; Sadsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yenguslavie, 10 n. din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 Paris Tel.: 246-72-23

#### BULLETIN DU JOUR

#### L'Europe vue de Strasbourg

En attendant de trouver une veix, l'Europe a un nouveau palais. M. Giscard d'Estaing a choisi Strasbourg pour réchauffer l'ardeur de ceux qui avaient mis leur foi dans la construction communantaire. C'était un lieu appro-

L'accent est mis si souvent aujourd'hui sur l'échec de l'entreprise européenne que M. Giscard d'Estaing a eu raison de rappeler sa face positive. Ce n'est pas rien d'avoir fait tomber les barrières douanières, d'avoir noué entre elles des économies, d'avoir amené la Grande-Bretagne à ne plus regarder seulement vers le « grand large ». Que l'opération ait pu se réaliser sans qu'aucun des pays membres « nit le sentiment d'avoir perdu sa souveraineté » n'est pas non plus un mince succès, tant mainis « théologiens » brandissaient la menace de l'enfer supra-

Prisqu'ils reviennent à la charge, surtout en France, le président de la République se devalt de les rassurer. Ce qu'il a fait en prêchant pour des « institutions maptées » à l'Europe d'aujourd'hui et de demain. Le balancier orte à l'une de ses extrémités le Conseil européen des chefs de saire de coordination et d'impulsion », véritable exécutif, et, de l'autre, l'Assemblée européenne avec ses pouvoirs de contrôle, notamment sur les « ressourc propres » de la Communauté, et digne pour cette raison d'être êlue an suffrage direct comme !! était prévu par le traité de Rome.

Sans doute, ceux qui eralguent que l'Assemblée n'empiète sur les souverainetés nationales aurontils écouté de près la phrase de M. Giscard d'Estaing dans laquelle il a déclaré vain d'en attendre on de redouter par suite de l'élection une modification de l'équilibre institutionnel existant, puisque les traités sent là. Suffira-t-elle à les rassurer? On peut en douter.

Il y aura plus de sceptiques encore sur les chances de voir certains des objectifs assignés par le chef de l'Etat pour les années à venir. L'Europe n'est plus en voie de développement, communautaire serz déjà une lourde tâche, si Fon pense notamment à la politique agricole

Tant tre les politiques écononiques entionales maintiendrout de tels écarts entre les rythmes d'inflation, comment imaginer que l'on puisse parler sérieusement d'union économique et monétaire ? Il ne sera sans doute nas inutile de se réquir « au sommet » en fin d'année pour faire le bilan des efforts des uns et des autres sur ce chapitre, mais on ne voit pas en vertu de quel miracle les Neuf se retrouveraient ensuite. tous en chœur, à l'intérieur du s servent ...

L'ame de l'Europe c'est encore autre chose, et il faut bien dire qu'on attend toujours que les langues de feu » descendent sur la tête des chefs d'Etat ou de Fouvernement Cenx-ci ne voient guère dans la Communauté qu'un moyen de mieux commercer entre eux et de faciliter la prospérité des nations qui la composent.

C'est aux peuples de l'Europe plus qu'aax gonvernements de dire vers quel nouveau « projet » se tourner. Même si l'Assemblée régénérée par le suffrage direct n'avait comme nouvelle mission que de débattre de tout ce qui peut redonner à l'Europe une identité perdue, ne seralt-ce pas un progrès ? Les pistes indiquées par M. Giscard d'Estaing auraient pa aussi bien l'être par l'opposition : recherche d'un modèle de société au service de l'homme, ouverture sur le monde, résistance à la tentation d'être le brillant second » d'un puissant, etc.

L'Europe est ainsi bien helle. vue de Strasbourg, Hélas ! ce ne sont pas les idées communes ou les désirs unanimistes qui font défaut, mais bien la volonté de les faire descendre de l'empyrée.

(Live nos informations page 2.)

#### LA VIOLENCE EN ESPAGNE

- Le gouvernement prend des mesures de police exceptionnelles
- Tous les journaux publient un éditorial « pour la démocratie »

Après les attentats qui, le vendredi 28 janvier, ont coûté la vie à trois policiers dans les jaubourgs de Madrid, l'opinion publique espaquale s'interroge sur l'ampleur et les éventuelles ramifications inter-nationales de ce que l'on n'hésite plus à qualifier, au gouvernement et dans l'opposition, de « complot » contre l'évolution démocratique. vernement, réunt en session extraordinaire, a renoncé à décréter l'étai d'urgence. Il a, en revanche, pris des mesures excep-tionnelles de police. Il a également suspendu, pour un mois, un certain nombre de garanties individuelles. Des arrestations ont été

opérées dans les milieux « extrémistes », à gauche comme à droite.

Tous les journaux de Madrid et de Barcelone, de ce samedi matin. compris El Alcazar, porte-parole de la confédération des anciens combattants franquistes, ont publié un éditorial commun, appeiant à l'a unité de tous » les Espagnols contre « la terreur » et pour « la démocratie » et « l'avenir du pays comme société pluraliste et libre »

Selon le quotidien El Pals, le GRAPO, organisation qui a déjà revendique les enlèvements de deux hautes personnalités espagnoles, s'est attribué, lors d'une émission de « la Voie des Canaries », diffusée à Alger, la responsabilité des attentats de vendredi.

De notre envoyé spécial

Madrid. — Le gouvernement espagnol, réuni en session extra-ordinaire le 28 janvier dans la soirée, après les attentats commis contre des représentants des Torces de l'ordre qui ont fait le même jour trois morts et trois blesses, dont deux sont dans un éta, très grave, a renoncé à décré-ter l'état d'urgence et à suspendre les garanties constitutionnelles. Mais il a pris, per décret, un cer-tain nombre de mesures tendant à étendre les pouvoirs de la police, désormais totalement mobilisée pour faire face à la plus grave vague de terrorisme depuis la mort de Franco. C'est M. Reguera, le ministre de l'information, qui cette fois a m lui-mème le communiqué du gouvernement à la télévision (les mesures précédentes, prises mercredi dernier, avaient été simplement transmises aux différents moyens d'in-

Le gouvernement, soucieux de ntter contre l'inquiétude qui se développe dans le pays, a precise que les actes terroristes étaient le fait de « petites minorités » et que, en conséquence, la commu-nauté ne devait pas être péna-lisée. Cependant, le gouvernement se réserve d'adopter, par décret, d'autres mesures que pourrait justifier la situation. Il suspend, pour un mois, les articles 15 et 18 du Fuero (1) des Espagnois, qui s'appliquent aux perquisitions à domicile et aux détentions

> MARCEL NIEDERGANG. (Live la suite page 3.)

(1) Le Puero de los Españoles, charte des droits et des devoits des Espagnole, a été promulgade la 17 juillet 1945 par le général Franco. C'est ce tente qui, an particulier, fixe à soixante-douce heures la période de garde à vue

# La rupture est consommée entre M. Jacques Chirac et le chef de l'État

#### Le président du R.P.R. lance un appel aux socialistes

Ebauché jeudi soir 27 janvier, le projet d'une rencontre entre MM. Giscard d'Estaing et Jacques Chirac a été abandonné ven-dredi un peu après 17 heures. La rupture est désormais consommée entre le président de la République et son ancien premier ministre. De ce fait, M. Raymond Barre renonce à rechercher une candidature d'union de la majorité pour la mairie de Paris, mission que le chef de l'Etat lui avait confiée mercredi.

M. Chirac, qui réunit dimanche le comité central du R.P.R. et lancera sa campagne lundi après-midi par une conférence de presse à la Mutualité, était vendredi soir à Marseille, où il s'est attaqué avec vigueur aux communistes mais a lancé un appel

« Je suis résolu, et je ne changerar pag d'avis saut raisons graves et impérieuses. En s'exprimant aussi nettement dans la première lettre qu'il avait adressés à M. Barre, jeudi matin 27 Janvier, M. Jacques Chirac lui aignifiait d'entrée de jeu qu'il ne croyait pas à la mission de conciliation dont le premier ministre avait été chargé la veille par M. Giscard d'Estaing et qu'il ne contribuerait

Le président du R.P.R. allait plus oin en récusant « les attitudes médiocres et les combinaisons florentines - et en dénonçant - l'attitude d'agression et de mauvalse foi » de certains ministres, sans préciser s'il visait M. Ponlatowski plus que M. Lecanuet ou M. Fourcade plus que M. Duratour. Enfin. et eurtout, Il se défendait de vouloir - mettre en cause - l'autorité de son succe seur à l'hôtel Matignon, mais il lui

Indiquait néanmoine qu'il n'accepte rait d'avoir de conversation qu' = au sommet = : si M. Giscard d'Estaing s'opposeit à se candidature à la mairie de Paris pour des - raisons exposer lui-même à son ancien premier ministre ces - relsons d'Etat «

La réponse de M. Barre fut assez ferme : M. Chirac étalt accusé d'avoir annoncé sa candidature, le 19 janvier, au moment même où la chef du gouvernement a'efforcalt. - en plein accord evec le président de la République », de susciter una formula d'union à Paris, d'avoir agi sens aucune consultation avec les diverses instances de la majorité et de ne pas avoir fait part de sa candidature à M. Giecero d'Estaino

RAYMOND BARRILLON

(Lure la suite page 6)

*AU JOUR LE JOUR* 

LEADERSHIP

M. Valèry Gascard d'Es-

taing a sans doute répété à

M. Walter Mondale ce qu'il

avait dit la veille, à savoir

que l'Europe ne veul être le brillant second de personne.

On ne suit si le vice-président

américain l'a rassuré en bui

disant que, de toute façon,

l'Europe ne saurait, dans l'équilibre mondial, dépasses

Mais les deux hommes

d'Elat ont-ûs évoqué, à pro-pos de la coalition occiden-

tale, ce qui doit être actuelle-

ment la préoccupation ma-feure du président français :

le leadership dans le leader-

ROBERT ESCARPIT.

la place de troisième.

# BOTSWANA DANS L'ŒIL DU CYCLONE AUSTRAL

En dépit du refus opposé par M. Smith son plan de règlement négocié du conflit rhodésieu, M. Bichard, président de la conférence de Genève, poursuit ses consultations en Afrique australe. Il a eu, vendredi 28 janvier, à Gaborone des entretiens avec Sir Seretse Khama, président du Botswana.

Ce petit Etat, l'un des rares en Afrique à conserver des institutions et une vie démo-

cratiques, mêne une politique délicate. Indépendant depuis dix ans, il reste en effet, large-ment tributaire de l'Afrique du Sud sur le plan économique. Le Botswans n'en a pas moins, dans le conflit rhodésien, proclame une hostilité intransigeante au ré M. Smith et annoncé récomment qu'il dépen-serait 29 millions de dollars pour faire face

#### I. — A la merci de Pretoria

Gaborone. — Il n'est pas 10 heures, et déjà le soles se fait lourd. Il en faudrait plus pour décourager les badauds, et le centre commercial de Gaborone - one large voie piétonnière bordée d'une soixantaine de magasins - bourdonne comme une ruche. Un jeune couple de Blanes s'attarde devant des cannes au lourd pommean que propose un Africain. Un gamin blond tire la

M. TRUDEAU DEMANDE AU QUÉBEC DE FAIRE UN « CHOIX CLAIR ET DÉFI-NITIF ». (Live page 5.)

CHRISTIANE CHOMBEAU

inne de la tenne femme. L'homme. un grand gaillard à la barbe rousse, porte sur son dos un bambin endormi : il est noir et joufflu. Le voyageur venu d'Afrique du Sud s'attarde à observer ces scènes de rues extraordinaires pour lui : un Noir qui plaisante avec un Blanc; des Africains et des Européens attablés au même café; un couple mixte qui se tient par la main.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Le président et son épouse en firent naguere la triste experience, M. Seretse Khama - il n'était pas encore e sir s, - avait vingt-sept aus et faisait ses études

ler muxt<sup>®</sup> de Cartier

De notre envoyée spéciale à Oxford, lorsqu'en 1948 fi annonça son mariage avec Ruth Williams, one jeune femme olanche, fille d'un officier de Sa Majesté. Ce fut un véritable scandale dans le protectorat, au sein de la société anglaise et parmi les Bagangwato, dont M. Seretse Khama était prince héritier. La première y voyait un manyais exemple pour les Africains, les seconds n'admettalent pas que leur futur chef sit pu prendre épouse sans les avoir consultés.

> Pour le punir de son geste, le gouvernement britannique interdit au jeune étudiant de revenir dans son pays. Il n'y retourna qu'en 1956, après avoir promis de renoncer à son titre de chef.

# (Lire la suite page 4.)

Au sommaire du supplément

EUROPA publié dans

Le Monde

de lundi (daté ?" février)

- Débat sur la Sécurité sociale avec le point de vue du professeur Bruno Molitor, de l'université de Wurzburg, et l'analyse de Jean-Pierre Da-
- Entretien gyec Wilhelm Haferkampt, vice-président de la Commission des Communoutés européennes, .
- Etude sur l'influence des Européens dans l'équipe Carter.

Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stampa. The Times et Die Welt.

#### Vingt et un non-lieux dans l'affaire des comités de soldats Une décision de non-lieu doit

être notifiée, lundi 31 janvier, à vingt et une des cinquantesix personnes inculpées a d'entreprise de démoralisation de l'armée » après l'ouverture d'une information judiciaire demandée en novembre 1975 par le ministre de la défense Tous sont des militaires. Ces non-iteux sont conformes aux réquisitions du procureur général de la Cour de sureté de l'Etat, M. Raoul Béteille.

De plus, dix personnes benėficieroni, ca mėme lundi, d'une mainlevée du controle judiciaire auquel elles étaient soumises jusqu'alors.

Ce non-lien partiel résulte de l'analyse qui a été faite de l'article 84 du code pénal qui, dés l'origine, a servi de base aux poursuites. Plus précisément, la justice a voulu savoir quelle signification précise avait, en l'espèce, le terme d'a entreprise a et dans quelles conditions il pouvait s'appliquer aux personnes poursuivies, militaires et syndicalistes.

En sorte que les cinquante-six in c'ul p és ont été répartis en trois groupes: ceux qui ont reçu les textes et les tracts incriminés, ceux qui les ont transmis et ceux qui les ont conçus. Les vingt et un bénéficiaires de non-lieux font évidemment partie du premier groupe dans la mesure où on a considéré qu'ils avalent eu un rôle purement passif ne correspondant pas à la notion d'eentreprise ».

En revanche, la question reste l'étude pour ce qui concerne les deux sutres groupes et notam-ment le cas de M. Bertrand Julien, membre d'Information et Droits du soldat (LDS.), qui svait été écroué, pendant près de deux mois, du 17 décembre 1975 au 11 février du 17 décembre 1975 au 11 février 1976. Les ordonnances prises par M. Christian Gellut, juge d'instruction à la Cour de sureté, et celles qui seront prises ultérieurement dans un délai qui reste inconnu ne préjugent évidemment pas les sanctions disciplinaires qui ont été ou seraient infligées aux militaires mis en cause.

Il est à peu près acquis que cet ensemble de décisions a été précédé par une réunion à Matignon et une autre à l'Elysée, su terme desquelles a été arrêté le principe des notifications de non-lieux par vagues successives. Il semble, toutefois, que le conseiller technique chargé à l'Elysée des affaires judiciaires se soit nettement prohoncé pour la continuation des poursuites engagées. Enfin, certa îns avaient préconisé une déclaration d'incompétence par la Cour de sûreié elle-même, ce qui s'était produit à propos des GARI (Groupes d'action révolu-GARI (Groupes d'action révolu-tionnaire internationalistes).

PHILIPPE BOUCHER

(Lire la sutte page 17.)

#### «LE PRĒTE-NOM», DE MARTIN RITT

# La comédie noire du maccarthysme

Qualques rapères historiques sont nécessaires, pour situer ce film amèricaln qui est, par son sujet et la manière dont ce sujet est traîté, l'événement de la semaine.

C'est en 1947, au moment où les Etats-Unis entraient dans une période de - guerre froide - avec l'Union soviétique que la commission des activités anti-américaines (elle avait été crééa en 1938 pour détecter gens de gauche dans les milleux du spectacle) commença, dirigés par J. Pameli Thomas, une vėritable chasse aux « rouges » dans les studios de cinéma et de télévision. Les scénaristes, lechnicione, réalisateurs et acteurs soupconnés d'avoir appartenu au parti communiste ou d'avoir entretenu, de près ou de loin, des relations avec lui étaient interrogés, sommés d'expliquer leurs activités politiques, de reconnaître leure erreurs et aussi, de donner des noms Le refus de répondre à ce genre d'enquête, en se retranchant der-Constitution, envoya en prison dia personnelités d'Hollywood (parmi lesqui devait, par la suite, se montrer beaucoup plus complaisant afin de retrouver du travail). Un grand nom bre de - suspecta - furent inscrits sur une liste noire qui jeur fermaît les portes des studios. Certains scéna-ristes, tels Dalton Trumbo et Michael Wilson, durent écrire sous des noms d'emprunts. Des réalisateurs, tels Jules Dassin, Joseph Losey at John Berry, durent émigrer. Le scénariste Ben Barzman se réfugia en Grande-Bretagne, où il écrivit pour Losey. Abraham Polonsky reeta dix-huit ane sans pouvoir tourner un film. Solidaire John Garfield mount après avoir tenu tête à la commission d'enquête dans des conditions qui firent penser à un suicide. En revanche, en 1952, renlant ses convictions de gauche, Eila Kazan accepta de témoigner pour se blanchir et dénonça des amis et des officiels du parti communiste. Il louz même une page de publicité dans un journal pour mer qu'il n'était pas communiste.

' JACQUES SICLIER.

(Lire la mite page 19.)



拉凯 配辦:

麗 薄ま は水

THE WATER A ...

IS NO IL CALL

La bataille de Paris

LES RÉSULTATS DE ÉGO.

Au Maroc

F.Obbozilion Compile

AUX ASSEMBLES

PROVINCIALE

The state of the s

Principle Control of the Control of

44 Mer-24 24 Mer.

# DIPLOMATIE

#### A STRASBOURG, DEVANT LE CONSEIL DE L'EUROPE

# M. Giscard d'Estaing propose de définir cette année les modalités de l'union monétaire des Neuf

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - M. Valéry Giscard d'Estaing a saist l'occasion de l'inauguration, vendredi 28 janvier à Strasbourg, du palais de l'Europe pour définir ce que son porte-parole a appelé le « brévisire » de la politique européenne de la France. Certes le nouveau bâtiment sera le siège du Consell de l'Europe, c'est-à-dire de l'organisation de l'Europe des Dix-Neuf el non de celle des Neuf. Cependant, le Parlement des Communautés y tiendra aussi certaines de ses sessions. Il était donc légitime que, après un bret hommage au Conseil de l'Europe, le président de la République consacrat l'essentiel de son discours à la construction europeenne proprement dite, en réponse aux allocutions de ses hôtes. M. Giscard d'Estaing a notamment proposé qu'un conseil européen jasse avant la jin de l'année le point du redressement des économies des Neuj et définisse les modalités d'une reprise de l'Union économique et monétaire. Le chej de l'Etat avait auparavant visité l'édifice, en commen

cant par la salle du Comité des ministres, dans laquelle la maquette lui avait été présentée par l'architecte, M. Henry Bernard. Les trompettes de l'Orchestre symphonique et philharmonique de Vienne ont ensuite ouvert la seance aux accents de Feierlicher Einzug de Richard Strauss. Un message du pape Paul VI, célébrant « la tradition chrétienne » qui est « partie intégrante de l'Europe ». a été lu par Mgr Giovanni Benelli, substitut de la secrétairerie d'Etat. Les responsables du Conseil de l'Europe — MM. Georg Kahn-Ackermann, secrétairs général, Karl Czernetz, président de l'Assemblée parlementaire, Garret Fitzgerald, président du Comité des ministres — ont rappelé l'action de laur organisation en faveur de la protection des droits de l'homme et souhaité le développement de la coopération entre les Neuf et les Dix-Neuf

Les représentants des Communautès — MM. Roy Jenkins, pré-sident de la Commission, et Georges Spenale, président du Parle-ment européen, — se sont félicités, comme l'avait fait avant eux, dans son discours de bienvenue, M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, de la prochaine élection du Parlement européen au suffrage universel direct, a Si l'on doit se souvenir de la nouvelle Commission européenne pour un seul fait marquant, a dit M. Jenkins, j'aumerais que ce soit pour la contribution qu'elle aura apportée à modifier la façon dont les citoyens des Etais membres considèrent les institutions européennes. » Pour sa part, M. Spenale, député socialiste du Tarn, a répondu à ceux qui s'inquiètent pour la souveraineté ale : a Il n'existe pour chaque nation qu'une seule souve

raineté nationale et c'est, dans nos démocraties, celle du peuple. Toutes les autres institutions n'en sont que des délégataires. En sorte que si l'on fait appel à la souveraineté populaire on fait un appel direct à la seule souveraineté nationale

Au terme de la cérémonie, close par un extrait de l'opera Fredigundis de Franz Schmidt, M. Giscard d'Estaing a gagné le Joyer des ministres, où il s'est entretenu avec les ministres des affaires étrangères, les présidents des Parlements nationaux et les membres des bureaux des deux Assemblées européennes. Toutefois, le president de la République ne s'est pas attardé : après quelques poingées de main, il est reparti rapidement pour Paris.

THOMAS FERENCZI.

Libres opinions -

LE P.S. ET LE S.P.D.

**Une rencontre significative** 

par ANDRÉ BOULLOCHE (\*)

économique et au projet de société préconisés par les deux forma-

mols par François Mitterrand et Willy Brandt, se rencontrent, pour

la première fois, les hommes des deux partis véritablement respon-

il est déjà essentiel qu'on ait entamé un examen approfondi pour y

pour aboutir à des conclusions plus générales. Si l'on avait continué

à se regarder du haut du programme commun et du cadre d'orien-

tation économique et politique du S.P.D., on ne serait guère sorti

d'une confrontation d'abstractions. Mais voici que la S.P.D. affronte,

dans les responsabilités gouvernementales, de nouvéaux problèmes,

et que, en France, la probabilité d'une arrivée de la gauche au pou-

voir s'accroît notablement. Ainsi, les conditions d'un rapprochement

basé sur une confrontation objective des positions sont maintenant réunies. Cela est d'ailleurs normal entre deux formations dont les

finalités se rejoignent dans un attachement inconditionnel à la liberté.

et dans l'exigence d'une vie plus juste et plus fratematie et qui par-

tagent - à des degrés inégaux il est vrai - une commune aversion

concrètes et les autres sur des considérations programmatiques, il

sera possible de méler les deux langages lors des approfondisse-ments qui auroni pour les premiers thèmes la démocratie dans l'éco-

des différences de situation économique et politique, des écarts de

mentalité qui existent dans les deux pays Les domaines qui font

problème, comme l'antagonisme cogestion-autogestion, ou l'extension

du secteur public, seront examinés à fond, mais on peut être raison-

nablement optimiste quand on sait qu'en Allemagne plus de la moitié

du P.N.B. échappe d'ores et déjà à l'économie de marché, et que

l'urgence d'un nouveau modèle de croissance est proclamée avec la

il n'est pas question de modifier le caractère propre de chaque

parti, mais peut-être cette réunion du 25 janvier e-t-eile marqué le début d'une évolution, qui conduira le parti socialiste à cesser de

considérer le S.P.D comme hérétique et le S.P.D à admettre que

les socialistes français ne sont pas les - collectivistes - forcenes que décrivent d'une même voix la président de la République et le

Si les uns souhaitent mettre l'accent sur des expériences

Une approche réaliste consisters donc à tenir compte à la fois

à l'égard de l'économie de profit

nomie et la lutte contre le chômage.

même insistance de part et d'autre.

(\*) Député P.S. du Doubs.

Dans ce groupe de traveil né d'une décision prise. Il y a quelques

Dégager des convergences ne sera certes pas toujours aisé, mais

La méthode choisle consiste à progresser à partir de cas concrets

Bonn vient d'être constitué, entre le parti socialiste français

et le S.P.D. allemand. un groupe de travail se proposant d'examiner en commun les problèmes relatifs à la politique

de la fierté, qui est celle de l'indé-pendance et de la dignité, et la voix du cœur, qui est celle de la solidarité entre les peuples.

» La vocation de l'Europe, « conclu le chef de l'Etat, n'est pas d'être le brillant second de qui-

# «L'Europe ne doit être le brillant second de guiconque»

Dace son discours de Strasbourg, vendredi 28 janvier, M. Giscard d'Estaing a d'abord rendu hommage au Conseil de l'Europe, première organisation internationale qui, avec son Assemblée pariementaire, a « fait place aux peuples et non plus seulement aux Etais », et où « le souri de l'homme est le plus fortement marqué». Rappelons que l'hémicycle du Conseil de l'Europe est aussi destiné à abriter les sessions de l'Assemblée de la Communauté, qui doit être élue les sessions de l'Assemblée de la Communauté, qui doit être élue au suffrage universel, il a ajouté: a Quelles que soient les voies nouvelles dans lesquelles la construction européenne s'est engagée depuis 1949, le Conseil de l'Europe n'a pas à craindre que sa mission devienne inutile. Si une partie de notre continent est en effet engagée dans la grande tâche de l'union des nations qu'il russemble, la Communauté européenne n'oublie pus la présence sur notre continent d'un certain nombre d'Etals que partagent, avec elle. une même civilisation et des principes d'organisation politique identiques. Il sera toujours indispensable que l'Union de l'Europe discute avec l'Europe. »

#### Les institutions

M. Giscard d'Estaing a alors assuré qu'« en dépit des échecs monétaires l'union de l'Europe n'a cessé de progresser », et il a souligné que « les progrès de l'Europe n'ont donné à aucun des pays qui composent la Communauté le sentiment d'avoir perdu son identité et aliéné sa souverainete ». Il a défini pour la constitution auventence : construction europeenne trois
« nonvelles perspectives »
L'Europe a besoin d'« instructions adoptées au stade procham de son développement », d'« objectifs précis pour les années à venir » et d'un « levier idéologique ».

#### Les zones de pêches communautaires

#### ACCORD ENTRE LES NEUF L'U.R.S.S., LA R.D.A. ET LA POLOGNE

Bruxelles (Communautés europays du Marché commun se sont mis d'accord, vendredi 28 janvier, à Bruxelles, sur un régime de licences destiné à limiter fortement le nombre de bateaux de pêche soviétiques, polonais et estallemands opérant dans la nou-

Les trois pays seront avisés de ce régime de licences valable jus-qu'au 31 mars prochain par une lettre transmise par la présidence du conseil des ministres de la CEE, c'est-à-dire la Grande-Bretagne, et ils auront dix jours pour se conformer au nouveau système. Il prévoit que les Soviétiques pourront envoyer dix-sept bateaux au total en même temps dans la zone communautaire de peche, les Allemands de l'Est cinq et les Polonais également cinq. Pour les trois premiers mois de 1977, l'Union soviétique s'est vu attribuer un quota total de cap-tures de 40 000 tonnes, les Allemands de l'Est 3 400 tonnes et les Polonais 3 000 tonnes.

mun. Le Consel européen, réunion des plus hauis responsables de chacun de nos Elais, constitue au sommet de la construction, et à la rencontre de l'union et de la conjédération. l'instance néces-saire de coordination et d'impul-sion. Il ne lui appartient pas de se substituer aux autres éche-ions et il n'y a pas lieu d'en attendre, à chacune de ses réunions, des décisions spectaculaires, qui risquent d'engendrer une alternance de laux espoirs et de déceptions. Mais il lui revient d'assurer le dynamisme de l'en-semble, en tranchant les ques-tions essentielles, en fixant les orientations et en laisant enten-dre, chaque jois que c'est nécessaire, la voix de l'Europe.

» Dans le même esprit, il importe de lirer les conséquences de l'évolution de l'Europe sur le mode d'élection de l'Assemblée parlementaire. Les rédacteurs du trailé de Rome avaient souhaité donner, dès l'origine, au long et difficile effort de la construction aificile effort de la construction curopéenne, le soutien de l'adhé-sion populaire, exprimé démocra-tiquement. Ils y avaient pourvu dans une première période, grâce à une Assemblée dont les membres sont désignés par les Parlements unitempt nationaux et en leur sein. A partir du moment où la Commude dispose de ressources qui naule dispose de ressources qui lui sont propres, et qu'elle a développé n: ensemble de dispo-sitions juridiques, cette formule composite n'a plus de raison d'être. Il est souhaitable que les membres de l'Assemblée soient dius directement pour accomplir leur mission spécifique, et il est bon que les étecleurs, de leur côté, aient la possibilité de mani-jester l'intérét qu'ils portent aux problèmes européens par le choix direct de leurs représentants. Il est vain ni d'en attendre ni d'en redouter une modification de l'équilibre institutionnel existant, car les compétences de l'Assemblée ne dépendent ni de son origine ni de sa composition, mais des dispositions des traités que nous nous sommes engagés, les uns et les autres, à appliquer et

#### Les objectifs

> 2) Des objectifs précis doivent être finés au progrès de l'Europe pour les années à venir. (..) > Le premier devoir est de maintenir l'acquis communau-taire. Cect vaut pour le domaine commercial : nous devons nous interdire de prendre toutes mesures prolectionnistes portant atteinte à la libre circulation des marchandises. Cec: s'applique à la politique agricole commune : il nous jaut rechercher les moyens de rélublir l'unité du marché agricole européen en dépit des divergences monétaires. Bref, nous ne pourrons parlet le lan-gage des grandes ambitions, si nous nous monitions impuissants à préserver ce que nous avons entrepris d'accomplir.

entrepris d'accomptir.

» La seconde priorité dans l'action est de progresser en adoptant
des politiques communes dans un
certain nombre de domaines
précis et essentiels à la vie de
notre continent, tels que ceux de
l'énergie, de la pêche, des transports, des industries de pointe, de la protection de l'environnement, et de l'harmonisation de la T.V.A. La mise en place progressive de ces politiques resserrera les mailles du tissu européen, aujourd'hui trop distendu et parfois déchiré.

» Enfin, nous devons donner à la réalisation compléte de l'union économique et monétaire la place centrale qui lui revient. Les difficultés du momeni et les problèmes nés de l'élargissement de la Communauté nous ont conduit à en interrompre la progression. Ils ne doipert pas nous en taire abandonner le projet. L'union économique et monétaire est le point de passage obligé sur la vote de l'union européenne. C'est pourquoi, fai proposé que le Conseil européen tienne une Conseil européen lienne une réunion spéciale à la Jin de l'année pour constater les progrès que nous aurons réalisés dans la voie du redressement de l'équilibre de nos économies et pour définir alors les modalités d'une reprise de l'union économique et

#### Le « levier idéologique »

3) Il s'agit enfin, a dit M. Giscard d'Estaing, de « donner une ame et un esprit à l'Europe ». e A chaque étape de la construction européenne correspond une ambition qui lui est propre. L'Europe a pansè ses blessures, puis elle a surmonté, pour l'essentiel, son morcellement écono-mique. Elle est maintenant, qu'on le veuille ou non, projetée sur la scène des grands problèmes du monde. Nos prédécesseurs onl exorcise le sombre passe, assure le présent. A nous, désormais, de proposer l'avenir.

» Proposer l'avenir, cela veut dire d'abord que l'Europe soit capable de représenter dans le monde de notre temps un modèle de sociéte dans tequel les faci-lités de toute nature, que l'époque moderne a multipliées, seront mises au service de l'homme au lieu de l'asservir, où la liberté des oitoyens sera compatible avec leur participation effective aux responsabilités publiques, où la vie ensin sera moins dure pour la enjin sera moms dure pour la peine des hommes, lout en retrou-vant ses couleurs et sa culture originale. C'est ce que j'appelle le modèle commun de société euro-

» Proposer l'avenir, c'est aussi prendre les dispositions néces-saires pour que l'Europe ne se laisse pas distancer dans la course au progrès scientifique, technique et économique, et ne s'enjonce pas dans un provincialisme de seconde classe (...).

» Proposer l'avenu, c'est enfin, dans un monde trouble et dangereux, domine par l'ombre des grands arsenaux nucléaires et militaires dans un monde encore livro sur de vasles elendues au fléau de la misère et de la faim, faire entendre dans les discussions internationales la voix de la raison, qui est celle de la

mondiale.»

Ils ont adresse un télégramme aux présidents Carter et Giscard d'Estaing, aux chanceller d'Alle-magne et d'Autriche, à la reine d'Angieterre, aux rois de Suède et de Norvège ainsi qu'au pape

Pour sa part, dans une lettre datée du 21 janvier, M. Sakharov demande au président Carter d'in-tervenir en faveur des prisonniers politiques en U.R.S.S. et en Europe

son attention sur le sort de quinze détenus.

A PRAGUE, piusieurs des signataires de Charte 77 ont été priés de se rendre vendredi au bureau des passeports. Cinq d'entre eux. MM. Jiri Hajek. Frantisek Kriegal, Pavel Kohout Zdenek Miywar et Ludvik Vaculik, ont répondu à cette convocation, mais ont décliné l'invitation qui leur était faite de quitter le pays. M. Milan Eucebe a refusé de se présenter au bureau des passeports. estimant cette démarche inutile. Deux autres opposants, MM. Vaciav Havel et Jiri Lederer, figurent sur la liste des personnes dont le départ est souhaité, mais ils sont incarcérés depuis quinze jours.

# LA CONTESTATION EN EUROPE DE L'EST

### L'ambassadeur d'Union soviétique à Washington a fait une intervention auprès de M. Cyrus Vance

Queiques heures après la publication du communique du département d'Etat mettant l'URSS. garde contre « toute tentatire d'intimidation » à l'encontre de M. Sakharov (le Monde du 29 janvier). M. Anatole Dobrynine, ambassadeur d'Union sovié-tique, a téléphoné, vendredi 28 janvier. à M. Cyrus Vance, secré-taire d'Etat. M. Fred Brown, porte-parole du département d'Etat a annoncé cette interven-tion. « Je ne qualifierat pas son appel de protestation, de plainte ou de toute autre chose ». a-t-il

dit.

A MOSCOU, quatre écrivains dissidents, Mme Lydia Tchoukovskaya MM. Viadimir Voinovitch, Lev Kopelev et Vladimir Kornilov, ont demandé à plusieurs hommes d'Etat occidentaux d'intervenir en faveur de Sakharov, qui, disent-ils, « est en danger de mort ». Ils ajoutent : « La condamnation de Sakharov, un combattant pour les droits de l'homme et la liberté de l'intormation, signifierait la rupture de l'accord d'Helanki et le retour à l'accord d'Aelainki et le retour à un régime d'arbitraire qui mena-cerait ainsi réellement la paix

de l'Est. Il attire particulièrement son attention sur le sort de quinze

conque, fût-û le plus grand, mais d'être elle-même, en illustrant et en défendant les principes démo-cratiques qui sont les nôtres (...).»

et l'association danoise des écrivains, quarante parlementaires de l'Assemblée du Conseil de l'Eu-rope. l'Association française des l'Assemblée du Conseil de l'Europe, l'Association française des
juristes démocrates, ont exprime
leurs préoccupations. Le Comité
international pour le soutien des
principes de Charte II, crés par
MM. Pierre Emmanuel, Pierre
Daix et Gilles Martinet, déclare
dans un télégramme à M. Husak
que l'expulsion par la force des
signataires de la Charte était « en
contradiction flagrante » avec les
dispositions de l'acte final d'Heisinki. M. Kreisky, chanceller
d'Autriche, remarque dans une
interview du quotidien suédois
Expressen : « C'est une réaction
absolumen; absurde de vouloir
tenter de faire partir un cirlain

Au bureau des passeports, les

tenter de faire partir un chrini nombre d'entre eux. Cette attitude va directement à l'encontre des accords d'Helsinki sur la détente, la sécurité et la coopération en

Europe. a

A VARSOVIE, M. Jacek Kuron, un des animateurs du comité de défense des travailleurs, a été sommé de comparaître devant un tribunal le 12 février. Il est acrusé d'avoir sollicité des fonds illégalement. Il n'a pas l'intention de répondre à la convocation. Plusieurs membres de ce comité, M. Jersy Andrzejewski, Mime Halana Mikolajska. MM. Antoni Padjak et Antoni Macierewicz out déjà été condamnés à des amendes pour le même motif. — (A.F.P., Reuter.)

#### « Un gouvernement DE GAUCHE SANCTIONNERAIT LES DICTATURES LATINO - AMÉRICAINES » déclare à Caracas M. Mitterrand

Caracas (A.F.P.). - Gn gonvernement de gauche en Prance sanc-tionnerait les dictatures latino-américaines, a déclaré le vendredi Mitterrand, premier secrétairs du parti socialiste, qui se trouve su Venezueia à l'invitation du parti au pouvoir, Action démocratique (socialmocrate).

M. Mitterrand a Indiqué que la gauche française avait de bonnes chances d'arriver au ponvoir en mars 1978. Il a ajouté qu'en ce cas les relations de la France et des pays démocratiques, comme le Vene-zuela, seralent a très amicales et meme privilégiées a

Interrogé sur les récentes déclaraseion lesquelles son pays n'avait augmenté le prix du pétrole « que de 5 % au lieu de 10 % pour sauver la France du communisme », M. Mit-terrand a dit que ce genre de dé-clarations n'aurait d'effet, « lors des Mantines l'aurait d'effet, « lors des élections législatives, ni sur les ouvriers al sur les paysans (rançais et que le cheikh Yamani fersit mieux d'employer ses efforts à chan-

#### CINO DIPLOMATES SOVIÉTIQUES SONT PRIÉS DE QUITTER LA NORVÈGE

(De notre correspondant.) Oslo. — Le gouvernement nor-végien a déclaré persona non grata, vendredi 28 janvier, cinq membres de l'ambassade sovié-tique pour activités incompatibles avec leur statut. Il s'agit de M. Printsipalov, troisième secrétaire, de son chauffeur M. E. Gromov, et de trois membres de la mission commerciale. MM. A. Dementiev, L. Zachtirinski et E. Elimanov. En outre. M. E. Zotine, correspondant de l'agrence Tass. correspondant de l'agence Tass, a été informé que s'il ne quittait pas volontsirement le pays il serait expulsé. Tous les six sont partis samedi matin pour Moscou a bord d'un appareil de l'Aerollot. Cette décision avait été com-muniquée aux diplomates le len-demain de l'arrestation d'une secrétaire de la section commer-ciale du ministère norvégien des ciale di ministère norvegien usa affaires étrangères, Mile Gunvor Galtung Haavik, âgée de solxante-quatre ans. Celle-ei avait été appréhendée au cours d'un rendez-vous secret avec M. Printsipalov et son chauffeur. Mile Haavik, qui a translate d'applemance au a été inculpée d'espionnage au profit de l'U.R.S.S., semble avoir exercé ses activités depuis plu-sieurs années. Elle avait été en poste à l'ambassade de Norvège à Moscou de 1947 à 1956. M. Odvar Nordli, premier

ministre, a déclaré qu'il s'agit probablement de l'affaire d'éspionnage la plus importante en Norvège. L'enquête se poursuit, mais, pour l'instant, rien ne permet de penser qu'il existe un lien quelconque entre les relations de Mile Haavik avec M. Printsipalov et son chauffeur et les activités des trois membres de la mission

FRANK BJERKHOLT.

le centi de parter a vue de sci-sale-dours heures de sera par disconstrucción respecta. Entira, chicason accovernment Gevalt Le ministre de l'interrette de doncé des ordres d'arrestation de doncé des ordres extremistes ». Des samples de ventre de sample de ventre de sample de ventre de sample de ventre de sample de ventre de l'entre de ventre de l'entre de ventre de l'entre d per les des parts de gant de gant de se de la service de l

Des mesures exce

Suite de la première page.

Direction of countries of the control of the control of the commission of the countries of the countrie

per la seconde fois en quaper la seconde fois en quaper la seconde fois en quaper la seconde fois en quaper-hint heures. Le carrimat
l'annon archeveque de Madrid
a president de la conférence
a president de la conférence
aprendant a tous de ese metre
denandant à tous de ese metre
des l'interieur a publié une
metre rottent atteinte au promuier rottent atteinte au promuier rottent atteinte au promuier cortent atteinte au promuier cortent atteinte au promuier de consistère assure que
proposit de la consistère saute que
de l'ord de l'ordre aunt de
mitte pair publique a.

Meles cette unanimité date la

Major cette unanimité date la minime et le ton énecylone.

Major pur les autorités c'est, la reman l'imputetude qui l'empe per l'opinion espasable samblé per la vi le le la reman l'imputetude qui l'empe per la vi le la reman par pour interrouppre l'entre civil en rapprochement et rapprochement et le rapprochement et la pastre civile. Le véritable de profés de d'ormettre reste à découvrir.

Le dirigeants sont peut-étan de profés de dominant peut et la lissent et despet de miner et le la lissent et despet de profés de profés de la lissent et la lissent et despet de la lissent et la lis pont Après une brève parenthèse - le calme, relatif, n'aura dure que vingi-quatro heures — la ten-ski es de nouveau més grande a Misind. Les appels anoxymes Minimant la poursuite des ections pan des dirigeants politiques ont quité leur domicile pour des leuranes plus sûres Certaines formations de sauche, suivant les conseils de la police, ont boucle leur pege dans la capitale. Le palais de justice a été fermé per trainte d'un attentat. Un disposi-ul policier sans précèdent a été mis sur pied dans la nuit de ven-tredi à samedi. Des renforts sons renus de province. Les accès de Madrid sont étroitement controles Les verifications d'identité sur les routes et dans les rues ou commence. Les ouvriers traraillant la nuit auraient reçu des laiser-passer de leurs entreprises.
Le bilan de le semaine sanglante de Madrid est lourd : deux étudants unes au cours de manifes-

lence gpt cipile das > Ceux

मध्य और व

sent in

D'A

Dans a

de M F

L'ancier

tats enire

Decis des

pas touje violences exemple,

tie de l'op félérenau table aus

et a vot

Cortes ou da tempo None ne la pièpe i souvent,

Sertin

POUT ! n a egards

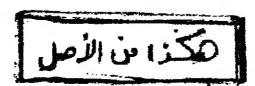
dants tués au cours de manifes-tations pour l'amnistie, cinn avo-lats de gauche assassinés par un commando, trois membres des forces de l'ordre abattus Enfin, le général Villaescusa, président de conseil suprême de justice militaire, a été enlevé il y a cinq-lours, et ses ravisseurs ne se sont jours, et ses ravisseurs ne se sons joujours pas manifestés. cupiors pas manifestés.

Quel sera le prochain objectif des commandos de tueurs, qui paraissent parfaitement organisés. Bien armés, et remarquahlement suraines? L'Espagnoi de la rute se pose cette question, sans dissimiler son angoisse. Ce qui frappe dans l'attentat perpetré contre le avocats de la rue Atocha tomme dans les agressions commes contre les policiers, c'est le acteurs. Il ne s'agit pas manifestement de desperados amaiors et isolés. Tout évoque les seus à des consignes précises.

L'infarvonties

## L'intervention étrangère

Les précisions données par lagence CUPRA au sujet des ames utilisées par les tueurs des mitralliettes américaines Marieta (le Monde du 28 janver, reniorcent les arguments de ceux qui dans la presse dévede ceux qui, dans la presse, déve-loppent, depuis quelques lours, la thèse de l'a intervention étrun-gere », Plusieurs ressortissants d'autres pars mambres de group dautres pays, membres de groube d'action d'extreme droite, ont déja été arrêtés cette semaine. Cetains d'entre eux ont été défé-lés à la justice, et d'autres doivent



# EUROPE

# **PROCHE-ORIENT**

#### Espagne

## Des mesures exceptionnelles

MITESTATION EN EUROPE DE LE

sadeur d'Union soviétique à Washing e intervention auprès de M. Cyrus Val

The state of the s

ARSOVIES:

- UN GOUVERKAND

LES DICTATURE

deciere à Caracas

en frame

and the arrange of

- Steel to the Control of the Contro

THE RESERVE AND AN ADMINISTRATION ান ্যায়ের জি

12 - No. Electronic

a transition of the State of

SIND DIFLOYATE SOVE

は、100 mm であっています。 は、100 mm であっています。 は、100 mm であっています。 は、100 mm では、100 mm であっています。 100 mm であっていま

Se seemen and a series

Seed to the property of the pr

LATINO - AMÉRICANE,

DE GAUCHE SANCTIONE

direct in commune direct Garden et Daniel Harris ett changeler d'alle.

TAULICIA à la rene tre, aux rois de Surce

N-BARL - Late Little Contra Ti Janvieri ili Hagilere Na Britisheri Cheller o . . .

的"我知识"的。 一种《其写集》的"自至这种》

State to be the termination

Management Company Com

All the second of the second Man army from the form

2

F-1

å i 🚧 i nedestinetti

george in many to be of the life.

🛊 हरूद्रेश वह चन्न । 🗥 🔭 । 

्र निकास अपने न

المراجع فالمعارب بالمعتبر والمعتبر

ا الاستام المنظم المنظ Section of the sectio

Section (ATT) THE PARTY

graphy was the first

A Sept. A Control of the Control

Salara Salara

MARINE THE STATE OF THE STATE O

\* The second second

go de godina a je od

design for all the -1-5-6. 5-4

The second

September 1991 74.

TETM P. CUCH.

Design brutter, i grade i e tare fitzen, et dite fendisch.

Section 12 Control Con

Le délai de garde à vue de soi-xante-douze heures ne sera pas obligatorement respecté Enfin, le chef du gouvernement devait s'adresser au pays ce samedi.

Le ministre de l'intérieur a donné des ordres d'arrestation de tous les « extrémistes ». Des interpellations ont eu lieu dans la nuit de vendredi à samedi, sans que l'on en connaisse le nombre exect.

De leur côté, les partis de gau-che et les syndicats ouvriers démocratiques ont offert leur democratiques ont offert leur appui au gouvernement pour inter contre l'escalade de la violence qui menace l'évolution politique en cours en Espagne. A l'instar des formations du centre et de la droite, ils ont aussitôt confammé avec la plus grande véhémence le double attentat de vendredi, à Madrid. vendredi, à Madrid.

Dirigeants communistes et so-cialistes, leaders des commissions onvrières ou des centrales syn-dicales de tendance socialiste, qui saluaient ensemble, mercredi, qui saluaient ensemble, merrredi, la dépouille des avocats assassinés au début de la semaine, rejoignent aujourd'hui les porteparole des groupes modèrés et conservateurs, qui demandent avec insistance au gouvernement de tout faire pour redresser une stuation préoccupante. Un communiqué commun a été signé par toutes les personnalités de l'opposition démocratique, des libéraux de droite aux communistes inclus. L'opposition démocratique, dont les délégués se sont réunis en toute hâte à huis clos, vendredi soir, envisage de relancer une proposition déjà avancée cette semaine par M. Tierno Calvan, président du parti socialiste populaire: la formation d'un gouvernement de coalition nationale. nement de coalition nationale.

Pour la seconde fois en qua-rante-huit heures, le cardinal Tarancon, archevêque de Madrid et président de la conférence épiscopale espagnole, a lancé un appel à la concorde et à la paix, demandant à tous de «se mettre au service de la patrie ». Le minis-tère de l'intérieur a publié une note qui dénonce des «actes ter-roristes portant atteinte au pro-cessus démocratique enqué, au principale de la coeristence entre Espagnols et aux bases mêmes de l'Etat ». Le ministère assure que eles forces de l'ordre sont en condition de restaurer définitive-ment la paix publique ». Pour la seconde fois en qua

meni la paix publique». Malgré cette unanimité dans la Malgré cette unanimité dans la réprobation et le ton énergique employé par les autorités, c'est, à nouveau, l'inquiétude qui l'emporte. L'opinion espagnole semble persuadée qu'un plan minutieux a été déclenché pour interrompre brutalement le rapprochement esquissé entre les deux Espagne de la guerre civile. Le véritable chef d'orchestre reste à découvrir. Les dirigeants sont peut-être moins assurés que ne le laissent entendre communiqués et mises au point. Après une brève parenthèse

le calme, relatif, n'aura duré que vingt-quatre heures — la ten-sion est de nouveau très grande à Madrid. Les appels anonymes annonçant la poursuite des actions à Madrid. Les appeis anonymes annonçant la poursuite des actions terroristes se multiplient. La plupart des dirigeants politiques ont quitté leur domicile pour des retraites plus sûres. Certaines formations de gauche, suivant les conseils de la police, ont bouclé leur siège dans la capitale. Le palais de justice a été fermé par crainte d'un attentat. Un dispositif policier sans précédent a été mis sur pied dans la nuit de vendredi à samedi. Des renforts sont venus de province. Les accès de Madrid sont étroitement contrôlés. Les vérifications d'identité sur les routes et dans les rues ont commencé. Les ouvriers travaillant la nuit auraient reçu des laisser-passer de leurs entreprises. Le bilan de la semaine sangiante de Madrid est lourd : deux étudiants tués au cours de manifestations pour l'ammistie, cirq avocate de manifes par un diants tués au cours de mantres-tations pour l'amnistie, cinq avo-cats de gauche assassinés par un commando, trois membres des forces de l'ordre abattus. Enfin, la général Villaescusa. président du conseil suprême de justice militaire, a été enlevè il y a cinq jours, et ses ravisseurs ne se sont toujours pas manifestés.

Quel sera le prochain objectif des commandos de tueurs, qui paraissent parfaitement organisés, bien armés, et remarquablement entraînés ? L'Espagno! de la rue entraines y L'Espagnol de la rue se pose cette question, sans dissi-muler son angoisse. Ce qui frappe dans l'attentat perpetré contre les avocats de la rue Atocha comme dans les agressions com-mises contre les policiers, c'est le sancier de déterminarion sang-froid et la détermination des tueurs. Il ne s'agit pas manifestement de desperados ama-teurs et isolés. Tout évoque les groupes bien structures et obéis-sant à des consignes précises.

#### L'intervention étrangère

Les précisions données par l'agence CIFRA au sujet des armes utilisées par les tueurs — des mitraillettes américaines Marietta (le Monde du 28 janvier) — renforcent les arguments de ceux qui des les resse déservier) — renforcent les arguments de ceux qui, dans la presse, développent, depuis quelques jours, la thèse de l'a interpention étrangère ». Plusieurs ressortissants d'autres pays, membres de groupes d'action d'extrème droite, ont déjà été arrêtés cette semaine. Certains d'entre eux ont été défèrés à la justice, et d'autres doivent être expulsés. Il est probuble que les autorités vont multiplier, dans les jours qui viennent, les perquisitions et les arrestations dans ces milieux. Ex-nazis, fascistes italiens, oustachis, ex-agents de la PIDE portugaise, anciens membres de l'O.A.S. française, anciens « collabos » belges, péronistes argentins rameutés par M. Lopez Rega, l'ex-éminence grise de Mme Peron; il est vrai que l'Espagne franquiste a été longtemps une terre de refuge apprêciée de ces groupes extremistes. Des amitiés se sont nouées, des contacts et des complicités des contacts et des complicités a ussi.

aussi.

Il est compréhensible en tout cas que l'opinion et, dans une certaine mesure, les dirigeants, mettent l'accent sur cette thèse. Les complicités et les soutiens qu'impliquent les actes de terrorisme de cette semaine troublent, en effet, les Espagnois. « Derrière la Marietta, ècrit un éditorialiste du journal Injormaciones, il jaudra bien découvrir la main noire. » Dès le début, on a estimé que l'enlèvement de M. de Orioi et celui du général Villaescusa étalent entoures d'obscurités. Cette impression se confirme au fil étalent entourés d'obscurités. Cette impression se confirme au fil des jours. On s'interroge sur le GRAPO. On le soupconne d'être utilisé par une puissante organisation cherchant à « déstabliliser » le pays. Cette organisation ne veut ni l'amnistie ni la démodratie. L'hypothèse la plus souvent admise est qu'il s'agit d'une organisation [asciste. D'étranges ru me u rs. en outre, circulent à Madrid sur la retraite — inviolable, semble-t-il, pour la police lable, semble-t-il, pour la police — où serait séquestré M. de Orlol depuis le 11 décembre dernier.

MARCEL NIEDERGANG.

### TROIS ATTENTATS

Le récit des attentats cox-mèmes a init l'objet, dans l'après-midi de vendredi, d'in-formations contradictoires. Il

Le premier attentat s'est pro-duit en fin de matinée devant un burean de caisse d'épargne du quartier de Campamento. dans un état critique.

Un appel commun de tous les quotidiens madrilènes

#### Il faut continuer jusqu'au bout le chemin vers la démocratie

De notre envoyé spécial

Madrid. - Fait sans précédent Face à ce déft, toutes les forces en Espagne, un appel commun a été rédigé et signé par tous les front commun, et, laissant de côté quotidiens madrilènes. Le texte diers divergences, proclamer teur décision de continuer fusqu'au

« En ce moment de crise nationale, alors que des forces puis-santes menacent l'essence même de l'Elal et s'efforcent d'usurper par la violence le mandat popu-laire en faveur de la démocratie et de la paix, la presse considère que c'est son devoir de lancer un appel à l'unité de tous sans excluappel à l'unité de tous sans exclu-sion. La terreur n'a pas d'idéolo-gis. Démasquer ceux qui tentent de profiter de cette stratégie est le devoir des Espagnols. Les ser-viteurs de l'ordre et les autres citoyens sont victimes aujour-d'hui d'une reule et même prod'hus d'une seule et même vio-lence qui veut semer la discorde civile dans notre paus.

> Ceux qui oni mis en marche cette machination soni les ennecette machination sont les enne-mis de tous, ce sont les ennemis du peuple espagnol. Leur but est évident empêcher que s'établis-sent les formules civiles de coexistence libre et ordonnée à laquelle les Espagnols ont droit

#### M. FRAGA IRIBARNE ACCUSE LA GAUCHE D'AVOIR LONGTEMPS ENCOURAGÉ LE TERRORISME

Dans son numéro du 29 janvier, l'Aurore rapporte des déclarations de M Fraga Iribarne recueillies par son envoye spècia: à Madrid L'ancien ministre de l'Intérieur. aujourd'hut chef de file de l'Al-liance populaire, déclare notam-ment au sujet de la vague d'attenment au sujet de la vague d'accen-tats enregistrée en Espagne : a Aujourd'hut, l'opposition vitu-père le terrorisme et le situe du côté de l'extrême drotte Mass, de-puis des mois, la gauche n'a-t-elle puis des mois, la gauche n'a-t-eue
pas loujours excusé les odieuses
violences de l'ETA basque, par
exemple, le meurire de l'amiral
Carrero Blanco? Ne demandet-elle pas l'amnistie totale et
complète pour les terroristes avérés d'hier?

a Comme su l'extrême gauche

s Comme et l'extrême gauche n'avait pas ses tueurs patente et comme si elle n'avait pas sou-tenu sinon suscile, tant de grèves sauvages, de manifestations tour-nant à l'émeute, comme l'an der-nier à Vitoria ! » « Sans préjuger nier a vitoria i a sans pienujei
de l'origine de certains attentais
poursuit M Iribarne ne peut-on
pas rappeler le vieux proverbe :
a Qui sème le veni récolte à tempête a?

» Pailleurs la très grande parlie de l'essième franquiste lors du

D'ailleurs, la très grande par-tie de l'opinion franquiste, lors du référendum, s'est déclarée favo-rable aux réformes. Et qui donc en a voié le principe, sinon les Cortès, assemblée élue ou désignee du temps du général Franco? Nous ne devons vas tomber dans le piège tandu par la gauche, qui souvent, maintenant, proteste de son souci de légalité 2

M. LUIS CORVALAN, secrétaire géneral du parti commu-niste chilien, est arrivé à Berlin-Est vendredi 28 janvier pour une visite de cinq jours. Il a été accueilli avec les égards réservés habituellement aux chefs d'Etat. — (Reuter.)

## TROIS MORTS

Sur la foi des dépêches d'agon-ces (qui reprenaient d'ailleurs des informations officielles don-

des informations officielles données par la police et la garde
civile), s le Monde a annonçair,
dans son numéro du 29 janvier,
que les attentats de vendredi
avalent fait einq victimes. Un
peu plus tard dans la soirée, le
gouvernement revenait sur la
premiere version des faits — passablement embrouillée — et annonçait que le chiffre des victimes s'élevait à trois morts
— deux policiers et un garde
civii — et trois blessés.

semble désormals acquis que les événements se sont déroulés de la façon suivante.

Deux jeunes gens armés de pis-tolets munis de silencieux ont abattu deux policiers en faction, qui sont morts peu après à l'hôpital. Deux beures pius tard, d'autres terroristes ont ouvert lo feu sur deux gardes civils devant du autre bureou de caisse d'épargne, dans le quartier de Los Angeles. L'un a été tué, l'autre blessé. Enfin, les mêmes tueurs ont lancé une grenade sur une voiture de la garde civile dépêchée sur les lieux. Deux gardes se trouvaient à bord : ils ont été blessés et sont

#### Egypte

# DANS LES MILIEUX DE GAUCHE

Le Caire (A.F.P., A.P.). — Mille deux cent cinquante personnes ont été arrètées en Egypte à la suite des récentes émeutes, dont deux cents étaient affiliées à des organisations clandestines de gauche, a déclaré, vendredi 28 janvier, au Caire, le procureur général égyptien, M. Ibrahim El Kallyouhi.

Kaliyoubi.

Celui-ci a souligne que certaines des personnes arrêtées seraient relâchées après que seur innocence aura été prouvée. Il a déclaré que les personnes arrêtées étaient détenues dans des conditions normales et bénéficialent du droit de visite et du droit de recevoir des livres. Celles qui seront reconnues coupables par le magistrat instructeur seront tradultes devant un tribunal, a encore indiqué M El Kallyoubi. Elles risquent des peines sévères, « les crimes commis étant très sérieux ». SÉTICUE ».

Interrogé sur la participation de Frères musulmans aux der-nières émeutes, le procureur a déclaré que seules des arresta-tions d'a extrémistes de quuche » avaient été signalées

Dans les milieux proches du Dans les milieux proches du Rassemblement progressiste unioniste (seul parti de gauche autorisé en Egypte), on précise que parmi les personnalités de gauche arrêtées figurent trois avocats spécialisés dans la défense des prisonniers politiques, Mandi El Hilali, Zaki Mourad et Abdallah El Zohdy.

Mandel Moneto El Ghazali

M. Abdel Monein El Ghazali. M. Abdel Monein El Ghazali, journaliste à la revue Al Talla et seurétaire de la rédaction arabe du mensuel de la Fédération syndicair mondiale, ainsi que M. Halim Toussoune, délégué en Egypte de la F.S.M. et rédacteur en chef de la revue Etudes socialistes, édition égyptienne de la nouvelle Revus internationale seraient également détenus.

seraient également détenus.
Rappelons que parmi les premiers journalistes arrêtés figure le Dr Riffast El Said, membre du secrétariat du Rassemblement progressiste, historien du mouvement socialiste égyptien, rédacteur à Al Talia et bras druit du chef du parti de la gauche, le Dr Khaled Mohieddine.
Toujours selon les milieux proches du Rassemblement progressiste unioniste, ces arrestations ne sont pas terminées, puisque assure-t-on, un certain nombre de mandats d'amener auraient été lancès contre des personnes en fuite et viseraient à « décapiter » la gauche égyptienne, qui s'était plus ou moins réfugiée depuis plusieurs années dans la clandestinité.

Le président Sadate a reçu vendredi un acqueil mitigé pour sa première apparition en public depuis les sanglantes émeutes des 18 et 19 janvier. Après avoir dit ses prières à la mosquée d'Al Arbar II a traversé en mitige pour la constitute. leurs divergences, proclamer leur décision de continuer fusqu'au bout le chemin vers la démocratie par des élections libres. Il est nécessaire que le gouvernement et le reste des forces politiques se mettent rapidement d'accord et qu'ils adoptent des mesures énergiques pour sauver la paix sans affecter les libertés publiques. Ce qui est en jeu c'est l'existence ou la non-existence de la démocratie en Espagne et l'aventr de notre pays comme société pluraliste et

en Espagne et l'aventr de notre pays comme société pluraliste et l'étier. >
Ce texte a été signé par les journaux madrilènes suivants:
ABC (monarchiste conservateur).
Artiba (phalangiste), Diaro 16 (libéra) de gauche), El Alcazur (porte-parole de la confédération des anciens combattants franquistes), El Pats (libéral indépendant), Pueblo (organe des syndicats officiels), Ya (catholique libéral) II a été également publié et adopté par tous les journaux de Barcelone, et il doit l'être dans la journée de samedi par l'ensemble des journaux espagnois de province. — M. N. pays comme société pluraliste et libre. »

servée que de coutume.

- (PUBLICITE) ---

PARIS ET LA PAIX

**AU PROCHE-ORIENT** 

L'Association des Universitaires et Chercheurs pour la Paix au Proche-Orient se déclare consternée par l'effritement continuel des chances de paix au Proche-Orient.

Dés que des tentatives courageuses apparaissent, le fragile équilibre constitué est félé on détruit soit par le sabotage des extrémistes, eoit par une fuite en avant politique.

Geneve est proche. On pariatt de contacta à Paris. Mahmoud Saleh est abattu. Abou Deoud est arrête puis libére : réactions indignées

Si l'on condamne le tarrorisme et donc l'attentat contre Mahmoud Saleh, et nous le condamnons, on doit se féliciter de l'arrestation du terroriste de Munich, M. Abou Daoud, et condamner se libération

Si l'on ne condamns pas le terrorisme, on su accepte les risques, par exemple l'assassinat de Mahmoud Saleh, on n'ignore pas sa répression, par exemple l'arrestation d'Abou Daoud... On se félicite de sa libération.

On ne peut à la fois s'opposer au terrorisme et protéger les terro-tistes, même si ceux-ci sont promus résistants.

Sur le plan français, l'affaire Abou Dapud ne fait que confirmer la fragilité des institutions démocratiques de la République face à l'intérêt supérieur de gouvernement. Le séparation des pouvoirs a'elface devant une raison d'Esat primaire, confisquée par un exécutif à courte vua

Sur le fond du problème, à savoir une paix juste au Proche-Orient pour les peuples israélien et palestinien, nous ne pouvons que déplorer la précipitation des dirigeants arabes à soutenir Abou Daoud Après les campagnes anti-israéliennes menées systématiquement dans les institutions internationales, cela rend peu crédible leur solonté de négocier, en particulier pour l'opinion publique laraélienne.

Peut-être était-il inopportun, politiquement, si de réelles chances de paix avalent existé, de laisser entrer en France un individu aussi peu enclin à la négociation et aussi compromis qu'Abou Daoud

Espérous, encors une fois, que le courage et la lucidité des peuples français, israélien et palestinien favoriserout le dialogue et la paix ; is méfiance et la revanche n'ayant seulement favoris jusqu'à présent que des réglements de comptes qui tiennent lieu d'exutoira.

Informations et sontien financier :

A.U.C.P.P.O., 6, rue de Castellane, 75688 PARIS

Guela sont les faits ?

Comment analyser cette situation?

#### LA SITUATION AU LIBAN

#### LES ARRESTATIONS CONTINUENT Les unités de la force arabe de dissuasion n'ont pas progressé au-delà du fleuve Litani

De notre correspondant

Bien que Nabatieh n'ait pas été investie vendredi soir, les unités palestino-progressistes, qui de Beyrouth avaient récemment réflué vera cette localité. L'ont évacuée des que l'avance des troupes syriennes a été annoucée.

Nabatieh est située au nord du fleuve Litani, qui correspondrait à la « ligne rouge » au-delà de laquelle Israël ne tolérerait, dit-on, aucune présence armée non libanaise. Or à ce jour, il n'y a pas un soldat non-libanais au sud du Litani, que ce soit à Tyr, à Marjayoun ou dans le village frontalier de Khiam Toutefois, selon un jour-nal de Beyrouth, une colonne ce serait dirigée vers ce village.

Cette e remise en ordre » dans la région de Nabatien se produit au moment où une partie des forces de la droite libanaise établies dans la zone frontalière

Beyrouth — La Syrie a pris un risque calcule en déployant la force arabe de dissuasion au Sud-Liban nôtamment autour de Nabatieh. Cette initiative est susceptible de rétablir l' « ordre » dans la région, sans pour autant menacer la sécurité d'Israël.

Une tournés dans ce secteur névralgique du Sud-Liban permet de s'en rendre compte. Des troupes de la force arabe se trouvent blen à l'entrée est de Nabatieh, dont à 15 kilomètres environ, à voi d'oiseau, de la frontière israélienne, mais ni les effectifs ni l'armement mis en œuvre ne permettent de mener la moindre opération, même défensive, contre une armée régulière, en l'occurrence l'armée israélienne. Les troupes dépêchées dans le Sud font office en réalité de forces de police, contrôlent les déplacements de personnes et les voitures, et imposent l'autorité de la force de dissuasion à Nabatieh pue Nabatieh n'ait pas été investie vendredi soir, les unités palestino-progressistes, qui de Beyrouth avaient récemment reflué vera cette localité. l'ont évacuée des que l'avance des troupes syriennes a été annoucée.

Dans une interview au quetidien « Yedioth Aharonoth »,
M. Ygal Allon, ministre israélien
des affaires étrangères, a déclaré :
« Les Syriens se conduisent
d'habitude avec une grande prudence. Ils ont veillé, förs de leurs
opérations au Liban, à ne pas
dépasser les timites que nous nous
étions fixées et qui, si elles étaient
transgressées, metralent en danger notre sécurité. »
« Or, a poursuivi M. Allon, teur
entrée à Nabatteh, et leurs efforts
pour s'approcher des rives du
Litans créent une situation que
nous jugeons dangereuse. Israél a
aussi bien le droit moral que la
possibilité opérationnelle de s'as-

des forces de la droite libanaise établies dans la zone frontalière s'efforce de restreindre le champ d'activité des Palestiniens et des partis progressistes. Il en résulte dans moral que la possibilité opérationnelle de s'az-tre que les intérêts de sa sécurité sur ses frontières nord ne seront pas mis en danger. 3 — (A.F.P.)



#### ITOUT EN MISANT SUR LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

#### Damas se prémunit contre le risque d'un échec des pourparlers de paix

, De notre envoyé spécial

en porte à faux si la negociation est bloquée du fait de l'obstruc-tion d'Israël

est bloquée du fait de l'obstruction d'Iaraëi.

S'ils misent sur Washington
pour parvenir à la paix, les dirigeants syriens dépendent de Moscou sur le pian militaira. Après
avoir eu des difficultés, à propos
du Liban, avec l'Union soviètique,
qui a été jusqu'à suspendre, en
août 1978, ses livraisons d'armements et de pièces détachées, ils
se sont appliqués à rétablir les
ponts avec le Kremlin. C'est chose
faite, et les fournitures militaires
soviétiques ont repris.

Au Liban, la Syrie a pris des
gages en vue de la conférence
de Genève. En contrôlant ce paya
avec l'avai de la majeure partie
du monde arabe, elle s'est prémunie contre toute opposition des
Palestimens à sa politique au
Proche-Orient. Ceux-ci sont maintemant sur le point de se réconcilier avec leur ennemi numéro un,

lier avec leur ennemi numéro un, le roi Hussein de Jordanie, et pourraient accepter le principe d'une délégation arabe unifiée à Genève. Si les Palestiniens refusaient

Si lea Palestiniens refusalent d'aller à la conférence de la paix, le président Assad pourrait décider que son pays y participera quand même. Son conseiller politique, M. Abid Daoudy, nous a précisé à se sujet : e îl ne faut pas se méprendre. Il ne s'agit pas pous nous d'accepter le principe que la conférence de Genère se tienne sans les Palestiniens. Aucun pays arabe concerné ne l'admettrait. Le président Assad se réjère au cas où l'O.L.P., invitée à Genère, déciderait de ne pas s'y rendre. Nous considérons qu'elle seruit libre de le faire. Dans ce cas, nous serions ilbres quant à nous de prendre part à la conférence, s

Damas. — Plus que jamais ia Syrie garde deux fers su feu et élabore sa politique dans la perspective à la fois du succès et de l'échec de la conférence de Genéva. C'est actuellement un dogme à Damas: les deux hypothèses doivent être prises en considération avant chaque démarche. La Syrie croît à la possibilité de la paix au Proche-Orient, et sa stratègie politique tend sérieusement à atteindre cet objectif. Mais elle veut éviter de se trouver an porte à faux si la négociation est bloquée du fait de l'obstruction d'Iaraēi.

Les responsables ayriens estiment qu'en cas d'échec de la tenment qu'en cas d'échec de la terive de règlement au Proche-Orient le Liban, qui est actuellement un about dans leur politique, en deviendrait le point faible; en effet, Israēl pourrait y voir un terrain de confrontation idéal et l'armée syrienne serait dans uns position vulnèrable. Il est deux hypothèses doivent étre prises en considération avant chaque démarche. La Syrie croît à la possibilité de la paix au Proche-Orient, et sa stratègie politique tend sérieusement à attendre cet objectif.

Mais elle veut éviter de se trouver an porte à faux si la négociation et l'armée syrienne serait dans uns position vulnèrable. Il est donc vital, souligne-t-on à Damas, que la restructuration de l'entre de se trouver an porte à faux si la négociation et de l'armée syrienne serait dans uns position vulnèrable. Il est libanais soit menée à bien an plus vite, afin d'opposer, le cas échéant, un premier e barrage s'éche la la confrontation de l'armée syrienne est dans un position vulnèrable. Il est donc vital,

Jusqu'à présent, la priorité a été accordée au rétablissement de la sécurité. Bien que le ramassage des armes soit loin d'être achevé, les responsables syriens estiment qu'il faut aborder maintenant l'aspect politique de la crise. Ils suivent avec intérêt les débats de la droite chrétienne sur les structures du Liban, des lors que l'unité du pays n'est pas mise en question, et ils attendent les réac-tions de l'autre partie libanaise aux idées qui sont lancées dans ce domaine.

Gi un règlement du conflit du Proche-Orient peut apporter une solution au problème de la présence palestinienne au Liban, il n'est pas dit qu'il faille attendre cette échéance, car, affirme-t-on à Da mas, les Palestiniens ne pèsent plus aujourd'hui sur la vie publique des Libanais. Contenus dans les limites de leurs camps, comptables à Damas, et non plus à Beyrouth, de toute dérogation aux accords du Caire de 1969, contraints de rompre leur alliance avec la gauch e libanaise, les Palestiniens ne devralent plus, selon Damas, constituer un obstacle à une solution « entre Libanais ».

M. Daoudy exprime les impéra-

Mr. Daoudy exprime les impératlfs de la politique syrienne au Liban en ces termes : « On ne peut trainer indéfiniment un infirme si l'on veut entreprendre une longue marche, et nous avons une longue marche en perspec-tive, qu'elle aboutisse à la paix ou à la guerre.»

LUCIEN GEORGE.

# **AFRIQUE**

# Le Botswana dans l'œil du cyclone austral

BOTSWANA

MOLEPOLOLE EGATES

GABORON

RÉP. D'AFRIQUE DU SUD

Superficie : 608 372 kilomètres carrès. Population : 700 000 habitants (estimation). Capitale : Gaborone (30 000 habitants). Principales ressources : viande (bovins), diamants, cuivre, nickel et charbon. Viande et diamants réprésentent 57 % des exportations.

Monsaie : le « puis », mis en circulation, le 23 soût 1976, lors de la sortie du pays de la « sone rand ».

Ancien protectorat britannique (depuis 1884) sous le nom de Bechuanaland, le Botswano est indépendant depuis le 30 septembre 1966.

cependant pas de mots pour dant » de l'unité de police mobile

exprimer son désaccord avec les (P.M.U.), pour la région plus

Ti eviste te

tion au Botswana : le Botswana

People's Party (B.P.P.), qui a deux députés, fondé dans la foulée du Pan-African Congress

sud-africain, à la fin des années

50 : le Botswana Independence

Party (B.I.P.), plus proche de

d'Afrique du Sud, et le Botswana National Front (B.N.F.), crèé en

1966 lors d'une tentative avortée

de regroupement de l'opposition.

clament pour elles des émissions

de radio ainsi qu'un enseignement

qui ne soit pas donné uniquement

Tous trois luttent pour la reconnaissance des minorités face à la suprématle tswana, et ré-

l'African National Congress

règimes en place dans les pays menacée de Francistown.

(Suite de la première page.)

Lors du dixième anniversaire de l'indépendance de son pays - et de son accession à la présidence, - Sir Seretse Khama regardalt avec un certain sourire les enfants des écoles blancs et noirs défiler flèrement devant lui, mêlés les uns aux autres. Le cabinet compte actuellement un Blanc, M. J.G. Haskins, ministre des travaux et communications. et l'unique député blanc a été réélu avec une majorité écrasante - plus de 98 % des volx - lors des élections de 1974, dans la circonscription de Serowe-Nord.

a Le Boiswana est une ile caime et sereine au milieu d'une tempête de haine raciale », aime à dire M. Archie Mogwe, ministre des affaires étrangères. Un coup d'œil sur la carte aide à comprendre la métaphore. Au nord est la Rhodèsie, où le pouvoir blanc vit sans doute ses dernières heures ; à l'ouest, la Namibie, que les Sud-Africains s'entêtent à administrer comme une province, et qui cherche son indépendance ; au centre de cette zone des tempêtes, le Botswana, grand comme la France, avec une population d'environ sept cent mille habitants (à peine la ville de Lyon), pas d'armée, mais une police para-militaire de quelque quatre mille hommes : une ombrelle pour se protèger d'un typhon qui se moque des frontières.

Seule a porte de secours » vers l'Afrique noire, un étroit corri-dor de 2 kilomètres permet d'accéder à la Zambie. Le gouvernement de Gaborone pourrait faire le gros dos en attendant que la situation se calme en Afrique australe, mals cela ne correspond guère au tempérament des hommes qui le dirigent. A plusieurs reprises, le président Khama, le vice-président, M. Quett Masire, et le ministre des affaires étrangères, M. Archie Mogwe, se sont dressés violemment contre les régimes minoritaires blancs et la politique d'a apartheid » de l'Afrique du Sud. C'est une prise de position courageuse, car il suffisalt d'un geste de Pretoria pour pionger le Botswana dana une situation économique catastrophique. En effet, le pays auquel l'ethnie Tswana (90 %) a donné son nom restera encore un certain nombre d'années à la merci de l'Afrique du Sud : c'est là un cadeau de l'époque coloniale.

La Grande-Bretagne ne s'est jamais vraiment préoccupée de ce protectorat qui ne présentait pas un grand intérêt stratégique ou économique avant la découverte des mines de diamants et de cuivre. Lors de son accession l'indépendance, le Botswana dépendait antièrement de l'Afrique du Sud. Il n'était qu'une immense étendue désertique, bordée

#### A travers le monde Argentine

HUIT PERSONNES ont été tuées, les 27 et 28 janvier, en Argentine. L'explosion d'une Argentine. L'explosion d'une bombe dans un commissariat de la banlieue de Buenos-Aires a provoqué la mort de deux policiers et d'un civil. D'autre part, cinq guérilleros de l'organisation péroniste de gauche des Montoneros ont été tués à La Plata par une patrouille de police alors qu'ils distribuaient des tracts, a-t-on appris de source militaire.

#### Brésil

• LE COMITE POUR L'AMNIS-THE an Bresil, organise, le dimanche 30 janvier 1977, de 12 heures à 24 heures, au restaurant la Clef, 31, rue de la Clef (métro Censier-Dauben-ton), une journée de solidarité avec les prisonniers politiques de ce pays.

#### Chypre

Mar MAKARIOS, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE CHYPRE, et M. Raul Denk-tash, « président de l'Etat fédére turc de Chypre», se rencontretont une seconde fois à Nicosle, le 13 février, en pré-sence de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. Cette rencontre aura lieu au cours d'un déjeuner de travail offert par le secré-tariat général de l'O.N.U., M. Waldheim, attendu le 12 février à Nicoste.



à l'est par une bande fertile ou tières aux réfugiés politiques, qui en setswana et en anglais. Depuis paissaient en liberté de grands sont actuellement environ mille troupeaux de bœufs, l'unique richesse de la population. Les rares routes avaient été construites pour joindre Pretoria à Salisbury, et traversaient le pays du Nord au Sud. de même que l'unique voie de chemin de fer. qui appartenait - et appartient toujours - à la Rhodèsie

Simple lieu de passage, le pays servait aussi de réserve de main-d'œuvre pour les mines sud-africaines. Cinquante mille hommes travaillent toujours au-delà des frontières: Dans les magasins, la plupart des produits portent le sigle R.S.A Les communications téléphoniques avec l'étranger transitent par le Cap Enclavé, le Botswana doit utiliser les ports sud-africains. Le president Khama, qui souffre de troubles cardiaques, va se faire soigner dans un hôpital de Johannes-

Le Botswana ne se contente

DÉSERT

DU KALAHARI

à l'installation, à Gaborone, d'une

ambassade ou même d'une délè-

gation semi-officielle de Pretoria.

Les contacts nécessaires s'effec-tuent par téléphone

Lentement et prudemment, ie

pays se dégage des liens qui l'at-

tachent à l'Afrique du Sud. Ainsi,

grace à un prêt de la Ligue arabe affecté au stockage du pétrole,

les réserves du pays couvriront

désormais quatre mois de consom-

Les raids rhodésiens

« Ce que nous lassons est super-

ficiel, constate avec regret le

ministre des affaires étrangères.

mais du moins cela montre que

поиз не вотнивь раз ине рго-

pressions de toutes sortes. Gaborone a décidé d'établir des relations diplomatiques avec Moscou et Pékin. L'ambassade chinoise est

déjà installée, et celle d'U.R.S.S.

Bien qu'il en ait souvent parlé.

le président Khama ne s'est ja-mais résolu à fermer la ligne de

chemin de fer rhodésien. Un tel

geste affecterait trop lourdement l'économie. « Nous armerions ne plus avoir de relations avec la

Rhodesie, affirme Sir Seretse. mais malheureusement notre

situation géographique ne nous

le permet pas.. La ligne de che-

min de let n'est pas mtale pour le régime de Smith, car elle n'as-

sure que 20 % du trafic rhodé-

sien. Si nous la fermions, toute

rien d'un révolutionnaire. Au

sein du groupe des cheis d'Etat

de « première ligne », il lait figure de modéré, tout comme son

grand ami Kenneth Kaunda, pré-

sident de la Zambie. Il a tou-

jours préféré le dialogue au bruit

des armes, la solution pacifique à la guérilla. En Angola, il sou-

tenait l'idée d'un gouvernement

d'union nationale, et il a parti-

cipé activement aux discussions

de Lusaka, en 1974, pour amener la Rhodésie à un réglement

Il refuse, en principe, d'abriter

des guérilleros dans son pays,

mais il accepte d'ouvrir ses fron-

notre économie en serui per-Le président du Botswana n'a

est attendue

mation au lieu de dix jours.

cinq cents : un millier originaires de Rhodésie, et cinq cents jeunes lycéens et étudiants de Soweto. Leur asile n'est pas toujours sur. Les armées sud-africaine et rhodésienne se jouent des quelques milliers de policiers qui gardent le pays, et ne se privent pas d'organiser des raids au Botswana lorsque bon leur semble. L'assassinat, en février 1974, d'Abraham Tiro, exilé sud-africain, ancien dirigeant du mouvement des étudiants noirs, la SASO, n'a guère

surpris. L'armée rhodésienne a d'ailleurs créé, en novembre dernier, une nouvelle a zone opérationnelle », dans la région frontalière avec le Botswana.

Le fils aîné du président Khama et de Lady Ruth, Ian Khama, vingt-trois ans, ancien élève de l'académie militaire de Sandhurst en Grande-Bretagne, a quitté la capitale, où il était e sur-inten-

RHODESIE

quelque temps, ces partis critiquent aussi la trop grande hospitalité du gouvernement à l'égard des Blancs. On évalue à plus de six mille cinq cents le nombre des cadres blancs travaillant temporairement dans le pays. L'opposition reproche à

M. Khama d'hésiter à rompre avec la Rhodésie et l'Afrique du Sud. M. Philippe Matante, chef du Botswana People's Party, a mème demandé sans détour au gouvernement de faire appel aux Cubains et aux Soviétiques pour aider le pays à défendre ses fron-

Jusqu'à présent, l'opposition n'a eu qu'une très faible audience à travers le pays. Sir Seretse a remporté tous les scrutins depuis l'indépendance. Aux dernières élections, en octobre 1974, l'opposition a même perdu trois sièges. Le nombre de députés du parti du prêsident, le Botswana Democratic Party (B.D.P.), créé lors de l'indépendance, est passé de vingt-quatre à vingt-sept.

Cette victoire serait plus éclatante si la participation au scrutin n'était pas aussi faible. Depuis 1965, date des premières élections. elle n'a fait que décroître, passant de 70 % des inscrits à 54 % en 1969, et 35 % en octobre 1974. La démission de l'électorat pourralt traduire un certain desenchantement de la population, qui hésite cependant à désavouer un président dont chacun s'accorde reconnaître la probité.

La vie politique du Botswana ignore les grands débats et les polémiques. Il est vrai que le taux d'analphabètes demeure encore èlevè (65 %).

Si l'on demande au président Khama de définir sa politique, Il répond : « Le Boiswana ne souscrit à aucune idéologie particulière. Nous avons choisi de suivre quatre principes : démocratie, développement, autosuffisance et

Le chef de l'Etat a pu demeurer au-dessus des divisions tribales. En outre, le système bicaméral, inspiré du modèle britannique, alde à maintenir la cohesion. L'Assemblée, House of Assembly, compte trente-deux députés élus au scrutin majoritaire à un tour, et quatre dépu-tés cooptés. Tout candidat doit faire connaître le nom de son favori pour la présidence de la République, les deux élections étant liées. La « Chambre des chefs » regroupe de son côté les chafs des hult tribus les plus importantes, ainsi que quatre membres élus et trois nommés par le gouvernement.

tient au président de la République, qui nomme les ministres et peut dissoudre le Parlement, mais une démocratie fonctionne des lors que les partis d'opposition sont acceptés. Quant à l'objectif d'autosuffisance, Il semble encore éloigné.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Prochain article :

UN DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX

# LE CONFLIT RHODÉSIEN

#### M. Vorster assure qu'il n'exercera aucune pression sur M. Smith

De notre correspondante

Zimbabwe (Rhodésie), qu'ani-ment MM. Nkomo et Mugabe, a demandé au Comité de libération de l'O.U.A., qui se réunit à Lusaka ce samedi 29 janvier. d'être le seul mouvement reconnu par l'organisation panafricaine. A Salisbury, le général rhodésien Bert Barnard a estime vendredi que les rumeurs faisant état d'une présence cubaine au Mozambique étaient dénuées de tout fondement.

Le Cap. — Le premier ministre sud-africain. M. John Vorster, a à nouveau affirme dans un discours de près de deux heures prononcé vendred! 28 janvier au Parlement, qu'il se refusalt, malgré de nombreuses requêtes extérieures, à exercer une quelconque pression sur M. Ian Smith pour un réglement du conflit rhodésien.

a Fermer nos trontières el impo-ser un boycottage, a-t-il déclaré, sont des actes contraires à notre politique. De lelles demandes ont été laites à l'ONU aux Etatscte lattes à l'ONO dut buis-Unis, par des sénaieurs, et, aû-leurs, leur nombre tra croissant. J'irai aussi loin que possible. Je sacrilierai mon propre confort, mais is ne suis pas prêt à faire queique chose de déshonorant, de maihonnète. Je ne suis pas prêt à exercer des vressions, à obliger un homme à agir contre sa volonie. »

\*\*M. Vorster a rejeté les allèga-tions selon lesquelles il aurait « forcé » M. Smith à rencontrer, en septembre dernier, M. Henry Kissinger Au contraire : « M. Smith. a-t-il dit. a demandé de laire ce qui était en mon pou-cot nous lus était en mon pouroir pour 'ul obtenir un entretten avec M. Kissinger, de laçon à ce qu'il puisse exposer lui-même son point de vue. 1 Désirant prouver la bonne foi

du premier ministre rhodésien à propos des promesses américaines. il a donné sa propre version de l'historique des accords. Selon lui. M. Smith serait rentré à Salisbury, M. Smith serait rentré à Salisbury, après sa rencontre avec le secrétaire d'Etat américala. avec en poche un premier document.

« M. Smith déstrait présenter ce document à son cabinel et à son parti. Il était prévu qu'il jerait un discours le 21 septembre si ceux-ci donnaient leur approbation. A ce moment-là, trois points n'étaient pas encore clairs :

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter).

- Plusieurs bâtiments abritant des organismes britanniques et

américains dans le centre d'Addis-Abeba ont été attaqués le ven-dredi 38 janvier à coups de pier-res et de cocktails Molotov par des

jeunes qui ont d'autre part dis-tribué des tracts favorables au Parti revolutionnaire du peu-ple » (P.R.P.E.) (parti clandestin se réclamant du marxisme et exi-

geant, sous la menace de l'assas-sinat politique. l'instauration d'un

gouvernement provisoire popu-laire »). Un élève au moins a été tué et plusieurs autres blessés

au cours de cas incidents. Un mouvement de grève, consécutif,

Ethiopie

Les militaires demandent à la population

de ne pas « perdre espoir

Le Front patriotique du la question d'un président blanc pour le Conseil d'Etat. d'un ministre blanc à la défense, la justice et la police, et celle de la majorité des deux tiers dans le conseil des ministres. Un message a été envoyé à M. Smith lui diant qu'il nouveit incluse ces trois pour le conseil des ministres. Un message a été envoyé à M. Smith lui diant qu'il nouveit incluse ces troise pour le conseil des ministres. pouvait inclure ces trois points dans le document. C'est à partir de ces éléments qu'il a fait son discours et annotés son approbation du plan Kissinger, a

Qui ment, ou se trompe?
M. Vorster refuse de douter de
M. Kissinger: « Il a toujours été
courtois, correct, honnête et ourert. S'il a dit qu'il avait le jeu
tert (des chefs d'Etat africains),
le le cross c'est un homme je le crots, c'est un homme honorable.

honorable. »
Décevant à nouveau bien des espoirs, le premier ministre sudafricain a, par ailleurs, déclaré qu'il n'était pas question pour son parti et pour son gouvernement d'abandonner ou de tampèrer la politique de « développement séparé ».

M. Vorster s'est montré inflexible, même au sujet des métis : « n' n'est pas question de leur donner le droit de vole et de leur donner le droit de vole et de leur accorder une représentation

leur accorder une représentation au Parlement auprès des Blancs. Le conseil de cabinet créé pour les métis et les Indiens me donne entière satisfaction. » L'intervention mettait fin à une

semaine de discussions au Parie-ment à propos d'une motion de déflance présentée par le chef de l'opposition officielle. Sir De Villiers Graaf.

Le souvenir pourtant vif des révoltes lycéennes n'est pas par-venu à donner au débat l'intérêt espère. Il faut y voir deux rai-sons : la majorité confortable du parti national, au pouvoir depuis 1948 (123 éius contre 48), et l'effritement d'une opposition en muta-tion. Depuis de longues semaines, les deux partis d'opposition, le Pro-gressive - Reform Party (P.R.P.), et l'United Party (U.P.), sur l'ini-tiative de Sir De Villiers Graaf, cherchent, non sans mai, à créer un nouveau parti. Le résultat se résume pour le moment à l'expulsion de l'U.P. de six députés rebelles à un rapprochement avec le P.R.P., qui refusent que l'apartheid soit complètement attents.

Le gouvernement, fort de son assise populaire dans la commu-nauté blanche, et persuadé de défendre le a monde libre » contre le communisme, ne s'est pas privé d'exploiter cette faiblesse de l'opposition. — C. C.

semble-t-ii. à des conflits d'ordre

semole-t-il, a des conflits forure administratif, affecté également depuis le 27 janvier l'université de la capitale éthiopienne. Cette grève, en réalité, paraît exprimer une opposition politique, de nombreux étudiants étant favorables de la P.P. En externant depuis

au P.R.P.E., notamment depuis la fin. au printemps 1976, de la campagne d'alphabétisation qui avait dispersé cinquante mile

d'entre eux dans les campagnes. D'autre part, les représentants des collectivités urbaines ont de-

mandé su Derg (comité militaire) d'armer la population de la capi-

tale a contre les activités des forces anti-révolutionnaires a. Le

lieutenant-colonel Mengistu Halle Mariam, premier vice-président du Derg, représentant l'alle gau-

che du pouvoir militaire, a tenu à rassurer le 27 janvier les trois

mille édiles réunis à Addis-Abeba. Il n'y a pas de raison de « perdre espoir » a-t-ll affirmé. même si les forces « décimées à la suite de

la révolution socialiste » tentent

aujourd'hui de se réorganiser. Il a qualifié l'union démocratique éthiopienne (EDU, dirigée par des emigrés installés à Londres) de « cliques d'exilés volontaires de la noblesse dont le rève est de res-

taurer la monarchie et l'impéria-lisme en Ethiopie », et le PRPE, « d'association de peille bourgeois

de droite engagés dans des assas sinats et activités contre-révolu-

Les déclarations des dirigeauts

militaires traduisent une réelle in-quiétude du pouvoir devant une dégradation manifeste de la situa-

tion en Ethiopie. La reprise de l'agi-tation – notamment étudiante – à

Addis-Abeba même, reflète un ren-fortement de l'opposition. La muiti-plication des activités militaires coordonnées ou non — de l'E.D.U. et

du P.R.P.E. dans les provinces du nord. à proximité des frontières du Soudan. Indique que ces deux mou-rements claudestins bénéficient de soutiens extérieurs et ont pu se pro-

curer des armes. Quant à la reprise

des opérations en Erythrée, elle va de

puir avec une tension sérieuse entre l'Ethiople et le Soudan, accusé d'a enrourager la subversion ». Selon

des informations recuellies à Khar-toum par le « Guardian » du 27 jan-

vier. les risques de conflit onvert

entre les deux pays sont derenus

serieus. Le régime du président Ne-niciry pourrait être d'autant plus tenté de s'y engager qu'il fait face,

depuis peu, sur le plan intérieur, à l'opposition des extrémistes musul-

mans de la secte Ansar, encouragés

nar la Libve. - J.-C. O.1

tionnaires ».

# MESSAGE DE NOUVE

du Président KIM IL

ii. Trudeau demande a

mobilisation for the color of t

mier ministe perrendint Tra-23 (anvier de commerce derion du au Québea de de la par-de de la par-de de la par-de de la par-

M. Tradeau

de es com-

rentises par la ment defendu ferre de façon en Canada

une langue une langue niaxe ne

son compte

BURGETS CTI-

des citations.

Sinso, tiud

.. 39238SSIdu caraciere

net plus

Gide, Mal-

a dans la

mportance Trudess, se

se l'ensemble

adienne s, bi-

Lévesque

trough une tracestos à Her trough une tracestos l'incontion l'incontion l'incontion l'incontion l'incontient l'incontient

consiste qui s'Ce pui se extremement dons la Constante con part le respe

linguistique con glastifes exte tour les object cois, les que présentés à lie

clair, relativeme

- : première partie de cu mille

avec succes in the me revolutions to the me revolutions from the management are revolutions. Sur is been discussed in the mean of the mean

demaines.

La sidade demaines de l'impérialisme de la clique ferrage de l'impérialisme de la clique ferrage de l'impérialisme de la clique ferrage de la clique ferrage de la clique ferrage de la clique ferrage de la company de la constant de la clique ferrage de la constant d

some la producation de leurs quitte al constitut de const

dant a l'atranger devront conjunction et sunir étroitement inclusion de la Stande union nationale et air les librardes de la nationale et air les commune de la nationale de la nationale de la resident de la resident

# vince sud-africaine. » Malgrè des

### Corée

PYONGYANG REJETTE LE PACTE DE NON-AGRESSION PROPOSÉ PAR SÉOUL

La Corée du Nord a rejeté. samedi 29 janvier, la proposition de pacte de non-agression qui lui avait été soumise par Séoul (le

Monde du 14 janvier)

Dans un éditorial repris par l'agence de presse nord-coréenne. le quotidien du parti, Rodong Sinmun, écrit en effet : « Ce qui est nécessaire (...) ce n'est pas le pacle de non-agression, qui cherche à diviser, mais une mesure concrète pour écarter la confrontation militaire entre le Nord et le Sud, amorcer une détente, climiner le danger d'une guerre nucléaire et les obstacles

à la réunification. »
Dans son projet de pacte, le président sud-coréen, M. Park Chung Hee, avait notamment affirmé qu'il ne verrait « aucune objection à ce que les troupes américaires se refirent une lois américaines se relirent une jois conclu le pacte de non-agression s Pour sa part, le régime du prési-dent Kim Il Sung a toujours présenté le départ des troupes américaines comme une condition préalable à toute tentative de règlement. — (A.P.)

# Thailande

LA TENSION S'ACCROIT A LA FRONTIÈRE CAMBODGIENNE

Plus de cinq cents soldats règuliers de l'armée cambodgienne ont attaqué, vendradi soir 28 jan-vier, deux villages à la frontiere thallandaise et tue plusieurs personnes, a affirmé samedi la police de Bangkok. Les soldats cambod-giens sont restès deux heures sur le territoire thallandais avant d'être reloules de l'autre côté de la frontière commune. Depuis la prise du pouvoir par

les militaires thallandais, en octobre dernier, la légère détente intervenue sous le gouvernement civil de M. Seni Pramoj entre Bangkok et Phnom-Penh a fait place à une vive tension le long de la frontière. Plusieurs incidents et des accrochages ont été signa-lés ces derniers mois, mais ils n'avaient jamais pris semble-t-il. une telle ampleur.

L'unique point de passage entre les deux pays, le poste frontière d'Aranyaprathet, à 300 kilomètres à l'est de Bangkok, a été fermé à la suite de l'affrontement de vendredi, indique-t-on dans la capitale thailandaise, de source militaire. - (A.F.P., Reuter.)

# LA PRESSE

Pékin (A. P. P.). - La presse chinoise qualifie, ce samedi 29 janvier, de s ingubre » la situation économique et sociale en France. Selon les commen-tateurs officiels, cette situation reflète le désarroi des Français. Citant une profusion de chiffres pour illustrer le mauvais état de l'économie française, « le Quotidien du peuple », qui repreud un commentaire de l'agence Chine nouvelle, reproduit une photographie prise lors des manifestations de 27 janvier contre le plan Barre.

nois, les maux de l'économie française sont la conséquence d'une tentative des monopolistes français de faire payer leur déficit aux travalileurs en prova-quant des licenciement massife et des réductions des horaires

#### Chine

#### QUALIFIE DE « LUGUBRE » LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN FRANCE

Selon les commentateurs chi-

فكذا من الأصل

# AMÉRIQUES

#### Canada

# M. Trudeau demande au Québec de faire un choix « clair, relativement rapide et définitif »

Montréal. — Ce n'est pas encore la guerre, mais la mobilisation ne saurait attendre. Telle est, en substance, la philosophie des propos tenus par le premier ministre du Canada. M. Pierre-Elliott Trudeau, le vendre di 28 Janvier, devant la chambre de commerce de Québec. Depuis l'élection du 15 novembre dernier au Québec, qui a placé à la tête de la province un parti indépendantiste, le parti québécois, M. Trudeau n'avait pas prononcé de véritable plaidoyer en faveur du fédéralisme. Au lendemain de ce scrutin, et à quelques reprises par la suite, il avait simplement défendu le statu quo et réaffirmé de façon assez rigide sa foi dans un Canada unitaire. Cette fois, il est passé à la contre-attaque.

E CONFLIT RHODÉSIEN

1471 De notre correspondante

ont patriotique du le l'Abodesier, qu'ani-l. Name et Mugabe,

de l'O.U.A. qui e

Lusaka ce samed

e, d'ent le seul mou-

recommu par lorgapanalricaine. A Sa-le général rhodes:en

mard a estime ven.

s les rumeum faisant

ne presence cubaine

ambique etaient de. fuer fundemen:

A Comment minister of John Comments of Comment of Comme

ACA Monfières et mon. Printer, a-b-i, dienn, Mes europaires a mone

the feller demonder of a line of the feller demonder of a line of the control of the feller of the f

् स्थापन व्यवस्थ प्रशास व व्यवस्थ । व्यवस्थ व्यवस्था । त्रामने के के केशने व्यवस्था व्यवस्था । व्यवस्था । ते के केशने केशने व्यवस्था व्यवस्था । व्यवस्था । व्यवस्था । केशने व्यवस्था । व्यवस्था । व्यवस्था । व्यवस्था । व्यवस्था ।

in the second of эме беттика. М. Жили

A BOOK OF A SECOND OF A SECOND

TO BOOK AND THE STATE OF THE ST

end and the bostonian

ST WOLDS TO STORE A SECURITY OF THE SECURITY O

Ethiopie

de ne ous - perdre espoir

**litaires demand**ent a la possidia

ه با مارکان الاستان ال

e de Britadania, in transcriberto de

Testan for a management of the management of the

rster assure qu'il n'exercere re pression sur M. Smith

> Il l'a fait avec sérénité et courtoisie, à l'exception de quelques pointes acèrces à l'adresse du premier ministre québécois, M. René Levesque. Ce dernier s'exprime avec vigueur, dans une langue bousculée, où la syntaxe ne trouve pas toujours son compte, avec une sincérité toujours évidente qu'illustrent des images tortes et simples. M. Trudeau tont aussi sincère, a gardé, lui, d'une formation universitaire le goût des concepts et des citations. Dans un discours d'un peu plus de trente minutes, prononcé devant quelque huit cents hommes d'affaires, il a successivement cité un proverbe portugais, le symbolisme du caractère chinois signifiant a crise a, Ernest Renan, Thémistocle, Gide, Malraux et Shakespeare. Il l'a fait avec sérénité et cour-

raux et Snakespeare.

Les différences de caractère des deux « premiers » dans la crise que traverse aujourd'hui le Canada sont d'une importance décisive. L'un, M. Trudeau, se sime, selon ses propres termes, au niveau « de l'histoire des peuples », et embrasse l'ensemble de « la nation canadienne », biculturelle mais unie. M. Lévesque. de « la maion canaciente », bi-culturelle mais unie. M. Lévesque, quant à lui, est l'homme d'un peuple, d'un vouloir-vivre collec-tif qui n'a pas encore trouvé une presentés à New-York mardi, sont, à l'exception de l'indépendance elle-même, réalisables dans le cadre de la communauté qu'il représente; il les vit avec une profonde sensibilité populaire qui lui vant d'être extrémement respecté et parfois même ad-

De notre correspondant

miré dans l'ensemble du Canada.

La nature de ces deux chess politiques explique sans doute que l'électorat québècois ait pu voter depuis six ans en proportion croissante pour le parti québécois indépendantiste au niveau provincial, cependant qu'il restait sidèle au parti libéral sédéraliste au niveau national.

Cette dualité estime M. Trudeau, doit cesser un jour, et le plus tôt possible. Soulignant que le Canada avait eu une histoire heureuse et relativement peu d'occasions de se prouver à luimème qu'il voulait exister en tant que nation, M. Trudeau s'est réjouit de voir que la question etre ou ne pas être » était cette sois inévitable. « Choisir vratment, prendre une voie et écarter les autres, cela présuppose la maturité et cela développe la maturité », a dit M. Trudeau, « ce qui n'est pas possible, c'est de rester constamment dans l'indécision. » Et ce choix, a estimé le premier ministre du Canada, « devrait et clat, relativement rapide et définitif », Aussi a-t-il pressè le gouvernement du Québec d'annoncer le plus vite possible la date du référendum sur l'indépendance que celui-ci s'est engagé à organiser.

#### Un défi électoral

Pour le premier ministre du Canada dans le « procès » qu'intente virtuellement le gouvernement du parti quèbécois au fédéralisme, « la charge de la preuve incombe à ceux qui veulent détruire ce pays ». Il leur faudra démontrer, a-t-il déclaré en substance, que leur solution est économiquement, culturellement, linguistiquement préférable à la situation existante. A son avis, tous les objectifs du parti québécois, tels que M. Lévesque les a présentés à New-York mardi, sont, à l'exception de l'indépendance

Cette ouverture, sur le plan constitutionnel, a été très remarquée : elle pourrait permettre de reposer dans son ensemble le problème des structures fédérales et peut-être de parvenir ainsi à faire l'économie d'une sécession du Québec. Mais la refonte complète de la Constitution prendrait des années, il est donc peu probable qu'elle puisse aboutir avant que n'ait lieu au Québec le référendum sur l'indépendance.

M. Trudeau n'a pas caché qu'il mettait sa carrière politique en jeu dans cette bataille. En prenant ses responsabilités, en demandant « qu'on en finisse », il place, pour la première fois depuis le 15 novembre, le parti québécois sur la défensive.

Le voyage de M. Lévesque à New-York n'a pas eu le succès escompté. Après son discours devant l'Economic Club, les valeurs de plusieurs entreprises ayant d'importants intérêts au Canada ont baissé à Wali Street. Les organismes américains qui déterminent la crédibilité des demandeurs d'emprunts ont décidé de réexaminer le cas du Québec. M. Lévesque s'est plaint qu'une « cinquième colonne » d'hommes d'affaires canadiens alt prévenu contre lui l'auditoire de l'Economic Club. C'est dans le même style qu'il a expliqué la visite de M. Trudeau au Québec, en affirmant que celui-ci cherchait à retrouver dans cette province une popularité en baisse dans l'ensemble du pays. L'objectif du premier ministre fédéral est plus immédiat : il est venu donner le coup d'envol de la campagne pour cinq élections partielles qui auront lieu au Québec au printemps et permettront de pourvoir des sièges de députés à la Chambre des communes d'Ottawa. M. Trudeau a affirmé qu'il considérerait ce scrutin « comme un mini-référendum ». Le parti québécois, qui n'a jamais brigué de mandats fédéraux, est mai placé pour le combattre sur ce terrain.

l'homme et de la femme, des droits humains. Et aussi le res-pect de l'aspect collectif de ces droits ; fe pense à la langue, aux droits des régions d'exister. De tout le reste on peut faire abstrac-tion

tion. • Cette ouverture, sur le plan constitutionnel, a été très remar-

son débat sur le choix d'une stratégie

Strasbourg. — Le dixième congrès national du parti so-cialiste unifié s'est ouvert vendredi 28 janvier à Strasbourg. Il se poursuit ce samedi avec la réunion des différentes commissions et sera clos dimanche soir après une séance plénière précédée dans la matinée par l'audi-tion de différentes déléga-tions et personnalités étran-gères. Par mi celles-ci est attendu M. Leonid Pilouchtch. Le mathématicien soviétique doft prononcer un discours.

La première journée du congres à permis au débat de fond de s'engager puisque l'affrontement entre les trois courants qui ont déposé des projets de résolution tle Monde du 28 janvier) s'est manifesté dès la présentation des différents rapports. M. Pierre Régnier, membre du bureau natio-nal, en résumant et commentant le rapport d'activité de la direc-tion sortante (qui soutient le texte le rapport d'activité de la direction sortante (qui soutient le texte
A favorable à une stratégie
d'alliance électorale avec les
partis signataires du programme
commun) a directement engagé
le fer avec les partisans du
texte B, vivement opposés à une
telle stratégie IIs préconisent
pour leur part, la recherche d'une
unité d'action avec le reste de
l'extrême gauche « pour offrir à
la classe ouvrière une alternative
à la politique réformiste ». M. Régnier a émis une mise en garde
dont la rondeur n'excluait pas
la sévérité. Il s'est employé à
dépeindre la minorité comme
composée des seuls membres de
l'ancienne Alliance marxiste révolutionnaire, groupe trotskiste qui
a fusionné avec le P.S.U.
Le débat ginsi ouvert, a pris

Le débat ainsi ouvert, a pris plusieurs fois, un tour très vif et il a fallu à un autre représentant de la majorité, M. Gilbert Hercet, membre du bureau national, beaucoup d'optimisme pour assurer que le « P.S.U. bénéficie actuelle-

rait ce scrutin « comme un référendum ». Le parti qué-is, qui n'a jamais brigué de dats fédéraux, est mai placé le combattre sur ce terrain.

ALAIN-MARIE CARRON.

De notre envoyé spécial

RÉUNI EN CONGRÈS A STRASBOURG

Le P.S.U. poursuit et approfondit

ait éte exclue, l'affrontement entre trois conceptions, et surtout entre deux stratéries électorales, y est resté fort présent. Cependant, la tenue des débats s'est améliorée avec les interventions de MM. Michel Mousei et Maurice Najman, respectivement membre du secrétariat national et chef de file de la tendance A, et membre du bureau national et animateur du courant B. L'un et l'autre ont cherché à analyser la crise de l'extrême gauche et à définir le rôle du P.S.U. et les perspectives du courant révolutionnaire.

M. Mousel a expliqué qu'il existe ait éte exclue, l'affrontement entre

du courant révolutionnaire.

M. Mousel a expliqué qu'il existe une contradiction a entre le rejus des normes et des valeurs de la société actuelle, et la difficulté de concrétiser ce rejus dans une jorme d'organisation révolutionnaire, et donc dans un projet politiques ». a Les travailleurs, a-t-li noté, n'acceptent plus de voir leurs aspirations présentées en version sous-titrée par des organisations qui prétendent exprimer à leur place ce qu'ils pensent (...) Construire un pouvoir populaire suppose la réalisation de deux voloniés. La première est de respecter l'autonomie de ce pouvoir, la seconde est de réaliser l'union populaire. (...) C'est dans la mesure où nous serons autonomes que nous lerons avancer l'union. n

Pour sa part. M. Maurice Najman a souligne que les travailleurs o ont l'expérience d'un certain type d'union, pour ne pas dire l'expérience de la trahison et de la desillusion ». Il a ajouté : a La lutie des classes et les différentes luties sociales marquent le pas (...) Cet attentisme, ces hésitations, ce découragement, peuvent donner un champ d'action aux forces les plus réactionnaires, qu'on les appelle nationales, qu'on les appelle nationales, qu'on les appelle nationales, populaires ou bonapartistes. La victoire électorale de l'union de la gauche peut être compromise (...). Il nous taut, en lant que parts politique, comprendre que cet attentisme ce découragement. proviennent pour une part de la stralègie des partis du programme commun, de leur type d'alliances striclement électoralistes. »

Ainsi s'est trouvé résumé le choix que devront effectuer les socialistes unifiés : soit une alliance tactique avec les partis signataires du programme commun, mais selon un rapport de forces peu favorable au P.S.U. soit le développement d'un e pole révolutionnaire » autonome.

soit le développement d'un e pole révolutionnaire » autonome. Quant au courant C, ses animateurs prônent une réorganisation résolument e basiste » du fonctionnement du P.S.U. Ils estiment que la lutte des classes ne doit pas faire oublier une « lutte des couches », opposant reux qui prennent les décisions à ceux qui les subissent. Sa représentante à la tribune du congrès, Mme Louise Malherbe, a pu souligner, à bon droit, qu'il n'était pas sans signification qu'une simple militante vint pour défendre cette thèse, « Le P.S.U., a-t-elle affirmé, doit étre le parti des exploités. Il doit mettre résolument en avant les contradictions qui traversent les contradictions qui traversent les contradictions qui traversent les classes anticapitalistes au même titre que les autres, et non pas seulement l'opposition contre la bourgeoisie, même si cette opposition doit naturellement rester au premier plan (...). L'unité d'action avec le P.C. et le P.S. ne peut être que ponctuelle et même conflictuelle. »

Le vote indicatif, dit « de prise en considération » des projets de résolutions, a donné 67 % des mandats au texte A, 22 % au texte B et 11 % au texte C.

BERNARD BRIGOULEIX.

#### – (Publicité) –

MONTANA, station été-hiver A vendre dans immeuble résidentiel ALEXIA, au centre de la station, à proximité des remontées mécaniques.

SUISSE - VALAIS

APPARTEMENTS de 2 et 3 pièces exécution très soignée, cuisines aménagées, cheminées, finance-ment à disposition. Autorisation de vente aux étrangers

─ (PUBLICITĒ)

# MESSAGE DE NOUVEL AN

du Président KIM IL SUNG

(La première partie de ce message a paru dans « le Monde » daté 23-24 janvier 1977)

Four réaliser avec succès les tâcues révolutionnaires qui nous incombent cette année, nous devons continuer à énergiquement promouvoir les Trois révolutions. Sur la base des succès déjà obtenus dans l'accomplissement de celles-ci, nous devons approfondir et développer encore la révolution idéologique, la révolution technique et la révolution culturelle et mettre activement en jeu la force inépuisable et l'intelligence créative des masses pour donner un nouvel essor à la révolution et à l'édification dans tous les domaines.

La situation dans notre pays reste tendue en raison des manœuvres de l'impérialisme américain et de la clique fantoche sudaméricain et de la clique fantoche sudaméricain et de la clique fantoche sudaméricaine visant à provoquer une nouvelle guerre. Etant donné que l'ennemi poursuit ses complois d'agression, il faut que tout le peuple se garde de se relacher le moins du monde dans sa vigilance révolutionnaire et se maintienne toujours prêt à intervenir. Les officiers et les soldats de l'Armée populaire et du Corps des gardes populaires sont appelés à renforcer encore la préparation de leurs unités au combat et à accroître leur compativité grâce à un correct exercice de combat et à une formation politique convenable, et à sauvegarder les postes de défense de la patrie avec sureté.

Alors que nous n'avons pas accompli la grande œuvre de la réunification de notre patrie, nous avons encore pris congé d'une année et nous en avons saiué une nouvelle. Réunifler au plus tôt la patrie partagée est la plus grande aspiration nationale de tout le peuple coréen : plus les années se succèdent et plus le temps passe, plus cet impératif présente d'urgence.

L'année passèe, en dépit de la répression fascles incessante des souvernements fanto-

et plus le temps passe, plus cet impératif pré-sente d'urgence.

L'année passée, en dépit de la répression fasciste incessante des gouvernements fanto-ches, la population et les personnalités démo-crates et patriotes de Corée du Sud ont com-battu sans fléchir pour la démocratisation de la société sud-coréenne et nos six cent mille compatrictes du largement par contrat comparatices. la société sud-coréenne et nos six cent mille compatriotes du Japon et nos autres compatriotes de l'étranger ont eux aussi vigoureusement lutté, dénonçant et condamnant les crimes antinationaux de la clique fantoche sud-coréenne, pour hâter la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Cette nouvelle année, tout le peuple coréen du Nord et du Sud et tous les Coréens résidant à l'étranger devront conjuguer leurs forces et s'unir étroitement selon le principe de la grande union nationale, et ainsi lutter plus énergiquement encore pour la réunifica-

de la grande union nationale, et ainsi lutter plus ènergiquement encore pour la réunifica-tion indépendante et pacifique de la patrie, muse commune de la nation. Pour réaliser l'œuvre historique de la réu-nification de la patrie, il est très important de resserrer les liens et la solidarité avec les

peuples révolutionnaires du monde. L'année dernière, grâce à la juste politique extérieure et aux activités extérieures dynamiques de notre Parti et du Gouvernement de notre République, notre solidarité avec les peuples du Tiers-Monde s'est, raffermie plus que jamais et des mouvements de solidarité, avec la cause de la réunification de la réuni République, notre solidarité avec les peuples du Tiers-Monde s'est, raffermie plus que jamais et des mouvements de solidarité, avec la cause de la réunification de la patrie de notre peuple, se sont vigoureusement déroulés partout dans le monde. La Cinquième Conférence au sommet des pays non alignés, convoquée en août dernier à Colombes, a exprimé sa ferme solidarité avec la cause de la réunification de la patrie de notre peuple et adopté une résolution entièrement conforme à l'orientation de notre Parti en matière de réunification de la patrie. De plus, les comptes de solidarité avec la réunification de la Corée ont été constitués dans de nombreux pays de tous les continents du monde, notamment dans les pays du Tiers-Monde, au Japon, en France, en Belgique et aux États-Unis, et, partout dans le monde, a fortement retenti la voix de la solidarité avec la lutte que mêne la population sud-coréenne contre le fascisme pour la démocratie. Nous sommes très heureux de voir les peuples progressistes dans le monde intensifier de jour en jour leurs mouvements de solidarité pour nous soutenir et nous encourager dans notre œuvre de la réunification de la pairie.

A l'occasion du Nouvel-An, j'adresse, au nom de tout le peuple coréen, mes félicitations et mes salutations chaleureuses aux peuples progressistes et à nos amis dans le monde qui nous soutennent et nous encouragent activement dans notre œuvre révolutionnaire.

Cette année aussi, nous nous emploierons activement à resserrer nos liens et notre solidarité avec les peuples des pays socialistes, les peuples des pays du Tiers-Monde et les autres peuples progressistes du monde entier. Cela doit conduire à enrayer et à déjouer les comploits des scissionnistes du dedans et du dehors pour la création de « deux Corées », à stimuler encore la voix de la solidarité internationale avec la lutte de la population sud-coréenne contre le fascisme pour la démocratie, à faire accepter par les Etats-Unis notre juste proposition de conclure un accord de paix et ainsi à inaugurer une ph

bent cette année sont des devoirs militants blen glorieux et blen exaltants. Tant que notre Parti exercera sa direction clairvoyante et que notre peuple restera fermement armé des idées du Djoutché, nous ne manquerons pas cette année d'obtenir de brillantes victoires dans notre lutte révolutionnaire.

# SARTRE ET

"...elles ont toujours été au centre de mes pensées."

Dans une longue et passionnante interview, Sartre raconte ce que les femmes ont représenté dans sa vie.

Les fiancées de 5 ans, la "maîtresse" de La Rochelle, Simone de Beauvoir, les amours contingentes...

En vente dès aujourd'hui.

Chine

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second secon

HAN HALLON

\* · \* · · · · · ·

# Libres opinions ————

# Est-ce vraiment la crise?

par GILBERT GANTIER (\*)

N attendait Grouchy et c'est Blücher qui arriva. Depuis des O années, de nombreux politologues prédisalent que les insti-tutions de la V\* République affronteralent une crise majeure lorsque l'Assemblée nationale serait conquise par une majorité hostile au président de la République. Et voici qu'une crise tout aussi grave surgit là où personne ne l'attendait : à la mairie de Paris.

Lors du débat sur le statut de Paris, qui occupa l'Assemblée nationale à partir du... 2 décembre 1975, de nombreux orateurs et très particulièrement à l'U.D.R. - avaient pourtant eux-mêmes rappelé les précèdents historiques qui ont conduit depuis mille ans la pouvoir central à se métier de Paris, et souligné la danger qu'y naisse un - contre-pouvoir -. Mals chacun balaya l'objection et, après avoir rendu hommage au libéralisme et à la clairvoyance du présiden de la République, la majorité tout entière, à l'exception d'une seule voix hostile, vota le projet, l'opposition se réfugiant dans l'abstention.

Un orateur cependant, M. Pierre Bas, avait rappelé que le pouvoir avait très constamment, depuis 1032, pris la précaution de nommer lui-même la « têle » de Paris. Et c'est d'un réflexe de défense anslogue qu'est née la crise actuelle : l'intronisation sur le perron de l'Elysée d'un candidat avant la confiance du chef de l'Etat. Et c'est le même. M. Pierre Bas, qui a pris alors l'initiative de la fronde en opposant le nom de M. de La Malène à celui de M. d'Ornano.

Depuis plusieurs semaines, le conflit, né à l'intérieur de la majorité, n'a cessé de se gonfler. Il a trouvé sa quintessence voici une semaine, lorsque le challenger quasi officiel du président de la République a présenté sa candidature à la mairie de Paris.

Car personne ne pense sériousement que M. Chirac souhaiteralt occuper le grand bureau d'angle de l'Hôtel de Ville de Paris pour y contempler la Seine et préparer l'aménagement de jardinières fleuries rue du Faubourg-Saint-Honoré. M. Chirac ne croit pas que M. Giscard d'Estaing puisse conduire victorieusement la majorité présidentielle au combat électoral de 1978. Il estime, au contraire, qu'il est lui-même l'homme à gagner cette bataille. Le moyen institutionnel - mais non pas constitutionnel - qu'il veut employer pour se mettre en selle est le plébiscite parisien qu'autorise, désormais

une loi toute nouvelle et pas même encore inaugurée. Nous vollà loin du combat municipal. Nous nous trouvons à un nouveau tournant des institutions de la V République. Ce n'est pas la première fois : le général de Gaulle, lui aussi, dans d'autres circonstances avait du faire face à la désobéissance des généraux. Son pouvoir se sarait dissous devant la création d'un autre pouvoir à Alger. Demain, celui de M. Giscard d'Estaing s'estomperait rapidement devant la nalssance d'un autre pouvoir à Paris.

Mals en sommes-nous vraiment là ? La crise actuelle est certes ressentie comme un cruel échec personnel par tous les membres de la majorité présidentielle - à qualque parti qu'ils appartiennent qui avaient multiplié les efforts depula plusieurs mois pour que l'importante réforme parisienne s'effectue dans le calme, dans l'union des différentes tendances qui l'ont approuvée au Parlement. Les chevau-légers, qui ne pensent qu'à en découdre, ont, au contraire, tiré le plus grand parti des incontestables maledresses commises de part et d'autre, et choisi le terrain parisien pour livrer bataille. Est-il raisonnable, pour le chet de l'Etat, de se laisser ainsi manœuvrer?

M. Chirac entend prendre la tête d'une campagne. La sagesse ne serait-elle pas aujourd'hui de retirer ses troupes devant lui, de ne pas lui opposer un autre héraut, et de préparer, partout où cela seralt possible — et notamment dans les secleurs marginaux actuel lement tenus par l'opposition — des listes de bons gestionnaires dont la seule présence permettrait de refroldir les passions dans l'immédiat et de remettre à un peu plus tard les problèmes qui brûlent les doigls : la mairie de Paris, blen aûr, et le sens qu'il convient de donner au fameux « pluralisme majoritaire ».

(°) Député et conseiller de Paris (B. I.).

#### M. BARRE JUGE LA SITUATION « NUISIBLE A LA MAJORITÉ»

Dans une interview publice par France-Soir dans son numéro daté 30-31 janvier, M. Raymond Barre explique notamment : « La politique peut m'assaillir : je n'entends pas ignorer ni oublier les responsabilités que j'ai. Quand je vois le niveau auquel se situent parfois les débats qu'on appelle politiques, je me sens encore plus enclin à conserver cette distance. A propos de son échange de lettres avec M. Chirac, le premier ministre déclare : « M. Chirac m'a écrit, je lui ai répondu. Et je lui ai exprimé mon sentiment, comme je lui ai indiqué dans la lettre milliée tone consule cia comme je lui ai indiqué dans la lettre publiée, sans aucune animosité, sans aucune apressivité à son égard. Mais je suis obligé de constater la situation telle qu'elle est, l'interprétation qui est donnée de l'action qu'il mène, et je ne peux pas ne pas lui exprimer mon inquiétude. Je n'ai rien à ajouter ni à retrancher à la lettre qui a été publiée. »

M. Barre indique que M. Chirac ne l'a informé de son intention de publier les lettres qu'après en avoir donné l'ordre, mais il ajoute que si le président du R.P.R. lui avait demandé son accord, sa réponse aurait été « positive ».

réponse aurait été « positive ».

« Je ne vois pas, en l'état actuel des choses, poursuit le premier ministre, pourquot je rettrerais à M. d'Ornano la confiance fonde sur sa compétence et ses qua-lités personnelles qui m'avait conduit à le désigner. Autrement dit, je n'ai aucune ruison de désa-vouer M. d'Ornano. (...) Je ne vois pas pourquoi firais encore à la recherche d'un candidat d'union, puisque l'un des deux candidats ne se prête pas à une telle recherche. (...) Je crains que la stiuation parisienne n'apparaisse aux Français comme une situation de discorde, ce qui est nuisible à

#### MESURES D'EXCLUSION EN COURS CONTRE TROIS GIS-CARDIENS CANDIDATS SUR DES LISTES R.P.R.

M. Jacques Dominati, secré-taire général des républicains indépendants, a engagé ven-dredi 28 janvier une procédure d'exclusion contre trols membres de son parti, candidats à Paris sur des listes du R.P.R.

Ces sanctions concernent MM. Maurice Weill et Lucien Joffre, tous deux membres du mité directeur de la fédération de Paris, respectivement candi-dats dans les 17° et 13° arron-dissements, et Mme Chantal Malaud, membre du bureau poli-

## La rupture est consommée

(Suite de la première page.)

En dépit des intentions que le chef du Rassemblement affirmail. son attitude était - celle d'un déli au président de la République et d'une ignorance délibérée du gouvernement ., et elle ne pouvait que contribuer à « lavoriser les progrès de l'opposition ». N'étaient-ce pas là des « raisons graves et impérieuses » qui militaient en faveur d'un retrait de candidature? M. Chirac ayant fait semblant de laisser une porte entrouverte, M. Barre lui donna satisfaction dès

le 27 janvier, en fin de journée, en lui faisant connaître, après sa rencontre avec le chef de l'Etat, que celul-ci était prêt à la recevoir, mais à une condition : que son ancien premier ministre « se range » à l' - avis - de l'Elysée. Ce n'était là rien de plus qu'une invitation à capituler. M. Chirac la repoussa avec hauteur vendredi matin 28 janvier. Se déclarant « déçu et peiné », il montrait aussi sa colère en dénonçant vigoureusement, dans seconde lettre à M. Barre, les « prétextes = que l'on avançait pour le pousser à renoncer, en jugeant menacer les institutions » et en précisant qu'un ancien premier ministre n'a pas à recevoir de leçons ».

Mécontent de la publicité donnée per l'hôtel Matignon à . la teneur avalt adressée jeudi matin à M. Barre, M. Chirac appelait celui-ci au téléphone, vendredi en fin de matinés, pour l'informer qu'il allait publier l'ensemble de leur correspondance, Catte publication fut justifiée, quelques houres plus tard, par un communique du R.P.R., indiquent qu'il fallait - cleritier la

#### Au parti radical Mme NEBOUT

QUITTE SON POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE Au terme de la réunion extra ordinaire du bureau national du parti radical, vendredi matin

28 janvier, Mmes Jacqueline Nebout, secrétaire générale, et Nicole Chouraqui, membre du bureau, ont a remis entre les mains » de M. Gabriel Péronnet, président, leurs mandats respec-tifs. Cette décision est intervenue à la suite du recours déposé par la fèdération de Paris du parti radical contre les deux respontique des R.L., candidate dans le sables qui avaient annoncé leur 16° arrondissement, épouse de voionté d'être candidates aux côtés ministre.

#### situation - et « supprimer toute gageure, si ce n'est comme une ambiguité sur le caractère définitit »

de la candidature de son président. Le projet de rencontre Chirac-

Giscard d'Estaing n'ayant, dès lors, plus aucune raison d'être, la présidence de la République faisail connaître, peu après 17 heures, qu'il Voilà donc consommée une rupture qui était plus que prévisible dès le 25 août 1976, date de la démission publique de M. Chirac, et inévitable depuis qu'il avait annoncé le 3 octobre, puis lancé sur les raits le 5 décembre, le Rassemblement pour la

République. Ce Rassemblement ne peut plus apparaître que comme une force d'opposition à partir du moment où celul qui l'anime est en conflit ouvert non seulement avec le président de la République, mais avec un chef de gouvernement qui confirme, ce samedi, dans une interview accordée à France-Soir I' - inquiétude - que lui inspirent les agissements de son prédécesseur et précise au sujet de la batallle de Paris ; - Je ne vois pas, en l'état actuel des choses, pourquoi je retirerais à M. d'Ornano la confiance fondée sur sa compétence et ses qualités personnelles (....) Je n'al aucune raison de désevouer M. d'Ornano. » M. Barre renonce, par la force

des choses, à la mission que le président de la République lui avait confiée mercredi (« Je ne vois pas pourqual j'irais encore à la recher d'un candidat d'union »), mals tout n'est pas réglé pour autant au niveau di. gouvernement. Cing ministres, MM. Guichard, Bourges, Galley, Boulin, Ansquer, et deux secrétaires d'Etat, MM. Poncelet et Rufenacht, pourront-lis longtemps encore appartenir à la fois à ce gouvernement et au R.P.R. 7

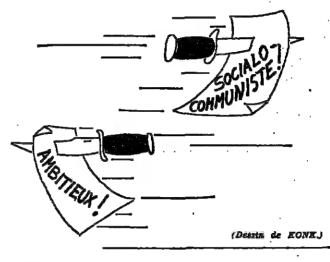
Cette double appartenance apparait dès maintenant comme une

absurdité, puisque, M. Chirac a cisirement mis en cause le chef de l'Etet en ee présentant, à Marseille, comme un - rempart contre la faiblesse - et en écrivant dans es lettre du vendredi matin : « A qui veut-on faire croire que ma candidature à la mairie porte etteinte [aux institutions] alors qu'on semble envisager qu'elles pourraient tonctionner normalement avec M. François Mitterrand comme premier ministre ? -

Cette éventualité, M. Chirac la refuse par définition même s'il se montre beaucoup plus agressif à l'égard des communistes « colle visies - que vis-à-vis des socialietes ainsi qu'on a pu le constater vendredi soir. à Marseille. Une telle prudence devrait constituer pour la gauche une raison de plus de e'inquiéter des prolongements possibles de la crise actuelle au lieu de porter des appréciations contradictoires sur la nature du conflit Giscard d'Es taing-Chirac. Le parti communiste présente les événements de façon bien étrange à première vue lorsqu'il décrit les deux hommes comme deux compères (l'Humanité de ce samedi titre : = Giscard-Chirac : les = cactus . de la complicité »), mais il n'en reste pas moins vrai que, pour l'Elysée comme pour le R.P.R., la premier objectif est d'abstire la coalition de la gauche.

Le président du Rassemblement peu fort bien mordre eur l'électorat de cette gauche, répétons-le. D'où l'urgente nècessité pour MM. Marchais. Mitterrand et Robert Fahre de faire une analyse commune et de prévenir leurs électorats respectifs contre l'illusion qui consisterait à dire « oui = à M. Chirac pour dire = non = à M. Giscard d'Estaing.

RAYMOND BARRILLON.



#### A MARSEILLE

## M. Chirac dénonce « le manque d'autorité et de cohérence » de l'action gouvernementale

De notre envoyé spécial

Marseille. — Bien que candidat à la mairie de Paris, M. Jacques Chirac n'en oublie pas pour autant qu'il est le président du Rassemblement pour la République. C'est donc à ce titre qu'il présidera dimanche, à Paris, la répnion du comité central du mouvement et qu'il a organisé à Marseille, vendredi soir 28 janvier, un meeting semblable à celui qui avait eu lieu le 15 décembre dernier à Strasbourg. Le succès qu'a remporté la réunion de Marseille a compensé la déception suscitée par la réunion alsacienne. M. Jacques Chirac a été à plusieurs reprises ovationné par quelque six mille per-

L'assistance n'étalt pas composée que de gaullistes. On remarquait en effet aux côtés des représentants du R.P.R. des Bouches-du-Rhone et des départements voisins comme MM. Simon-Lorière, député du Var, ou André Turcat, des radicaux, des amis de M. Jobert, des centristes comme M. Chelini, membre du secrétariat national du C.D.S., des membres du Centre national des indépendants tels que M. Gondareau, et des républicains indépendants comme M. Gardeii, ancien député, qui étaient là maigré plusieurs appels téléphoniques des giscardiens de Paris qui leur avaient interdit d'assister à la réunion.

Avant le meeting, l'ancien premier ministre tradition républicaine, évoque lui aussi ce terrible « seull », à partir duquel (je le cite) « l'expérience socialiste deviendra irréversible ».

M. Chirac a notamment déclaré : « Soyons sans illusion sur la détermination de nos adver-saires. (...) Si nous nous détobions à la nécessité impérieuse de barrer la route aux jorces qui veulent nous asservir, des conséquences graves seraient à redouter. C'est la bataille économique en cours conduite avec courage et ténacité par le premier ministre, ce sont nos espoirs de justice et de pro-grès, c'est encore notre liberté, qui seraient perdus, sans retour. C'est pourquoi nous soutenons, comme nous l'avons toujours dit, l'action du chef du gouvernement Regardons la réalité en face : ni en 1936, où aucun ministre communiste ne participait au gouvernement de Front populaire, ni à la Libération, à aucun moment il n'a été question de lancer les Français dans l'apenture col-lectiviste. Le programme socialo-communiste est également sans précédant dans l'histoire politique de l'Europe occidentale. Aucun parti socialiste n'a accepté de rédiger, ni de signer, un tel accord avec le parti communiste. i... Comment accepter que M. Fran-çois Mitterrand, que je veux croire sincèrement attaché à notre avait rencontré quelque trois ce lités du monde économique et social régional dans un grand hôtel de la ville. Devant elles, il avait affirmé son soutien à la politique économique du gouvernement et à l'action menée par M. Raymond Barre (plus tard, le nom du premier ministre devait d'ailleurs être applaudi par les participants au meeting). Devant les cadres économiques de la région, M. Chirac avait, sans insister, évoqué sa candidature à Paris et indiqué qu'il maintenait sa décision « quals que soient les vacarmes ».

Au moment de prendre la parole salle Vallier, le président du R.P.R. n'avait pas jugé utile de modifier le discours qu'il avait rédigé avant la publication, vendredi après-midi à Paris, des lettres échangées avec M. Barre et de la réaction de l'Elysée. Il voulait montrer ainsi que sa résolution est inébranlable.

M. Chirac s'est surtout présenté comme le candidat d'union de toute la majorité. Il s'est même engagé à soutenir à travers la France tous ceux qui se présenteraient comme lui, précisant que l'union est son objectif et qualifiant de « florentines » les « manœuvres » développées

contre lui. L'ancien premier ministre s'est employé à

» Les chefs communistes n'arri-

d'équilibrer l'action de son redou-table associé, le parti socialiste serait contraint, bon gré mal gré.

» Bien des hommes et des fem-

mes de ce pays, sincèrement atta-chès à la tradition humaniste du

socialisme, en prennent aufour-d'hui conscience; une fois encore, pensant à leurs chefs, ils se

» Je sau qu'aujourd'hui les yeux

se dessillent et les consciences se révoltent. Je le dis à tous avec

confiance : sachez que notre ras-

disent : ils ont trahi Jaurès !

de lui cèder.

de ces pays à l'indépendance. Mais aujourd'hui, cette confiance est menacée. (...) La menace pourrait naître aussi du manque de net-teté, d'autorité, de cohérence de noire propre démarche. On ne peut poursuivre en même temps des objectifs contradictoires. Il faut choisir l'essentiel et y suborveront jamais à nous faire croire qu'ils respecteraient, au pouvoir, les droits de l'opposition, alors qu'ils rejetient ces droits aujour-d'hui même pour leurs propres adhérents. Loin d'être en mesure d'équiffrer l'action de son redou-

#### Le dialogue Nord-Sud dans l'impasse

« Or l'essentiel ce ne sont évidemment pas les préoccupations mercantiles du moment. L'essen-tiel, c'est l'avenir de la France et de l'Afrique au cours du pro-chain quart de siècle. Tout nous incide à former ensemble une illiance pour la liberté et pour

le développement.

» Il est nécessaire de créer un esprit de la francophonie, comme il y a un esprit du Commonwealth. semblement est la réponse du pays Il faut que les chefs d'Etat franà l'ambition des mystificateurs. » cophones dans le monde ressen-tent projondément les liens qui Abordant les relations avec l'Afrique M. Chirac déclare : « Au fil des ans, nous avions su développer le capital d'amitié et les unissent, et les expriment clairement dans une politique cohérente est concertée. Or ces liens exceptionnels de la France de confiance acquis lors de l'accès

particulier aux communistes, et a mis en garde les socialistes contre leur alliance avec ceux-cl. accusant leurs dirigeants de vouloir « trahir Jaurès -. Sans doute M. Chirac s'est abstenu de trop attaquer M. Defferre (à la déception d'une partie de ses auditeurs), pour mieux mettre en valeur un appel aux socialistes au nom du rassemblement anti-marxiste. M. Chirac s'est présenté enfin comme un ani-mateur de la majorité tout entière, soucieux apparemment d'exercer de plus en plus ce rôle

Fidèle à l'attitude qu'il a prise, il s'est gardé de toute agression, sans négliger pour autant la vigueur du ton et la volonté résolue de ses propos. Toutefois, un aspect particulier de la politique de M. Giscard d'Estaing a été mis en cause sans ambiguïté, et M. Chirac a re-cueilli des applaudissements chaque fois qu'il a semblé critiquer l'action du chef de l'Etat ou dénoncé les «faiblesses», le « manque de netteté, d'autorité et de cohérence » du comportement gouvernemental. L'ancien premier ministre a en effet instruit le procès de la politique africaine, des relations avec le tiersmonde et le Proche-Orient, du dialogue Nord-Après avoir proposé qu'une u nouvelle loi pour les rapatriés aborde tous les aspects des pro-

avec l'Afrique sont aujourd'hui en danger. (...) Il faut de même que dans les instances internationales la France ne laisse pas couvrir sa voix par le tohu-bohu des groupes ou des factions. Le dia-logue Nord-Sud s'épuise, depuis plus d'un an, dans la confrontapius aun an, dans la confronta-tion de thèses inconchiables. Au-cune volonté politique commune n'anime les pays industrialisés, qui sont incapables de proposer le moindre compromis. Les Neuf ont prétendu parler d'une seule voix dans cette encetnte. Mais pura l'Estende ne décide hélas l voit dans cette enceinte. Mais quand l'Europe se divise, hèlas l'dans ses intérêts, comme elle le fait oujourd'hui, vouloir parler d'une seule roix c'est, en réalité, se résigner à ne rien dire. Pour s'être prêtée à cette formule, la France a carde tout la bénétie d'aurès a perdu tout le bénéfice d'avoir été l'inspiratrice de la conférence. «En fin de compte, le seul moyen de sortir le dialogue Nord-Sud de l'impasse est de concevoir un autre plan Marshall, en acceplant une régularisation du cours des matières premières, en donnant collectivement à l'aide finan-cière et à l'assistance technique une ampleur et une efficacité

sements en Afrique et esquissé un plan pour la satisfaction des besoins alimentaires de ce continent. En somme, il a voulu être l'auteur d'un projet généreux autant que prestigieux de coopération avec le monde en voie de développement et donner ainsi une dimension inter nationale à son action. M. Jacques Chirac aussi pris garde de ne pas oublier les rapatriés dans une région où ils sont nombreux et pour lesquels il a proposé une voie nouvelle.

blèmes restès en suspens, sans exclusive, de façon globale et dans

un esprit de solidarité », M. Chi-rac conclut, fortement lpplaudi

« Tenons ferme, comme nous l'ont enseigné le général de Gaulle et

Georges Pompidou, sur les principes qui sont notre honneur et sur la ligne que nous nous sommes tracée.

A Paris

un rempart confre la faiblesse

lons confurer le périt du pro-gramme commun et continuer l'œuvre de la V° République.

aucune ambiguilé en ce qui concerne la nature de nos adver-

saires et la politique que nous entendons mener. Ces adversaires, ce sont les collectivistes. Cette

politique, en un mot, c'est la liberté. Le combal que vous allez, vous Marsellais, conduire ici dans l'un de leurs fiefs, contre les par-

n Le choix est clair. Il ne permet

a Que voulons-nous? Nous pou-

Affectant l'indifférence à l'égard de ce qui s'était passé à Paris dans la journée, se mon trant serein, résolu mais aussi combatif et enthousiaste, M. Jacques Chirac attendait néanmoins de la réunion du comité central, qu'il préside dimanche à Paris, que les cadres du mouvement lui accordent une caution non équivoque. L'ancien premier ministre est reparti de Marseille dans la nuit avec la béné diction que lui a donnée M. Joseph Comit, ancien ministre, ancien député U.D.B., en lui lançant : « Pour l'élection de Paris, que la Bonne Mère soit avec vous. -

Sud, qui « s'enlise ». Il a présenté, utilisant des

formules et des accents gaulliens, une pro-position d'inspiration gaulliste : la création

d'une Association pour la liberté et le déve-

loppement. Il a milité en faveur des investis-

le votre et le mien, il est le combat des Français pour rester libres. » Devant des adversaires qui ont déployé d'immenses efforts.

ont deploye a mimenses efforts, qui veulent faire de Paris un fief de leur détermination, fai du prendre l'initiative d'établir un rempart contre la jablesse, qui constitue toujours la voie par laquelle s'insinue l'arbitraire et s'installe tôt ou tard le collections. » Mais ce combat que fai entre-

pris, s'il est capital, n'est pas unique. Partout, dans toutes les provinces, dans toutes les commu-nes de France, grandes ou petites, nous seroni présents. Partout l'aiderai nos amis de la majorité. nos compagnons du Rassemblement, ceux qui savent que nous sommes la meilleure garantie contre l'aventure. Ceux qui savent que l'élan de la démocratie est en nous et avec nous. A tous ces hommes de progrès, quelle que soit leur famille politique, modérés ou socialistes, je dis avec assurance et avec la conviction du cœur : venez avec nous, rejoignez-nous. Nous n'imposons nulle tisans du collectivisme, je vais le exclusive, nous mener, moi, à Paris. Ce combat, enthousiasme.» exclusive, nous n'écartons aucun

ANDRÉ PASSERON.

the marks of marks-adjoints the form. M. André Villeneure, lui-siement, M. André Villeneure, lui-siement, a publié vendredit a janver une déclaration dans amelle il soutiere de la lange rale il concours si s'ils n'avaient le detrait (arrêter leur propós le me pruvent s'empécher de le musis ne pruvent s'empécher de le me pruvent s'empécher de le milé si difficile de gestion, le faction d'epart c'est l'unité

1217278

its maires et maires adjoints des i Mondissements de Paris, dont le Malatien n'est pas prèva par le non-ien transcripts ian statut de la capitale, étalent Mamés par le ministère de Pinté-

entre léderation de Paris du centre récheration de Paris. du de Centre republicant, réunie sent de la server, a récht à sa prédence M. Jean-Jacques Cardence M. Jean-Jacques Cardenter, M. Albert Listambert, inclier de Paris, candidat sur My la de M. Chirac dans le réchent d'honneur. La fédéralina a confirmé son soutien aux dirigées par M. Chirac,

La préparation les élections mun

rendredi 28 janvier. & 15 h. L. F.M. geride de rendre publique la current decide de rendre publique la Carrana échangée avec M. Barre échangée secrétariat de M. Jacques Calra communication, que étant données lecus plainties partielle des lettres échangée plainties M. Jacques Chirac, ce durant ministre ettre correspondance analisant ministre cette correspondance publique de rendre cette publication a pour out atte justies premier ministre. - de charties fancies soute ambiguité sur le caracte

s candidature .. Ceste publication pourrait etta faite Le texte des quatre lettres echange il. CHIRAC : je suis resalu

the control of the second of t man premier ministre premier ministra-cue, par instructional la Republique au conseil tos artes été charga é suit con concernant la flag-paris. Dans l'après-capital d fail committes que vous souhaités me

not mu bristin que le soutiens et continuent à continuent et continuent à continuent de continuent d reportant mon opput son et à mainles reprises.

prendrez qu'élant donnés
et de mainles fu de
mistres. Cachernesent à
ce ma consenue et de 

erre lettre. estine necessire que Peris soit gagnes come an Les Parlieurs trafficant médiocres et les consois

estion de Paris doll pour nous acons exquele denities de l'encou-lere remportée de l'écon-c'une importance capitale les à cette Rectifus et à pourrons mettre cu despac-mosition qui, roux le seuse cilement majoritaire dens en faisons volontairement
ans rather on a final for
ere plus position
dis groupe que la gestion
dis groupe que la gestion e renr eine un bon maire mut

cone que je suis résille el conserve pas d'avis. sus fai-conserve pas d'avis. sus fai-conserve sons sons que des de la République past

posse récret de comme e econnaire de la lerre erre-ce trop demander qu'il erre les raisons d'Ebit qui transferie ere dere men ermit ce the en court tothe mithelia wa information de commune estime que de

Title is the son ancien premier me-Control monsieur le premier dis-M. BARRE : un defi au président de la République

M Regimend Barre a reponds & Jacques Chirac le 27 janvier, on pas iermer de hie coir pour m'entratur ates mer de hie coir pour m'entrateur ates tous de la mission que m'a canfiée le pré-

e Le president de l'Association LAUBOR pidée. CA PAT comple en est en tr conjunce t des France Qui pis est ors des pro possour ne mas à rai Pour I pecher que pales tourn ganche li betolle de

listes d'ani darronder ngienins: (36 55. A. 37. LE FIG a Votery a-t-2 pm de Jacque trompe en candidature approainsati Coute. Mais cohesion repaired in the parties of the parties of

toies du

CANDIDATURE DE

# consommée

a constant constant a

2 - Taylor deviait counties in

Taison de plu de

Siscard-Chirac in the

and a semplicity of the

moins was to

E 200 COMME POUR LE EN

D'em e: Objectif est (%)

er Treadent du R

Sien moran es le

to there gauche, repetite

FECESSITE POUT IN

2 M. Chief. Giscal Co

Temand el Robe 20 12 to 21 8 Bitslyse Council

ents electoras les usion qui cocas

RAYMOND BARES

17.11 5.25

ace for de a gaucha

22777

source of the second of the se

And predictions of Factor of State of Conference of State of Conference of State of

A confidence in the state of th

Remarkiement pour a

porte de comme une parte de mo-parte de mo-parte de mo-parte de mo-parte de la companya de l

the & Adjust-Sale

and & to mouse or & ...

to to Manbingun in 8/2.

marcress (\* de ne 12 3 22)

tigié pour autant au manage

and Storges, Carrey, Bou-

de & de gouvernament et

**tile apparature** accor

Mil Postatos et Rijerania Re language encare accur-

M. - Cing im nightige.

ent finds enters à la rectorary septime d'adine et mais tra-

Mel de Gardineren

### M. JACQUES CHIRAC A LA MAIRIE DE PARIS

هَكُذُا مِنَ الرُّصِلِ

# Les lettres échangées entre le premier ministre et le président du R.P.R.

Vendredi 28 janvier, à 15 h. 1, l'Agence France Presse annonçait en ces termes que le président du R.P.R. avait décidé de rendre publique la correspondance qu'il avait échangée avec M. Barre : Le secrétariat de M. Jacques Chirac annonce, dans une

communication, que, étant données les confusions nées de l'ex-ploitation partielle des lettres échangées entre le premier ministre et M. Jacques Chirac, ce dernier a pris la décision de rendre cette correspondance publique.

Cette publication a pour but, selon le secrétariat de

l'ancien premier ministre, « de clarifier la situation et de supprimer toute ambiguité sur le caractère définitif que revêt sa candidature -

- Cette publication pourrait être faite dés cet après-midi. -Le texte des quatre lettres échangées entre M. Raymond

M. CHIRAC: je suis résolu Voici le texte de la lettre que M. Jacques Chirac a adressée jeudi 27 janvier à M. Raymond Barre ;

e Monsieur le premier ministre, y J'ai élé informé que, par instructions du président de la République en conseil des ministres, pous aviez été chargé d'une mission de conciliation concernant les élecmission de concentation concernant les éléc-tions municipales à Paris. Dans l'après-midi d'hier, votre cabinet a fait connaître à man secrétariat que vous souhaitiez me rencontrer à ce sujet le plus rapidement

y Vous savez l'estime et l'amilié que je vous porte et je n'ai nul besoin de vous confirmer que je soutiens et continuerai à confirmer que se soutiens el continuerat a soutenir voire action dans le domaine économique en apportant mon apput sans réserve au plan de redressement. J'at dit vela publiquement et à maintes reprises.

y Mais vous comprendrez qu'étant donnés l'attitude d'agression et de mauvaise foi de

l'artunae a agression et de mauvaise (ci de certains de vos ministres, l'acharnement à déformer le sens de ma candidature et l'activisme regrettable qui s'est déployé sur tous les moyens d'information, je puis crainaire que ma visite à Matignon n'alimente les rumeurs et ne lasse qu'ajouter à la confusion. mente les rumes à la confusion.

a la conjustit.

3 C'est pourquoi le me décide à vous faire tenir cette lettre.

3 Tout d'abord, f'estime nécessaire que Pélection de Paris soit gagnée avec un certain panache. Les Paristens n'aiment pas les attitudes médiocres et les combi-naisons florentines. » Ensuite. l'élection de Paris doit, pour

là batalle que nous avons engagée contre la botalle que nous avons engagée contre le collectivisme, être remportée de jaçon exemplaire. C'est d'une importance capitale pour 1978. Grâce à cette élection, et à partir d'elle, nous pourrons mettre en échec la poussée de l'opposition qui, vous le savez, se prétend actuellement majoritaire dans le pays, Si nous en faisons volontairement une election sans valeur, ou si nous la perdons, rien ne sera vius vossible.

persons, rien ne sera vius possiole.

> Enfin, le dois avouer que la gestion
de Paris m'intéresse au plus haut point et
que mes fonctions passées m'autorisent à
penser que je peur être un don maire pour

» Vous voyez donc que je suis résolu et que je ne changerai pas d'avis, sauj raigue 78 ne en champen. Sus sons graves et impérieuses.

> Comme moi-même, vous savez que seul le président de la République peut

poir ces raisons.

» Elant donné un passe récent où comme il a bien voulu le reconnaître, je l'ai zervi avec loyauté, serait-ce trop demander qu'il me dise Bi-même les raisons d'Etat qui amènent le gouvernement à vouloir s'opposer à ma candidature.

» Soyez assure que dans mon esprit ce n'est pas mettre en cause votre autorité ni entamer notre commune estime que de entamer note communic petitic que us demander au chej de l'Etat de dire per-sonnellement à son ancien premier misonneuement a son ancien premier mi-nistre les raisons d'un tel ostracisme. » Veuillez agréer, monsieur de premier mi-nistre. l'assurance de ma considération et l'expression bien vive de mon amitié. »

M. BARRE: un défiau président de la République M. Raymond Barre a répondu à M. Jacques Chirac, le 27 janvier, en ces

« Monsieur le premier ministre, » J'avais souhaité pouvoir vous rencon-trer dés hier soir pour m'entretenir avec vous de la mission que m'a confiée le pré-

Barre et l'ancien premier ministre était, en effet, rendu public peu après. A 17 h. 15, la présidence de la République publisit le communiqué suivant :

Compte tenu de l'indication donnée dans la deuxième lettre de M. Jacques Chirac au premier ministre, selon jaquelle il aurait accepté d'entendre du président de la République les raisons qui rendaient nécessaire une candidature d'union de la majorité, le président de la République a fait savoir à M. Chirac, à 13 heures, qu'il était prêt à le recevoir. le samedi 29 janvier, à 10 heures du matin.

· La publication, à 15 heures, par le secrétariat de M. Chirac, d'un communiqué affirmant le caractère définitif de la candidature de celui-ci, a rendu sans objet cette audience que le président de la République a annulée.

sident de la République de rechercher une solution d'union pour la campagne muni-cipale de Paris.

cipale de Paris.

» Je regrette que vous ne vous prêties par à cette rencontre et je jais part au président de la République de votre désir d'être reçu par lui.

» L'estime et l'amitié que nous nous portons muiuellement m'inclient à vous exprimer mon sentiment sur la situation présente à Paris. Suchez qu'il ne procède d'aucune animosité à votre égard et qu'il est complètement désintèresse.

» Personne ne neut intendire à un citaien.

complètement désintèressé.

a Personne ne peut interdire à un citoyen français, ni lui faire grief, de se présenter à une élection municipale ni d'être candidat à la mairie de Paris. Mais lorsqu'il s'agri d'un homme politique de votre dispersant un peut de la confidence de la c s'agit d'un homme politique de votre dimension et, plus encore, d'un ancien premier manstre, les conditions dans lesquelles intervient sa candidature et l'interprétation qui en est donnee sont décisires.

3 Or je dois constater que vous avez annonce votre candidature au moment même où je tentais, en plein accord avec le président de la République, de susciter à Paris, entre les diverses formations politiques de la majorité, une entente leur permettant d'affronter, dans l'unité, l'opposition

» Je dois aussi constater que vous n'avez pas ménagé vos critiques publiques à la procédure de conclitation et d'arbitrage établie par le gouvernement pour préparer

sultations electorales. » Je dois enfin constater que, si vous avez eu la courtoiste de m'annoncer votre candidature avant de la rendre publique, vous avez pris cette décision sans aucune consultation avec les diverses instances de consultation avec les diverses instances de la majorité, que vous me l'avez présentée comms définitive et irrévocable, et que vous avez refusé d'en jaire part vousmeme, comme je vous l'avais demandé, au président de la République, souhaitant tenir celvi-ci à l'écart des difficultés électorales de Paris.

n Une telle attitude ne pouvait manquer de susciter les critiques qui ont été formulées par d'autres formations de la majorité, même si elles vous semblent exceistves out

même si elles vous semblent excessives ou agressives.

o Cette attitude ne pouvail qu'autoriser l'interprétation qui en a été donnée dans les milieux les plus divers, en dépit des intentions que vo : affirmiez : celle d'un défi au président de la République et d'une ignorance délibérée du gouvernement. Cette interprétation découle, par ailleurs, de la relation qui est établie entre votre candidature à Paris, les conditions dans les-quelles vous avez démissionné de vos jonctions de premier ministre, et certains aspecta de l'action politique que vous ensuite décide de mener.

ensuite décidé de mener.

3 Je vous redus l'inquicitude que féprouve.
Je crains que, malpré vos déclarations d'intention, votre candidature à la mairie de
Paris ne provoque au sein de la majorité
une grave division, qui lui fasse subir dans
le pays une perie de confiance fácheuse,
qu'elle ne favorise les progrès de l'opposition que vous entendes combattre, qu'elle
ne deserge en lie de commès la termetime sition que vous ententes comoatere, qu'eté-ne desserve en Jin de compte la formation politique que vous dirigez et qui a foué depuis 1958 un rôle éminent dans la vie politique de notre pays, qu'elle ne conduise à terme à une crise institutionnelle dont

le pays n'a pas beson.

» Vous m'avez fait part de votre déter-mination de maintenir votre candidature, « seuf raisons graves et impérienses » J'ai tenu à vous dire, en toute franchise, les raisons graves et impérieuses qui condui-sent, à mon sens, à rechercher à Paris une solution d'union, que votre candidature ne

permet pas de réaliser.

» Puis-je vous rappeler ce que le général de Gaulle a écrit au sujet de la démis-

sion, en 1945, d'un de ses plus grands ministres; « Le départ peut être un service rendu à l'Etat » (1). Je ne vous tiendrais pas ce langage si je ne vous savois pas homme à le comprendre.

a Veuillez agréer, Monsteur le premier ministre, l'expression de mes sentiments de vive considération et de sincère amitié, »

M. BARRE : réfléchissez encore

Dans une seconde lettre adressée le 27 janvier à M. Chirac, M. Barre écrit : a Monsieur le premier ministre, s l'ai fait part au président de la Répu-blique de la lettre que vous m'avez adressée ce matin et de votre souhait de connaître de lui les «raisons graves et impérieuses » qui peuvent s'opposer à votre candidature à Paris. » Le président de la République me prie

de vous indiquer qu'il est prêt à vous rece-voir si les raisons que je vous ai exposées dans ma lettre, et qu'il tient pour graves et impérieuses, vous conduisent, après nou-velle réflexion de voire part, à vous ranger à son avis. s Veuillez agréer. Monsieur le premier ministre. l'expression de mes meilleurs sentiments s

### M. CHIRAC : je n'ai pas

de lecons à recevoir M. Chirsc a répondu, vendredi 28 janvier, au premier ministre en ces termes

 Monsieur le premier ministre,
 J'ai bien reçu vos deux lettres. Veus dirai-je qu'elles m'ont décu et peiné.

» Vous savez profondément que les raisons que vous donnez pour écarter ma
candidature à Paris ne sont que des pré-

» Vous savez parfaitement que les divi-sions de la majorité que fai conduite

sions de la majorité que fai conduite pendant plus de deux ans avec loyauté ne sont pas de mon fait. » Vous savez parfaitement que l'aurais accepté d'entendre le président de la Répu-blique, qui a en charge les affaires du pays, me dire que ma présence dans cette affaire le génait personnellement; mais je ne

pouvais l'accepter que de lui.

» Enfin, je ne puis admettre que vous me fassiez reproche de menacer les instinte justiez reproche de menacer les tristi-tutions. A qui veut-on faire croire que ma candidature à la mairie de Paris leur porte atteinte, alors qu'on semble envisager qu'elles pourraient jonctionner normalement avec M. François Mitterrand comme

n Puisque pous citez la genéral de Gaulle permettez-moi de vous citez le general de Gaulle, permettez-moi de vous dire que celui qui a quitté voloniavement lez fonctions de premier ministre pour le bien de l'Etat n'a pas à recevoir de leçons.

3 de constate avec regret que vous avez cru devoir rendre publique, sons me préventr, la teneur d'une partie de la lettre cous te mus conte adressée.

que je vous apreste la tetre que je vous apreste la petre que je vous apreste le premier ministre, l'assurance de ma parfaite considération el croyez à ma toujours fidèle et cordiale amitié, »

(1) M. Pierre Meudès France, ministre de l'économie nationals, avait envoyé, le 6 avril 1945, au général de Gaulle, une lettre de démission qui l'ul avait valu la réponse citée par M. Raymond Barre dans sa lettre à M. Chirac : Le départ peut être un service rendu à l'Etat :

La démission de M. Mandès France avait été motivée par sa volonté de prendre des mesures d'austèrité draconiennes pour lutter contre l'inflation dont souffrait alors le pays II avait été remplacé à son poste par M. René Pleyen.

#### M. d'Ornano: intéresser les Parisiens à la vie de la cité

participer les Parisiens à la vie de leur cité - et valoriser les commissions d'arrondissement tels sont les thèmes développes vendredi 28 jan-vier par M. Michel d'Ornano, la recherche, candidat à la mairie de Paris, an cours de sa seconde conférence de presse réunie pour présenter son programme municipal.

Parmi les vingt mesures proposées par le ministre de l'industrie, on remarque l'élaboration
dans chaque quartier d'un plan
d'aménagement et d'équipement
de cinq ans, la distribution d'un
builetin d'information municipal
par arrondissement, la diffusion
de l'ordre du jour et le compte
rendu des débats du Conseil de
Paris, l'affichage en mairie et sur
place des demandes de permis de
démolir et de construire, l'installation sur tous les chantiers d'un
panneau comportant un plan des parmeau comportant un plan des travaux qui se déroulent et un numéro de téléphone où les Parisiens seront renseignés sur la nature et la durée des travaux

nature et la durée des travaux.

M. d'Ornano propose également le création dans chaque mairie d'arrondissement d'un « bureau des associations », l'institution d'une « bourse du bénévolat » et la diffusion d'un Guide du Parisien, rassemblant les adresses des services à consulter pour les démarches administratives. On rettendra surtout, des propos du ministre de l'industrie, le rôle qu'il entend faire jouer aux commissions d'arrondissement.

Selon la loi du 31 décembre

Selon la loi du 31 décembre 1975, portant réforme du statut de Paris, il sera installé dès le mois de mars prochain, dans chaque mairie de la capitale, une commission composée des élus de l'arrondissement, des officiers municipaux nommés par le maire et de représentants locaux d'associations confide formittelle capitales. ciations sociales, familiales, cultu-relles et sportives, élua par le Conseil de Paris. La loi prévoit que ces commis-

#### « L'HUMANITE » : le chef d'or- i chestre se trouve à l'Elvsée.

Dans l'Aumanité du 29 janvier, dont le titre général esi : a Giscard - Chirac, les « cachus » de la complicité », René Andrieu note dans son éditorial :

note dans son éditorial:

« Le scénario est trop marque
par le surpense et la gradation
pour relever seulement de la
génération spontanée.

» Le chef d'orchestre, n'hésttons pas à le dire, se trouve à
l'Elysée, et il est d'accord avec
son premier violon même quand
celui-ci fait apparemment des
couacs ( ...).

» Il s'agit de donner l'impres-sion d'un pluralisme apparent dans la majorité pour courtr le mattinum de terrain en vue des consultations prochaines — muconstitutions prochames — me-nicipales ou autres? — et pour convaincre les électeurs décus que le giscardo-chiraquisme, dans sa diversité, n'a pas épuisé ses recours

» Il s'agit cussi de donner l'im-

pression que M Giscard d'Estaing se tient au-dessus de la mélée afte qu'il soit mieux apte, en cos d'échec de la majorité actuelle, à mettre sur pied une nouvelle construction politique.

» Telle est la portée de la grande manouvere déclenchée par les hommes du pouvoir. Une ma-nœuvre qu'il faut discerner clai-rement si l'on veut la jaire échouer. Une manœuvre qui re-cèle un très grand péril. Dans cette situation, le resserrement de cette situation, le resserrement de l'union par les partis de gauche, le respect strict des engagements pris en commun, deviennent aujourd'hui une nécessité impérieuse. Disons-le en pesant les mots il est urgent d'aboutr à un accord dans toutes les villes et les communes de France. Aucune exception à la règle ne doit intervenir ni à Marseille ni à Château-Chinon. La seule riposte à l'offensue conjuguée des hommes du pouvoir, c'est l'union.

. M. Charles Fiterman, memm. Chartes Frierman, mem-bre du secrétariat du parti com-muniste, a déclaré, vendredi 28 janvier, à Amiens: « On nous dit que les forces de gauche doivent savoir utilises les contra-dictions secondaires de la bour-geoisie. Nous, communistes, nous geoisie. Nous, communistes, nous l'avons toujours jait. Mais nous ne voyons pas aujourd'hui les contradictions dont on nous parle parce qu'eiles n'existent pas. (...) S'engager sur ce chemin serait dangereux, car — à privilégler une partie de la droite contre l'autre — on lui jaciliterait la idche et on ouvrirait aussi la voie à des compromis avec elle, qui conduirait directement à retomber dans les ornières du passé. >

· La fédération de la region e La fédération de la région parisienne du P.S.U. a lancé jeudi 27 janvier un appel à l'unité de tous les partis de gauche pour les prochaines élections municipales de Paris. « L'évolution de la situation après la candidature de Chirac, déclare le P.S.U., n'a jait que renjorcer l'importance de l'enjeu et souligner la nécessité de payventr rapidement à un de parvenir rapidement à un accord.»

vingt mesures pour faire articiper les Parisiens à la affaires qui lui sont soumises par le de leur cité- et valoriser es commissions d'arrondissenent tels sont les thèmes éveloppés vendredi 28 landier par M. Michel d'Ornano, tique, des commissions. Il propose : «la consultation systèmentique» des commissions d'arrondissement sur toutes les questions aque y ces commissions d'arron-dissement sur toutes les questions qui intéressent la vie locale, notamment en ce qui concerne l'aménagement et l'équipement des quartiers, la diffusion auprès des habitants de l'ordre du jour et des travaux de ces commis-sions, et l'ouverture au public de leurs rémions.

leurs réunions. C'est sur l'échec ou la réussite de ces commissions que sera jugée, finalement, la réforme du statut de Paris. A chacun des candidats à la mairie de faire con naître désormais 11 mportance qu'il compte accorder à ces crelais a entre les élus et les citadina. Le sujet est d'autant plus intéressant une de compression des futures sujet est d'autant plus intéressant que la composition des futures commissions d'arrondissement est déjà contestée: n'y a-t-il pas lieu de craindre, en effet, que la majo-rité du Conseil de Paris, quelle qu'elle soit, ne cherche pas le biais de la désignation des repré-sentants d'associations locales à « équilibrer » le poids politique des arrondissements où l'opposition a triomphé? — J. P. triomphé? - J. P.

#### < JE COMPTE GAGNER »

Au cours de la même confe-rence de presse, M. d'Ornano a déclaré : a Les responsabilités sont aujourd'hui clairement étabiles. M. Jacques Chirac ne souhalte pas l'anion, a Il a ajouté : a Fai toujours charabé l'union. Je l'ai obtenut puisque loutes les termations de la majorité m'apportent leur sou-tien, sanf sur le R.P.R. avec tien, sant une, le R.P.R., avec lequel il n'y a pes en de concer-tation, » M. d'Ornano a concis : « Je poursuis la mission qui m'a été conflée par M. Enymond

#### M. MARTINET (P.S.): le raisonnement du P.C.F. est parfaitement idiot.

M. Gilles Martinet, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclare vendredi 28 juin à Coué-ron (Loire-Atlantique) :

« Le parti communiste soutient que les divisions de la majorité sont purement artificielles. Tout seroit orchestre par le président de la République. Pour un peu, ce serait bit qui auratt souffié à Chirao l'idée de se présenter à Paris.

s Ce raisonnement est partas tement idiot, mais comme Georges Marchais ns l'est pas, il faut se demander pourquoi il le tient. L'explication me parali assez simple : nos alliés communistes ne se sont pas débarrassés de la crumté d'un retournement politique du PS. Lorsque nous analysons les contradictions évi-dentes de la coalition réactionnaire, ils se demandent si cela n'amorce pas un rapprochement avec Giscard d'Estaing. Ei, du auec Giscara a staing. Et, au coup, ils cherchent à nous in-timider en nous demandant de répéter avec euz que Giscard-Chirac c'est blanc bonnet et

bonnei blanc. n Toul cect est absurde car, d'une part, les socialistes n'ont pas la moindre intention d'abandonner la stratégie de l'union de la gauche et de voler au sé-cours du président de la Répucours du président de la Répu-bique, et, d'autre part, ils sont, comme la grande majorité des Français, de plus en plus aller-giques aux jormes manichéennes et caricalurales de la propa-gande. Ce n'est pas comme cela qu'on jera basculer vers la gauche des centaines de milliers d'élec-teurs encors hésitants. »

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré vendredi soir 28 janvier, à Lille :

La droite libérale a échoué dans ses prétentions de réformes. Elle s'appuie aujourd'hui sur une droite bonaparliste. Chirac ne arous compartists. Chivae ne rève que de faire des coups qui n'ont rien à voir avec le gaullisme. (...) Toute cette mascarade à grand spectacle n'est possible que parce qu'il y à un manque de confiance de la droite dans l'aventre les choses ne rouveglent pur conjunte as in artice dans l'ave-nir, Les chosès ne pourraient pas se défaire à ce point s'il n'y avait pas finalement un constat d'échec dans les formations mêmes de la majorité. 3

M. Jean Charbonnel, ancien ministre, président de la fédératim des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), a participé vendredi 28 janvier à Belfort à une réunion publique en compagnie de M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste. A cette occasion, M. Charbonnel a déclaré : « Les gaullistes peuvent constater que la lutte sans merci liurés par M. Jacques Chirac au président Giscard d'Estaing n'a pas été engagée au nom du gauipas été engagés au nom du gaul-itime mais afin de donner plus d'efficacité au combat de la droite contre les forces de progrès.»

# l'action gouvernementale

. presenté **प्रविद्य** Torres where the tree is made markets at maritica to 14 cm and the maritime a in Eq. a liberte et bi et maker 18 h dissort A Carear de E September 1955 to 12 miles and te and the second section for fi and the second die to m 25e e2 10e # no un being wie eine dies fie BATTARS " ning gebier hate . - wat combined 4454 WH. ्र १० १५११ प्रशासी Sales and Laborator A Pro Care man! " THE PARTY NAMED IN -Table on AND THE RESERVE

): 72.72.4 £ ..... <u>1:56</u> (1985 Fig affected المستان بالمستون والمستون 4.4 14 CE ● Le président de l'Association THE STATE OF THE S des maires et maires-adjoints de Paris, M. André Villeneuve, lui-ANDRE FACE BERTH AFT Grand Miller The second secon mais ils ne peuvent s'empécher de penser que pour atteindre à l'unité si difficile de gestion, le meilleur départ c'est l'unité d'action. » 

(Les maires et maires adjoints des acondissements de Paris, dont le maintien n'est pas prévu par le nouveau statut de la capitale, étaient hommés par le ministère de l'inté-rieur.]

Centre républicam, réunie ven-dredi 28 janvier, a réélu à sa pré-sidence M. Jean-Jacques Car-pentier. M. Albert Listambert. Conseiller de Paris, candidat sur une liste de M. Chirac dans le XVI arrondissement, a été élu président d'honneur. La fédération a confirmé son soutien aux listes dirigées par M. Chirac.

# Dans la presse parisienne

même maire du troisème arrondissement, a publié vendredi 28 janvier une déclaration dans pidés. laquelle il souligne : a C'est dans la bonne organisation de vingt compte, en France ! — la majorité est en train de diapider la confiance que plus de la mottié des Français au ont consentie. Qui pis est : l'Etat se délite ! ia o o n ne organisation de vingi arondissements politiquement disparates que réside pour le matre de demain la seule chance de réaliseé l'objectif sur lequel ont toujours b u té les législateurs : l'unité de gestion de la capitale. Les maires et les maires-adjoints sont prêls à continuer d'y apporter leur concentra et s'ils n'imagent mais à ramasser! (\_) ter leur concours et s'ils n'avaient existé il elit fallu les inventer. Là dévrait s'arrêter leur propos

● La fédération de Paris du

L'AURORE : confiance dila-«A Paris — mais Paris

n Au train dont vont les choses. LE QUOTIDIEN DE PARIS: un lors des prochaînes législatives, le pouvoir ne sera pas à prendre

» Pour l'immediat, il jaut empècher que les élections munici-pales tournent au triomphe de la gauche. Il faut savoir que la batalle de Paris sera perdue sans listes d'union dans une dizaine d'arrondissements clés. Niera-t-on longtemps encore, dans la majo-tité, l'évidence?

(JOSE VAN DEN ESCEL)

LE FIGARO: les voles du replâtrage.

« Valèry Giscard d'Estaing a-i-il mul apprécié la résolution de Jacques Chirac et s'est-il trompe en ne voyant pas que la candidature de Michel d'Ornano apparaissuit comme une agression délibèrée contre le R.P.R.? Sans délibèrée toutre le R.P.R.? Sans douie. Mais le certain est que la cohéston majoritaire, dont ni Raymond Barre ni le chej de l'Elai ne peuvent se passer, vient de subir son coup le plus dur Les poies du replâtrage et de la

réconciliation n'en sont que plus incertaines. Mais l'élection de Paris jouée, il jaudra pourtant bien dégager ces voies, sauf à propoquer une crise d'une tout

autre ampleur. (XAVIER MARCHETTL)

a La Constitution de 1958

repose sur deux principes essen-tiels : l'autorité du président de

la République et ce qu'il est convenu d'appeler le lau majori-laire (...) Ces deux principes sont officiellement et speciaculaire-ment mis en cause. (...) Cela crée les conditions d'une crise d'une conservations d'une crise d'une conservations de les institutions. ampleur telle que les institutions ne pourront plus fonctionner comme précédemment, même si, au lendemain des municipales, la Don bien la gauche gouver

пета... » Mais Chirac pense que ni la gauche ni la social-démocratie ne doment prendre le pouvoir... La guerre est donc ouverte. » (PHILIPPE TESSON.)

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE l'escalade.

a En aux jours, l'escalade de la division s'est largement accé-lérée entre les tractions de la droite sons qu'aucune des deux puisse apparemment bien maitri-ser cette escalade. Giscard luimême, qui essayait de se pré-senter comme « ou-dessus des par-» lis », est impliqué directement depuis son refus. hier, de recevoir Chirac. Cela va poser un certain nombre de problèmes aux ministres R.P.R. puisque, aujourd'hui, la contradiction est évidente entre la présence dans le gouvernement Barre et l'adhésion à un president le contradiction de la contradiction de un president le contradiction de la contradiction parti dont le chef est Chirac.

LIBERATION : Barre bumilié. a En remetiant (...) en cause l'autorité du premier ministre, humilié publiquement et tratté comme un intermédiaire, Chirac vient de tenter de franchir une étape de plus dans la course qui resie le néritable enjeu de cette bataille paristenne. La course pour apoir au conditre la majorité sonoir qui chaffit la majorité sonoir qui chaffit la majorité. savoir qui conduira la majorité savor qui conduire di majorde lors des législatives de 1978 Reste que même s'il marque des points. Chirac n'est pas parvenu à com-prometire le rôle de chef de la majordé de Raymond Barre. »

# De nouvelles mesures vont favoriser l'hémodialyse à domicile et le développement des transplantations rénales

cinquante transplantations rénales par an au lieu de trois cents et 25 % d'hémodialyse à domicile au lieu de 11 à 12 %, il s'ensuivrait chaque année pour la collectivité une réduction des dépenses de l'ordre de 300 millions de francs », a déclaré Mme Simone Veil, ministre de la santé, le 27 janvier. en ouverture d'une journée consacrée au traitement de l'insuffisance rénale chro-

Néphrologues, urologues, mais aussi neurochirurgiens, anesthé-sistes-réanimateurs, étalent venus de toute la France assister à cette journée, destinée à rationaliser le traitement de ces six mille hommes et femmes qui, vollà quelques années, mouraient à coup sûr et qui, aujourd'hui, grâce aux progrès de la technique, peuvent vivre, et pour certains reprendre une vie quesi normale. Mals, comme le 1 e ra remarquer Mme Vell, = s'il n'y a plus da malades qui ne sont pas solgnés, nombre d'entre eux le sont dans des conditiona de confort général qui ne sont pes aussi satisfalsantes qu'elles pourrelent l'être ». D'autre part, a ajouté le ministre, « Il ne taut pes negliger le point de vue de la collectivité qui consent un effort imporlant pour cette catégorie de malades > et = veiller à la mellieure etticacité des sommes consacrées ». Or l'intérêt économique de la collectivité rejoint dans ce domaine celui de l'individu malade, car les solutions propres à améliorer généralement sa qualité de vie sont aussi pour une

C'est dans cet esprit de « melileur contort du malade et de moindre cott financier » que la ministère de la santé d'un côté, la Sécurité sociale de l'autre (dont le directeur général de la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), M. Prisur, s'était spécialement déplacé pour convaincre les médecins) ont décidé de favoriser le développement de la dialyse à domicile (dont le coût est évalué à 80 000 francs par personne et par an, contre 144 000 francs pour la dialyse en centre) et la transplantation (qui coûte 70 000 francs la première année et 10 000 Trancs les années suivantes) et que l'application de la nouvelle toi sur les dons d'organes, adoptée à la fin de l'année dernière devrait, en principe,

Pour l'hémodialyse, au vu de l'enquête de la Société d'étude et de recherche hospitalière (SEREHO), demandée conjointement par ministère de la santa et la CNAM (le Monde des 14 gvril 1976 et 11 août 1976), un certain nombre de mesures s'imposent pour maîtriser les coûts et favoriser la vie des usagers. M. Prisur a annoncé que de nouvelles dispositions aliaient favoriser la dialyse à domicile, la CNAM va envoyer une circulaire sux caisses régionales pour leur demander de prendre en compte la participation aux faits de fonctionnemer (consommation d'eau, d'électricité téléphone, etc.) qui, jusqu'à présent restalent à la charge des dialysés d'assister l'entourage en versant notamment une indemnité à la peronne qui aide à la dialyse, corres pondant à celle de la tierce personne pour les invalides ; d'assister et de subventionner les centres privés chargés de la formation des dislysés pour les aider à investir. Une convention pourrait être passée avec

Quant à l'hémodialyse en centre, dans le but de maîtriser des coûts qui paraissent pariols à la Sécurité sociale exorbitants et injustifiés, il est prévu de mieux contrôler les transports des dialysés et d'empêcher, en particulier. les transports

#### A l'académie

#### DENTIFRICE ET BROSSAGE

Les dentifrices n'ont pas d'utilité véritable, seul compte le brossage. C'est ce qu'affirment, dans leur communication devant l'académie de médecine, les professeurs Dechaume, Lechat et

Vannier.
Ces derniers ont rappelé, en effet, que les débris alimentaires et épithéliaux (produits de la desquamation de la muqueuse buccale) sont éliminés par l'action mécanique du brossage, sous réserve qu'il soit correctement effectué : il doit durer au moins deux à trois minutes, porter aussi bien sur les faces internes et externes des dents que sur leur surface, et doit être complété par un rinçage énergique et prolongé. Excepté les gels et les liquides, les différentes présentations de dentifrices ne sont pas sans incon-vénients. Les pâtes, les plus cou-ramment employées, se dissolvent en effet mal dans l'eau et la salive, et leurs résidus peuvent entretenir une irritation en pentrant entre les dents et les gen-

« Si on réalisait sept cent à longue distance, particullèrement ruineux, en aménageant une meilleure répartition des postes. D'autre part, la Sécurité sociale envisage de vérifier le coût réel des séances de dialyse, qui varie par trop d'un centre à l'autre, même au sein du secteur public. Une grille d'évaluation devrait être mise en place. Enfin. un platond d'actes de biologie va être imposé, ramenant à 3 000 B (unité de remboursement) par trimestre au maximum les actes de biologie nécessaires à la surveillance des

> Pour les transplantations rénales les résultats se sont considérable-ment améliorés lors des demières années, en raison notamment d'une meilleure maîtrise des contraintes immunologiques et du bon fonctionnement de l'association France Transplant, qui, à l'aide d'un ordinateur et des compagnies d'aviation, permet, en un temps record, d'apparler et d'acheminer le greffon d'un donneur au mellieur receveur en attente. Mais les néphrologues s'inquiètent, à juste titre, du manque d'organes disponibles : faute de donneurs, le nombre de greffes de rein ne dépasse quère trois cent cinquante par l'objectif est de sept cent cinquante à milie par an, et que des dialysés jeunes sont sur une liste d'attente de plusieurs années avant de pou-voir obtenir satisfaction.

#### Information et organisation

Il semble que trois obstacles principaux s'opposent au développement de ces transplantations. La premier est d'ordre administratif, et la loi aur les prélèvements d'organes, récomment votée par le Parlement, devraît l'aplanir, sous réserve que les décreta d'application paraissent très repidement. Le second est d'ordre financier. Divers assouplissements apportés aux pratiques hospitalières ou è la régiementation en matière de sécurité sociale devraient y remédier, il sereit, en effet, souhaltable que les frais qu'entraînent les prélèvements par les établissements hospitaliers puissent faire l'objet de remboursements spécifiques. Bien que les mesures envisagées par l'assurancemaladie solent là moins avancés que pour l'hémodialyse, le docteur Sour-nia, médecin-conseil national de la CNAM, a annoncé la mise au point d'un projet visant à prendre en charge tous les frais, depuis le préjusqu'à le transplantation. viserait à considérer le rein

toutes les manœuvres préalables à sa - livraison », et serait versé à l'association France Transplant, qui aurait à charge de gérer ce budget et de répartir les sommes entre le centre préleveur, l'équipe préleveuse les laboratoires, le transporteur, etc.

Reste le troisième obstacle, sans doute le plus important, qui tient à la fois à l'organisation et à la coordination des services qui prélèvent et des services qui transplantent, et à la psychologie des familles et des On se trouve actuellement, dans

le domaine des greffes d'organes, dans une situation qui n'est pas sans rappeler celle de l'adoption. Pour qu'un enfant soit adopté, il faut, au préalable, qu'il alt été abandonné. Pour qu'un greffon soit adopté par un receveur, il faut, au préalable, qu'il sit été abandonné par un donneur. Si le geste de la réception de l'adoption, paraît noble, celui de l'abandon, du préèlvement, paraît encore trop souvent, aux yeux des familles, des neurochirurgiens, des anesthésistes réanimateurs, qui ont pour vocation de sauver des vies désespérées, une manœuvre sordide, en tout cas difficilement acceptable et acceptée, d'autant plus qu'elle est souvent, sur le plan géographique, éloignée du lieu gratifiant de la transplantation.

Daussel (France Transplant), Crosnier (Necker, Paris), Kuss (urologue Pitié-Salpétrière), Pecker (neurochi rurgien, Rennes), Chevals (réanimateur, Bordeaux), Viars (réanimateur Pitié-Salpētrière) ont fait ressortir différents aspects qui permettralent le développement des transplantations, au premier rang desqueis une mation, une éducation du public et des médecins : la constitution d'équipes de transplantation asso clant dans la mesure du possible les préleveurs d'organes, les réani-mateurs, et les transplanteurs ; enfin, une meliteure articulation avec les hôpitaux périphériques et les centres de traumatologie qui collectent, sans être toujours motivés, des donneurs potentials. Car ceux-ol existent en nombre plus que suffisant, mais pour ces multiples raisons, ils ne peuvent encore être tous utilisés, loin de là. MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

## **SCIENCES**

## D'un montant total de 2493 millions de francs

# Le budget de l'Agence spatiale européenne est adopté

Réuni à Paris le vendredi 28 janvier. le conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) a adopté les budgets non encors approuvés après avoir procéde à quelques diminutions. La crise financière de l'ESA est donc surmontée, et la réunion du conseil au niveau des ministres pourra, dans deux semaines, relancer la coopération européenne. Plusieurs programmes nouveaux devraient alors être adoptés pour remplacer ceux des programmes actuels qui touchent à leur fin : l'année 1977 verra en

réserve de 6 MUC destinée à même de prendre une décision. Ce réserve de 6 MUC destinée à couvrir des hausses de salaires. Elle était primitivement de 17 MUC en prévision des hausses de prix. La France avait jugé cette disposition trop « laxiste », et cela avait motivé son vote négatif en décembre. Maigré les diminutons qu'elle a obtenues, sa contribution atteint encore 798 millions de francs, soit 22 millions de francs de nus que ce oui a accepté le budget général et le budget scientifique, restés en souffrance après sa session des 16 et 17 décembre 1976 en raison d'un vote négatif de la France et de la Suède. Le vote de trois pays (Grande-Bretagne, Italie et Suède) n'a été acquis que ad referendum, ce qui signifie que ces pays peuvent encore revenir lions de francs de plus que ce qui est prévu dans le budget natio-

verses, qui seront probablement satisfaites. Un troisième budget était en panne à la fin de 1976 : celui de la fusée Ariane. En principe, il ne reiève pas du conseil de l'Agence, mais, comme tous les programmes d'application, du « conseil directeur de programme » correspondant. C'est parce que le conseil directeur d'Ariane n'avait pu voter le budget que celui-ci était venu devant le conseil de l'Agence en décembre dernier. Les négociations entreprises au cours de janvier ont permis au conseil directeur d'Arlane de voter ce budget : et le conseil de l'Agence n's donc pas eu à s'en occuper.

A l'unanimité des dix pays membres, le conseil de l'Agence

ces pays peuvent encore revenir sur leur vote. Ils ont lie leur approbation à des conditions di-

Le total des budgets se monte à 478,8 MUC (millions d'unités de compte), soit 2 493 millions de francs (1) : l'exécutif de l'Agence francs (1): l'exécutif de l'Agence proposait un total plus élevé de 3 MUC, mais la France a demande — et obtenu — cet abattement, à répartir entre les différents budgets. Compte non tenu de cette ultime réduction, le budget général est de 54 MUC et le budget scientifique de 67,3 MUC. Il y a 126,9 MUC pour le lanceur Ariane et 99,8 MUC pour le laboratoire orbital Spacelab. Les autres programmes en cours — satellites grammes en cours — satellites Météosst, O.T.S., MAROTS et Aérosat — se partagent 103,8 MUC. On trouve aussi 31,2 MUC pour des programmes non encore défi-nitivement approuvés, et cette somme est donc provisoirement

A ces budgets s'ajoute une

principe le lancement de quatre satellites euro-péens, le premier étant Géos, qu'une fusée américaine devrait mettre en orbite le 20 avril prochain. Ce satellite étudie le champ magnétique terrestre.

L'observation de la Terre et l'étude de son environnement seront des activités spatiales importantes dans l'avenir. Le Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) vient de définir un projet global (SPOT) qu'il soumet actuelle ment aux partenaires de la France.

« système probatoire d'observa-tion de la Terre » a pour objet l'estimation des productions végétales, la prévision des récoltes, la surveillance des pollutions marines et fluviales, la couverture carto-graphique, etc. Un satellite de 700 kilos serait lancé par Ariane en 1983 et placé sur une orbite circulaire à l'allitude de 800 kilomètres. L'orbite passerait presque au-dessus des pôles, permettant au satellite de photographier toute la surface terrestre. Un premier instrument photographiera le sol dans le visible et l'infrarouge avec une résolution de 100 à 200 mètres. Un deuxième instrument, télécom-mandable, fournira des photogra-phies à haute résolution (20 à 30 mètres). Un réseau de stations au soi recueillerait les données en-registrées par le satellite. Le coût du projet, lancement inclus, serait

> Ce projet SPOT fait appel à des technologies très évoluées, qui de-vraient donner au satellite des performances supérieures aux sa tellites LANDSAT américains, déjà en service on prevus dans un avenir proche. Il concrétise la préoccupation de M. Curien, pré-sident du C.N.E.S., qui veut re-centrer l'activité de cet organisme sur quelques thèmes précis, en sur quedes triches pretis, en privilégiant l'étude des ressources tarrestres. Le projet SPOT peut à la rigueur être réalisé dans un cadre purement national, mais il est conçu pour une coopération avec d'autres pays.

#### MAURICE ARVONNY.

(I) Ce chilfre et ceux qui suivent différent de ceux donnés en décem-bre (le Monde daté 19-20 décembre 1976). Ils représentant les crédits de palement « nets », alors que les chiffres de décembre étalent des chiffres bruts. Le différence tient à une taxe interne à l'Agence, qui ne correspond pas à une dépense

vienne, contrecarre les efforts du

patronat, des partis, des lobbies, qui veulent l'utiliser à leurs fins. Est-ce une raison pour que vous

vous fassiez à votre tour l'écho de tentatives de dénigrement et

d'affaiblissement de notre fédéra-tion, favorisant ainsi nos concur-

rents plus dociles et plus coopé-

rants? Est-ce pour cela que vous laissez entendre à vos lecteurs

que le parti communiste aurait chez nous des membres de droit?

Je vous rappelle que c'est le congrès, uniquement composé (art. 8 de nos statuts) des délé-

gués élus pour chacun des consells départementaux, des consells des DOM et TOM, des associations extra-métropolitaines et des admi-

nistrateurs nationaux out déter

nistrateurs nationaux, qui deter-mine les positions et les actions de l'organisation. Il faut encore préciser que notre conseil d'ad-ministration est composé de vingt-quatre membres, tous élus par le congrès (art. 6 de nos status), ayant seuls voix délibé-rativa et qu'en conséquence il

rative, et qu'en conséquence il n'existe dans aucune de nos ins-tances délibératives de membres

#### Un programme ambitieux d'observation de la Terre

Le conseil de l'Agence a aussi préparé la réunion des 14 et 15 février prochain, au niveau des ministres et non de leurs seuls délégués. Ce conseil aura pour tâche essentielle de définir les programmes futurs de la coopé-ration européenne. La plupart des programmes actuels datent de 1973, et une relance est néces-saire. Le principe est déjà acquis saire. Le principe est deja acquis
d'un réseau Earthnet de stations
nationales, qui seront mises à la
disposition de l'Agence pour recevoir les informations transmises
par les satellites actuels (Landsat) ou futurs, qui étudient
l'environnement terrestre. Les
ministres auront à préciser son
financement. Ils discuteront aussi
de l'exploitation de la fusée eurode l'exploitation de la fusée eurode l'exploitation de la fusée euro-péenne Ariane, pour laquelle ne sont actuellement prévus que quatre tirs de qualification entre juin 1979 et octobre 1980. La cons-truction d'une série de six fusées pourrait être décidée pour lancer, potre eutres des satellites de entre autres, des satellites de communications, le satellite Exosat (étude des sources cosmiques de rayons X) et, s'il est adopté, le satellite Spot proposé par le

Le conseil des ministres discutera aussi de ce projet SPOT, mais il est peu probable qu'il soit à

para certa oc.250. A mentione quell des cores de soiell. An i les compris entre 500 et 900 millions de francs. Mes d'abres et sèches sur les stotess ou Marco Borto carea, de consus-mai un pour femant que ou so pourrais pagier es victo es les plus tolles, g de lantes amount. Ou les plates Bles plus it martiques sur la corde es harpet, over des brasierem

Mas ren . ses broudlands paragan fimaginar on. Comme on comgent Memorte currant sen com

VU DE BRETAGNE

Temps des b

HANGEMENT de décar l Acrès & la M

les crares vents huneurs et

les les se mordants, voici les

Miles. C'est une bouceille triste qui

Numes of their es sur is mer et

B select butter La langua bre-

pre vert nurs e rangue pre-pre, para son génie, designe co-legada et nom de morena qui

g gest han side que co sont fa.

the sense are the positionally the

MR CATA IN STRAIGHT, INS COURSE

# 185 25 GEL TO CHILDREN CE INS

Les paisant de datestent pas co-porte de la terra extendim par co-pren dans la terra Extendim p

parties on voisin. Mais les marine

ga an a cause de la visitation

gestie de le com s'est perdu him

33 in 122 to Se a ...

Sale 1935 Single Assemble

ESSERVE A VOUS CORNER UN

# Au fil d AUT-1 priser que la solitude est plus pensons n'en et que la reservat

e person de communique ( Doll-on-

....

triues control ou coin du feu entagent de même remoi tuleffe donnent le femige de por écrit un route de cette réflection ? Qui à simulate qui e a troublemoit de plus en plus le rain en rout cos, estulti en journis visar à manafarmer. Theresis, et de change quient e un leure : carrette e la Monde a la forme et amais peut-fitte & Weit fürffe autont de lettres étranges, arminiment de la communitéres, qu'en de arament, à la cha Ca ne contique projeta granditate et 6
pois étente e et universelle, proprédites appois
d'un nouve ête d'on obsessions et édées fixes
tantes, occouventes et inventions, bouleverses lust tu du confere re, si combineuses qu'en e tige entre en e de rire et la perpleides. Un itamei, e est, pour certains de cas t our recues on since in boile, owner l'espairi qui ers ten i lise et qu'on se sentira cirisi main Ou enterne un intermeditire que difficiere suggestion, vitre certifude, en la prenant à si from the corners corps. Ou même, plus and leque in cert pavarder parce qu'en a besoit dêtre écoure, et peu importe s'il house. les

Alors on le flotte, on le menace, en l'ac s Si sous publiez me lettre, vous sières la gest à eveir inne l'idée et vous y gagnerez die : mon projet? Dans ce cas, je voim le prije l'annes se man dialente, cor les passionage d sent me vengeront sur mon diden. industriellement en association, more lement fovez vu, rend désormois toute guerre langue que nous currions à nous participer se striffique de dollars, sour vous comme pour mois le cons réponse de votre part, le situations de l'informerai votre directors en la management

l'informerai atre directeur, qui ne maraque oussitot è la porte, de votre incurte et de vot Ces phreses, mot pour mot, sont extrait Souvent, pour impressionner deventage. Con papier à l'en-tête de quelque essociation ou moins imaginaire. Voici l'ordre des Cher foit savoir, dans un troct fort soldiné, à a sainte », qu'il soutiendre tout condidet esset mal « qui soutiendre tout condidet passi l'one

sculignerant publiquement que l'ave contre Diau et l'humonité ». Mois otteration condidat e manquent à leur parole, ils seront

de trost porte le scecu et les signatures de de

de régularité » et du « maitre général, mais

can fois répétée en lisière, sa devise : « Citra de Voilla l'ordre souverain du l'ample so bres, l'An I de l'arche souveraine de l'arche pour les l'Années par les l'Années par les l'Années par l'Année

bres, l'An I de l'ère édénique, et le menocent

de notre planète est dans so phase citique de deux millionète est dans so phase citique de deux millionète est dans so phase citique de deux millionète est dans so phase citique de deux millionète

deux millions d'années, à la suite de la chui

ontinent Mu fut détruit et l'one politire déple

temblements de terre, désestres en nous

diages, vont donc se multiplier, si l'homme

et on propose « une doctrine pour le primple :

henocent. L'association Recherche de la vérité

Alisqu'elle foit suivre sa raison sociale de

il vice à obtenir « l'élargissement des esprites à

historia pour unir le monde en un seul bi

dischable Toutefois, et c'est moins ressu

A l'Ere du Verseau, on exige aussi à une

Peur dyac se science deletère ».

DE Mgr GiLSON

Notre article, publié dans is Monde du 26 janvier sous le titre monte du 20 janver sous le titue « Clarification », fait dire à Mgr Georges Glison, évêque auxi-liaire de Paris, qu'il fut décidé en juin 1976 de nomoer l'abbé Talec à Saint-Bernard de Montpernasse l'année suivante. Mgr Gilson nous demande de rectifier comme suit : « A cette date, il n'était pas envisagé un changement de poste du responsable de la chapelle de Montparnasse. Par contre, des juin 1976, Mgr Pezeril avait eu avec l'abbé Talec un entretien au cours duquel une nouvelle nomi-nation de celui-ci, en juin 1977, avait été envisagée comme très probable, sans que pour autant les perspectives alent pu en être pré-

# DÉFENSE

#### CORRESPONDANCE

### LA DÉMISSION DE M. ABBATUCCI

En publiant, dans ses édi- les tenants et les aboutissants. Je tions du 25 janvier 1917, la réponse de M. Abbatucci, le Monde l'apail fait précéder d'une courte introduction. Une ligne doublée et déplacée en a jaussé le sens. Nous publicat donc à nouveau ce texte et celui de la lettre de M. Abbatucci.

M. J. Abbatucci qui a demis

sionné de son poste de directeur adjoint des ventes internatio-nales à la société Thomson-CS.F. contre lui par l'administration des douanes pour infraction à la législation sur les changes (le Monde des 28, 29 et 30 décembre), a fait la déclaration suivante : « Si fai remis ma démission c'est, en plein accord avec les dirigeants de la société Thomson-C.S.F., afin de mieux assurer ma défense dans une affaire qu se asjense dans une affaire di sa sont produites de regrettables confusions. Je n'ai jamais eu l'occasion de mettre en contact des casion de mettre en contuet des acheteurs libyens, qui d'ailleurs ne me connaissent pas, avec M. Starchmann pour faciliter un marché portant sur des startrons. » Je connais par contre très bien M. Georges Starchmann avec legnel Centreliens des relations lequel fentretiens des relations amicales. L'infraction que me reproche la douane porte d'ailleurs sur le transfert de sommes qu'il m'avait aimablement prêtées afin m'adut atmonement pretes afin d'aider mon beau-père, qui est autrichien et réside à Vienne. C'est ainsi que M. Starckmann n'a prêté, saus me demander d'intérêts, d'une part 40 000 francs en dollars, d'autre part 80 000 francs en schillings autrichiens. > Ces sommes ne constituent par des commissions sur de quel-conques marches mais bien des prêts dont j'ai déjà remboursé les deux tiers. Quant à l'affaire des orais ou des faux startrons, j'en ignore tout comme d'ailleurs de toutes les affaires que peut traiter M. Starckmann. Aucun document tendant à prouver ma participation en tant qu'intermédiaire dans des marchés passés entre la Panamanian où M. Starckmann el des acheteurs étrangers ne figure dans le dossier communi-

» Si des documents de ce genre

existent et circulent, ils sont apo-cryphes et dénués de valeur. Je

crois qu'il y a derrière cette affaire une rivalité commerciale

et une agressivité administrative dont je suis incapable d'apprécier

émissaire dans un conflit qui dépasse largement ma personne. en dépôt dans une banque suisse et que c'est M Jean-Pierre Césari que fai chargé de dé-fendre mes intérêts devant la

#### A FR3

#### ARMES EN TOUT GENRE

Au fond, si l'on a bien com-pris ce que nous a dit vendredi soir la grinçante et rigoureuse Christine Okrent, qu'un particulier vende de nos jours un millier de fusils ou une dizaine de chars à quelque faction ou groupe révolution-naire, relève de la bricole Les États sont des entreprises d'une autre dimension.

A vrai dire cela ne surpreno pas. il suffit de consulter les chiffres et la place qu'occupe le commerce des armes dans la balance commerciale des pays industrialisés pour s'en

Depuis toujours les Etais, il est vrai, ont vendu des armes : ce qui a changé, c'est le mobile. Le bénéfice de telles opérations a remplacé, à plus d'un titre, la banale domination par pays interposés. Pour autant, l'influence par les armes n'a pas disparu, mais elle est passée au second plan des préoccunations accupernementales. pations gouvernementales. On attend avec impatience

de voir ce qui se produira le jour où le tiers-monde, qui se ruine dans l'achat des armes, qu'en joires, baleauxvitrines ou autres défilés les riches leur proposent, seru en mesure de concurrencer efficacement les marchands en place. Et puis, du train où vont les choses, on trafiquera aussi à cette époque sur les armes atomiques et la grande fête pourra commencer. Reste à savoir qui sera sur les gra-dins pour goûter le spectacle. C.L

# **ÉDUCATION**

# LA RÉFORME HABY N'EST PAS COHÉRENTE

De notre correspondant régional.)

estime le Syndicat des collèges

Lyon. — Avant que la circulaire de préparation de la rentrée 1977 dans les collèges ne soit publiée au Bulletin officiel du ministère de l'éducation (le Monde du 28 janvier), le Syndicat natio-nal des collèges (S.N.C., autonome) avait commenté ce texte — alors qu'il était à l'état de proiet - au cours d'une conférence Lyon.

M. André Zilber, secrétaire général du S.N.C., a vivement critique la réforme Haby qui, critiqué la réforme Haby qui, selon lui, « n'est pas cohérente et se limite à des préoccupations admnistratives pseudo-pédago-giques ». La critique fondamentale faite par le S.N.C. vise moins les propositions de réorganisation de l'enseignement — les textes d'application commencent seulement à être publiés — que les lacunes de la réforme comme l'absence de réunification du corps professoral. « La réforme Haby, a précisé M. Zilber, contourne, elle aussi, cet obstacle qui est la cause permanente des inégalités, ce qui est

Si le S.N.C. apprécie, dans le principe, l'unification de l'ensei-gnement dans les collèges et donc la disparition des filières, il juge cette mesure « artificielle » tant que subsisteront plusieurs catégories d'enseignants dans ces collèges « Les terres établissems collèges. « Les textes établissent que ces enseignants font tous un travaul identique, et. pourfant, on continuera à distinguer un pro-fesseur certifié contraint à dixhuit heures de cours par semaine d'un professeur d'enseignemen général de collège soumis à vingt et une heures, ou d'un insti-tuteur spécialisé, obligé à vingt-trois ou vingt-cinq heures. Com-ment empêchera-t-on que certains professeurs soient résertés à cer-tains élèves? » s'est inquiété M. Zilber.

Selon lui. il aurait fallu crée un « professeur de collège », dont la formation seralt adaptée à la pédagogie nouvelle de ce type d'établissement. Ce refus d'unifier le corps professoral constitue, pour M. Zilber, « l'échec politique d'un gouvernement qui ne veut pas heurier de front les groupes de pression catégoriels ». — B. E.

#### UNE LETTRE DE LA FÉDÉRATION DES CONSEILS DE PARENTS D'ÉLÈVES ET LES PARTIS POLITIQUES

M. Raymond Métro, secré- tenants des privilèges acquis et M. Raymona metro, secre-taire général de la Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E.), présidée par servée des pressions des puis-m' Jean Cornec, nous écrit, à propos des inquiétudes des des propagandes d'où qu'elles socialistes devant la progression des communistes au sein de cette jédération, que nous avons évoquées dans le Monde

(\_) Nous sommes [aussi] conscients qu'une grande organisation active de masse comme la nôtre suscite des convoltises, et nous ne les ignorons pas. Notre dernier congrès de Strasbourg a abondamment débattu de cette question, et la position unanime qui s'est exprimée dans notre résolution générale reprend clairement nos affirmations antérieures :

a Pour la F.C.P.E. les parents ne peuvent être des masses de manœuvre: ce sont des hommes et des jemmes sans cesse plus conscients du sens de leur engagement et de l'horizon de leur lutte et qui décident ensemble de leur marche commune. A notre place, et dans la ligne même de notre engagement laïque, nous avons à porter notre témoignage sur le terrain qui est le nôtre, a N'est-ce pas là affirmer notre volonté d'indépendance et notre souci de sauvegarder l'unité, l'efsouci de sauvegarder l'unità. l'ef-ficacité et la puissance d'une organisation regroupant plus de deux millions de parents « qui se reconnaissent dans nos exigences et qui partagent notre combat ». Ceux-ci, d'allieurs, assurés de cette volonté réalfirmée d'indé-rendament discourant de l'indépendance, viennent massivement de nous accorder leur conflance à l'occasion des élections des repré-sentants des parents dans les consells d'administration des éta-

blissements de second degré. Si nous affirmons que les probièmes d'éducation ont une dimension politique et qu'il serait vain de vouloir l'ignorer, nous ne nous sommes jamais engagés dans des luttes de politique partisane. Attachés aux libertés in-dividuelles, soucieux de la libre détermination de chacun, nous nous gardons bien d'influencer quiconque au moment où, citoyen, il lui faut affirmer ses choix personnels. (...)

Certes, cela gene ceux qui sont partisans de la dénaturation et de la privatisation du service pu-blic, notre volonté d'égalisation des chances et de démocratisation des études s'oppose à celle des

de droit représentant quelque organisation que ce soit. RELIGION UNE MISE AU POINT

\_ \_ \_

7 W THE PARTY OF THE P

17111

# Le Monde

# aujourd'hui

VU DE BRETAGNE

### Temps des brumes

les grands vants hurieurs et les troids mordants, voici les prumes. C'est une boucaille triste qui récand ses charples aur la mer et iss paysages. A yous donner un secré vieux blues. La langue bre-toune, dans son génie, désigne ce temps-là du nom de morenn qui signille sussi assoupissement.

Et c'est bien vrai que ce sont là, sous cette humidité pourrissante qui gole, dans la grisaille, les courbes at les angles, les couleurs et les

Les payeans ne détastant per ce remps. - Ça mouille bien, ça pénè-tre bien dens la terre. Excellent.... m'a dit un volsin. Mais les marins le détextent à cause de la visibilité précaire qu'il leur offre. Un chafutier de Lesconii s'est perdu hier

Dana cella poissa, il m'arriva g'avoir des rages de soleil. Ah i les aubas claires et sèches sur les médinas du Maroc i

Brumes partez, ou donnez-moi un menoir fantestique où se pourraient imaginer les histoires les plus folles, et de terribles amours. Ou les plaintes les plus romantiques sur la corde des harpes, près des brasiers...

Mais non : ces brouillards paralysant l'imagination. Comme on comprend Nietzscha ouvrant son coaur

HELD TO ANGE

HANGEMENT de décor l'Après à la luminoalté de Sila Maria l'Je rêve aux Espagnês el n'en peux meis. Mon stylo tombe dans les of comme immobiles.

La bruma t An morenn...

Isauea d'un ciel trop bas, des moralnes mornes et sales qui glissent dans l'air et dérapent sur les toits. Les oiseaux eux-mêmes, surpris de la douceur du temps mels étonnés de la métancolle des jours, ne samblent plus aavoir si c'est le prin-temps qui commence ou l'hiver qui n'en finit pas i Alors, ils se falsoni...

Pas un soir de demilhoume à Londres - soupirait Guillaume Apoliinaire. Une chanson triste. Que n'eût-Il pes écrit par un soir de brume tolaie, giobale, carcérele en Bre-tagna ? Quelles amours désaspérées n'eût-li pas chantées l

N'importe i Mon pays, le me ressouviens que tu es mon pays. Je sais auszi que Paris, du côté de Montparnasse, continue d'éthiceler par un temps perell. El que la tête là-bas e... Oul, n'importe. Je le prends tel que lu ce et jusque dans ton apparente désespérance. Et c'est dans cette tristesse gluante que je Rimbaud en son infernale saison...

- Au fil de la semaine

AUT-IL penser que la solitude est plus difficile à supporter pendant l'hiver et que la mauvaise saison excerbe le désir, le besoin de communiquer? Doit-on croire plutôt que les

longues soirées au coin du feu engagent à méditer sur l'essentiel en même temps qu'elle donnent le temps de mettre en forme, et par écrit, les fruits de cette réflexion? Ou bien l'époque serait-elle

Le fait, en tout cas, est là : jamais les faiseurs de plans visant à transformer l'homme et à changer l'univers n'écrivent

autant à un journal comme « le Mande » qu'en cette période de

l'année : et jamais peut-être il n'est arrivé, à chaque courrier,

autant de lettres étranges, amusantes ou alarmantes, généreuses ou meurtrières, qu'en ce moment, à la chamière de 1976-1977.

poix étemalle et universelle, prophéties apacalyptiques ou promesses

tantes, découvertes et inventions bouleversantes, propositions farfe-

lues ou, au contraire, si ambitieuses qu'on en reste stupéfait, par-

sur lequel on lance la balle, avec l'espair qu'elle rebandira et vous

sera renvoyée, et qu'on se senting ainsi moins seul avec ses pensées.

Ou encore un intermédiaire qui diffusera votre initiative, votre

suggestion, votre certitude, en la prenant à son compte, et, de cette

façon, lui donnera corps. Ou même, plus simplement, un ami avec lequel on vient bavarder parce qu'on a besoin d'être entendu sinon

d'être écouté, et peu importe s'il hausse les épaules ou se moque Alors, on le flatte, on le menace, on l'aguiche, on le provoque.

« Si vous publiez ma lettre, vous serez le premier journal au monde

à avoir lancé l'idée et vous y gagnerez des millions de lecteurs. »

- « Allez-vous participer à la conspiration du silence qui étouffe

mon projet? Dans ce cas, je vous le prédis, vous mourrez dans

l'année de man violente, car les puissances infernales qui m'obéis-

sent me vengeront sur mon ordre. » — « Nous pourrions réaliser

industriellement, en association, man invention qui, comme vous l'avez vu, rend désormais toute guerre impossible, et les bénéfices

que nous autions à nous partager se chiffreraient vite par milliards

de dollars, pour vous comme pour moi. » — « Dans trois jours, sons réponse de votre part, je m'adresserai à un outre journal et

l'Informeral votre directeur, qui ne manquera pas de vous mettre

dans les dernières semaines. Et - ce n'est pas le moins surprenant

— presque toutes sont dument signées, ovec adresse et même quel-ques indications biographiques destinées à montrer que leur auteur

Ces phroses, mot pour mot, sont extraites de missives reçues

Souvent, pour impressionner davantage, on a fait les frais d'un

beau papier à l'en-tête de quelque association ou mouvement plus

ou moins imaginaire. Voici l'ordre des Chevaliers de France qui fait savoir, dans un tract fort solgné, « au nom de la Trinité Sointe », qu'il soutiendra tout candidat aux élections et tout journal « qui soutiendra publiquement que l'avortement est un crime

contre Dieu et l'humanité ». Mais attention : si le journal ou le

candidat « manquent à leur parole, ils serant châtiés par le ciel ».

Le tract porte le sceau et les signatures du « chancelier, magistère de régularité » et du « maître gériéral, magistère d'unité », avec, cent fois répétée en lisière, sa devise : « Etre là. Etre là. Etre là. ». Voilà l'ordre souverain du Temple solaire, le mouvement

Volonté souveroine, la Science de l'ardre par le monde des nom-

bres, l'An 1 de l'ère édénique, et le menaçant Booms virus. Le Cen-

tre d'études de fraternité cosmique avertit : « L'axe magnétique de notre planète est dans sa phase critique depuis qu'il y a environ

deux millions d'années, à la suite de la chute du satellite Tir, le continent Mu fut détruit et l'axe polaire déplacé de 45° vers l'est. »

Les tremblements de terre, désastres en tous genres, cataclysmes, déluges, vont donc se multiplier, si l'homme « persévère dans l'er-

et an propose « une doctrine pour le peuple », mais on est moins menagant. L'association Recherche de la vérité n'a guére d'illusions,

pulsqu'elle fait suivre sa raison sociale de la prudente mention

... qui n'existe pas ». Quant au Centre des citayens de l'univers,

Il vise à obtenir « l'élargissement des esprits à l'échelle du Cosmos,

nécessaire pour unir le monde en un seul bloc », ambition plutôt

raisonnable. Toutefois, et c'est mains rassurant, son fandateur,

A l'Ere du Verseau, on exige aussi « une prise de conscience »

aussitôt à la porte, de votre incurle et de votre aveuglement. >

occupe, dans la société, une place honorable.

reur avec sa science délétère ».

tagé entre l'envie de rire et la perplexité.

Ce ne sont que projets grandioses et fumeux pour établir la

Un journal, c'est, pour certains de ces correspondants, un mur

troublée qu'elle troublerait de plus en plus d'esprits?

XAVIER GRALL

UNE FEMME A SA FENÊTRE

# Une psychanalyste s'explique

E UGENIE LEMOINE-LUC-CIONI est psychanalyste. Elle vient de publier Partage des femmes, où elle repense sa pratique. Nous l'avons inter-rogée sur les rapports de la femme

« Avez-vous une pratique différente, en psychanalyse, selon qu'il s'agit d'un homme

- Non : la psychanalyse part de ce qui est dit... et aussi des trous dans le « dire ». L'approche est la même. Au contraire, dans ce qui est dit se révèle assez vite la difficulté à assumer son seze et ce qui, socialement, s'y rattache.

- Que fait alors l'analyste? \_ Il tente de surprendre les moments où l'histoire de son sujet a dérapé : peut-être avant la naissance, selon ce qui a été dit, fait, ressenti entre les parents. La jaçon dont ils envi-sagealent le sexe de l'enfant

- Oui : un enfant, sussitôt qu'on lui donne un nom, est en même tempe déclaré mâle ou femelle. A partir de là, sans que l'on exige rien de lui, explicitement, il est pourtant contraint. Par le modèle qu'implique son

- Dans poire livre vous parlez de parents narcissiques. Narcisse, dans le mythe, est lui, et lui seul, dans l'enfant?

- Prenons l'exemple le plus évident : une mère narcissique enfante une fille. Elle a le plus grand mal à se persuader que l'enfant est une Autre. Songeons au vieux mythe où mère et fille sont la même déesse. Le couple mère-fille, c'est la relation narcissique par excellence.

- Dans catte sorte d'absorption de la fille par la mère, quel est le rôle du père?

- Hélas ! \_ pour l'inconscient de la mère narcissique il a pour rôle - comment dire? - de « boucher le trou ». Pour cette femme narcissique le père est une sorte d'invention en quelque sorte fictive : un nom. On parle beaucoup de l'amour père-fille. Mais là, du moins, la différence est nettement établie par le sexe. An contraire, les femmes penvent surtout le fils - comme un former une lignée où l'homme a du mal à s'insérer, à trouver

- Mais quand une femme, même narcissique, aime ou, comme vous le formulez dans votre livre, « va chercher » un homme, c'est un être différent, c'est la Différence - un Autre précisément qu'elle cherche,

celui qui n'aime que sa propre femme comme l'homme, même n'a pas fait le tour.

à l'annuaire du téléphone...

« l'ambassadeur des étailes » — qui a dû accepter, écrit-il, un travail

d'O.S. pendant presque cirquante ans pour garder son esprit dispo-nible et élever ses cinq enfants, — affirme dans un tract : « La paix

du monde et la survie de l'humanité se trouvent entre les mains

voire gravés, porte en quadrichromie la formule suivante : « Loi

divine inviolable aux Terriens sous peine de mort immédiate par cataclysme intégral. Destruction immédiate de la création entière.

Sulvent le nom et l'adresse de l'auteur, sa devise : « Puissance,

lumière, foi. » Il exige périodiquement que « le Monde » publie « sur

une feuille vierge de couleur blanche, recto bleu ciel, entouré

d'étoiles jaune blé » la monchette que voici : « Triomphe de l'amour sur le Créateur de la Création tout entière. » Parfois, il s'énerve et

adresse à M. Breiney, à M. Corter, à Mag, au pape au à M. Giscord

autres, l'ultimatum d'avoir à lui verser « afin de colmer sa colère :

permet de commander aux vents, aux pluies, au froid et à la cha-

leur ». Un jour de grande nervosité, il a même télégraphié à

l'adresse du rédacteur en chef : « Publication immédiate selon instructions précédemment données. Stop. Sous peine de mort immé-

diate par cataclysme partiel, le répète : sous peine de mort. » Et tout

cela est signé d'un honorable citoyen qui figure, dans sa commune,

D'autres obsessions revêtent heureusement un tour moins dra-

matique. Chaque fois gu'un article évoque, fût-ce fortuitement, les

mères célibataires, de longues missives attirent l'attention sur leur sort en termes touchants. Elles sont adressées par un fidèle lecteur

qui Indique, après sa signature, ses titres et décorations, cam-

pagnes, numéros de carte d'identité, de Sécurité sociale, de permis

de conduire, etc., pour conclure par cette mention, toujours la même : « Orphelin de nalssance à la quatrième génération de suite

depuis le viol de son arrière-grand-mère au siège da Belfort en

les inventeurs de moteur fonctionnant à l'eau, au vin, au soja, à

la pomme de terre, par le Soleil, le froid, le chaud, et même tout

simplement le moteur à vent ou à air, ne se comptent plus. L'un

des demiers documents de ce type, long de trente pages bien serrées

et toutes remplies de formules algébriques, débutait par ce cri du cœur : « Monsieur, je vous en supplie, lisez ou moins les premières

lignes de cette lettre, car si vous n'allez pas plus loin vous ne sourez

jamois ce que vous avez manqué... » Constatation pleine de ban sens en effet. L'ingéniosité des innombrables petits inventeurs qui se proposent d'économiser et même de rendre inutiles l'essence, la

tuel et le mozaut est sans limites, plus inépulsable que tous les puits

L'un d'eux, mis au pied du mur, et qui avait pris rendez-vous dans une plaine proche de Paris pour une démonstration, a finalement déclaré forfait : « Je suis trop fatigué en ca moment pour me livrer

à une expérience. Il apportient aux paysans, pour cette année 1976,

de se débrouiller par eux-mêmes avec leurs seuls moyens rationnels, leur courage et l'aide du ciel, et de compter à l'avenir sur leurs

Les Martiers et les Ovni. La réforme sociale qui commence par la

suppression définitive et pour tous du travail, des monnaies et de la

maladie. Les Christs réincamés, par dizaines. Les voyants et voyantes, dont les prévisions prennent tout leur sel larsqu'on les relit avec

un an ou deux da recui. Les mille et un moyens surs pour empêcher

la guerre atomique. L'abstiné qui, à chaque conférence de presse présidentielle, signale triomphalement que M. Giscard d'Estaing s'est

devidenment inspiré des douze demières lettres qu'il lui a adressées let dont il envoie copie) puisqu'il a fait indirectement allusion dans ses déclarations à certaines des idées qui s'y trouvalent.

e J'ai l'honneur de vous prier de me communiquer d'urgence toutes précisions sur l'accident survenu en France pendant la deuxième

guerre mondiale : un grand nombre de lumaçons et escargotes ayant

envohi les raits d'une vote de chemin de fer ont provoqué le dérail-

lement d'un train, « Et en post-scriptum : « Je suis Italien et excu-

sez-moi pour mon français. Je l'apprends par moi-même, c'est-à-dire

Et aussi, que de questions inattendues, celle-ci par exemple :

Que d'autres chapitres mériteraient d'être également signalés!

propres forces, non sur les miennes. >

Après la sécheresse de 1976, il y a aussi les faiseurs de pluie.

La crise de l'énergie a évidemment stimulé les imaginations, et

Le plus luxurux, le plus omé da ces papiers à lettres imprimés

cissique, qu'il soit père ou tre. Mais alors se produit ce mère, cherche à se retrouver, « change » du sexe dont je parle. «change» du seze dont je parle. Au fond de leur inconscient, ils veulent réduire cet Autre à deve-nir le Même, « leur Même ». Narcisse manque l'Autre. La femme vent trouver en l'homme les caractéristiques traditionnelles de la femme, l'accuse de manquer de tendresse, de douceur, etc. L'homme narclasique veut une

femme forte, courageuse, etc. - Et si la mère narcissique a un fils?

- Alors, c'est le sexe de l'enfant qui est nie. Avec une fille, la relation camonfle la séparation, et la fille n'a pas de motif pour « casser »; le fils peut plus facilement ressentir l'essai d'absorption. Au food d'elle, la femme narcissique ne supporte pas que l'enfant soit sorti, éjecté d'elle, qu'il soit devenu un ou une Autre. Le père narcissique, de même, traite l'enfant mbroir.

- D'où vient cette attitude? - De l'inconscient, blen sûr. En général, ces parents ne forment pas un vrai couple, c'est-à-dire une union de deux Autres dont chacun reconnaît la différence du conjoint Pourtant, même en disant que la mère narcissique est généralement une femme frigide. on n'épuise pas le problème. Il y - Consciemment, bien sûr. La a dans la fusion un lieu dont on

- L'analysie peut-il aidet? Faire prendre conscience, mais cutti inspirer le déstr, le courage de changer?

- Notre but est, bien sûr, de faire admettre que l'autre est un Autre. Mais qui peut affirmer que tous puissent toujours sortir de leur nercissisme? Il faut le tenter. L'être humain, être parlant, s'adresse constamment à l'Autre. La longue histoire de chaque individu est constituée par ce jeu du sol et de l'Autre, par la lutte contre le narcissis

- Votre livre parle de la parole de jemme et de la parole d'homme. Pourtant, quand elle agit dons la société. la femme ne fait-elle pas appel à une parole d'homme?

- L'identification à l'homme a été l'un des choix de la femme quand elle s'est mise à agir dans ce monde instrumental qui n'était pas, selon la tradition, le sien. Les féministes, aujourd'hui, récusent l'identification à l'homme. Elles désirent un statut proprement

> - La jemme prouve pourtant, surtout ces derniers temps, qu'elle sait entrer dans le monde de la construction, de la conquête sur la matière, jusqu'ici monde d'homme...

- Elle peut « faire l'homme », de même que l'homme peut « faire la femme » (mais jusqu'à un cer-tain point). Seulement, il y a une grande distance entre « faire » l'homme ou la femme et l'être.

- L'analyste est celle, ou cetui, qui tente de faire sortir du narcissisme. C'est donc qu'elle ou il en est, pour son compte. sorti?

- Qui peut jurer d'en être sorti?

Belle parole de modestie. Dans son Partage des femmes, Eugénie Lemoine-Luccioni nous donne un riche livre d'heures de sa pratique et de as réflexion. Ajoutons qu'elle use d'un langage auquel les nonanalystes peuvent avoir accès.

DOMINIQUE DESANTIL

\* Editions du Seuil, collection

Annonces

## A la recherche d' «alter égaux»

A solitude, ce n'existe pas.
Y a tompours quelqu'un pour
quelqu'un » h u r le Gilbert
Bécand. Et les solituires de mur acabit font chorus : ême-sœur, ae vas-tu point venir? Les ionmany out une rubrique à la foin drôle er pathérique (frélant pariois la rubrique lubrique) où des personnes de bonne apparence, bien sous mus rapports, cultivées, distinguées, sympathiques, affectueuses, cherchent « alter

En ce monde surpeuplé, encombré, où l'on se bouscule dans la rue, le metro, les ascenseurs, comment se fait-il que tent de gens aussi donés et chaleureux ne rencontrent jumais personne digne de les intéresser et de s'iméresser à eux ? Mystère. Ces perines annonces raccontent en quelques lignes — dans un style pariois télégraphique qui en acrentue le caractère comico-tragique - des diames personnels où solitude, naiveté es escroquerie se câmient. . Etudient échangersis sa solituda contre e a e antre ». Comme si, doublée va échangée, solitude allait rimer avec béatimée. « Femme libre, non libérée, par trop ridée, cherche homme pour la dérider ».

Plus triste que dérisoire.
On peur, hélis l y mesurer l'ablanc qui sépare les moudes masculin et féminin. Sur le balcon de leur condominum de banliene, les femmes cultivent volontiers le fleur bleue de l'espérance readis que ces messieum rigolent douce-ment, sécuteur à la main. Voyons un pen : une femme avouant n'être ai pour véassir avec lai ce qui a échosé ares les autres. Polygames, aignis, idées à droite, radins, ratés, byper fauchés, égocentriques, phallocrates, s'abstenie, dijd erreyës, morei ». Deux lignes plus loin, un monsieur qui donne une image inte de sa personne et de son espris avone chercher complice pour tout parager, même le reste, et précise : Pas tériosses et corionses ne pas l'abstenir ». Des annonces de classe qui dissent, n'est-ce pas? Et qui sont mme le Waterloo des campagnes de

ROLANDE ALLARD-LACERTE.

DOL

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

REFLETS DU MONDE ENTIER

Le quotidien londonien THE SUN a interrogé des écoliers

anglais de huit à onze ans sur la reine Elizabeth II. Chacun

d'entre eux se l'imagine à sa façon : « Elle mange du caviar

» tous les jours », estime Ian Meakin (diz ans), tout en recon-

naissant qu'il ne sait pas très bien ce qu'est le caviar « Parfois,

» elle mange mon plat favori, de l'estomac de porc farci, » Selon

une petite fille de huit ans, la reine prend chaque matin pour

son breakfast un œuj « royal » parce que pondu par des poules

Ç

**ETRANGER** 

La reine au pays des enfants

THE SUN

mental do

Sea aved a

14 MIX 46

Festiva de parteir de

P set foot

OF 10 MIL.

HAR COST M

MOTE PROPERTY

ion in plan

chart, goi d dest pariots, Miche Calga

Vo.(0010, /

Montaines Massia, en bas. c'astis the demonstration of the e ben des contelles : « On » got Pet riest plus paint les is pas, or riest plus paint les is pas, or riest plus de de got paudieurs. On est bleo de position of the control of the contr 2 entre. - 13-1519 -, assettl Saint Max. CORS SUMSES - QUI SO 17 VONSE, a Sil tree eux : Cuois, chex gi assessara trais tala, qualte de le silendiant pusqu'à mi-D'autres, rolliers, éco e, blan sor les amissique de correlern

and the En Isia , myant de repar la rella. Cana la salla, ana. po les lata el gestes de l'anima-B Signal Des Caut-parleurs de-E STATE THE SE VOICE - Sales Special ton, tas persu The se in sen remorate, of gibt a course of Complegate, as the source of ST TAR S COLD ISS D'arreporte. mathemas a cubité son graf CE 7312 2 /2 maison: - St gara couls tile reflier à Lucien. per sens a main. Saint. Mar. Derent to wire do stud ment game in rine, animae plant to May o nouveau : gour and the cutta, train, pube, and the cuttage of demine a d

NZE 41 1 12 USIOSSO - DES per te territ. es autres, qui mission e. Accusent. Ile touteet. ME 12: 13:47 m. - Ca passer pi au vi vit. clest long. Borneit.

gas ils cast. Ter en pure laine...

1 32 3 12 1 10 des chaines

M. D. Pric : - - 2 at cessoires - pour



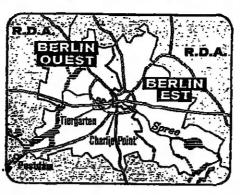
la 21, 22 et 23 janvier, Ameand i prisentali, pour la première i Montbéllard, « le Llon, h के से क्षत्र ailes ». Réalisé et tourné l'équips de Gatti et des grosi de travallieurs immigrés de E. I y a maintenant près de e ens. ce film-vidéo, qui n'est the film mels sept films (un par stalle) qui se superposent et spenetrent dans leurs concepa et leurs imaginaires différents. se sorte d'épopée quotidieure die, multidimensionnelle,

de Montbéliard et de Moles devant ceux-is qui y ont travaillé : «le · (film polonals), · El landor » (film espagnol), « La pour un Géorgien de se a du douzième siècle » (Diss or georgien), « le Ramaden, (film maghrébin), quetre a sedement — les trois sucres del être terminés en juin d test assex bont gire lambies. podigieuse laissée par ces

Lien, la Cage et ses alles » tedement une forme d'ania sembleits' c,624 mile emibowelle, une façon, comme ation, our et sous les allegictions, sur et sous C'est le résultat d'une de Gall depuis des années pour the disconsists de consider de De janvier à août 1875, donné la parole aux launid le l'out buse demande bent-10 10 ies a vus barier to d'eux-hièmes, et dire, the joile créatrice, qui lis

-Lettre de Berlin-

# D'UN SECTEUR L'AUTRE



n Pour sa part, Desdina Kyriakou, âgée de neuf ans, pense que la reine dort dans un grand lit tout rose qui disparaît dans le mur de la chambre quand on appuie sur un bouton. Alex Hendy (dix ans) affirme que, dans son grand château, la reine a cinq chambres à coucher pour elle toute seule. Quand elle veut en changer, elle appelle ses serviteurs et dit : « Portez-moi dans > une autre chambre. > » Les opinions varient quant aux occupations de la reine.

« Elle ne fait rien et se contente de se promener », dit l'un. Un autre croit que le matin elle passe un peu l'aspirateur, puis elle va regarder sa fille faire du cheval. Enfin, le petit Mark dit qu'elle va se faire admirer par le peuple pour être célèbre.

# la Repubblica

Les méfaits du seigneur de Naples

Le théatre San Carlo, à Naples, est aussi célèbre que la Scala de Milan, et plus ancien. Si la direction de la Scala appartient traditionnellement aux socialistes, les responsables artistiques sont choists selon leurs compé-tences réelles. Au San Carlo, c'est la démocratie chrétienne locale qui contrôle tous les postes de commande. Son grand homme, c'est Antonio Gava, plusieurs fois ministre et seigneur de Naples après son père.

« Au San Carlo, écrit LA REPUBBLICA, quotidien romain de gauche, Antonio Gava a reussi un de ses numéros les plus difficüles : il a fait engager un direc-teur d'orchestre qui ne sapait pas lire les notes. Il s'appelait Gigi Campanino et possédait le night-club « la Mela » où Gava passait ses soirées en compagnie de jeunes gens prospères. Il avait la passion du podium. Chez lui, devant d'énormes miroirs, il s'exerçait à diriger des disques. Au San Carlo, on lui donna à diriger des représentations. Il remuait les bras ; c'était un fort bel homme et les femmes en tombaient amoureuses. L'orchestre pour son propre compte. Cela dura un an, jusqu'au jour où il se mit en tête de diriger la première de Carmen. Il n'y eut pas moyen de l'en dissuader Le directeur artis-tique démissionna par protestation. Les socialistes le soutinrent en promettant de soulever un scandale au Parlement. Ils n'en firent rien, a

## The New Hork Times

Chers citrons et oranges givrés

La Floride vient d'être proclamée zone sinistrée, écrit le quotidien new-yorkais indépendant NEW YORK TIMES, « Mais pour les producteurs d'agrumes - le groupe le plus important de la communauté rurale, — les gelées qui ont détruit de 15 % à 40 % de leurs récoltes ont été une bénédiction déguisée.

» Les ménagères paieront un peu plus au supermarché, mais les producteurs pourront peut-être terminer l'année avec des bénéfices et non des déficits (...). « La mère nature a apporté » la correction qui nous était nécessaire », dit l'un d'eux. Elle » a fait ce que nous n'étions pas à même de faire : contrôler

» la surproduction, ce qu'on préjère appeler « la sous-vente » (...).
» Avant les gelées, la récolte avait été estimée à près de 219 millions de caisses de 40 kilos. Or les producteurs californiens sont fort efficaces : la région de Polk produit à elle seule davantage d'oranges que le reste de la Californie et plus que l'Espagne et Israel pris ensemble. La Californie expédie chaque année plus de 45 kilos d'agrumes pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant aux Etats-Unis (...). Avec les pertes dues aux elées, il devrait rester encore cette année une récolte de l'ordre de 175 à 180 millions de caisses, chijfre bien plus proche de la demande que celui de la récolte escomptée avant les gelées. Et

#### PROPERTY AND FINANCE

Des Blancs sans bienveillance

Le mensuel rhodésien PROPERTY AND FINANCE, qui reflète les vues des Européens d'extrême droite, crinment le principe du transfert du pouvoir à la majorité africaine : « Le contribuable britannique, déjà particulièrement éprouvé, sait maintenant que toute l'affaire de la conférence de Genève lui a coûté au moins 300 000 libres, dont les quatre cinquièmes sont allés en billets d'avion de première classe, en objets de luxe, en confort et en petits profits (y compris les alcools et les femmes) pour des Noirs bavards qui, grâce à la bienveillance des Blancs, sont passés du fumier à la moquette. »

Après avoir parié de l'a odeur » des Noirs, le magazine, dont le racisme ne s'embarrasse décidément pas de nuances, poursuit : « Lorsque l'un des politiciens noirs les plus influents est revenu de Genève le mois dernier, ses valises ont été jouillées. L'officier des douanes a découvert des montres en or, ainsi que de la lingerie, des verres, des cendriers volés dans l'hôtel où il était descendu — mais on l'a laissé rapporter cela dans son

#### HELSINGIN SANOMAT

Ordre public ou paix du foyer ?

e Depuis que le conseil municipal de Tuusniemi, une bourde de 4500 habitants de la province crientale du Savo. a décidé, il y a trois mois, d'interdire la vente de la bière n° 3 sur le territoire de la commune, les retraités ne remplissent plus les bars aux aurores et la jeunesse ne s'y bouscule plus au crépuscule », rapporte le plus grand quotidien finlandais (indé-

a La police est satisfaite, mais les commerçants et tenanciers de cafés font leurs comptes. (...) Depuis l'interdiction de vente de la bière n' 3, il n'y a plus que cinq personnes par mois emmenées au commissariat pour a troubles de l'ordre public >, alors qu'il y en avait vingt en 1974 et dix-huit en 1975. Mais la police reste appelée aussi souvent qu'avant pour « troubles de la paix du soyer », ce qui parait prouver que, au lieu de s'enivrer au bistrot, en s'enivre à la maison. En effet, pour s'approvisionner en bière n° 3, il suffit d'aller à quelques mètres des limites communales, là où s'arrête le camion d'un magasin ambulant, et ramener tranquillement son casier de bière à la

Pour tourner son demier film, d'après le roman d'Heinrich Boell, le cinéaste Aleksander Petrovic est allé chercher à Berlin = la poésie des ruines -. Choix judicieux : plus de trente ans après, l'ancienne capitale du Reich est, en effet, l'une des rares villes d'Europe à porter encore - bien visibles les stigmates de la guerre. A l'ouest. la fameuse avenue Kurfürstendamm débouche sur un édifice terriblement mutilé : l'église commémorative de l'empereur Guillaume, dont il ne reate qu'un clocher décapité. Non seulement les Berlinois n'ont pas honte de cette ruine, mais ce sont

Pour souligner la valeur du symbole, un architecte contemporain a rebăti autour une nouvelle église totalement dépouillée d'omements, austère jeu de construction de verre et de béton. C'est là, dans la lumière bleue des vitraux, que chorales et orchestres se succèdent en fin de semaine pour des concerts indifféremment profenes ou sacrés. De toute façon, la musique est toujours sacrée en Allemagne : de l'autre côlé du « mur », dans l'église évangélique Sainte-Marie, d'autres chorales se produisent également le samedi soir, avec au programme les mêmes auteurs, Bach, Mozart,

oux qui ont tenu à la conserver,

comme un témoignage criant de la

barbarie des temps.

Incendié une première fois sur l'ordre de Hitler, ravagé par les bombardements de la deuxième querre mondiale, le Reichstag a été relevé de ses ruines et il abrite aujourd'hul des salles de conférences ultra-modernes où alternent colloques et congrès. Mala la querre et ses séquelles rodent encore. Les lourdes colonnes qui soutiennent la façade demeurent cribiées d'éclats et, surtout, le Reichstag se trouve littéralement le dos au mur, ce tristement célèbre - mur de la honte - qui, sur 45 kilomêtres, coupe la ville en deux-

Depuis les larges baies vitrées aménagées dans les ailes de l'édifice, les congressistes peuvent contempler chevaux de frise, miradors et chicanes que les autorités le « mur ». En quittent l'ancien Parlement du Reich, ils passent devant quelques croix de bois que des mains pleuses continuent de fleurir : les tombes des citoyens morts pour avoir voulu Ignorer les lois de la guerre et de la politique Certaines croix sont déjà ancienne (1963, 1965), d'autres, fraîchemen peintes, portent des dates récentes 1974, 1975. Les Berlinois ne se résignent toujours pas à la déchi-

A deux pas du Reichstag, à l'extrémité orientale du Tiergarten, le bals de Boulogne berlinois, se dresse un mausolée frappé de la faucille et du marteau. C'est le monument dédié aux soldats soviétique morts pour la patrie. Edifié pendant les quelques semaines qui ont suivi la prise de Berlin, en avril 1945, ra que la ville n'était pas encore divisée en secteurs, le monument soviétique se trouve maintenant en zone britannique.

Or. depuis un attentat qui a coûté la vie à l'un des hommes en faction cadets de l'académie militaire de Moscou amenés toutes les deux heures de Berlin-Est par car spécial. - l'accès au mausolée est interdit, et la police ouest-allemande a installé une barrière et un poste de garde. De sorte que les combattants de l'armée rouge tombés au champ d'honneur sont gardés en même temps par deux sentinelles des capes pour affronter les bour- alles-mêmes surveillées par des soldats britanniques qui les cent pas autour de l'er grillagé, sous l'œll débonnaire d'un policier allement confortablement installé dans sa quérite...

OUR pénétrer dans Berlin-Est, pas question d'emprunter la voie royale Unter den Linden (sous les tilleule) car la porte de Brandebourg, symbole du « vieux Berlin », reste hermétiquement close Il faut pour cela traverser une sorte de no men's land où le tissu urbain ne s'est toujours pas reconstitué

immeubles fin de siècis épargnê par les bombes, qui se dressent iso-lément dans la mome plaine des terrains vagues, comme autant de buttes-témoins » d'une cîté qui. naquère, bourdonnait d'une intense activité, ponctuée par le passage sonore du mêtro sérien et des tramways. Seules constructions récer dans cette portion délaissée de Berlin - Ouest, l'énorme vaisseau Jaune de la « Philarmonie » (salle et d'acier de la nouvelle - galerie nationale », où sont exposés les chefs-d'œuvre de la peinture et de

A l'approche de - Charlie Point -(le principal point de passage entre les deux Berlin), le tissu urbain se resserre, et l'on pourrait presque se croire au beau milieu de Kreuzberg, le seul vieux quartier encore à peu près intact — et aujourd'hui pris d'assaut per les étudiants démunis et les travailleurs turcs. Au terme du parcours occidental de la Fried-richstrasse flotte la bannière étoilée, qui marque la limite du secteur américain. De l'autre côté, les auto-rités de Pankow ont hissé les couleurs de la République démocratique allemande, bien que l'on soit en principe dans le secteur soviètique du - Gross Berlin >, toujours soumis au régime quadripartits...

Jusqu'au 1er Janvier, les étrangers (non allemands) pouvaient passer les contrôles munis de leur passeport, moyennant le change obligatoire minimal de 6,50 deutsche marka (13 F). Mais ils na pouvaient déjà pas rester à Berlin-Est plus de vingt-quatre heures ni passes la nuit à l'hôtel. Les autorités estallemandes considérent sujourd'hui Berlin-Est comme partie intégrante de la R.D.A., de sorte qu'il faut un visa pour s'y rendre, maigré l'accord quadripartite ratifié en 1971. Ces mesures n'empêchent pas la main-d'œuvre turque (et accessolrement grecque ou yougoslave) d'en-vahir chaque weak-end Berlin-Est. de la géopolitique. Avec un peu de patience, tout le monde finit par passer, même le magazine turc qu'un douanier soupçonneux assaye en vain de déchiffrer... E l'autre côté du « mur », c'est le même spectacle sinistre d'immeubles plus ou

les policiers allemands n'ont affaire

qu'à de bruvantes cohortes de Médi-

terranéens sans complexes, rompus

de longue date aux complications

moins abandonnés, d'églises éventrées et de sombres entrepôts. Et l'on débouche soudain sur une large avenue, Unter den Linden, bordée d'immeubles massifs de style néo-classique. Ici, le cœur monumental du Vieux Berlin a été épargné : bibliothèque municipale, théâtres, musées et ministères se dressent comme aux plus beaux jours de la splendeur prussienne, sous le regard bienveillant des barons de Humboldt, les deux frères savants dont les statues oment Au pied d'un petit mausolés sux

colonnes doriques, on croit aper-

cevoir d'autres statues Non, ce sont

deux militaires est-allemands qui,

baionnette au canon, gardent l'entrée du monument dédié au Soldat inconnu. Leurs unitormes teldorau. leurs bottes noires et leurs casques - moins enveloppants tout de même - rappellent fâcheuse eutre armée... Et pourtant, le mausolée est consacré « aux victimes du lascisme et du militarisme ». Un militarisme qui, par rapport à la partie occidentale de Berlin - entièrement démilitarisée, - semble bien se porter dans la partie orientale. En fait Berlin-Est est devenue une ville de gamison où l'on ne peut faire trois pas sans rencontrer un uniforme. Les soldats vont par deux, en capote el chapka de style soviétique, ou bien par couples mixtes - les jeunes filles de R.D.A. ne semblent pas réfractaires à l'uniforme pour sortir avec leur

E samedi solf, dans les rarés restaurants disponibles, on se bouscule pour diner et danser. Les vieux messieurs stricts et les dames en robes longues ne sont pas les demiers à se déhancher aux accords de la musique pop et rock. Mais le haut lieu des grandes spirées reste encore le building ultra-moderne du palais de la Répu-blique, dont les lumières fastueuses se reflètent dans la Sprse. Dès 19 heures, le samedi, les couples en

ami de cœur.

voir une pièce de theâtre, qui pour assister à un concert, qui pour diner au restaurant. Les jeunes en blue-jeans - et bien sûr les iné vitables militaires - déambulent la long des galeries, ébiouis par la débauche de marbre, de lustres et de moquettes. Aux tolles exposées, ils ne jettent que des regards distraits, apparemment inse la måle beauté du réalisme socialiste. En revanche, ils lorgnent avec insistance les femmes débarrass de leurs manteaux....

S'ils ne trouvent rien de mieux à faire, ils iront tenter leur chance dans une cafétéria d'Alexander Piatz — où les places assisses cont rares ; ou blen, s'ils viennent de province, ils finiront la solrée au - télécafé », le restaurant tournant situé dans la tour de la télévision, à 207 mètres du soi. Mais, là en-core, il faut faire la queue et atten-Les Bertinois du secteur oriente

semblent avoir pris leur parti des files d'attente. Le dimanche, ils s'agglutinent aux portes des grands magasins avant l'heure d'ouverture dans l'espoir d'être les premiers à saisir l'occasion du jour. Dès l'ouverture des portes, on se rue sur les stands, qui sont protégés des excès de la clientèle par d'épalesse vitrines. Dans ces magasina à grande surface, le vol à l'étalage est donc impossible.

Se restaurer présente aussi d'im menses difficultés, car, en week-end, les établissements epécialisés sont pris d'assaut. Pour les plus coursgeux, qui ne craignent ni le vent ni la froidure, ni les bourresques de neige. il existe une possibilité : les stands à ciel ouvert où l'on vend des moltiés de poulet posées aur une tranche de pain. En choleissant bien son encoignure, on peut déguster son sandwich relativement tranquille, malgré la bousculade Mais n'allez pas dire à un Berilnois de l'Est qu'il prend des habibeaucoup de peine. Et ce n'est pas tout à fait vrai.

ROGER CANS.

• RECTIFICATIF. - Dans is lettre de Damas de Jean-Pierre Peroncel-Hugoz parue dans le Monde daté 23-24 janvier, une ligne sautée a rendu incompré-hensible une citation du poète égyptien Ahmed Chawqi dont le terre complet. Stalt texte complet était : e Sans Damas
Tolède n'eut pas été
Bagdad n'eut pas connu les
[splendeurs des fils d'Abbas. s

CHILI

## MARIA DE LOS ANGELES

r OUS avons eu juste le temps de nous apercevoir que nous nous étions souri. Déjà la foule nous entraînait chacun de notre côté. Nous sommes-nous retournés ensemble?

Un visage délicat, si pur, que les yeux sombres et les bou noires ont l'air de flotter autour d'un sourire.

Kile est venue avec sa sœur chercher du travail à Santiago. Sa famille habite un village non loin. Quel genre de travail ? Elle sourit en haussant les épaules : un peu n'importe quol

« Nous sommes une famille très Dauvre. D

Un tricot noir, des pantalons noirs très bien coupés. Un maquil-lage et une colffure simples et élégants. Vingt-trois ans. Nous marchons an hasard tous

les trois, la sœur silencieuse. Un cinéma : Autant en emporte le vent... Je les invite à y entrer Pour mon budget d'Européen ce n'est pas très cher. Et elles disent qu'elles ne sont jamais allées au cinéma. Elles acceptent. Le séance commence une heure plus tard. En attendant nous allons prendre un café.

Elle parle un peu français, avec un excellent accent. Pendant deux ans, elle a tenu la maison d'un professeur à l'Alliance française, Au début, il était charmant, il ne connaissaft rien du Chili, et lui laissait beaucoup de liberté.

a J'étais comme sa sour. » Elle tenalt les cordons de la bourse. Elle avait du temps pour étudier. Elle a pu terminer ses études secondaires. Puis le Francais a change. Il s'est acclimaté au Chili, à un certain genre de rapports humains. Il ne lui laissait presque plus de temps pour étudier

Depuis plusieurs mois elle n'a pas de travail. Pas d'argent pour Elle et sa sœur se tordent. Je les payer l'université.

« Il n'y a pas de bourses ?

— Non. - Il y en avait avant le coup d'Etat de 1973 ? » Elle dit : « oui », rapidement. en jetant de côté un coup d'œil

inguiet.

Elle s'exprime avec vivacité et précision. Si je cherche un mot, elle le devine immédiatement. De temps en temps, elle me reprend

Que peut-elle faire pour s'en sortir ? Je suggère des projets qui me paraissent aussitôt bêtes. Jeune fille au pair en France. Mais le prix du voyage ? Elle sourit tristement. Aller par la route jusqu'à Rio-de-Janeiro, ca fait une importante économie. Mais le prix de l'avion de là jusqu'en Europe reste fabuleux pour elle.

a Nous sommes une famille très DEUDTE. D

Et très nombreuse. Elle veut aider ses parents. Et les Etats-Unis? Le voyage peut se faire entièrement par la route. Je lui raconte l'histoire d'une amie française arrivée à Washington sans argent et sans savoir un mot d'anglais. Je l'assure qu'il y a encore suffisamment d'Américalns prêts à alder une fille comme elle. Son regard devient songeur. Pense-t-elle quelque chose du genre : du boniment de gringo pour les gringos?

C'est l'heure d'aller voir Autant en emporte le vent. Nous nous asseyons, elle au milien, sa sœur à gauche, moi à droite. Très vite le film me gêne. Les minauderies de Vivian Leigh et d'Olivia de Havilland, cette atmosphère de luxe\_

Je chuchote : « C'est très nord-américain. » Elle sourit.

« Oui, un peu chargé. » Vers la fin toute la salle renifie en mordillant des mouchoirs. Maria de Los Angeles, n regarde plus attentivement. En

fait elles sangiotent et se tordent de se voir sangloter.

Au moment de nous séparer. dans la nuit, je lui demande si elle compte revenir le lendemain Oui, pour chercher du travail. Nous nous donnous rendez-vous

Que suis-je vanu faire une se-maine au Chili ? Je n'ai pas prépare mon voyage, je ne prends pas de notes. Je n'ai pas sélectionné, je ne veux pas sélectionner. Je voudrais que tout le monde ait sa chance. Mais suffitil de ne pas vouloir être un touriste? Dans un pays où une phalange d'hommes aux visages morts ont forgé un système qui broie ou mutile les autres.

Le lendemain, un pen avant l'heure, je suis à l'endroit convenu. Le temps passe. Je me rappelle qu'elle ne portait pas de montre. Et en Amérique du Sud on ne vit pas dans la ponctualité pressée et pressante de l'Amérique du Nord. D'ailleurs moi-même, il m'est arrivé déjà... Tout à coup je ne sais plus. Le rendez-vous était-il à 1 heure? Je n'ai pas noté. S'il était à midi... Je ne connais pas son nom, pas mème son prénom. Je sais que iamais elle ne comprendra.

A 2 heures, je m'en vais. Je dois retenir une place dans un colectivo pour aller en Argentine. Et il faut aviser la police vingtquatre heures à l'avance.

Je reviens à mon hôtel L'homme de la réception me dit qu'une fille est passée pour mol. Ce ne peut être qu'elle. Je lui avais dit le nom de mon hôtel. N'a-t-elle pas laissé un message, son adresse? Non. Elle vient de s'en aller. Je cours à travers la foule des rues alentour. Je retourne à l'hôtel. N'a-t-elle vraiment rien laissé, pas même son nom? L'homme se rappelle sou-

« Elle a dit qu'elle s'appelait

FRANCOIS YTURBE.

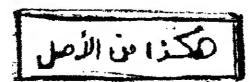
DU COTÉ DES MEDIAS Quand Armai

berry bee' bat I Arresno Gelli, d Chaveux an las tempegnols? Ge and, film make smooth die pen vin et de le vo après forget projection de la les Göorghern a laur film Mic neira dei a'diol jaune homme p tracte bing see a Tcheredades, de tiere patroles sont morte to CONTRIBUTE # [ à l'autre, is male un par deglar, l'era; las Yospo là pror regarde discuse entre e

eura fine la dime · Tout a comme année, le Centre Montbéliant invit course an collect faire on qu'il ve prêté per le Gen Fonds d'intervent ville, mais il po-des habitante dor na se rasposite l'ensemble de ... contilus Months tion operate de Fr et de résident pr mille habitants ( Policipat Months the pills yougon ville sufferne. ville suffernes. municipal desprise

Monthalled, figures là, lui, Getti, day duire a spi lineges . On Heat has lmangrés, prégise non plus Mir di lutter, an est ve siuté: que de un SUT IN 1800 F- END-E chase è die? Ca

Attitude assentialla



# L'AUTRE

ierus de coirée affinent la trait une piece de thètie la trait coire de coire de thètie la trait coire de coire de rectaurant Les la traites minimieres de la la traites minimieres démands. nortes de Méd. DIFTON COMPLE comp. talians Avec un per de Viaties minitares de ben al constitue de la constitue de ben al constitue de ben al constitue de la constitue in magazine are mine speciacie si-Manhies pus co ta laurs manteaux S''s no trouvent rien de y Silis his trouvent rien de tout dans une califeria (Alexandria de les places soite à caracte de le reclauren les les places de le reclauren les places de les places de la caracter de les places de la caracter de la c den Laser. M. No CORNER TO SHOW e Sassia e la lectura mi munisipale. sing dans is four de la min at ministeres to THE DAY SEE

and it is it is the la Grand of oruss erre. pillant des ba-Les Gerinais du sector es semplant avoir pris leur pris es d'attente. Le direct the deux !terms G 055 Utiliant aux portes de pr Segretary Theme Con-OR COOK ASSET 22"3 , SSPOR d'Elra les pare How so see! 52 2.º l'accasion du jour, Del. ellements qui ted to see the see the see 23 2-23, qui som parte. ne dědie na Soližit velikrana feldyjav, exacts de la Chemple de tals Street Cars cas make ne of laws tastiles and sout de même est dono impossible. BUTTON LINE Et progenet, le man-Die destantet brezeite enti-**88. → Blat H**CD/1935 ... State and Tennes Special The Barrell Four les plants 57.4. 2.. "+ Ef2127971 A 6; the same or les bone Min. Ma. phaster. Ottober 21 -1 30 - 2102 De Pal. er prantt a bel compa 1010 213 70 Hes 71 100E P. SECURIOR OF FUE m tos makete vari 2.1 .00 120000 de pan 66. - 1 4 1 117 5079 grad 82 ON GRAMO OF CAMBER SO anguater sen tarakin me mis on bear per com-\$- 2 Taigie is been W. . . . 1 12 223 278 1 88 **rens per pairscra**iges

7.7.5. 20 E.: 2011 Stepp Mg

... (T110456 (Mitt

1-1.1.27 19 22'te Branta

The same of the same of

. - nam 2 22 5

400 OF 15 OF

a diam'r Maria 100 and 100 Add 15 Market Additional Park of Green in Spread Con-

in the standard and service to the standard service to

The state of the s

And the same of th

Same Salacings perci

-

The Atlanta

gant, Want of

The state of the s

The Part

■ 基 ■ M 5 3 4 4

## LES ROUTIERS SONT SYMPAS», SUR R. T. L. LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

هُكُذًا مِنَ الدُّصِلِ

# Max, les camionneurs et les autres

«L schaque soir don - Meynier d'adeptes qu'on a aménagé, lui, un atudio, en haut rouvent = camionneurs qui le distrent, et auto-stoppeurs a fret de I bear Dan't the or the candre. R.T.L. son journal d'informations. Mais là, en bas, c'eststudio, studio, studio g'est on pius parmi zaudkeurs. rescaller, le lemps d'un All beings, - College - Marrie presqual Salut mains, e potters - qui venus, ce soir, chez eux (« Ousie,

In fols, the post-6tre. In the real jusqu'à mimit la la la l'émission, line de lui revoir, nring in the second sec tilárision circuit tell sympa; and haut-parleurs difjument de volx : = Salut. mon char Jojo; ah I bon, Yan bache - semi-remorque, = ca ? Ah I route de Complègne, ia? Tinquiète - (...) « Bonjour, Serge. ... transports gasoli 📗 maison : - 81 pouvait refiler Lucien, qui matin. Salut, Merci bien. - - The rien, Serge. - Chan-La volx = Max I = 1 : pour pub, pubs, trats pubs, oh, pes plus d'antenne. pure laine, iaponelae hi-ti, a prijelsion a managa pour many of his columnian a single

Pandant = 2007, 100 autres, qui Max, il fait rigoler », « ca pesse au long, souvent -le héros -qui, un jour, a fait sontir

Et puis, um router d'une prison l'anienne où traide si il se trouveit à cause d'un accident on se it at métier, mail cemion-citerne, jeur fourgon, semi-remor-grimpé = le quatre étages unique monde = Calberson. Cents,

lundi vendredi, soli, lundi vendredi, rimmense piete-lotte qui, Ney, Reut, voir - doucement | | | | | | | | leu phares en phares de collé l'Enrière de Pautre. gardiens, qui polds lourds, patienter, patiente Dans N. selle, .... automatiques | que du sode, du coce et des calés; If we want is but women's do man studio: « Non, equestion, mon vieux, in déranger Max. Tu t'rends compte. Il la radio, s'concentrer. Non, j'te dis, Theure. -

D'autres, qui ne la routiers, écoutient, chaque soir. all sor, he chautteurs de taxis, ambulanciers, 💓 représentants pour wa, all Mar Maynier. Ils donmain. . and call it an addition of audiréguliers 🔛 🖊 7008 route, le courrier reçu 🖢 dit : 🚾 d'étudiants. 🖿 seules, out, 🖿 🛢 plus souvent, qui 📰 recorochant, qui appellent aussi, tembe periors, manufacture parier la Walk Grégoire us à Little Minima linkin mali houres, elientee to

du studio, 📷 téléphones 🖚 interruption. 800, millertin Land Indianals Reput Voionté, répondent, parmi les appela de qu'il territori de transmettre à Max, pour les pesand a fraction on the state of 5.0.3. radiophonique. The c'est d'abord, surtout, INIL 🚜 cette émission-phénomène : 🖫 service, 🖫 organisée rationnellament, exprima a www. sûr, tous es

çant un appel à la radio, evalt réun lois, grãos à Mex, 📰 court - lignard - petil : les rhin

D Law axploit contée, embellie. L'aventure, ici, .... vit procuration. Chaque router devient le qui qui qui pourrait stre lui, il ie récit de ces mille péripéties ; et l'auditeur attend le dénouement de problèmes pratiques, étonné de les voir al vite résolus. Bonheur du suspense. Bonne conscience qu j'aurais fait parell. - Ou encore : - Si Illui venalt il parier de moi... ». Ca enfin c'est presque une idole, Max. Pas compliqué avec ça.

Paut-être pas al simple. Qu'importe. Après une carrière de théâtre cée su Conservatoire et vite terminée pour raison d'échec, wex e fail me petits métiers ; ses débuts I la radio n'ont pas été vreiment bril lents, il l'avoue. 1972, R.T.L., jui coafie h. 30 à 23 heures geure. Comme on ne change pas le Illic a repris la titre, joué la carte

Vedette ? Non. Et aurioui, ne par l'ancuser i démagogle. « Je ne fiatte jemais ce qu'il y e de les chez les gens, ni ne m'en sers, » Maigré cela, syndicalistes ne l'alment quère. Il professionnelles sont ich hors du sujet. Il serait facile de dire camionneurs: bloquez la lia m'écouteraient. - Max est un bomme de radio, de demis radio, de demis nication. Il travaille : = Mon métjer : la sarvice. . Il rit. On no pialsante pas avec l'entraide, non, ce n'est pas boy-scoutisms. - Le soir, j'envotre = = = , iui écrit une religieuse, âgée 🖿 sobsente-dix-sept qui prie pour lui.

MATHILDE LA BAUDUVEHIL. W Du lundi su vendredi, B.T.L.,

# Paolo Grassi, de la Scala à la RAI

L n'est pes facile en ce mo-ment d'interviewer M. Panio Grassi. A peine entra en de la radio-télévision italienne a opté un style évasif qu'on ne lui connaissait pas. Il se dit « insufficamment compétent » et désireux « d'étudier les dos-siers ». On ne jui arrachers aucume de ces formules à l'emporte-plèce qui ravissaient hier les journalistes et faisaient parfois trembler les murs de sa basilioue milanaise. Le surintendant sortant de la Scala craindrait-Il de dévoiler trop tôt ses hatteries? Où n'a-t-il effectivement pas en le temps d'ajuster sa nouvelle casquette, compte tenu du départ précipité — et non éclairei — de M. Benjamino Finocchiaro?

Le nouveau président a quatre points communs avec son predecesseur : comme lui. il est socialiste, originaire des Pouilles, ja louz de son franc-parler et doté d'une silhouette massive. Mais sucun de ces attributs n'expliqu le départ de l'un et l'arrivée de

Pourquel lui ? a la n'apale pas demandé ce poste, pas plus que je réclamé en 1972 — quit-Scala... Peut-être a-t-on cherche, dans une vision plus avancée et plus européenne de la RAI, quelqu'un qui aurait à la fois un' esprit politique et une certaine indépendance, un homme de parti évidemment, mais étranger aux cuisines, quelqu'un qui a voyagé, qui a de muis amis et connaît les problèmes de l'information..., »

Et pour couper court à cette énumération qui risquerait d'être confondue avec un autopanegyrique, il ajoute : « Je ne prétends par un gênie. Ce serait Colleurs un see d'head de Hill ... Génie ou non, M. Paolo Grassi na considéré — maigré am m portements - comme un excellent a manager culturel s. sans doute le meilleur d'Italie. la mili-tillenia men pas mi studio, il a surjetti dal l'espoè par « le amaciers inhumain-de cette grande maison où mille trois cents citoyens, de la dans plusieurs villes, travaillent surtout

venu seul. On beaucoup d'importance dans les couloirs RAI & nomination simultanée d'un catholique de gauche, M. Giuseppe Glisenti, comme directeur général. Le tandem attendu un peu comme le Messie dans une institution qui n'en finit pas de dit trop de mal de la RAI. considère son nouveau préside Elle n'est pas pire que les télé-visions étrangères. Apec Glisenti, nous poupons, non la reconstruire — ce seruit ridicule, — mais y reper les valeurs inconnu dorment. Nous noupons exciter la volonté et la fantaisie, peut-être rendre l'orquell nux journalistes de cette maison. Au jond, il joula radio ! » avec la même fierté qu'on le dit d'un grand journal. »

#### Aragon = Balthus

RAI-T.V. a un tut depuis le printemps 1975, qui a marqué la fin du règne démodépend du Parlement et non plus du pouvoir exécutif. Les principeux partis de l'ex-majorité de centre gauche s'y sont néanmoins partagé le pouvoir, avec une chaîne chains a catholique ». M. Grassi accepte-t-il cette distinction? « La réforme a été conque ainsi On ne m'a évidenment pas appelé pour la détruire. Cela dit. elle mértie d'être approjondie et travaillés. Nous devons mettre en place la deuzième phase de la réforms. Avec des chaînes concur-Il est inutile de financer deux équipes qui donneraient à peu près u même produit. Les deux chaines doivent être applémentoires uns être le contrière l'une Pautre. In the pas I une with a gauche et une me de droite, une approche le et approche catholique. thus, parler III tout, intellicemment, 2

M. Grassi yent bien que la RAI - qui par rapport

complète — est — plus ajoute même | | impopulaire s, en y voyant une « crucuté excesegard a La RAL explique-t-il e a été contaminée comme d'au-tres organismes publics par la Elle devrait produire davantage, moins d'argent. Nous sommes submergés de « tables rondes » et de discours. Il faudrait des images et des faits pour toucher l'imagina-M. Grassi distingue popolare de popolarsco, qui est péjoratif. « J'entends populaire dans le sens étymologique : langage non élitaire, non chiffré, non ennuyeux. Richard II au Jean That Le tal me toujours DODULATE.

C'est d'ailleurs le seul moyen, ini, de sontenir le mon public fortement - West en Italie par les stations libres et les télévisions étrangères. « On ne le défendra pas seulement avec des lois, dit M. Grassi. On na peut travailler derrière la ligne Maginot du monopole. C'est comme au néatre nul ne vedette, vous 🖟 devenez. Quand qualité, on la regarde, mais sal sa frontières. Dans four, première télévisée Mel devant um récepteur. On a su un 🖿 d'agrément 🝱 83 🗲 Autre - Norma que des millions d'étrangers ont

Au-delà de la RAI, soulignet-il. c'est une Italia en crise uni peut ainsi s'affirmer : « Le mono-The state of the s est un moyen que permanent avec la militari italienne 💶 💶 🖆 présenter our étronom, or un formis fraternel, es qu'il u a de mellieur notre pays. Nous avons malcidaire 🖿 présenter 💳 💷 🚾 Il faut récupérer une confiance an soi, familier has flickform i réculpéret la somment qui les appartient, et la lui ..... In

DU COTÉ DES MÉDIAS

# Quand Armand Gatti met des immigrés en «état de création»



A Company of the Comp Les 21, 22 et 23 janvier, Armand tols à Montbéllard, « le Lion, la Cage et ses alles ». Réalisé et tourné par l'équipe de Gatif et des grouper de la lieur de la reveilleurs lumigrés de la ville, il y a maintenant près de teux aux que et ses alles ». Réalisé et tourné par l'équipe de Gatif et des grouper de la ville, il y a maintenant près de teux aux, ce film-vidéo, qui n'est par un film mais sept films (un par hillonalité) qui as superposent et s'auterpénétrent dans leurs conceptions et leurs inseginaires différents, est ma sorta d'épopéa quotidienne inflantes, muritémensionnelle, sur la ville de Montbéllard et sur au l'émigration. Cage et ses afles ». Réalisé et tourné 

Course films ont été projetés à l'Ataler des Môles devant ceux-là nomes qui il ont travellé : « le Premier Més » (film potonnis), « El projetés à somme qui projetés à somme qui protent de la court travellé : « le Pranter Mai » (film potomin), « El Tio Salvador » (film espagnol), « La dificulté pour un Géorgien de ne pas être du douzième siècle » (film latitud, ou géorgien), « le Ramaden Ante, » (film maois-(illim maginrébin), quatre desaient être terminés en juin, mais c'est assez pour tire l'impression prodigieuse iniesée par meis jours.

Le Lion, in Cage et ses alies a rest pas seulement une forme d'animation exemplaire, c'est une écritere nouvelle, une façon, comme chez Gedard, de parier sur et sous la communication, sur et sous la communication, sur et sous la culture. C'est le résultat d'une densarte musai, de la lutte que man Gatil depuis des années pour paraetre à la classe ouvrière de vaprimer. De janvier à soût 1975, dans a donné in parole aux immisire, et ils l'ont prise. Jamais peutite, on ne les a vus parier

ENDREDI, 20 h. III. il pleut toujours Montbéliard, une pluie que piaques de neige. Sept de cont l'Ats-des Môles, pas foin du Centre quiturelle, et gens arrivent peu il peu, petits petits ou pe Gatti, dans une veste marin, les en batalile, mains, mains, comment, il et et tout à l'heure et il n'est pas passé chez les espagnols? Ce soir on projette la mei, film potonais, la contact du poulet, la contact du poulet, la vodka, pour chanter la vodka, pour c après : jusqu'à il heures du matin. Le projection du limite de tragique, de Géorgiens cont de limite en regardant leur film I II Tohinglaradze, le naire, qui enfui de un jeune épouser une trente-cinq de que lui, et se erlomen - qu'il limit la emémoire » - les deux Les projections continuent, et l'active circule d'un parfois comble, parfois un éparse, la parrois comose, parrois un éparse, la Yougoslaves, la sont pour regarder sont sont la so

année, le un la la la une en avec la la pour and a qu'il and il a du mala vidéo, Fonds I regards in ville, in II = == = i = i = i in langues. ne pes impressionné per de « villes achizophrènes » que Montbéllard, tion France, par Paugeot, pour une population irente-cinq
mille expérience.
Puisque une ville polonaise,
une ville yougoslave, hurque, une
maghrébine, one vitte espagnole... I man i chaque com-là, Jul, Gatti, and aider à « tra-

Immigrés, précise-t-il, on vénu plus dire, lutter, un dislogue on no les a vun parier plutôt que coup quelque como ça d'eux-mêmes, et dire, dans une toite créatrice, qui ils chose dire C'est cela qui nous intéresse. chose il dire il C'est cela qui nous intéresse.

des appareils syndicaux et politiques (ce qui no veut pas dire que les militants ne se soient pas exprimés, au contraire, mets pas seuls). Gatti cherche les individus et non les collectivités « qui sont la négation de toute création », et parce que «tout ce que l'on dit sur le lutte des classes ne colle pas forcément avec le véeu des immi-grée » : « On s'est aperçu que le phénomène cultural avait une importance, et on est parti de là, on pente que ce qu'il y a de plus subversil, c'est de mettre un infinit au

#### Il est arrivé seul

. Il est donc parti un per au lesse il a. arrêté Gian less dans la rue per qu'il l'entendait parler l'Italien. 📶 étrange, 🐃 Luca venalt d'écrire le discussioni de la curil de la line à min minimi et où il noment pourquol II fallalt faire 📟 film. 🖦 Luce a amené ses amis La rencontre avec les d'une ses anus in rencontre avec les Géorgiens a'est faite d'une d'une stéphonique. Ainsi Tcherakudze, Charles Zedguinize, Michel Tchinglaradze... Gaiti avait mis aussi une affiche : « Un film, le vôtre » ; Radovan. le Yougoslave, est arrivé seul, il venait d'être renvoyé de l'usine Peugeot pour avoir traité une portière de voiture sur la chaîne au sa vis, de co qu'il attendait de la vie, de la Yougoslavie et de la France. Les Maghrébins, au contraire, sont venus Trois
d'abord, ils étalem bientôt cent aux
réunions à discuter de la Sécurité sociale, la vis quotidienne, du racisme, de la religion, de la répression. A eux seuls, les Maghrébias ont écrit trans-deux scénarios. Gaté, par nécessité, n'a tourné que le premier.

L'équipe s'est partagée entre : différentes I la commande, perfole à l'aveuglette, en leure reptures, critiqualent que leur travall, que le devienne l'histoire du le En même tampa, s'était développée l'idée d'un journel mural pour garder toutes les idées qui surgissalent dans les chaque chaque trouvalle and à une affiche; elles témolgnent aujourd'hul de le dinaire de ces six mois Cinq cents personnes départs, des impasses (les Portugais, qui ont quinze heures, n'ont jamels pu metire d'accord sur un synopsis. Yougos-laves sont partis à la pressione de-la de Peugeoù; il falialt la peur, se contre la fatigue, la aliait parfois lui-même pas

quatre-vingt-dix in de bandes vidêo; restait montage il départ. Il pensait faire un film d'une heurs et qu'il lui-même; c'edt il une de plus imm un Tim d'auteur. Après une imman. « dramatique », il décide de l'am nota films. puls six, puls and un mer bulle and male acciale, du Roma d'intervention de l'INA. Un an M ima de montage, deux équipes en rouisment jour 🛋 nuit, les quatre

#### L'oncle Salvador

On me and part of comme chaque all qu'on se la la la quelque chose de véritablement mus qui m critiques en qu'à enthousiasmes un eu qu'à enthousiasmes un peu to microment Lat Microson de lecteral difficiles à aligner. 🔚 imperfections 💶 ou idéologiques [ répétitions, la confusion) is las Imperfections a vis. sinon las califoux. permanents de toute vérité. Le: Llon, in sees alles, co alles

d'abord visages, qui savec prénom (Tadheus Pawczick, Ripolles, Marini Ajmi, hama Alsoul...), (c'est important: lal'émigration, générations, lepoints les
monde), un preintes junements jamais fermées, junements au travell, sur de la exploitation, la dans la rue, and sux, la main animaux dans in rive, sex, animates tear place, pigeona, chiena, chien condamné à mar par Franco. Il anni devenir ouvrier. Montelen, aujour-d'hui, toujours de Téruel. chaque porte nom camarades, tué par le fascisma.

Plipolles, son par le lascistic.

Plipolles, son de l'après-guerre, aujourd'hill militant C.G.T. il refusé de faire, son militaire

I franquisme. Il y

économiste, littérateur, vice-prés parti géorgien, par le socia-i de Staline, manutentionnaire chez Peugeot, et La Zadguinidze, qui est arrivé Annu a marin and sur a marin d'une démolition, magnifique Géorgie. Il y a file de my yougoslave, qui est venu en France per qu'il mala un faire des études, mals qui ne fait chez Paugaot. Et puis Jacky,
Polonais, qui rique du film ille de les de Montbéliard ... Et d'autres,

#### Un passé retrouvé

On ne par où qu'il n'y d'histoire racontée de cas il li y a un quotidisn montré, sur lequel ce disputent se graffent de leur le de leur leu ruptures apparantes, et qui
ne sont que passage de l'extérieur i l'intérieur.

et son) à l'âme, d'un point de vue il plusieurs,
du film i l'histoire du film, intérieur,
et l'on n'en ronde
concentriques et qui s'élargissant en
largeur, profondeur, peut
complique, en simple,
quand polonaie,
du gris à la pouleur.

On ne saisit pas tout et l'on se perd parfole ces histoires privées comme dans un labyrinthe; on ne de la labyrinthe; on ne faut écouter absolument tout, et tout. La vérité
n'est simple, dérange; oui,
Gatti n'a l'habitude d'alder ranger.
la lutte qui Soca, Yougoslave, du quartier la Chiffogne, ce l'a distribuer le racisme Entré la Géorgiens, qui révent de retoumer dans un pays chens, qui revent de retourner cans un pays
chacun d'eux un morceau
calendrier, la quotidienne, préde Vincente Ripolles,
Gouddar, d'Abdallah Almi, n'y des

Dimanche, un certain and de per ont reproché à l'ansemble des films de ne pas parier du présent, de la répression à Paugeot, de la C.F.T., de la s'unifier, de commencer per parier de sol, a répondu militant; parier - Elle i'a fait, e à la la

CATHERINE HUMBLOT.

## LOS ANGELES

## RADIO-TELEVISION

#### IMBROGLIO FISCAL

# La création est un bénéfice INVENTER SOUS PEINE DE MOURIR

The faut dayantage d'émissions françaises de création, 🛘 la 🔟 🚾 Sur ce point, chacun semble d'accord, y compris les sociétés de proet la directeurs le sociétés programmes. Le gouvernement luimême, sous l'impulsion, naguère, du président de la République et, plus récemment, les pressions conjuguées artistes-interprètes 🕍 👫 réalisaen grève, engagé i l'est production d'émissions originales, dont la diffusion devralt, wertu premier protocole d'accord artistes in l'U.S.D.A. (autonosoixante-quatorze mes, pour atteindre, w IIII quatre cinquante-neuf Ces garanties n'ont cependant

demeurent en grève, ni aux C.G.T. qui lent en avant reoris le travail depuis le 🖿 janvier, poursuivent dans ce 💷 avec vigilance, 🖿 négociations. Et puisque la part du radio-télévision, prélevable forme 🖿 préciput, 📭 📖 inépuisable Inilia la également employée a financer. autres, la coloration 🖷 TF 1 en province vers l'étranger), où trouver l'argent télévisuelle française, lum LATERIA CIA LA DECENTARIA.

Dans une question le déposée mont l'Assemblée nationale, M. Jame Ralite, député (P.C.) un la seus partant du partant du principe qu' a ma augmentation in in allement amili telalement injustifiée ». « Ralite, que les sociétés de radiol'O.R.T.F., and jamais selles, ilme in entereillen di Mitte. Nett l'Heri assujetti T.V.A. d'un impôt. Prisent Fuller : puisqu'il s'agit culture II l'information, m T.V.A.

# -625 - 819 lignes-

#### INFORMATIONS

TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mouronsi; 20 h., Le journal de Roger Gioquel (le dimanche, Jean-Claude Bourret presente edition à 19 h. 45); 23 h., TF 1 dernière. Pour les jeunes : « Les Infos », 🛗 Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A 2: 13 h. (les samedis et dimanches), le iournal 🔤 Jean Lanzi ; 14 h. 30, = Flashes 🕨 (sauf et dimenches); 18 h. Jil (sanf Vida ; 20 h., L. journal de Daniel Bilalian, Lacat = Frank Frank d'Arvor; The Committee of the last FR 3 : 18 b. 55 et 19 b. 55, e Flashes »

#### RELIGIEUSES

#### BT PHILOSOPHIQUES

TF 1: (le dimenche) 9 h. 15, A Bible 9 h. 30, La source de 👊 🐷 30), Chrétieus orientaux (le 6); 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur, Quand les visux parient > (le 30), « La communication empêchée > 6); 11 h.,
 L'église de La Clusse, II. 🕍 30), à l'église de l'Assomption de 🖟 Vierge à Ormesson-sur-Marne 🝱 6).

esi de 7,5% pour la culture et, 📟 l'information même, la loi parere la récente sur la prese de pas les est, de informations de bonne source font apparaitre me la sur-us de rall-Illian auraient fait, alle année, 🍱 bénéfices évalués, 📹 📹 informations, # 10 Williams Managers francs. Etant lie inclin à limber industriel et commercial, dis ani analle i l'impôt ar la colle a detream the perser | | | | | | | | ces benéfices. Ainsi, pru faire face à m développement de la state les française, 🔄 gouvernement 🖼 redevance, qu'il sommes
frappant la T.V.A. et la bénéfices malia d'un impôt III 50 %. »

En ce qui concerne l'impôt sur 📠 sociétés, M. haus relève, en silvit. I'une der gurbenite maniculten au mécanisme mahair en vigueur L la radio-télévision, de droit commun, quatre prol'O.R.T.F. soumises, la loi fiscale. un impôt de 50 % sur leurs bénéfices. Or apparaissent il une année l'autre, manual linicon in dire, i investissements, c'est-àaldini předinikirm ž le izrmia marma cicli isothic Delinial med 'done other Diracil l'alternative billiants : la liter s'épuiser réserves qui, l'heure actuelle, sont au plus bas (les stocks l'ORTF, venant, seffet, a expiration, peuvent marrie an Ma mols de propuns n'investir in production long terme que la moitié des sommes disponibles, with moitié montie l'Etat. 🖎 cui 🗱 production 🕮 éventuellement, créstion, ce qui serile justifier a direction M. Ralite qui, en conclusion in question écrite, de a militar de granter de d'autonavase, par conséquent, en l'est ළ gouvernement, prélèvement l'impôt sur pénéfices » Interroge & ce sujet, M. Jung-Leum

Guillaud, directed process in TF 1, montant de Molle inscrits a budget ili m société min's, même emilie d'impôts, sur commune mesure avec du volume rateur de M. .: Clermont - Tonnerre responsable des remiera la limpa. de l'information arres du premier actuel i la loi fiscale sur les sociétés, le demande de M. Pellis qui suppose, selon lui, dérogation pure 🖻 simple à 페 💷 fait remarkable Califor part, man l'O.R.T.F. était man un même me juridique que les mandes andies en ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices. avant and 1974, parce qu'elle Illipant d'un plus substantiel, el question in la récupération des bénéfices ne se possit pas avec la mêma urgence. I trouver l'argent, s'il = manque ? Et 🛍 passe l'argent in la redevance?

ANNE REY.

#### Point de vue-

par PAUL SEBAN (\*)

M arand sentiment de colère, de gáchis, d'exaspération aussi. Le ne plus pouvoir supporter ce qui and déjà, depuis longtemps, insupportable : 🗎 dégradation de 📟 travail à 🕍 télévision, la déqualification la création. sensation permanente mépris, d'humiliation, sentiment de ne 📖 📶 en face 📠 🚃 les interqu'il faudrait pour une grande Marketoni de marketoni

Voilà, rapidement 🚮 ce qui 📥 🛦 l'origine de la grève 🚛 📠 🚾 pour l'instant suspendue, 🖦 qui pourrait reprendre d'un moment la l'es négociations engagées r'alcalement pas. nous mis en grève, nous **area** toujours mobilisés, are deux points, gui paraissent I notre profession.

d'une convention col-valable pour l'ensemble is proquel il l'employeur avec lequel 🔤 💴 🖺 contrat, 🔤 lors que in film produit in the aux management nationales. 🔤 🧰 point, ja discussion man engagée Paul manduni que man qualifier positive.

- Développement d'une production pour laquelle, depuis plus de Jours, im artistes-interpremènent une lutte exemplaire 👊 nous concerne tous, Car. and in la culture nationale qu'il s'agit. 🌬 📖 point, aucun intervenu ma la réalisa-y va 🚛 🜬 🔤 📷 nationale, 🖦 son existence, 🗺 📟 survie - ; 🖼 📭 répond - man plante per in siddle allegations quand ajoutons france families on ne nie hypothétique ... Palesta a qui on doit pas forcer la main peine porter mi responsabilité 👊 l'augmentation is redevance. Dues a qui un ne ded'une manière pressante.

En with our mills down with without and the second of courses and the second second second comptait cinq was solvente-dours have 💶 production irançaise 📖 🐫 🐫 du en la Drillen

— Carilla qu'il convient 🖮 réduire 🚎 um quarante-six heures de rediffualon. — oul nous — wingtaix man e création originales mili 25,7 % du IIII de 😼 fiction.

— Chiffre duquel II — Translation 5 residente dustre-vinct-une leating de reimpanhalina impahala du types - Mi théâtre ce 🖦 -, 🖂 qui remini le créaoriginale sur les 🗪 🖛 🛚 I'm oent guarante-cing heures the l'enaembie des œuvres

Seulement 💹 🖺 🚛 📖 diffusées eur TF 1 et 4 2 sont des 📷 🚟 📻 originales et il faut ajouter dens il même TF 1 diffuse i films, A 2 The second secon d'origine

Les Would frent: orix auxqueia MAN MATERIAL SAID PROPERTY DEtez-vous. I im place? Que verieze S suov

★ caia, nous répondons « qu'on ne gère pas un mi final mani avec (mp final de manhaet ». La littlefalen efest tout im quelque de plus important

que tout ce que peuvent nous en dire ces qui s'acharnent à se comporter comme des « l'image ». Ce n'est per leur vocation. Ils demand le comprendre.

. Il laudrait admettre, écrit André Astoux, que la manda culturelle d'une importante la dimen-économique et qu'elle tout simplement la preuve 📬 👪 🗥 man film in its génie. -

Nous voulons and notre profession métier : de de le télévision. natiode ou pour les indépendantes voulons que adhèrent, d'une manière que définir ensemble, à la convention - que nous - en train avec la matter national programmes, S.F.P. et l'INA. Et exigence in the cour taits. En effet, qui will vivre ces rationales leur programmes. Oui paie ces Ceux-ci in la loi, 75 % nationales, c'est-à-dire per la manage Les producteurs indépendants de télévientièrement dépendants programmes qui leur plus plus pour échapper il la réglementation automn règles rémunérations auxquelles les mationales con aue nous voutons, i que que sociétés = indépen-Marie - stier marine cux mines ègles nationales, bien en un qui manure la rémunérations 📭 🛏 conditions 🐽 travali, 🖷 📭 econdaire or num dentis en la fabriquées per al la sultant ser riam par rillem règles que billes des Nous service une Mariable différente

La Manualla d'aujourd'hui au un Isaa un 🕮 mai mi la création mus circuit. li bal remaran la création. Cala real dire aussi it recherche, im itim en impasse, will qui ne tost de mile male qui ouvrent de nouinvestir is is maked in hommes in еп тоувля.

En limite : im permettant li tous les falents, que la télévision possède mal qu'elle empêche 🖿 s'exprimer, de créer, de produire. C'est en produisant plus que 📰 qui 📰 prévu qu'apparaît l'impréviable. Et l'imprévisible de la manda can la jois la plus pure qu'un au spectateur.

En larger : I han augmenter 🖿 zilien aflectés la la création. La pour nous, is maked no se well pas ---dans la fiction, elle embrasse tous domaines, calui du documentaire, magazine d'information, la chorégraphie, 🛍 la musique, de la variété, des pour la jeunesse.

il faut inventer - Inventer - inventer, sous paine 📭 mourir. Et pour ceis il faut une finalité à la literation que celle inscrite is la loi du 7 août 1974 : li 🖿 faire 📬 la télévision non plus un

(\*) fran-réalisateurs (C.G.T.).

#### \_\_\_Ecouter, voir\_\_\_

— FRANCE-INTER : le journal « 13 - 14 » sera réalisé en direct du Centre et will une interview exclusive M Pompidou

- TF1: la première chaîne de télévision consacre, à partir 1 1 h. 55, la fin 1 sa soirée 1 la retransmission en direct du 1 de M. Valéry

 CINEMA 16 : A 6. — Mercredi 2 février, FR 3. 20 h. 30. Deux routiers. Toujours le même semiremorque. Toujours 📭 🗺 trajet (Paris - La Ciotat Solell). Toujours les mêmes paroles (Pierre, vingt ans, alme rouler sur l'autoroute ; Paul, quarante ans, regette le bon temps des nationales). Toujours la mème « aire » 📥 🕶 toujours 🗓 profite pour faire a cour à une gar-Chang its restore in Cural District grillage, Idylle, Tragédie, Parti 🛚 la molecule de marie disparue, fourvoie semi-remorque in une

nler (scenariste) Maigrot (réalisateur) n'ont pu que parodier un style in reportage-fiction qui fit belles heures de la la la la crés-

Cherter quot, il ne supposé — si

■ DOCUMENTAIRE : L E PRINTEMPS EST TOU-JOURS DANS MON VIL-LAGE. — Jeudi 3 février, A 2. 23 h.

Its production picturals nature, la fonction, la genèse, li rêver : elle de - peintres amateur » d'une province chinoise Chenal), qui, un un proche de la banda desainée, la vie des champs, les saisons, DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

and an quotidien. III anonyme et fonctionnel, exposé pourtant, em cimaises, à Paris en avril dernier, mais sur lequel renseigne ici, de plain-pied, un reportage, effectué en IIII un le della della Delamarre en compagnie du peintre Gérard Fromanger. Deux région du Mans commentent.

#### **ABRÉVIATIONS**

Tempi voir. od aus articles de pre voir, es aux arricles de pro-mière l'encari ; (a) indi-que l'encari de l'or-dinaire ; il les sur les chaines m tes émissions il radio en

• INAUGURATION: LR CENTRE POMPIDOU. - Le

31 janvier. Plusieurs antennes se feront l'écho lundi 31 janvier, il l'inauguration par le president de la République III Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.

d'Estaing.

- FRANCE-CULTURE : MIN direct Besubourg, partir de 23 heures, la station propose toute la semaine, jusqu'au 4 février, un dossier complet l'après-midi de 15 responsables départements. Chaque jour. Il h. M. M. Bordas, préli e de Centre, répond un « Français qui s'interrogent ».

Bourgogne I Was Voulant «faire simple», Michel Tour-

Dans ce man radio-télévision phonie; (III) les émissions de TF : relayées en province par

## — Les films de la semaine-

... ET DIEU CRÉA LA FEMMI, Vadim. — Vadim. — Dimanche 30 Janvier, TF 1, 20 h. 30.

Quand Vadim, epoux in Brigitte Bardot, faisait, d'une jeune de Ma man boule porte-drapeau 📶 l'amoralité et 🕍 l'érotisme en tion féminine. Preste-t-ll aujourd'hui fin amare ile ce

FURIE, Lang. — Dimanche 30 janvier, FR 3, 20 b. ML

Emigre d'Allemagne nazie, premier film américain, un sujet typiquement lynchage. Cata tragédie de la l'hystérle collective, renvoyait pourman an climat du Umalu et. au-delà 🕍 la critique sociale, Lang poursuivait sa Missimi sur la culpabilité. la fustice, l'esprit la contamination du mal. Une grande œuvre, 🔤 🚹 mise en scène, qui haine, n'a vieilli.

LES TEMPS MODERNES, de Cherles Chaplin. — Lundi Il janvier, TF 1, 20 b. 30.

En 1935, Chaplin toujours 🔳 cinéma parlant, ce qui 📰 l'empéchait 👊 d'avoir des liber à dire - i mentrer. Committee à l'époque comme une dénonciation du machinisme déshumantsant de

I've button bels (Charlot see medi i is shifter that une usine), le film ME en falt empreint d'ambiguïté. Chariot, intula par le intuit pais en incivious en el maños la ria in capitalisme amériproblèmes bonheur. Il l'amour, l'union sur la « gamine », 📠 réplique fémiinterprétée par la lumimythe du vagabond antisa philosophie s'ampli-Them were in disparaître dans l'extraordinaire pamphlet politique in Declar Le génie comique Chaplin, aujourd'hui, mai intact, militen s'il est de bon kin Mi

● LA LIGNE DEMAR-CATION, Cloude Chebrol,
Lundi II jonvier, FR 3, 20 2 30.

D'après 🖿 colonel Rémy, une chronique d'un village français du Jura, I « l'heure allemande et de la Résisnaissante. la carrière de Chabrol, qui e traité au mun la undition dramatique 💵 psychologique du ris mis français.

LE VOLEUR QUI VIENT DINER, Bud Yorkin. — Mardi 1" février, FR 3,

25 6, 39, Ryan O'Neal, play-boy 🔳 la

menter qui fait regretter Cary Grant, M Jacqueline Bisset, dont M mystère semble | M l'indifférence, dans un film lymphatique malgré le péripéties d'un reprenant 🛌 vieilles recettes de la mundle amérimittee Co smil scrimts les Personage de Warren Delas el s'Ariesa Presidente qui PERSONAL PROPERTY.

LES CAPRICES DE MA-

Télescopage - la cause de Keller qu'on de encore en train de démentir un village d'Ile-de-France, Vieillot, routinier, voue la a mattent de vivre s I un milliardaire excentrique, prêt 🖹 épouser la qui n'arrive jamais 🕻 🖿 Des Land satiriques dans une comédie fon-🖿 surtout sur 📊 jeu tronique (Philippe Noim m h partie).

 LES NOCES, d'Andrezel Wajda. — Vendredi # février, A 2, 22 b. 50.

Un peu merrin i muprendre pour III spectateurs français, il faut le le naître. Toute de la Pologne : démembrements, insurrections, mauvaise consintellectuels. d'all l'identité nationale dans billi

délirante noce villageoise versée W Visions, Mais W tourbillon images at tellement spiendide, l'attrait 🚻 la poèsie fantastique grand qu'on mi subjugué par cette danse au le goulfre i l'histoire, expression parfois douloureuse 📠 l'âme

**■ WINCHESTER 73, d'An**thony Mann. — Illian 6 février, TF 1, 17 h. 45.

**1** 1'22 1873, una manditra modèle, Stewart, porte malheur à les qui finalement I une four states a feu, Anthony Mann fait revivre la Fill-Will légendaire avec concours u tir, ses trafiquants. aventuriers. .... Indiens, et un interprété par Stewart. son man Whatian Un sceastucieux, une mise en Min sobre, efficace, I la démythification de la vio-

LE MOUTON ENRAGE, de Michel Deville, - Dimanche 6 février, TF 1, 20 h. 30.

One la la manua - d'après un roman Blondel, adapté par Christopher Frank, — où Jean - Pierre Cassel, surpre-

imini en écrivain infirme 📰 diabolique, inculque 🛔 Jean-Louis Trintignant (le mouton 📠 l'histoire) sa volonté 🕍 pulssance 14 le lance à 15 conquéte 🚃 femmes 👪 👪 Paris. Comma toujours Deville, l'écriture mi élégante, efficace. L'amertume it la méiancolle une comèdie brillante, très bien interprétée.

LE FAUCON MALTAIS, da John Fernan — Dimanche 6 février, FR 3, 22 h. 30.

Historique plus d'un titre : premier film par John l'adaptation la plus 🚟 📹 d'un roman 🚻 Daniel Hammett, is protoune du « film policier noir » nouveau. point de départ du mythe d'Humphrey Bogart, Détective privé quelque peu in la loi, Bogart-Sam Spade seul lucide um un univers nauséeux in l'on ment, l'in triche, al l'on pour la possession d'une mysstatuette. Ambiance étouffante, équi-misogynie affirmée (une règles du genre), I'échec qui allait devenir primordial me Hus-

■ LE GRAND ALIBI, d'AL fred Hitchcock. — Lundi 7 février, TI 1, 20 h. 30.

Sur un très astu-

cieux (revenu en Angleterre après AMENII du Capricorne), & réalisé un divertishumour) Marlene Dietrich, mythique chanteuse de music-hall, se déguise un veuve. épiée. par Wyman, apprentie comedi lancée, pour l'amour de Ri-Todd, name enquête bien mismals m bien danpulsque in mile of brouillées. En effet, 🖃 🗷 dissimulé en ce qui semble une with irréfutable. Un régal

LE PISTONNÉ, 📥 Claude Lundi 7 janvier, PR 3, 20 b. 360

Chronique de service militaire M Dacin Langman (Barri), qui ant défà raconté, su cinéma, son en-Me l'occupation l'Enfant). Comment un petit juif de Paris, qui espérait es ce service un mun m chez lui, au Maroc où l'on envoyait 🕍 appelés en pour pacifier in populations. satirique de tradition « courtelinesque ». Guy Bedos joue fort drôlement le civil obligé in s'adapter tant limi que mil i une 🔤 qui ne lui convient

Petites onde

PRANCE INTER: (informations Picture) 1: 13 h | La main: 1 Cont. 13 h | 1 a pine: 7 h. Gerard Sire . 9 h 10. Le magnane de Pierre Bouteilles . 10 ft. a malice (samed) Questions pair bonne (le amedi): 11 b., Anne Gaillard; It h. Retro-activeau : 13 h. ( ) louis al de len-Pierre Elkabbach ; 14 h., i.e. Michel

bend de vivre (semedi er dimenche : Desq. 22 breile en (60n) : 16 h. L'heure de 22 h 33. T nemque classique : 17 h. Radioscopie : Ca es ême p grants: 10 p' lontes a) h 10. Morche du rêve (sumedi : ribane de l'autoire ; dimenche ; le maque et la plume): 22 h. 10. hersen; 5

Régulières

FRANCE CULTURE FRANCE - Case referent to the control of the contro odi;; ) z 50 (cui: mus.); 8 h 30 (a) a mas (cult a) mus.); 8 h 30 18 h 30; [ab a mas.); 12 h 30 18 h 30; lot et mas.) . 15 : (cult.): 12 h 30 19 h, Ke 1 to ... 15 h 30 19 h, Ke 1 (a) (1) b. 50 (mes.): 23. b. 55 (mes.): 23. b. 55 (mes.): 23. b. 55 DL; 24 0. (EEs.).

SUROPE 1 : (informations toutes les RADIO -) Musicus et nouvelles ; matiena tour

CHAINE 1: TF T 20 h. 30. Varietes : Namero u. Mitchell : 21 h. 39. Serie : Chapsen CLAUDIA CARLINA VEND SA VOITURE IN LIOURD HUI SUR TET A

BET LEMMIN DIMAN E

Dimanche CHAINE I: TF T CHAINE ITF I Emissions religiouses a sophore of h (III). She : Counce for the (III). She : Counce for the counce of the counce o

Marceci prir Goscourt
Magazine : Expressi
K Prokob.

11 - Learne des arts plastiques

CHAINE H: A 2 10 Teleformation; 17 h (a)

Lundi 31 CHAINE I: TF T

CHAINS

III. Jeu: Réponse à form

III. San Coupe du monde à Morzine fer
rison

13 h. 50 dil. Restez donc avez serve.

13 h. 50 dil. Restez donc avez serve.

14 h. 50 R. Fenni

la Porreuse de pain : 6 16 h. 10 C.

meller la chaudronnerie : 6 17 h. 30 Va

le club du landi : 13 h. (III). A la bonne.

18 h. 35 Pour es petits. 6 18 h. 40 d.

milants : 2 3 Feuilleton : 18 land

19 h. 43 Une minute pour les femans 15

15 h ben! raconte. Jens macernes de Ch. Chaplin Haisi Ca Chaplin 7 Goddard H. Bergman, Ch.

terios represes as un de cital 21 2 2 63 En direct du plateau

Mardt 1

III. Mid première, 13 h. 45 (III. Render avec nous... 12 h. 50 (R.), Femilieton: L teuse de pain: 12 h. (III). A la homis h 16 h. 33. F. 17 les peuts... à 18 h. 40. L'h mants: 19 h. 5. Femilieton: La Liant... 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 2 10 h. .: O. (R ), Serie : Falts divers

CHAINE .. TF T

First will reconstire biografs car first to tours — free carefole de décembre 1969 : panis

Did Co. O. Coccert à Saint-Eustache : phonie avec orque de Saint-Saint nur distre de Paris dir. D. Berenhoim. Mercredi 2

CHAINE I: TF 1

CHAINE II: A 2

> 6 b. to \* 13.6" 30 7 (1901) Brita

RADIO-TELEVISION

#### **AUJOURD'HUI**

-Écouter. voir CENTRE POMPIDOU L 31 ianvier.

Pinieuro antennes de feng le control de la République de la R

Pompi don.

Figure Construction realist in the Construction of Standard Pomping in the Construction of Standard Construct and the Company Co Selfertile of one desire of quality

ر المحدد

711-45

CENTRAL DE M. VANTE CO.

FRANCE-CULTURE

CARCO DE DESCRIPCIÓN DE CO.

COMPANIO DE CONTRAL DE CO.

COMPANIO D To higher made indication appropriate and co-CINEMA 16 : A 6 IN SUP IN THE

Crodi 2 is rier, FR 3 Al.

Crodi 2 is rier, FR 3 Al.

Crodi 2 is rier, FR 3 Al.

Factor of the Croding is mine to the control of the control ---N. 100 - 100 Secretary of the second country of ir i une secte de Secretary of Bernard to Secretary of the To the pour

-

white spines of

Towns the said and said with • DOCUMENTAIRE : Is PRINTEMPS EST I s and us deplace JULY HS DANS MOVE 1. VGH. - Jeudi 3 ferred tion where the --

patient to the patient of the patien Maria de Maria ANTON THE CONTRACTOR CO. CO. -100 Table 12 Big Material Services AND CONTRACTOR AND ADDRESS. The ALBORA to Burn of Jan Noti Direct and he has been been a server framewood e Deute er mitten bi And the second s

ABREVIATIONS genen in eargement nimmer, era e & restniegt a un til e ein E 15'4 ... a die feinfallen der the transfer of the second The character to make a se 111 to 121000 # The section of the section of the

Section 1. 18 18 18

10 mg 10 mg

**4** . **4** . 10 42

TH PARCON MALTAS

make 15

1 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

The second second

And described dark to

10.00 E 2.7

THE PERSON NAMED IN

The Market "

The state of

The second second

OAN . I

L. Branch 🕰

11. 11. 11. 11. 11. 11. 11. 

• II FIST CHALL

1 

Committee and the the state of the s Samedi 29 janvier

CHAINE I: TF T 20 h. N. Variétés : Numéro un (Edly Mitchell) ; 21 h. 30. Série : Chapeau melon et

> CLAUDIA CARDINALE VEND SA VOITURE AUJOURD'HUI SUR TF1 A III II ET DEMAIN DIMANCHE A 11 H 45

ties ... cuir : 22 h. 25, Patinage artistique : lampionnat du monde à Helsinki (en Euro-don).

CHAINE II: A 2

h. (\*\*) (\*\*), Téléfilm : « Confessions d'un enfant : chœur », scèn. et réal: J. Lass. avec II Biraud, D. Ajoret, P. Oisf, J.-M. Thérin, R. R. II.

22 h. 5 ( Entretien : Questions saus visage, de P. Dumayet, Ph. Alfonst et P. Pesnot : 23 h. ( ) . Cabarets et café-théâtre : Drôle de dessin, réal. R. Saugla.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Retransmission théátrale: « les Revenants », d'I. Ibsen, misse en scèns de P. Maxence, par les sen dramatique national Comédie des Alpes, avec M. Casarès, A. Valdes, M. Hart.

Bypocristàs et menouses dans una famille protestante sombliance à la fin du dissentitue site. Bérédité, folle et pécie ; cette austre fit soundals à l'époque.

FRANCE-CULTURE

. 20 h., « la Boule magique », de Clay, avec H. de Lap-rerent, P. Clay, L. Jamilegne ; 2 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5 (a), Le fugue du gament, ou mi-fugue, mi-ratsin ; 2 h. 30, Poécie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (a.), Sairée lyrique... a Béatrica de Tande », opéra en deux actus, de V. Bellini, par le Nouvel Orchestre philitarmonique et les chours de Radio-France, direction M. Arena, avec E. Marayama, R. Andrade, L. Miller; 23 h. (a.), Viellier ches... Félit: Weingattner; « Variations sur un thèma de Hayan », ; « Troisèma symphonie » (Brahons); « Valsa opus 333 » (Strauss); 8 h. 3 (a.), Un musicien dans la nuit; J. Cage,

— Dimanche 30 janvier .

CHAINE 1: TF

CHAINE 1: TF

9 h. 15 (III), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. (IIII), Ski: Coupe du monde Morzine (en Eurovision): h. h. [III], L. pendez-vous dimanche; 15 h. 45 (III), L. rendez-vous dimanche; 15 h. 45 (III), Sports; Direct à la nie; 17 h. (IIII), Série: Qui'est-ca qui fait courir papa?; 17 h. 30 (III), Téléfilm: « Aventures ant Philippines», de N. Enriquez; 19 h. 15, Les animant de monde.

20 h. 30 (1), Film; « Et Dieu crès la femme», de R. Vadim (1956), avec B. Bardot, C. Jurgens. Ch. Marquand, J.-L. Trintigpant.

A Saint-fropez une orphetine, placée chez des commercants, est désirée par tous les hommes. Elle épouse un garon nail et frompe son mari avec son beau-frère. Le diffusion du fûm est autrie de la présentation, par P. Sipriot, du lure « Creezy », de Péticien Marcau, prix Goncourt 1969.

21 h. 50 (1), Magazine: Expressions, de M. Bruzek, réal K. Prokop.

L'actualité du thédire, de la musique, de la daus et des arts plastiques.

CHAINE II: A 2 16 h: 34, Téléformation : 11 h. (a), 122 vers vision des téléspectateurs en super-8 : 11 h. 25

violon et alto, K. 384 de Mozart, sol. J. Dupuis et E. Krivine, par le P de Radio-France, dir. E. Krivine; 12 h. (\*\*), En direct de l' « Empire »: Bon dimanche avec Jacques Martin...; à 12 h. 10, Humour : Toutours sourire, avec J.-P. Lacroix, J. Paugam et M. Lancelot; à 13 h. 25, Actualité insolite : La lorgnette : à 14 h. 15, Jeu : Pom pom pom treprises à 15 h. 40 et à 17 h. 20); l. 14 h. 20, Jeu magazine : Ces messieurs nous disent, de J. Rouland, P. Tchernia et José Artur (chanson, théatre et cinéma); à 15 h. 45, Tom et Jerry; à 15 h. 50, Série : Pilotes : à 16 h. 40, Jeu : Trois petits tours : à 17 h. 25, Lyrique : Contre ut ; à 18 h. 30, Variétés : Morpets show (Rits Moreno) : 18 h. Sports : Stade 2.

L. 30, Music-hall : Musique and Music, près ... J.-C. Brisly : 21 h. 30, Série : Rush ; 22 h. 36, Documentaire : Soif d'aventure (joyause et traditionnelle

CHAINE III: FR 3 h., Emission destinée au tradition émigrés : A écrans ouverts : 10 h. 30, Mosalque Un anniversaire , réalisation R. Serra; 16 h. 55 (a), Astronomie: Voyage dans le cosmos (reprise de l'émission Les vagabonds du ciel); 17 h. 50 (a), Espace musical: La symphonie n° 41, « Jupiter », de Mozart, présent. J.M. Damian; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h. (a), Hexagonal. C'est pas tout le monde qui connaît... Une hermine pour FR 3; 20 h. 5, Pour les jeunes; Lassie.

20 h. 30, Magazine: L'homme en question; 21 h. 30, Variètés: Gala de l'Union; 22 h. (a), Cinéma de minuit (cycle l'àge d'or holly-woodien) (R.): «Fury», de F. Lang (1936), avec S. Tracy, S. Sidney, W. Abel, B. Cahot, Ed. Cellis, W. Breman (v.o. sous-titrée, N.).

Un homme, injustement accusé de leidnop-ping dans une hourpeds de l'onest des listis-Unis, est lymbis per une foule déchai-née qui e attequé le prison. Il survit et décide de se venger,

FRANCE-CULTURE -

7 li. 2. Poésie; 7 h. 5, La fenêtre ouverie; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques in religieuss; 11 h., Regards sur la musique ; 12 h. 5, Allagro, musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5, « l'Amant militaira », de Goldoni, avuc M. Sarfati, J. Desicop, M. Cassad; 15 h, 30, « les

Quest Pédagogues », opera en um acte d'après E. Scribe, (Alendetesohn); « les Noces d'ombre », de T. Nikiprowetzky, avec I. Garcisaner, R. Savoir; 17 h. 30, Rencontre : les paradis flacaux; 18 h. 30, Ala non troppo; 19 h. 10 (@), Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie; 23 h. 40 (e), Atalier de creation radio-phosique : Atiliau, environnement radiophonique; 23 h., Stack and blue || 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Pittoreques et légères; 7 h. 40. Coscert promenade; 8 h. Cantate pour III quatrième dimanche après
l'Epiphanie; 9 h. 2. Musical grafiti; 11 h., En direct du
Théâtre d'Orsay... Bach contre Bach; 12 h., Sartilèges du
flamence; 12 h. 25. Opéra-bourfen; « la Vie parisienne »,
première partie (Offenbach);
13 h. 25. Petites tormes (Vivaid), J.-S. Bach); 14 h.,
La tribeme des critiques de disques ; « Concarto pour ment
et orchestre » (Mozart); III. (e), La concert égoiste de
Marek Haller (Beethoves), Tchaftovaisi, J.-S. Bach, Schoenberg, Philip
III. 19 h. 35. Jazz vivent;
20 h. 35. Ráchat de plane... Petit Bachure-Stooda ; « Quatre
impromptus, opus 90. D. 899 »; « Fantaiste Wandener on
ut malieur, opus 15, D. 780 »; « Sonate en et bémol majeur,
opus posthume D. 960 « (Schubert); 22 h. 30. La ruée,
vers III. par III. III. J. Drillon (Campra, Bach,
Turici, Rameau, Haendel, Mozart); 22 h. 35. Musique
traditionnelle européanne : « Irlande »; 0 h. 5, « Treamonishe », opère de Scott Joplin et Gunter Schuller.

Lundi 31 janvier

CHAINE 1: TF 1

11 h. 45 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. (III), Sid: Coupe du monde à Morzine (en Eurovision); 13 h. 35 (III), Magazine régional; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous... à 14 h. 5, Téléformation; à 14 h. 50 (R.), Feuilleton; la Porteuse de pain; à 16 h. (e), C'est un la line : la chandronnerie; à 17 h. ..., Variétés: la cinb a lundi; II h. (III), A ..., hauve; 18 h. 35, Pour les petits... II B. h. 40, L'ile aux senfants; 19 h. 5, Feuilleton; la Lune papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; III h. 45, Eh bien l'raconte.

20 h. 30 ( ), Le caméra du lundi : • les Temps modernès », de Ch. Chaplin (1935), avec Ch. Chaplin, P. Goddard, H. Bergman, Ch. Conkin (must. N.).

Perturbé par le travell à le chaîne dans une unine, Charlot reprend se vie de hasard, en compagnis d'une feune vagabonde. 21.h, 55 ( ) En line du plateau Beaupourg : L'inauguration officielle 📠 🗪 🕏

. ::. - : :»

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série: Le nouvelle équipe; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 35, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: La tirelire. Jeu: La ureire.
20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55,
Chronique: Les années bombeur (1939); 22 h. 50,
Polémique: L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.
L'euthanaile. eusc les dosteurs Jacques
Bréant Rimboult.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 5, Emissions régionales : 10 h. 40, Tribune libre : Alain Poyrefitte : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Cinéma public (R.) : « la Ligne de

démarcation », de Cl. Chabrol (1965), avec J. Seberg, M. Rouet, D. Gélin, St Audran, J. Perrin (N.). (N.).

En 1941, dans un village occupé du Jura, un hoberesu, que la déjatte française e rendu amer, se tient à l'écurt de la Résistance d' laquelle participe as femme. Mais il prendra finalement parti.

FRANCE-CULTURE

7 B. S. Alatinates; § B., Les chemins de la commaissance...;
a 8 h., Le vétement et la civilization; à 8 h. 32; L'économie en Rherte; 8 h. 38, Echec au hasard; 9h. 7 (8), Les tundis de l'Alstoire... Le grand Lerousse de la langue française; 10 h. 45, Le lance et la marge; 13 h. 2. Evinement musique; 12 h. 30, Evell à la musique; 12 h. 30, Evell à la musique; 14 h. Postie; 14 h. 5, Un livre, det voix; 15 h. 2 (½), Les après-midi de France-Cuiture au Cantre Pompidou... L'invité de lanci : M. P. Huttan; à 16 h. 45, M. R. Bordaz répond aux auditeurs; à 17 h. (8), Les monopolès de l'information; 18 h. (6), L'histoire et l'aun roman; Caglinater, Dumas pt la Révolution irançaise; 19 h. 25, Préseice des arts; 19 h. 35, Poésie;
30 h. (6), L'autre schée ou Les vivents et les dieux, de

Cl. Mettre ; ii ii 20, Entraties avec Christian Jambet, par Ph. Namo ; II II. (½). En direct du platean Beaubourg ; retramamission de l'imanguration officielle du centre Pompidou II h., L'opéra aujourd'hui, per II. Manoni ; II %. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 N. S., Quotidien musique: 9 h. 2, Patitas formes; 9 h. 30, La règle du jeu; II fo h., Répétition; 22 h., La chanson; 12 h. 40, Jasz classique; 13 h. 15, Micro-facteur | 14 h. Mélodies sans paroles...
portrait de musicians français : Claude Debussy; à 15 h. 30,
Après-midi lyrique : « Rienzi », actas 3, 4 et 5; « Jee
Fées », ouvertures et air d'Ade (Wagner) : 18 h. 2, Ecoule,
magazine musical ; 19 h. Jazz time; 19 h. 25, Klosque;
19 h. 45, Concours international de guitare;

28 h., Conversation souterraine; 20 h. 30, En direct du Studio 105... entrée de jou; 22 h., Echanges Internationaux... Orchestre de chambre de la radio néerlandaise, direction L. Vis (suuves de José Antonio de Sebaso); 22 h. 30, Le ruée vers l'or, par D. Collins et J. Drillon (Mozari, Sech., Schubert, Reendel, Pink Floyd); 23 h. 30, Musicum traditionnelle européenne; l'Inlanda; 0 h. 5, « Grands farmez donc le portière », par A. Noil.

Mardi 1<sup>er</sup> février

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tont 12 h. (III), Midi première, 13 h. 45 (III), saturates de pain; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits... à 18 h. 40, L'ile aux anfants; 19 h. 5, Feuilleton; L. Lune, 1973; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; III h. 45, Eh bian!

20 h. 30 ( ) (R.), Série : Faits divers (Les naufragés de la neige, réal. F. Martin).

Douse mille vacant les bloqués sur l'entorouts du soleil — très enneigée — à la fin
du mois de décembre 1969 : panique et
solidarité.

21 h. 26, Magazine : La France défigurée ; 22 h. 30 (\*) Concert à Saint-Eustache : Symphonie avec orgue de Saint-Saëns, par l'orchestre de Paris, dir. D. Barenboim, avec P. Cochereau (soliste).

CHAINE II: A 2

13 h. 35; Magazine régional; 13 h. 50, Journal des sourds et des mai-entendants; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série : La nouvelle équipe; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35 Le naimarès des enfants; 18 h. 35. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: La trelire.
20 h. 30 (\*), Les dossiers de l'écran, en direct

de l'Elysée.

M. Veléry Giscard d'Estains répond dux téléspectateurs, choisis sur un échantillon-

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jetmes : Mutt et Jeff et Télescope ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le Mouvement des démo-crates suialistes de France ; 20 h. Les isux. 20 h. 5, Westerns, films policiers, aventures : Le voleur qui vient diner », de B. Yorkin (1972).

avec R. O'Neal, J. Hisset, W. Oates, J. Clayburg,
Lassé de programmer des ordinateurs, un
jeuns Armaticion se fett voleur de bijous.
Une curieuse jeune fülle de bonne jamille
devieut en complios.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 45, Metinales; 8 h., Les chamins de la commaissance; à 8 h., Le védement et la civilisation.; 3 8 h. 32, L'économie en liberté; à 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Mestinée de la musique; 10 h. 45, Un quart d'hestre avec... J.-P. Echeverry; 'I h. 2, Libre perconte récital; 12 h. 50, Parti pris ) 12-h. 45, Panorama; ... 13 h. 30, Libre percours variétés; I h., Poésie; 'I4'h. 5, Un Byre, des voits; III h. 2 fyl.), Les après-midi de Prance-Culture... au Centre Pompidou : II 15 h. 2, Théatre et littérature au Châc; à 16 h. 45, M. R. Bordez répondi aux auditures; à 17 h. (6), Las innocopoles de l'information; 16 h. (6), L'histoire et son roman: Capilostro, Dumes et, la Révolution française; 19 h. 25, Sciencie; 19 h. 55, Poésie; 20 h. (a), Diaineure : le culture au Carré, avec H. Dambh

20 h. (e), Dialogues: le culture au Carré, avac H. Dambh et D. Roche; 21 h. 15, Austiques de notre temps; 22 h. 30, Entrellens avec C. Gembet; 23 h., Rencontres avec des matteurs en schee d'opéra; 23 h. 30, Podsh.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 1, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Répétition; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15; Micro-facteur ; 14 h., Mélodies sans paroles tes musiciens de la cathédrale de Tours; à 15 h. 32, « Chandons chinolass » (A. Tcherpine); « Chant de la Yerre » (Mahistr); 17 h., Concert au Musie Chapail par l'Orchestre régional de Nice, direction Ph. Sender... (Cimaross, Mazzrt, Stamitz, Albhoni); 18 h. 2, Ecoute, magazine aussical; 19 h., Jazz time; 19 h. 23, Klosque; 19 h. 40, Conversation souterraine;

20 h. 30, Cycle d'orque... Récital à l'égilse Saint-Germain-des-Pris; avec André Isolr : Panizière en cinq parts sur une : les en filletts e (E. du Caurroy); « Hymne Pange Lingna » (J. Titelooze); « Volontery en sol » (H. Purcell); à Fentasia a giusto Italiano » (J.-L. Krebs); « Suffa du premier ton » (L. Marchand); « Toccata, Adagio et Frique en ut majeur BWV 564 » (Bach); 2 b. 30, Ainsi la nult... Entretten avec Henri Dutilleux, par P. Szemovicz; 0 h. 3, recupar treditionelle européesme : Irlande; 0 h. 30, La rufe vers l'oil, par D. Collins et J. Dyllions Marals,

\_\_\_\_ Mercredi 2 février

CHAINE I: TF I

CHAINE [: TF ]

12 h. 15 (III) Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi: 18 h. (III). A la bonne hêure : 18 h. 35, Pour les petits... à 18 h. 40, L'île sux enfants; 19 h. Feuilleton: La Lune papa; 19 h. 45, Une .... La Lune papa; 19 h. 45, Eh blen! raconte.

20 h. 30, Téléfilm: e la Foire \* (troisimpartie), rèal. P. Viallet; 22 h. (10). Documentaire: Les contes du solstice, d'A. Voisin .... La Camarque d diernelle », at Pautre.

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Mer-credi animé ; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série : Daktari ; 15 h. 50, Un sur char ; 18 h. 35, Le paimarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chillres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Série : Switch ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : Unit à dire, prés. J.-M. Cavada ; 22 h. 2 (1), Jazz : Hommage à Jelly Roll

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, feu vert ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : La C.G.T. ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30 (x), Cinéma 16 : « A 6 », de B. Msigrot, avec J. Gaven, D. Sanvegrain, Cl. Deux camicanturs, deux génératione sur cautoronte du Soleil.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Possile; 7 h. 45, Matinates; 8 h., Les chemins de la conselisance; 8 h., Le viternant et la civilization; 4 f. h. 22, L'économie en liberté; à 8 h. 30, Echec au hayard; 9 h. 7, Matinie des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture terr la vie; 11 h. 2. Le magadine des éditions mesicales; 12 h. 5, Perti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tourroits du royatance de la musique; 14 h. 5, Le livre, des vote; 14 h. 45, L'école des parents et des éducaleurs; 15 h. 2 (½r), Les jeunes au CNAC; à 16 h. 2e, Matin; pour ou contre Beadbours; 6 16 h. 45, R. Bordiez zépond aux auditeurs; 16 h. (6), L'histoire et son roman; Cagliostro, Dumas et le Révolution française; 29 h. 25, La science en marche; 19 h. 55, Poésie; 20 h. (6), La musique et les hommes: Beéthoven et Goethe; 22 h. 30, Entretiens avec... C. Jambat; 22 h., Jaccontres avec des metigers an sobre d'opére; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE.

7 h. 2. Questionen musique; 9 h. 2. Petitest formen; 8 h. EL règle du jeur; à 10 h. 30, Répétition; 12 h., La channon; 12 h. 40, Just classique; 13 15, Micro-fecteur; 14 h., Mélodies sens parotes (Haendel, Vivaidi, Telemann, G de Coinci, R de d'Anglebert, d'Hervelois, Debussy, Tisné, Aliroglie); 17 h. J., Atellers d'enfents de France-Musique; 18 h. 2, Eçoute, magazine musical; 19 h. Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, Conversation souterraine

20 h. 30, Musique pour tous... Nouval Orchestre philharmonique de Radio-France, direction F. Quatrocid, avec J.-P. Collard, pleniste : e ro = 1 en mi mineur pour plano » (Chopin) ; e Symphonie nº 3 écosselse, opus 56 nº plano » (Chopin) ; e Symphonie nº 3 e symphonie nº plano » (Chopin) ; e Symphonie nº plano » (Chopin

- Petites ondes - Grandes ondes -

12 h., Rétro-nouvesu; 13 h., ( ) lournal de Jean-Pierre Elkabbach; 14 h., Le
temps of vivre (samedi er dimanche:
L'oreille en coin); 16 h., L'heure de
timisique classique; 17 h., Radioscopie;
18 h., Lournal;
20 h. 10, Marche ou rêve (samedi:
Le masque et la plume); 22 h. 10,
Le Pop-Clob.

18 h., Le journal;
20 h. 10, Marche ou rêve (samedi:
Le masque et la plume); 22 h. 10,
Le Pop-Clob.

19 h. 15. A.-M. Persson; 11 h. 30, La
test crésot; 13 h., Le journal de Phi-

(mus.): 19 h. 30 (mus.): 23 h. 55 sout sympa: 22 h. journel: 24 h. Varietis. (culc.) | 24 h. (mps.).

Régulières

6 h. II., Philippe Gildes; 9 h 13.

Canada de leur de leur

FRANCE - CULTURE, FRANCE - MUSSIQUE: Informations | F | h. (calt.); 7 h 50 (cult. mus.); 8 h 30 (cult.); 9 h (cult.); 12 h (cult.); 12 h (cult.); 13 h 30 (cult.); 14 h 30 (cult.); 15 h (cult.); 16 h (cult.); 17 h (cult.); 18 h (cult.); 19 h 30 (cult.); 18 h (cult.); 19 h 30 (cult.); 10 cult.); 10 cult.

EUROPE 1 : (informations RADIO - MONTE - CARLO : (informations in the land of the control of the

et philosophiques

PRANCE CLETURE : (le dimenche); 7 h. 15. Horizon; 8 h., Orchodoxie et christianisme ociental; 8 h. 30, Propagantisme, 9 h 10. Boute land; 9 b. 40, « la Fédération française de la humais = (le 30), « le Grand la ce de France = (le 6); 10 h.,

Radioscopies

coise Girond et M. Robert Bardez (Iundi), M. Georges Marchais (jendi), M. Jacques Barnot (vendredi). TF 1 : 18 h., A la bonne henre c

ETROPE I fdimenche I 19 h.) : le

Club de la presse reçoir M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances (le 30), M. Ganno. Deffesse, député (P.S.) des Bouches-do-Rhône

D'une chaîne à l'autre

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5. jacques Pangam repoir MM. Pièrre Rey
(lundi), Lucien Trichaud (mardi); Zoé
Oldenbourg (merusedi). Jean-François
Lennaire (jendi), Paul Noirot (wendesdi).

FRANCE-INTER: 13 h., Mane Françoise Girond et M. Robert Bordez
(lundi), M. Georges Marchaus (jendi).

M. Jacques Barrot (wendredi).

· LA REDEVANCE amour du coeffit des générations (de LA REDEVANCE lundi à jesdi), le cadre de vie (ven TV BELGE AIDERA LA PRESSE ECRITE

les subsides octroyés à la presse écrite Copinion » — (Corresp.)

**PROGRAMMES** ÉDUCATIFS

Les programmen des émissions édu-catives diffusées à la radio sur le ondes moyannes de à la télévidon sur la La redevance que les Belges versent pour la radio et la télé première chaîne jours de vision; considérablement augmentée pour 1977, sera peut-être dond de l'éducation à la moit presse quotidisée en partie l'éducation de la ligit presse quotidienne en difficult c'est qu'envisage le première de la la femilie réguliére qu'envisage le première de la la femilie de la la femilie de la la femilie de la f

bourg rustique, donce the street or anginery plants

数 地 打

d Argentel

L'obseive

dens son in socio-ontare plus grande

contra (pot

est parti... -

De mime de consèque primaire ap

phrases ... kungais n'ét nelle des er

Sons can indicate tea 35 (bonne de faincate integleure s

100

te nume la tire lasgarante.

ben fil / a des châte gnes, du-blà / en Same de le na, des bales. Se mante Vell. forgeron du . dad et Benveniste. . 8 Dother of . 238 et la técie-beard tout liquisque es gars du village et direite. (A) l'inscenant sire Et l'occitan. (Solution)

La réchies des enfances occinentes, de l'accession # 1950) ma's .c.mtain.

· LE FRANÇAIS DANS LE MONDE » tah numéros par an. 55 F, 78, bou-Ward Saint-Germain. 75261 Parts ZDEX com attine régulierement sa Tesentation. le contenu

Interessame étude réalisée par des ediennes des Acadiens, sur Redie (Nouveau-Brunswick 📺 lantrançaise). Abondante bibliogra-

Dans sa qualité présente, le Fran-

Agement son sudience sux Bats du français langue matéra

LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI matra numéros par an avac sup-ficiente padagogiques. Tanfa spé-Car pour les achérents III l'Acso-

N S : comples rendus de deux

Tondes - de 1976. L'une, avec - LE PRANCIA

Ju les l'annue et Pierre Machardy FFLANCIA in les français - fictifs - et le fran- - Doublets. lou n'ar politique de la langue plie fractions rice Prigniss log n'est pas également nouveau rice Prignies.

EA GÉOGRAPHIE

UNIOURD'HUI

ice ice plus repandres sont aust les pass regues, et d'autant pies della content plus sournoisement, delle consense d'un large consense. points de la ve. Que significat-elles Filling on voit, an mon de pron juste seus le courert ministeret, rie Se el sons le compagnes franches violentes es proprendent mileges no mornett pis

Des une des plus loiles régions de pans une controlle pres de Quinling de Bretanne interieura, près de Quinling de Bretanne de Cambres au sud-outes de Bretanne d Textile . C. sunt State of Section tout caracters et per personne par la mise en lette of the same of the supreme eleas in the control of Armorique - Charles shares have mayener ourriers of

O annual and the state of

Au sommaire du n° 125 (janvier par les la commaire de la commaire de

pour les acherents le l'action française des enseignants l'action française des enseignants l'action de l'action française des enseignants l'action de l'action des enseignants l'action des enseignants l'action de l'action avenue Léon-Journauit, 92310

ebies rondes - de 1976. L'une, avec

The second seconds. A. in page

Post programme and great De eradis mo dirent que les sebets more state of the village deficients of man Hauty, on guerrascus village of the state of the sta sie de consecuent con titues. Res que se des consecuents comme titues de consecuent se region particular par tent contains de consecuent de co

LA VIE DU LANGA

te name la tire imperialit. Intiliationi la time anno la tire imperialit. Intiliationi la time anno la tire imperialit. Intiliationi most control control

de dans le monde devrait étendre

Para rancers - fictifs - et le franla national : l'autre, avec M. de rue Leonate.

Le la national et Jacques Revel discretereset

Le la national et Jacques Revel discretereset

Le la national et la n

# RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 3 février

Vendredi 4 février

#### CHAINE I: TF T

12 h. 15 (III). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III). Midi première: 13 h. 35 (III). Emissions régionales; 13 h. 50 (III). Objectif santé: 14 h. (III). Les vingt-quatre jeudis: 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits... à 18 h. 40, L'île aux enfants; IV h. 5, Feuilleton: La Lune papa: 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Eh blen | raconte.

20 h. 30, Série: La famille Cigale; 21 h. 25 (1). Magazine d'actualité: Soixante minutes nour convaincre.

pour convaincre.

Pour la vérité des revenus et de l'impôt », avec M.

Socialiste.

Zh. 25 ( ) J. Juan : Dizzie Gillespie, réal. M. Rabinowsky.

#### CHAINE II: A 2

CHAINE 1: TF 1

h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Accor-en balada ; 14 h., Aujourd'hui, madame... 15 h. 5 (R.), Série : La nouvelle équipe ;

CHAINE 1: TF

12 h. (III), Jeu: Réponse à tout: 12 h. (III), Midi première: 13 h. 35 (III), Emissions régionales: 14 h. 5 (III), Téléformation: 17 h. 25 (III), Cuisine: La grande cocotte: 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits... 18 h. 40, L'lie aux enfants: 19 h. 5, Feuilleton: La Lune papa: h. 43, Une minuta pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien! raconte.

20 h. 30 (a) (R.), Au théâtre ce soir: « la Mamma », d'A. Roussin, avec E. Popesco:

22 h. 30. Allons au cinéma.

L'anour maternel, légèrement abusil, à la mode « rêtro italienne ». La rediffusion de classique d' « Au thédire ce soir » suivie par la présentation du livre Brancati, « le Bel Antonio ».

15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 18 h. . Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chif-fres des lettres; h. 45, Emission destinée aux formations politiques: La majorité. 20 h. 30 ( ). Dramatique : Messieurs les jurés ( L'affaire Beauquesne », réal. S. Witta, avec Ch. Parisy, G. Aminel).

A l'issue d'une bamboche, trois gens prennent le volant et suscitent une avalanche d'accidents. Le dernier fait deux morts. — conducteur

22 (\*), Emission ITNA : Le printemps est toujours dans mon village, de J.-N. Delapropos des peintres amateurs et paysons, en Chine.

#### CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 10. Objectif formation: Les bàtisseurs; 18 h. 45, Pour les jeunes: Raconte quand tu étais petite: III h. 5. Emissions régionales;

20 h. 30, Série: Dossier danger immédiat (« Il

halance s), (« la dans la s), Piat (« Une robe noire accuse »), Tister-Vignan« (« la républiques, président »), M. président « Métier »),

En 1900, ou cours d'une sête de noces dans un village de la partie alors autrichienne de le Pologne, les invités sont en proie à d'étranges visions qui les poussent à prendre les armes pour une insurrection.

no manque que nous »).
Un nouveau motour, au bien garde.

21 h. 30, Emission li téraire : Apostrophes, de B. Pivot (Quand les avocats jugent la jus-tice).

22 h. 45 ( ). Ciné-club : « les Noces », d'A. Weida (1972), avec E. Zietek, D. Olbrychski, A. Lapicki, W. Pszoniak.

FRANCE-CULTURE

19 h. 40, Tribune libre : La Fédération sépha-

radie de France: 20 h., Les jeux.
20 h. 30, Les grands noms l'histoire du cinéma (R.): « les Caprices de Marie », de Ph. de luca (1989), avec Ph. Noiret, V. Cortese.
F. Gravey, M. Keller, J.-P. Marielle.

fille d'ile-de-France.

de beauté est demandée en mariage par un américain. Elle à dire car elle l'instituteur son village.

20 h. 30, le vendredi : De quoi nous peur ? (La peur e vieillir, enquête e H. Amouroux, réal. A. Delarive).

21 h. 30 (a), Les grandes b. milles du passé de H. de Turenne : La bataille de Waterloo, réal. J. D. 18

Le 18 trente-deux batallons
l'ennemi le /eu
cinquante-six canons. C'est la
fia mapoléonienne. extraits
(a campo les les strangers viennent
français l'étrangers viennent
felairer, bataille, vingt
d'histoire.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. 30 ( ). Opéra : - le Time d'fantôme .
R. Wagner, avec le chœur de l'Opéra d'Etat
baravois, dirigé par W. Baumgart, et l'orchestre
l'Etat de l'Etat de

h. Musiques ex ; 14 h., Poésie ;
14 h. 5, Un livre, des volx 15 h. 2 (+), Les après-midi
France-Culture... Les Français s la bibliosur discost he que du Centre Pompidou
17 h. Les manopoles de l'Information ; 18 h. (e),
L'histoire no capitostro, Dumas et la Révolution
française ; h. Les
moderne ; 19 h. Poésia ; 20 h. (a), Biographie : L'écrivain Nathaile Sarraute ; h. 30, Musique de chambre ; 22 h. 30, Entretiens avec Jambel III h., Rennand des metteurs in scène pare ; il 1, 30,

Cagliostro, la la Révolution française; 19 h. 25, Biologie et médecine; la h. 55, Poésie; 20 h. (e), Nouveau répertoire dramatique : « le .iour de la dominante », de R. Escudié, «vec G. Leclerc, J.-p. Bisson; 22 h. 30, Entretiens avec C. Jambet; 23 h., Rescontres avec des metteurs en scène d'opèra 23 h. 50, Poésie.

7 h. 3, Quotidien musique; 7 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; 8 10 h. 30, Répétition 12 h., La chamsos 12 h. Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sams paroies. Nouvelles auditions (Calmei, Meriet, Louvier; 5: Nigo); à 15 h. Des notes sur la guillare (Santorsola, E.-A. Alemann); à 15 h. 32, (Haydn, Krumphol, Mozart) 17 h. 15, Nouveaux talents, premiers Haydn); 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; h. 35, Kiesque; 19 h.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

 h. 3, Quotidien mosique;
 h. 2, Les grandes voix;
 n. 30, La règle du jeu;
 12 h., La chenson;
 12 h. 40, 

23 h., Certe blanche : « Cînq cent mille tonnes de brut », P. Derrez, see P. Clay, J.-P. Coqueilin, -P. Derrez; 27 h. 15, Musique; 21 h. 55, Ad ilb; 22 h. 5, Le fugue du samedi, ou mi-tugue, mi-reistu ; 23 h. 50, Podes;

# 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Journal des sourds des malentendants; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série: La nouvelle équipe; 16 h. 5, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu: La tirelire. 18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France et Des livres pour nous : 19 h. 5, Emissions régio-nales : 19 h. 40, Tribune libre : Fédération Tra-vail et culture : 20 h., Les jeux. Samedi 5 février

CHAINE II: A 2

CHAINE I: TF I 

20 h. 31: Variétés: Numéro im (Demis Boussos); 21 h. 50, Série: Chapeau melon et bottes de culr; 22 h. 40, Gymnastique: Tournoi mondial à Rotterdam (en Eurovision).

#### CHAINE II: A 2

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Téléformation ; 13 h. 30, Variétés ; Hebdo chansons, hebdo musique ; 14 h. 25.

h. 15 (111), Introduction religiouses et philosophiques; 12 h. (111), La séquence du serviceur; 12 h. 30 (111), Magazine: Bon 111 h. 10 (111), C'est pas sérieux; 14 h. 15 (111), Les randez-vous du dimanche; 15 h. 43 (111), Direct à le pune, 17 h. 15 Séries (Directe qui

purect à la une; 17 h. 15, Série : Qu'est-ce qui fait courir page : 17 h. 45 ( ) IR.), Film : Winchester 73 °, d'A. Mann (1250) avec J. Stewart, Winters, D. Duryea, St McNally (N.).

carabine, colès à selut de la gagnée de mains et mallieur de mains et mallieur deux deux de mains et mallieur deux deux

Sports: Les jeux du stade... à 14 h. 55. En direct illi Parc illi Princes: Match de rugby France-Galles (tournoi des cinq nations); à 16 h. 40. En direct de Dublin : 2º mi-temps, Irlande-Angleterre (tournoi des cinq nations); 17 h. 10. Des animaux et des hommes; 18 h. Concoura : Le course autour du monde : 11 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Téléfilm; Les enquêtes du commis-

20 h. 30, Téléfilm: Les enquêtes du commis-saire Maigret (Maigret, Lognon et les gangs-ters), réal. J. Kerchbron, avec J. Richard. l'inepeateur Lognon a dispara. 22 h. ( ), Entretien : Questions sans visage ; 22 h. 45 ( ), Cabaret, café-théâtre : Drôle de dessin, réal. R. Sangla.

14 h. 55 (R.); Cinéma 18 : « la Manipula-tion », de D. de La Patellière ; B h. 45, Pour les

à 14 h. 20, Magazine du cinéma, du théâtre. de

a 15 h. 45, Tom et Jerry: à 15 h. 50, Série : Pilotes: & 16 h. 40, Jeu : Trois petits tours: a 17 h. 25, Lyrique : Conire ut; & 18 h. 30, Variétés Muppets show: 18 h. Sport : Stade 2.

20 h. 30 (①), Music-hall : Musique
Music; 21 h. 30, Série : Rush; 22 h. 30
(R.), Documentaire; Des hommes, ille jules, b.
J.-M. Soyez, réal J. Pressantes

Im Julian du der d'Ar-Men, en

# CHAINE III: FR 3

7 h. 2. Poisie : 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... 8 h., Regaria science ; à 8 h. 22, 77... 2000, 9 aujourd'hui pour demain ; 9 h. 7 (e), Matinale monde contemporain ; h. 4 ches ; 11 h. 2. Le musique prend la parois ; 12 h. 5. Le pont des Aris ;

30 h. S. Prisentation de la soirée; 20 h. 30 (e) En liaison avec FR 3 : « le Veisseau fantônie » (Wagner), per-l'orchestre » les cheurs d'État ... dir. W. avec D. Mac Intyre, C. Ligendze, 8. Rundgrin; 22 h. 25, Apris...; 23 h. (e), Vieilles cires : Toscantini dirige Debussy; 0 h. 5, Un musicien dans la nuit i Max Deutsch.

#### FRANCE-CULTURE

Som Spade, détective privé qui ne veut pas se corrompre, milé à une sombre intrigue. Une contrait et d'inquié-tants possession d'une statuette.

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverta ; 7 h. 15, Morizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur ill musique ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 43, Musique de chambre ;

14 h., Poésie ; 14 h. 5. La Comédie-Francaise présents :
| 144 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 144 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 144 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 145 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 146 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 147 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 16 h. 5,
| 147 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 17 h. 30,
| 147 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 147 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Dumas, avec J. Eyser ; 18 h. 5,
| 148 | III et se cour », d'A. Duma 20 h., Poésie; 20 h. 40 to., Man de création radio phonique; 23 h., Biack and blue; III h., 50, Poésie,

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Magazine: L'homme en question: (le dessinateur Jacques Faizant): 21 h. 30. Aspects du court métrage français: 22 h. 30 (@) Cinéma in minuit (cycle l'àge d'or hollywoodien) (R.): « le Faucon mattais ». J. Huston (1941), avec H. Bogart, M. Astor, G. Gorge; P. Lorre, S. (v.o. sous titrée) (N.). 7 h. 3, Pittoresques et légères ; 7 h. 43, Concert preme nade ; 8 h., Cantale ; 9 h. 2, Musical graffid ; 11 h., En direct du Théâtre d'Orsay, par l'Ensemble de musique (Mozzri) ; 12 h., Sortilèges du flamenco ; 12 h. 32, Opére : « le Vie partsienne » ; 11 h. 35. Petitas formes; 14 h., La tribune des critiques : « parisienne » (Haydin); 17 ll (a), commer égoliste de C. Prey (M. Dinage, R. Hehn, Fauri, Prey, Doulenc, Peri); III h., La ronde des jongleurs; h. vivant;

20 h. Echanges Internationaux

20 h. Echanges Internationaux

21 h. 1976, avec

N. Harnoncourt: a Suite pour orchestre 8WV 1066 (Rech),

Monsteur Luity

Monsteur Luity

22 h. 30, Musique de chambre (J.-N. David); 0 h. Concert

extra-auropien: musique bresilienne; (4), Trive-

# la possèdent. 10 h. 15, Les animaux du monde. 20 h. 30, Film; « le Mouton enragé », de M. Deville (1973), « J.-L. Trintignant, R. Schneider, J.-P. Cassel, J. Birkin. Montoulé » « romancier » de la monde se transforme en séducieur et arriviste » frait 22 h. ( ), Reportage; la guerre la continue, de Cl. Incide A. Gazut. Fumés en 1878, une émission de la Seinea 10 h. Emission destinée aux travailleurs émi-grés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mossiu ; 16 h. 55, Edin M. Grandes Hallie du ; Filmée en 1978, une émission de la Suisse

**–** Dimanche 6 février

#### CHAINE I: TF I

12 h. 15 (III), Jeu: Béponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nons... (après-midi consacré Jean Cocteau et Jean Marais), ...à h. 50 à 14 h. 25, extraits films; 15 h. 55 b. C'est un métier. Les créateurs du cadre de via ... 17 h. 30. extraits films; 15 h. 55 L. Cest un metier: Les créateurs du cadre de vis; 17 h. 30, La France est à vous; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits..., à 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton; Jean Pinot, médecin d'sujourd'hui, réal. M. Fermaud, avec B. Brione; 11 h. 43, Une minute pour le la conte.

20 h. J. (\*). Film : « le Grand Alibi », d'A. Hitchcock — avec J. Wyman, M. Dietrich, R. Todd, M. Wilding, A. Sim. (N.).

s'introduit, se laisant passer pour lemme chambre, une gro este de music-hall dont il lut a dit de était la

22 h. 15, Portrait Fritz Lang par A. Panigel

#### CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues ; 14 h. Aujourd'hul, madame... ; 15 h. 5 (R.), Série ; La nouvelle équipe ; 15 h. 50, Aujourd'hul magazine ; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Dec chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire,

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55 D., Alain Decaux rand : La fin de Rommel : 22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph.

Le faim dans le mondé, avec MM. Alfred

#### Lundi 7 février

CHAINE III: FR 3

CHAINE II: A 2

CHAINE !!!: FR 3 18 h. 45 : Pour les jeunes : Flash : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : M. Thierry de Montbrial, professeur d'économie politique à l'école Polytechnique : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Cinéma public : « le Pistonné », de CL Berri (1970) avec G. Bedos, Y. Robert, R. Varte, G. Geret, J.-P. Marielle, Cl. Pieplu. En 1955, un leune Parisien cherche à sa faire pistonner pour passer tranquillement, non loin de chez lui, le temps de son nervice mültaire. Se combine rate. Il sa retrouse a bidassa o dans le Sud marodain.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 L. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7 (e), Les lundis de t'histoire : e le Mai trancais v. d'A. Peyrettle, avec P. Chamu; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45,

Pancrama;

13 h. 30, Eveli à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5,
Un livre, des voix; 14 h. 45, La corps à ses raisons; 15 h. 2,
Les après-mid de France-Culture... L'invité du lundi : Alain
Robbe-Grillet; 17 h. 10, L'heure de pointe; 18 h. (e),
L'histoire et son roman : Cagliestro, Dumas et la Révolution
française; 19 h. 25, Présence des arts: 20 h. (e), Montréal présente : « Quel temps fait-il à Fribourg ? », de M. Beretti ; 21 h. (e), L'autre schne ou les Vivants et les dieux : la mort de Socrate ; 22 h. 30, Entretiens avec B. Gysin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotiden musique ; 9 h. 2, Quasi una fantasia; ib h., La règle du jeu; 10 h. 45, Cours d'interprétation ; 12 h., La chanson; III h. 40, Jazz classique; III h. 15, Alicrofacteur; III h., Métodies sans paroles : Portrait de M. Durufié; à 15 h. 32, « Esclarmonde » (Massenet); 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Klosque; 19 h. 40, Cours international de guitare; 20 h., Star Stangle Banner... (Schmitt, M. Dowell, Gershwin); 20 h. 30, Echanges internationatux de Radio-France... Festival de Saizbourg 1976 : Réclaid du baryton H. Prey (fleder sur des textes d'E. Moerike et J. von Eichendorff); 22 h. 30, Cordes pincèes.

# -Les écrans francophones....

FRANCE-CULTURE

Lundi 31 janvier TELL - LUXEMBOURG : h., Hawall 5-0; h., poignde TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Lecon d'allemand (2), dramatique de S. Lenz; h. 15, Patinage TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Hors série; 21 h. 5, E bon entendeur; 21 E. CarCone'; h. 50, La vois au chapitre.

#### Mardi 1st février

TELE - LUXEMBOURO : h., Police plaines; 21 h., Final Maria, film de L. Malle. Daniel Boone ; 21 h. Jeannot l'intre-tilm J. Musique mossique; 21 h. 30, Des Plamands; 22 h. 15, Scènes et la vis conjugale, film d'I. Bergman. TELEVISION SUISSE ID ANNUE: 20 h. 15, le Riche et le Pauvre, d'après I. Shaw: 21 h. 5, En direct

#### Mercredi 2 février

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Kojak ; 21 h., I de Pottiers, D. Miller. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., L'homme qui valait 3 milliards : 11 h., Je suts un illim film d'A.

## TELEVISION BELGE : h. h. palz ; 21 h. 15, Chopin. TELEVISION SUISSE | Le : b. 15, de Naples, illm de N. Loy; 22 h. visions.

#### ≒a février TELE - LUXEMBOURG : 20

Welby; 21 h., Columbo, film B. Gazarra. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., L'homme III III : II II., Valpona, film III M. Tourneur. BELGE : 20 h. 10, li enragé, flim de M. ville ; 22 h. 15, L4 sur images. TELEVISION SUISSE : 10 h. 15, Temps present : h. 15, - rous en noir, d'après W. Irisb : 22 h. Skl.

#### Vendredi 4 février

TELE - 20 h., Mannix ; 21 h., Main du diable, film de M. Tourneur. TELE - MONTE - DIE : 20 Les incorruptibles; 21 h., la Valse du truands, film III P. Bogart. TELEVISION BELGE : 20 h. 44, suivre ; 22 h. 25, Duel, film de TELEVISION SUISSE

#### . Samedi 📱 février

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., L'immortel ; 21 h., Cabaret, film de B. Fosse.

# TELEVISION BELGE: 20 h. Voulez-vous jouer ?; 1 h. 25, Du sel sur la queue. SUISSE ROMANDE : 19 h. 55, Monsieur Verdoux, film de Ch. Chaplin ; h.

TELEVISION BEICE 20 h. 20, le Pistonné, film C. Berri; 22 h. 15. De mémoire

20 h. 30, Malgret; 22 h. 10, Sport.

Dimanche

TRIE - LUXEMBOURG : 20 b., Cosmos 1999; 21 h., la Fenans de Jean, film d'Y. Bellon.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.

Le temps de vivre, le temps d'aimer; 31 h. El Valse dans l'ombre, film de 14. Le Roy.

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Hawaii 5-0; II h., is Diablesse en rose, film de G. Cukor. TELE - MONTE - : h, Kojak; 21 h, PAffaire ds la film in M. L'Herbier. TRLEVISION BELGE: 19 h. 50, film de N. Gidding: TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, (Mauritanie);
21 h. 20, Les comiques associés;
21 h. 20, Les comiques chapitre.

Lundi 7 février

Commenter, Darmas et la Révolution française; par les médicaire; 19 h. 55, Poesie; production française; par les médicaires; par les montres de la manufaction de la manufacti

The Constitution of the Parish Inches of the Constitution of the C

A Septemblion Country and Septemblion Sept

M. S. Mary ques extra deproposances in the particle of the par

M. B. Service de Convers Nation Sant D. M. Maria de Convers de la 21. Entre de Service de Converse de la 21. Entre de Service de Converse de Conver

S & S. Guartinen munique; F h. 2, Les graces to the second to the control of the

The state of the s

CONT. STATE OF THE PARTY OF THE

The Control of the Co

P. C. B. Street, et al. British in H. Line. Adams & Armania T. C. British in H. Line. Adams Adams and C. C. Control British in H. Line.

The second secon

Appendix Sept. 1 of 2 A set of 2 and 4 and 5 and 5 and 6 and

and the property of

55 30 35

Durantin e feriff

\_ ST. do . Paguiar

FRANCE-MUSIQUE

Braganges Tarretarios
Proposado approvosado acuado acuado

PRANCE-MUSIQUE

LA GÉOGRAPHIE

par Maurice Le Lannou

#### **IDEES**

# COMMENT MEURENT LES VILLAGES

C'EST une loi bien connue : les idées les plus répandues sont aussi les plus vagues, et d'autant plus qu'elles cachent plus sournoisement, sous l'apparence d'un large consentement populaire eniretenu par savants slogans, l'étroite détermination de quelques-uns. Telles sont bien notions d'environnement, de pollution, de qualité de la vie. Que signifient-elles an juste quand on voit, au nom du progrès et sous le couvert ministériel lenter à ce point ma campagnes francaises? Violenter proprement Attruire : nos villages ne meurent pas tons, comme ceux de Provence, par désertion; J'en connais qui sont en danger de périr, simplement, par corruption, et je veux en donner un

Dans une des plus jolies régions de la Bretagne intérieure, près de Quintin (cette magnifique petite ville de granite), à 25 kilomètres au sud-ouest de daint-Brieuc, le minuscule village de Saint-Bihy, livré aux promoteurs, est menacé de perdre tout caractère et torte personnalité par la mise en lotissment d'un majestueux bois de hêtres qui, dominant le bourg rustique, donne an site une ligne d'une suprême élégance an milieu d'un paysage — ce n'est pas si fréquent en Armorique - d'horizons mouvementés étendus. A la place des hêtres, il y aura des « résidences » et des habitants nouveaux, ouvriers et retraités, dit-on, séduits par le bon marché de lots bradés, qui viendront ani-mer — je n'si pas dit lui donner une me - cette ZUP campagnarde hide qu'une banlieue anglaise, plantée

il en intruse comme un défi. Des érudits me diront que les substitutions sont la règle dans l'histoire de ces pays. L'éponyme du village défiguré est saint Bieuzy, un guérisseur vétérinaire du Moyen Age, proche des bêtes et des gens. Nonobstant ces titres, il s'est fait déposséder, comme titulaire de l'église paroissiale, par un certain mint Eusèbe, prêtre romain du qua-

au prix de sa vie, philosophé contre l'arianisme. De telles dépossessions ne sont pas rares dans l'hagiographie bresont pas rares dans l'hagiographie bretonne, où saint Tugen, un moine de la
Cornouaille anglaise, du cinquième siècle, fut remplacé par saint Eugène, un
pape, s'il vous plaît, du septième, et où
une mystérieuse "I" Ujane, une
régionale sans doute, dut céder le pas à
une certaine sainte Eugènie, vierge et
martyre romaine du troisième. Ce fut
là une des formes de l'annerion de la là une des formes de l'annexion de la Armorique par le monde occidental. La précipitation d'un habitat ... zupestre étranger, laid et conquérant, sur le mince et pur village de Saint-Bihy (Côtes-du-Nord) en est une autre. Il est assez paradoxal que l'on cholsisse, pour avilir les tableaux et les spectacles de la campagne, un temps où l'on proclame qu'il serait salutaire de confier au paysan la sauvegarde et la confier au paysan la sauvegarde et la confier des paysages ruraux. Encore la la qu'on lui laissat. les moyens. Mais il y a belle lurette que l'homme des champs n'a plus voix à ce

chapitre. Ce ne serait encore rien il

seules les contraintes d'une nouvelle

économie ouverte sur l'extérieur, hostile

stricts et en fin de compte au blocage,

venaient s'imposer lui : Let égard

les lecons d'une trop rapide expérience commencent à inspirer quelque sagessa. Mais il y a cette projection de la ville sur le plat pays, avec ses hommes nouveaux, citadins ruralisés qui ne veulent rien reconnaître des lois géorgiques et tiennent leur condition propre pour l'expression du progrès, avec ses bâtisses, ses chemins et surtout ses atti-tudes d'un nouvel ordre qui changent la face même d'un pays et l'aliènent irremédiablement. C'est Alphonse Allais, je crois, qui souhaitait voir établir mais in villa L & campagne. Voilà, fatt ! Mais ce ne sont pas vial-me villes qui s'y - - - des l'un authoris de circ. des habitats traditionnels et, ne portant de hom dans aucune langue, en sont encore aux sigles de l'urbanisme amé-

Ces projections, qui expriment, somme toute des malfaçons de Purpanisation et de la croissance, sont loin de répon-dre à quelque intérêt général. Certes, il arrive qu'elles soient appelées par le village lui-même. L'autorisation du lotissement de Saint-Bihy a été accordée. Il y a déjà près de six ans, après un avis très favorable du maire de l'époque, qui tenait un commerce villageois et aspi-rait à une promotion urbaine de sa commune. Et il est des indigènes, peu conscients de leur indigénat et gâtés par les mass media, pour penser que l'accroissement numérique du groupe ne peut porter qu'à son enrichissement. Voire i L'heure n'est pas à la fortune des commerces villageois. Qu'ils soient primaires ou secondaires, les résidents du bois de hêtres ne se fourniront point à Saint-Bihy, mais aux grandes surfaces de la ville voisine Reste, bien sûr, l'intérêt du vendeur de lots, ou plutôt sa nécessité : depuis longtemps, un e noblesse possédante, peu enracinée, jette du lest, pièce à pièce ; pinsieurs fermes de l'étang de Saint-Bihy ont ainsi, en lques années, changé de mains. Rien d'alarmant quand il ne s'agit que d'un reclassement des dynamismes Tout a craindre lorsque s'en mêle le

Il est équitable d'examiner, an contrepartie, qui résiste à l'invasion nante. On ne saurait parler de la foule. Saint-Bihy, qui comptait quatre cents habitants il 

un siècle, quand la terre bretonne faisait le plein da trayailleurs, n'en recense aujourd'hui que cent solvante. La contraction des mainsd'œuvre agricoles, la développement de l'élevage, ont établi un nouvel équilibre. Mais si la communauté stricte s'est restreinte, l'option défenseurs des temps et des lieux s'est faite plus large,

moins instinctive et nine enterrelle moins liée au besoin quasiment biologique de conserver un état de choses qu'à un idéal désormais conscient et à une aspiration claire au mieux-être et an mienx-vivre.

La liste des Détitionnaires amoureux du maigre village et de son décor forestier est révélatrice de ce changement qui étend à des groupes considérable-ment accrus cet héritage des souvenirs villageois. Les signafaires sont déjà plusde trois cents, le double du nombre des habitants de la commune elle-même, qui sont loin d'avoir tous signé. Tout se passe comme si les sagestes de la terre tendalent à sortir des cadres étroits de naguère pour mieux résister aux débordements anonymes, aux publicités contraignantes, aux modes alignés de consommation et de jouissance des acciétés contemporaines.

Malheureusement, cette resistance, ai l'on n'y prend garde, sera vite balayée, tant les sagesses de cet ordre sont lentes en face des procédés expéditifs des promoteurs du temps présent. Lentes et mal armées. Dans le cas qui m'occupe, on a rapidement fait le tour des puissances susceptibles de sauver un essentiel bois de hêtres de quelques centaines d'ares. Par une henreuse chance, le sénateur et maire de Quintin est délégué du ministère des affaires culturelles pour le département, et on lui doit d'avoir imposé aux lotisseurs un cahier des charges assez sévère pour pouvoir ralen-tir les procédures et différer le massacre. « Ecoute, bûcheron, arrête un peu le bras / a Mais la loi penche bien, pour l'instant, du côté des massacreurs. Il ne reste d'assue aux résistants - dont les militante 🖛 retrouvent dans le Groupement pour l'étude et la protection de nature en baie de Saint-Briene que de réclamer le classement d'un site qui fait le village et est proprement le village.

L'affaire n'ira pas vite, et l'impatience arpenteurs, des déracheurs, des entrepreneurs conviés au l'entrepreneurs conviés au l'entrepreneurs conviés au l'entrepreneurs convertes appelés à juger de la valeur communautaire d'un paysage et de l'organisation traditionnalle qu'il parduit produit ganisation traditionnelle qu'il traduit. On prend moins de précautions pour des restes architecturaux. Un certain caractère et qualques pierres datant du sel-zième siècle ont suffi au manoir de Grand'isle, tout voisin, ancienne propriété des Choiseul-Praslin, pour être classé : Il est pourtant hors de paysage, interdit au public, et le classement n'a eu ici de sens que de permettre une restauration à peu de frais au titre des s cheis-d'œuvre en péril ». Mais l'enclos paroissial de Saint-Biby, tout émouvant qu'il soit, ne remonte pas su-delà du dix-huitième, et les hêtres qui le couronnent sont plus jeunes encore. On classe alsément, après les vieilles pierres, des coins de nature sauvage ; la sollicitude du pouvoir est plus chiche à l'endroit des paysages humanisés.

Il ne s'agit pas d'opposer l'histoire à la vie, mais d'obtenir que l'une reste essentielle à l'autre et que toutes deux expriment, en équité, les aspirations des hommes. Rien administrée, la commune de Saint-Bihy a des routes, de l'eau, de l'espace pour des habitations nouvelles. Le mieux serait qu'elles prissent place d'une manière toute naturelle, point trop alignées dans l'horrible géométrie des lotissements. Sans doute est-il néces-saire d'admettre quelque urbanisation systématique. C'est dans ce dosage du neuf et du vieux, dans cette concerta-tion de deux sociétés filles d'une même gua limes s'affirmer. Min le pouvoir laissé aux communautés élémental l'esprit de l'home-langues. Je sais bimi qu'au-dessus il y a la manexercée par une société libérale qui, dans sa hate d'avancer, désapprend vite l'art d'habiter. Cet art est pourtant la marque d'une véritable liberté

#### LA VIE DU LANGAGE

# Ah! l'occitan, l'occitan!

tout 🚾 Couverture pisisante, beile typographie, see soignés. Jeune édiout fait ean mittler aven goût et sens tapage ni bettage. Nous devons autres, la même collection, la découverte des journalistes anarchistes Libertad, important Et l'occitan, l'occi-

On 📟 va. vlant. una blen. Il y a des châtaignes, du bié noir, Marie 🔤 foine, des 🗀 🛋 moqueurs, Le forgeron du village 🛋 🗎 le man du village 🖬 🗎 ecolol'austromerxisme. l'occitan.

Le récit de ces eria --in im longuet, un peu complaisant, es lit néanmoins man de plaisir, The same of the sa tions 🖿 première 📥 d'un 🛶 🖚 non Paris (Yvon Daniel et al. mele lointain.

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE »

(hult numéros per au F, 79, bou-

levard married Territoria

CHIEC IM The réquilèrement sa

Au du n° 🖿 (janyler

d'enseignement in français,

Particular State Control Co. State

Acadiennes

(Nouveau-Brunswick 🕍 lan-

française).

Dans sa qualité présente, m Fran-

largement son audience aux

gnants du francais langue .......

LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HU! >

.(quatra numéros par an sup-pédagogiques. spé-pour re-

clation française

français, Non-adhérents, IIII F. AFEF.

Nº 12 : propose the last in the

• 1976. L'une,

Renée Batibar et Pierre Macherey

Bur les français - fictifs - м 🕍 fran-

national; l'autre, avec M.

Perteau, D. Julia 🔳 Jacques 📭

Léon-Journault,

remarquable).

sa www.pedagogique

présentation, la randus mégalement Ainsi,

1977), pra-tiques, contres, stages. par

Tout it pas langue incureau rice Prigniel, son premier collabora-

Intéressant cas comptes teur, es apporté notre

Prend livre, un de plus, le hameau, l'école, le séminaire, le tourne, retourne, le fleire, la guerre, le Résistance. Des études le la la travere i blen i travers dialectologie. Misux encore, ce Paris, me comme me heu-reuse nécessité, revécue aujourd'hul

comme une quasi-trahison. A vingt-cinq ans, Yvon Bourdet e'y frotte il illustree. Lates è Emme-Arego, - Property du per estronome -, Mairaux = en se réaldence du bola de factores », par Deladier = dans

Et la l'inne la faibilt. C'est est nous sommes join des d'Argentat III - noix d'Egistons. person quartiers, in main mired person of All tables

que de profit. Yvon Bourdet, agrégé da philosophie, de es aociales, main in manufacture au C.N.R.S. reconnu M l'autogestion et de l'austromarxisme, d'off et langue d'oc) est besucoup de est besucoup de dit moment d'une dissectique on

REVUES

mienne - ou - ma père m

men et a democrat et barrier al fi

L'observateur trouvers and

milieu. At les et les e

actorates in the set. I see

plus grandes ne ren-

exemple) que : = (moi), mon père, il

une affirmation (lourde

i conséquences) le que e primeire apprend i que e que

français n'était 💴 la langue 🖦

réserves, on lira avec

intérêt numéros : du français à la Réunion) et 36 (la

«LE DICTIONNAIRE PERMANENT

DU FRANÇAIS EN LIBERTE - (M. AL-

Doillon, 81 In poursuit

marille and une marille and rem-

nelle de entants.

THE PARTY OF THE PARTY.

sociolinguistique oe qui remesseur de cion.

Carrier de se redécouvrir Occitan trente ana d'extl ? Bourdet le dit avec If qu'en exerçant contre l'occitan et 🛌 Occitana una - rep vioyuog al connect in selection tral — du Nord, Paris — l'ont mai jui permi tent d'autres, privé d'une partie 🔚 son âmê.

Tout if my page 100 Male quo! I aux pialdoyer, il a'en faut, et in'est langue est au territoire f'instru-Sulvent [117-177] ... ment. Irremplaçable non ... son organisation, chaque langue est toire in l'une me l'acce (de la langue d'oo aur 🗎 latin, de la fangue

conneissance du lexique trançais

une implication and originals at

colida. Ila maritent un public pius

fin me blen d'au-

name begnote. Le ma

apparu vers d'un mot

régional la (ou béniau), lui-

banne, venu

(ou bagotter)

est plaisants.\_C'est malari : faire

bagots, a control eas

de porteur occasionnel dans

D'où : faire la puis ba-

goter, lequel a par extension dans les années 20, le sens de

courir sens, s'affa.rur, trot

que la dix-septième siècle

bagues », meubles.

Pourquoi - barrer a-t-il pris en

populaire, vere le milieu du

partir, si s'enfuir, al contraire

au sens premier (et bien vi-vant) de barrer, termer, antraver,

A. Doillon me paraît

contre la T.L.F. qui mana (sans

conviction 1 = serie à : partir =

barres, sur-le-champ. Il suggere,

d'Afrique et plus plausible. Mais

manque de voir étymo-

appelait bagotier 🖿 déménageur 🌆

d'un gaulois. En somme, ba-historiquement un

euperfrançais.

Att amelinaim du militir 624 de

pourrait aussi bien présentet l'avers. c'est-à-dire les C'est ce 🚃 font d'allieurs, à

ceux qui restés village. Ils eans A Claude A chantant l'Ocottanie en occitan. Ile comprennent in peut se sentir honteux me montée le Paris e cet oubli de l'occitan : ant fiere, eux.

blesse. Qu'il régionales. Qu'il régionales. Qu'il régionales des grandes villes), on ne wil guère jusqu'ici pour plaider (parfois agressivement) leur cause què des transfuges.

On me que d'est M. M triomphe ie plus acandaleux colonialisme : colonise lui-meme renie profit vral.

injuste and l'histoire, 👛 🚾 🐃 le désir fantesmatique de valinqueurs in familia leur profit. Faut-il que les valinous y répondent une ignorance réaliste de l'histoire accomplie ? Ce demain, 📹 probablement 📂 par 🖿 bials de l'occitan, que la 📟 française trouvera un nouvel équi-libre la pression du l'urbanisation (qui condamne langues de faible circulation, dialectes) le mus des communautés minori refuser à ceux qui se l'ord pas au le droit (et le désir) de pens davantage à 📥 qu'à leur société

#### Les poutres apparentes

Et puls voici, vers la fin du livre Viansson-Ponté (chet in file nous l'ignorions, polémistes ) sévérement volci, 🛅 🔤 dizalne de 🚃 escodudé, rihiadé, piumassé, ta-Mary les Occitans, ces bagarreurs qui l'honneur Jules César, piller M d'estropier leur 🜬 critique 🖿 acérée, parioli pertinente, toujours courtoise. Ce Bourdet, mais au porte-parole pense til, du colonialisme parieien

Ce que (parisien) in n'est ni plus ni moins in l'autre. blen wenant après quelq autres, 💳 Eloge du patois 🖿 le (s'il lui-même n ni occitanologue) un un sentiment mitigé celui de un voi appartement sur le quai Voltaire.

JACQUES CELLARD. J. C. | \*\*L'Ejoge du patois ou l'iliné-raire d'un Occitan: Editions Gali-lée, Paris, 1977, 36 F. AUTOMOBILE

## La solution radicale

Paris; presque tous les Français (78%) sont contre le stationnement dans le centre des villes; une majorité d'automobilistes (59 %) accepterait de ne pas stationner dans la centre de la capitale. Ça, os sont les statisti-ques (1). En jace desquelles U y a l'aveuglants, l'incontestable évidence : tout le mande veut redeviendra un véritable réve pour

rouler à son alse, tout le temps, Alors? Alors l'étonnant est que la solution logique n'ait encore été dédutte par personne de ces diverses données, qui ne sont contradictoires qu'en apparence.

Puisque os qui paralyse la circulation, ce ne sont pas les voi-tures qui roulent mais celles qui stationnent (ah i ces rues étroites, obstruces par deux files immobi les : un cauchemar!), il faut don (suiven avec attention le raison-nement et ne le laches vous platt, jusqu'à la fin), il jaut donc interdire totalement le sta-

tionnement dans trutes les villes. Eh bien, c'est fint, c'est réglé. Ainsi toutes les voitures peuventelles rouler tout le temps, à condition de ne pas s'arrêter (Ces derniers mots devraient être imprimés en très petit, en caractères vratment minuscules, comme les clauses légales et obligatoires dans les publicités grandioses qui vous promettent le bonheur illimité pour demain.) Ainsi gaspillage et pollution seront-ils réduits à presque rien, ce qui gaspille et pollue, ce soni tous ces moteurs qui tournent à Parrêt dans les embouteMages.

« Ne pas s'arrêter, distez-vous (cie! vous avez réussi à lire!). Mais c'est très génant l - Alions, allons, pas tant que cela... Vos passagers devront apprendre à monter et à descendre en marche, oui, c'est vrai. Question d'entrainement (allez les entrainer à la campagne).

- Mais nous? - Vous ? Quoi, vous ? Enfin voyons, ce qui vous intéresse, c'est blen de rouler en volture et non d'aller travailler, sinon vous iriez travailler à pied, à hicyclett cheval, en train, en autobus ou, à la rigueur, en mêtro. Si vous y tenez, vous irez *en voiturs* jus qu'an lieu de votre travail, puis vous reviendres incontinent ches vous, d'où -- ayant repassé l'engin à votre femme, oui ira faire ses courses - vous repartires travailler réellement, par l'un des moyens énumérés ci-dessus. Même malement, puls vous reprenez votre volture pour aller revenir de votre travail, si je puis dire,

(1) Le Monde du 14 décembre 1978.

L a plupart des jemmes (65 %) après quoi, si vous habites intra muros (sinon la question ne se la circulation automobile à pose pas), vous allez vous garer suffisamment loin, par example un peu avant dans les champs, d'où vous reviendrez à pied dans l'air du soir, qui vous fera le plus grand blen avent de dormir. Du reste, la satisfaction d'avoir roplé toute la journée sans ennuis dans des voles admirablement désagées améliorers tellement votre état nerveux que la vie de famille

> votte femme et voe enfantas Franchement, vous voyes bien que la solution est la et pas autre bart. Du reste une solution efficace a-t-elle jamais été proposes ? Non. n'est-ce pas ? tamps, de d'énergie, que de richesses pardus à s'obstiner dans l'erreur l'a

\_ JEAN GUICHARD-MEILL

Les 💌 nuisibles 🖈

# Chasseurs d'un soir

An fil des mois, une impressio colonie de chats devenant plus ou moins seuvages s'érait constituée dans un vil-lage de l'Ardèthe méridionale. Quelques ballant conignant pour l'élanier s'en allèrent demander au maire de prendre des mesures pour trein vasion. Le responsable local de la Société protectrice des solmans for même consulté. Sans plaisir, il donna son accord pour que soient appliquées les dispositions concernant la destruction des « nuisibles ».

Mais un soir, des coupe de feu ont claqué. A l'usage, habituel en paneil ces, d'appère empoisonnés, un groupe d'ado-lescents avait préféré cetui de la cara-bine. Peu d'animant intent més, mais un grand nombre blessés. Un des témoins de ce désolant saiari

un agriculteur peu suspect de sensiblerie, - qui avait pourtant « roté le perme de mort > avec ses voisios, n'a pas oublié le sonrire inquiérant de ces chasseurs d'un Majourd'hui, il voudrait que les vivent. « Pourteus dit-il, les chats... moi, sous sueux ! »

JEAN-PAUL LARDY.

Edité par la SARI. le Monde. - Gérants : facques Panvet, directeur de la publication facques Sanyaguet.



Reproduction interdite de arti-oles, sauf accord avec

Commission paritaire des journaux

The two two frames of the transfer of the Common principle with the transfer of the transfer o - 201 年、中の時後、27 年、41 年 - 275 年 日 2002年 開発的2000年 - 7 年 - 1 年 2 年 2 年 2 日 - 27 月 2 日 - 27 日 -FRANCE MUSIQUE 

The first officer and the second of the seco as you all in the past common talk in the all

r francophones-The second secon The second brief their

winds a factor No. of the last

THE RESERVE TO THE RE Month & Secret

planting and a second s \* att = 2. \* = 1 

made & Jan mar

#### SOCIETE

€

#### La loi et l'ordre

# SÉQUESTRATION .

banque laud Lord 📥 par les 📜 📥 coup 📠 uhéâtre : 📥 - Rien, pourtant. - patit immeuble cossu du huitième aupibul'u 📗 🚃 un mu de siège. Mu troisième Man 📰 la porte laquée 🖦 vert indique que la banque, placée sous administration judiciaire, ne peut faire aux retraits as ses clients. On brouhaha coupé de rires : Attendez, on and a clé. - On vous 1 2 2 ouverts : - Ici, tout = dens = 200 many -Une quinzaine dans une a'expliquent tranquillement. Une atmosphère loveuse | Section 19

pour la nivoart. commercants ou petits entrepred'Evian, es clients de la banque, qui, depuis 🖿 🖊 en règlement judiciaire en octobre, n'ont aucune essurance quant | leur | tration I - On Improvise iusqu'è e qu'il y en en ellacon # I was the same of the same o

Séquestration bien débonnaire. filtrer s'opposer au va-et-vient in mille ni chers'introduire make of the real party and the section in es en les mellementes de la Développement El Participamajoritaire 🖭 ta banque and parmi lesquels M. Dailly, vice-président du présent, ils im man tout dialogue, n'acceptant d'Evian i'association in manual qui s'est un moment. L'adjoint là. avec «l'écharpe same petite peu le peu remplie et journalistes | | | photographes.

Wile to hourse, water entered my - Vous III III privé - - met La presente n'e rien à feire 🖿 = - Nous, 📰 n's 🚟 🔹 reprocher I Evian, réplique un ioi depuis and Vous ne nous and per On your uns Bien aŭr. ..... ir en la habituelle. ellaire , d'ordinaire, un pareire les peda to ou him to Juago'ici, nous avons 🎹 🛶 . ia casquette L'attente recommence, interrompue seulement 🗷 l'arrivée du maîre

N mystérieux de d'Evian, qui s'enferme phone . - Les administrateurs Nouvel et en entoerstra de la on fall monter des locations Van un grand fraces de pre la min ponetué d'un impressa : - Vince pris, paillarda i -, te missaire M police de l'Amanda pénètre de place es i'celi de occupants, qui aucune L'ad-Joint au line and Water au Bullion - training and qu'il y a la - H LETT OR HALL d'expliquer au tion. - Trim sérénade, 📰 va 🍱 veux représentants : le moint. répond l'almable pari more La leaves made une bereichte fin policiera en la lier - Vous gardez --, explique un - un policier

la main d'Evian imatrit in un nonce - avndic regilius. N'est di mi at de l'abor de similarita probable Provident for print on: peu-être
, ajoute-t-il.
A humeur une rijes dácouragée A 16 h III is recretable took pour préciser, toujours QUE, III III Chicks - Out I was an indian you do Dates of I there produces between & colgocier ». The in males to 1 min Dans minute, ... negocier « Nous agua la lorge », institut le little

Im gardiens in m paix, qui depuis une town simulated on rang then pénètrent la la la menagament sei occupants in rue. Its eupnoolup | quiconque bilitania servis la mesara estre on charge -, - The state of the state of l'appareil d'un photographe IIII re The Ma bouger

Cin mangiami l'objet me me déploi Toraque quelque minutes plus tard, une R12 noire s'ar rête mani in matu Alnsi défendu m protégé m llashes importuns par un policiers. vicepolice many La quelques = clients > | \_\_\_\_ pour = \_\_ gocier - un i un fis n'on the at lace with due them avo-I l'administrateur judiciaire Varia (Alberta leur dû, lis matritu)

L'ordre = Mi rétabli. Et la lustice ?..

VÉRONIQUE MAURUS.

#### CORRESPONDANCE

ARTICLE Comdéjouer la pare de Date : (iii Monde mit 14-15 1976), = an livre in the Date in Falls dėmystiftės (1), nous 🛮 📶 un abondant warme de psychologues, praticiens gnants, pul militarii on rectinet plusieurs un en de elle chronique. Rappélons qu'il -Hamildo Small of the Hamilton que, reprenant, quelque humour, les libras d'un manei qui rice à elder im enerm mumin the sufficient the substances of ing Intercepting the lattice

La fame leure faites par 📖 correspondants 📖 le 📖 es le restinct de pet nellels peurépartir en deux 1. Chicago remarches concerle projet du livre en ques-

Bendrij riedenskoj mraka il ses lecteurs ? « L'ouvrage de M Gobet risque de beaucoup handicape ceux qui en utiliseraient les conseils a ferit M. Millet, direclear P. Calle II would in applipsychologiques Terrel En milderne der stmillett a medical dell'elle una psychologues de se was opinion juste. N'y a-t-il pas suggère miles, une manufes pour faire jouer aux psychologues 🗎 rôle de èmissaires, ajin dannin a signific problème : chômage » ? II. ...... Thomas, U. . ie... do

psychologiques (Annecy), that we rappelant que problèmes déontologiques et tifiques itsel im psychologues Lorri La premiers La conscienta souligne qu'e utilisés avec le 🚌 et la man nécessarres. in freit, summer toute, main t-être man puger same mailliation à l'amphible que subjectivité, la min and phymque. III relations, 🖿 📻 named and d'un crans bien € Blacé ». »

2 D'autres - touchen m problème des tests et de la myen général, 💷 🖂 le famille scientifique des recherches poursuivies en m depuis la fin du siècle dernier. quitte ici la question de la

professionnelle et de pour Lance celle, lerticismoni pille meter des imiliati de l'intelligence, de leur mise au point et de leur validité - domaine dont on ne sonmer l'importance ni l'intérêt, reconnus w eu depuis fort longtemps

Aux yeux 🖿 M. Georges Pire

professeur I l'Institut, III psycho-ESEV EL ÁS ICONOM AN FICHAN tion 🚾 l'université 🚾 Liège, tron de d'articles contribuent pourtant | « downer - | the tide brider to be the later leurs culturated have the a uniquement I matrud'une d'inousition jatre second plan in préoccupations ille a psycholopatrons, in the profit of par in plunari da psychologues (psychologues scolaires, psychothérapeutes, etc.) an bénéfice exclusif des personnes testées notamment des enjants déjavorisés et des handicanés »

Pour dissiper in management than her bein man l'objet, m cenater en la la en paypublic », Georges Pire a quasi-totalité 👣 premier unu de son dernier manus et in 1915 (2) D'après hai, si le public juge mai les tests. c'est an Universities des il trop mulial partielle ou partiale : on ne raille, ou ne milat que ce mas l'on minare C'est Man III Georges Pire

que les trats ichi parfois ma! éla-LETTEL OU MAN LIMITER IN IL entially une idinens the second mand blen qu'une mandeure règle mentation de l'exercice professionnel de III psychologie. A l'aide SERVICE US LOW leur 1977 A d'échapper une critiques annula Dans le mu rim enfants, on inst reproche notamment, comme l'a t Michel Tort (3), ill me I sanctionner par la l'inégalité mult milieux d'origine. Georges points faibles in min analyse et les moyens 🔳 remédier 🕻 ce défaut quand il existe. profondément honnête.

polémique par lucidité et non par goût, enjants n'est pas un plaidoyer pro domo. mais un clair et problèmes actuels et de leurs solutions possibles II tous ceux que ce débat intéresse d'indispensables éléments de ré-- R.-P. D

ta) Ed. III

# Du bon usage des tests Cancer et dignité humaine

and the surface of th Fondation Parts ve le centre hospitalier Besancon (le Monde du II desales IIII) au a plusieurs MIT Confirmant faits évoques, il comme la durée inhuaux et la difficulté des médecres. correspondants soulignent néanmoins qualité exceptionnelle in the second in the hopitaux. en cause se les articles

environes, et alle and annual attache apprecia de deputs de hospitaliers de li a la file de l préjudiciables : l'amount pacessure et la maine La compétence particulière in propertie de la rassemblement techniques particulièrement coliteux ne

> (11) Fire and all primordiales. Outre les problèmes firmanti mallimit La dans certains changement profond comportements. not any interesting interesting the many course the Company of the bureau au cassser, qui sont amenès a avoir des contacts avec les patients. de la pari de ceux, parmi les médecins, qui exercent les plus lourdes respon

#### La gentillesse attentive

(...) IN MAR WALLESTON SEE traitement & Curie un un on in line of the proper expetotalement a Pundata de 💷 que ('a) pu lire dans ce supplement Daniel

m effet. m n'as qu'a mm fabla gentillesse medecins in infirmières om me depuis plus de mantil del Persittificacionici Il n'en moins viai

ou'une about all difficulties supportable Internit Int IN THE REPORT OF THE PARTY. man Man a place m'en apthe firstfinte : manifillance de limit di personnel har a il foule did militable resemi parer consultation ou training (...).

#### Le droit M savoir (...) Es rappelant la estudion

patient dévouement ... un personnel de l'hôpitel ( aus de travail je voudrats apporter un ann témoignage is dignité humaine est-élle toujours es seulement d'être traité comme et mul et l'unique ? N'est-elle 💴 plutôt SEVOIT ? (...) Oh I futurs cancéreux, ne

and any day not been seen and apprenne malaccillimeni la nature de votre mai basque Lami plutôt 🛂 l'apprendre 🚾 🕶 car I moment pour ceia ma toujours vous aurez choisi, 🖦 vous seres giors prêts à faire face et à vous je crois bien gu'il for se contre le système, contre sol

Cela dit, and sûr, parfaite. Mile dia-I I I PART THE POUR THE j'ai di la la d'un moment, demi-heure. I'm suggéré qu'an lies de cuttivacion à 11 becche los maiades illi jour, in primit peut-être échelonner un peu les rendez-vous Jai dre, un m'a reconvoqué, j'ai ma merring mem j'ai gagmé.

Non, rien in the Marie mais 68121, 02 l'hôpital pour 📹 14 PERSON ( ... )

Jean-Marie SENE: (Créteth)

#### Le temps de plaisanter

Je suis allèe rue d'Ulm pour la première fois il y a cinq ans Sans ndez-vous, 🗯 jour-là, munie simplement d'une lettre d'introduction is used invitate, pour in du service proécologie. m effet les longtemps 🚾 je fus, je l'avoue, 💴 pěniblement impressionnée, lorsque, 📺 fun rie soirée, luineaum dans la consultation, je dus subb examen at questionnaire devant un certain nombre d'étudiants venus recevoir l'ensaignement d patron.

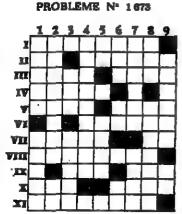
Après un mens pour et où je minera pas, in revis i nouveau ce chef de service, chirurgien imiseal seul cette IIII avec l'un le le sele tants, M avec beaucoup de SUI MOD DA STATE qu'il prudent de subir operation i que j'anrais privilège il litte opérès mu lui.

i bopital de la ma Lhomond dans the services ...... Problem to the mile plante, per

un imiani is n'y ai eu l'impresthe first schiller comme un numèro. Em m'y appelait par mon ma im middin person in répondaient volontiers aux questions, vous remarkers in service lui-même prenait souvent in temps in plaisaninfirmières neigh cueillantes, compé-

INFORMATIONS PRATIQUES

## **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT L De 🔳 🔛 dépend 🔤 bien-être. — II. i moitié mort : Sont plus ou moins

#### Visites, conférences

LUNDI II JANVIER VISITES GUIDESS ET PROMENADES. —
monuments historiques.

h.: pisce du l'imperent de l'approprie nier, Mme Garnier-Abiberg : # Hôpital Saint-Louis s.
15 h. : matrèe de l'exposition,
15 h. : matrèe de l'exposition,
16 paials, Mme Cewald : Puvis
18 parances s.
15 h. : façade Hôtel de Ville, Mme
Pajot : • KIX alècle à travers
16 salons de l'Hôtel de Ville
15 h. : • rue Saint-Martin, Mme
Puchal : • Alecte de Ville risma cuiturei). — 14 h 45 : (us-15 h.: Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoil : « Le décor inté-rieur sous Louis XIV ».

# VI. à la source. — VII. Le plus souvent sous inne homicide : bois. — VIII. prétent à rire. — Commune mesure. — X. Point délicat. Visibles en Bretagne. — XI. Montres qui pas

#### VERTICALEMENT

i. I anime par un créateur; familles. — 2 Le l'occasion, de tendre; des neis (épelé). — 3. Un vrai 

#### Solution du problème nº 1672

DUTHER LINES OF LABOUR. I. Regard; Chaleur. — II. Tri-perie, Opter. — III. Prés, H. II. — IV Ue, Este; Tu. — T. Ric; Repousseras. — VI. Gnon. — VII. Repoussers. — VI. Gnon. — VII. Tes;
Atrée: I — VIII. Tes;
Réunion (IIe); Net. — IX Emma I
Al; Noise. — X. Fil; Ai. Oulu.
— XI. Potin, Essence. — XII.
Goura; Cisean; Ir. — XIII.
Riga; Ri; Le. — XIV. Emèse;
Demandeur. — XV Tas (caclume); Semeuse;

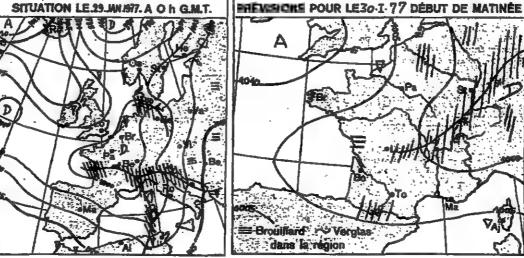
#### THE PERSON

1

L Purgatif , Guet. - 2: Streinte : Ma. — Gré, Corsé; Pures. — 4. Alsé. N.-E. — — RP: SR. Ermitages — 6 Dentés; Ra. - I EP; Pu, Onc. Dm. -8. Ci, Unau, Idée - I Rerbu, Billes, Mu - 10. Solo, I and - 11 Longs, Inn, IIII - II. Epi; Etc., Eu. - 13 Ute; Inion; Léa - 14. Ré; Tartes; Cleux. - 15. Reus; Riéter; Re.

GUY BROUTY.

#### MÉTÉOROLOGIE



Prime probable du temps en Prime prime samedi 29 janvier à 8 heure et le dimanche le janvier A M BOOTS :

dépressionnaire

jours précédents
sur l'Europe octdentale, et
temps assez sur
la France, masses in plus froid
pénétreront sur pays, en particulter la motté ;
sur les régions ;
la France de

tempe assez plus fill
li maste, plus fill
brumeux le maste, puis nuageux
avec des éclaircles passagères Quelprobables probables produced a pard-est, des control la pard-est, des control pard-est, des control pard-est, des controls observées produced la fillSur le produce de 1 fillsur le produce de

Sur le Prance, il im-plus ira-ment que dans les imprécé-

#### Journal officiel

du 39 janvier 1977 : DES DECRETS

a la territoriale Nouvelle-Calédonie i dépen-

m Reistlf aux mitattann du régime d'assurance-vieillesse com-plément du régime d'as-ingé-nieurs, experts

#### Société

détresse quart-monde des diziogues we le quart-monde selon calendrier :: - Mardi I\* fevrier (20 h. 30) : l'emploi et en quart-

monde : — Mardi 8 février 📖 h. 30) la mise au travail 🔤 jeunes du quart-mon — Mardi 15 février (30 h. 30) : sens du travail, un héritage nos parents.

★ A.T.D., 7, mm des Grands-Degrés, 75005 Paris.

# VAID ■ Brouillard > Verglas

ia Méditerranée, is assez puiss quelques pluiss quelques chutes pius pius précéduses d'ouesi dominant. faibles a modéréa.

Samedi Janvier, à 7 heures, pression atmosphérique réduite de la mer était. Paris - Le Bourget, millibara millibaires millibaires millibara.

Tampératures premier chistre indique mregisti a au cours de li journée du 28 janvier; le second, le minimum de mregisti au cours de li journée du 28 janvier; le second, le minimum de millibara.

14 7; Bordeaux, 8 et 6; second, le 3; Cherbourg, 10 et 4; Clermont-Perrand, 7 et s; Dijon, 8 el 0; Grenoble, 6 et 1.

Lille, 9 3; Lyon, 12; Mantes, 10 et 5; Nice, 10 et 6; Paris - Le 10 et 4; Pau, 10 5; Perpigano. Il et a; Tours, 10 de 5; Strasbour et a; discretaires the first anger 2 et 10 degrée; Amsterdam i; Athènes, 10; Berlin, 13; Copen.

1 - 1; Genéve, 10; Berlin, 10; Bono, 10; Bono, 11; Madrid, 10 11 Moscou, -7 et -8; New-York, 7 et -12; Palma - de Mésorqua, 11; et 11; Rome, 11 et 13;

## Le Monde Service Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX -09 C.C.P. 23 ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 175 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

MAT MAT MET MET ETRANGER zacssageries) - Belgique - Luxembourg Pays-bas - Intese 125 F WB F 335 F 440 F

II. — TUNISIS Tarif our demande.

Les abounés qui paient par chêque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demande.

Changemen d'adresse milis ou provisoires (deux semaines plus); nos invités formuler une semaine au avant leur départ.

Joindre dernière bande correspondance, Veuillez avoil l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. L'AFFAIRE DES « COMITÉ!

# Vingt et un r isulte de la première page.

Cour.

.cc#1111

neulb.

re ere

dats.

ia jing

Voeti 💄

avait .

8279 A.1

P. Calminal

· #4-086

OC. AND

**DOMESTIC** 

ment & in

19-25 DOW

1975, ma

du poie d

de de Con decrement des minimiento de

STE TEXT.

tapped en bibrais de qui de plu

beneticier

venent.

Cinq ans ares sury

hour det

Temprisonn MML Jean-I

decin, quara nard Dejay

quarante - ci Louis Burc

attentate a

de quime ?? [anvier). Dans son ; Valii, premi demande no de réclusion

COMMON DE

o douze one relie. La la co 28 jahvier il ans. a douze a

L'enteur d

On t

Cette decisration d'incompécette decisional d'incompé-pace en mars 1976, siors que la cour de screte de l'État strait cour de screte des Garis des été suisse du dossier des Garis des été suisse pour les la strait été le princeups 1974, avait été gurde et bic de dis le printends 1944. Avait été le printends commentée. Notaminant de la Lique des droits président de la Lique des droits président de qui certivait, dans de l'homme, qui certivait, dans

# L'ARTICLE 84

L'artiele 54 du code pénai qui turice de base and multiples servicinas ouvertes . Roveminformationes attach libellé : c Sera or in direction eximineile temps de cing ans quitembe en fembe de brys ante mich bu convince opiet de unite y la détense une cute y une entrebaire de démo-bateire en roumée obset boist de la comme de la détense une des la comme de la détense une de la comme del la comme de la c

#### INE ENTREPRISE DE premare e des comités de sol-. distant h

-arco su detut du mois. A selected they but nue endages ga mare de Besengen. Ungrante di accelles du 19º ségliment. marine protected dans cotto ville, diait part with a section qu'ils avalent Hent is treet and section syndide (21 de 15.0.7), en ascord avec paix office 0.5.0.7, et en lieigen at d Willemon: Information at gon, minh ont is the state of the court appelles on miles the same etaient teterpel-NO STREET, CURIQUES JOURS PLUS mo. Pero Die s'orientali alore vara-Cour de s 224/41 (2" 10"E. ile of rollemote, le parquet géné, with it lier te chreid do l'Etel.

gee charge o duvoir une information prof to see participation & une guerre te domoralisation de tunita la se le le premier ministre PAR STOTE DIE .. O GOUNEMEN elet princia - una iniCative fragorum cour cecturager l'entreprise de. machen des dations soutémen pu dient missements civile qui illeria et a a gare de l'Est M Para Paure: "Comaticos develore to chemes and in Suita poor land dire torre de l'aute des semaines mirantes et 2. début de l'année A ... 0. De montre de l'exectigations ont-

sé entretties augres de diverses agir aif ere en gaue to et Santrame. britte se er bonaut bionedam de. materiale transcrat and de le per en e to cert et des partie permer dierre en 4 la fin du mola ti sitemati 1775 une cinquentelee HERE COLD SEE SEES CHART DON'T mas et une dante d'entre.

# Faits et

# Meting de soutien qualt d'etre time que (hiouxemen) es paisis de lour de la festation la contraction de la festation de la cuttor quante pui venent.

uz Basques de l'île d'Yeu, le comite de soutien aux Basle camate de station aux Bas-cis malanes a résidence à l'île fien a organisé dans la soinée a tendrent de janver, à la dendrent de janver, à la mainy au les participais motam-cis M. Marrion du fut minis-de l'infrateur de la Républiqué aque en 1936. M. Monzon a fait l'equisobre contre l'attitude souvernement français qui les lus, et manqué totalement a consider à l'industry de sontier mortelle du maréchol fine, qui a cerui le fascisme, et les Basques, qui l'ont toujours a la pade La cour : the Breques, cut l'ont toujours thating et le combattent. A conservation

M. Monton estime, pour sa at que le gouvernement espa-di sera obligé d'amnistration à prisonniere de d'agnantier le ser oblige d'annistier tous prisonniers et d'accepter la citto d'un Erat basque : « Dès actul ajouté, comment la reception de maintenir agricultion de l'Corresp./

lu ans de réclusion Aur un mari meurtrier

is cour d'assires de la Drôme dour d'assires de la Drome des eduties considerné, véndredi 28 janvier, juit de l'engle par le l'engle pour le meurire de Sa l

# Considerant que ce procès ris-HOTEL DROUOT

POSITIONS Lundi Mis durie, curios. Art populaire.

the control of the control of the country of the co mod Co. de vitz. Argent.

فكذا من الأصل

# ander et dignité humain

de temorgacje aucazera ce in meneral de consultations du frontesse de consultations du frontesse de consultations du frontesse de parti que le centre de la facte de parti que le centre de la facte de consultations et la difficulté de la facte de consultations et la difficulté de la facte de consultations et la difficulté de la facte de la f particuliere del personnels et le manda del manda del manda del personnels et le manda del manda de l'employe de le l'employe de l'employe de l'employe de le l'employe de l'employe

cattle echelones of E

1-11-12-17 1.51 Egint IV

THE SECOND TO THE SECOND TO SECOND THE SECON

Farrice mime fal and

5 2000 528 (4)

Non. Gen B'ss pada.

The most sol ton a

Le temps de plan

to the same of the contract

The section of the care of the

76" 142-170 E. 22 10E-8 2

Contract dun len 6

THE RESERVE THE PROPERTY OF

100 Table 20 Table 20

tent and a soul tent

10 13.744 Internal B

2 - 752 - 157 19 003

- it is a second to -

The State of the Particular of

LE SEC MEN MENCE

percention and the grame of

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Jean-May 15

# Marin attentive

sing prom a faire face of the cost of the A Capter pour un can-Cest dit, c'est sit, temp A st ten propre expe-THE DE BIS CALL CO The Tre Training a distribute attentive or managed by low, or for DE depast 7.45 cf

F. square than Off Shinish

pours pan mount (42) - Philipping Tacelline **新 田 70年0**年 東京 日本 moulthance de de persones fice a minimum within the conall the Replet

。1. 動物性性的 1940年1

#### i draif de myeir

managers as not t rate Property, Cuttin and the fire of Company of the confi 🐞 et jets natent APPL WIND WAS IN THE PARTY OF

THE PROPERTY OF STREET **東海神・海山地**・大村 1997 (17) 1 Tan MARK MIT BUTT Marie Marie Marie Marie Marie Company A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

್ರೀಟ್ಟ್ ಕಡ್ಡಾಟ್ ಪ್ರಿಫ್ And party of the party. ... Turker 1822 #23 ार राष्ट्र का अन्य का **शिव्यक्ति**, and the second The second of the party - 19-11 克力·斯爾萨 and on the specific BUT DE MATHIET Le disease me The second second The second section in the second The state of the s The Bridge St.

> Le Monde The second secon

10 F 12 F 21 FIRMUS. Service of the service of E S SIF SE TO THE M \$1.7 \$1.0 Miles \$1.7.0 \$2.0 Miles \$1.7.0 \$2.0 Miles 127 

L'AFFAIRE DES « COMITÉS DE SOLDATS »

## Vingt et un non-lieux

Cette d'incompé-en mars 1976, i ri que l' Com shrete is dès liversement nent par M. Daniel Mayer, président la Ligue des l'ulli-de l'homme, qui écrivait, nu

de la première

#### L'ARTICLE 84

L'article de la sur multiples informations en en en puni de la limination de la temps de ciuq i dix ans qui-conque, de temps de paix, de la conque, de la comps de paix, de la comps de la conque del conque de la conque del conque de la conque della con participé en entreprise sailgation de l'armée nuire i la litte naCour de PEtat ajfaire permet l'utilisation des dispositions dérogatoires du droit commun, ne serait-ce que la garde à vue portée à sir jours, et bien d'autres encore, au bout de dix huit mois, le procureur découvre s que l'entrept des inculpés apparaît prelevant de la Cour sortet.

sureté.
Si une telle solution avait été
si une telle solution avait été
retenue pour les comités de soldata, on ett, à bon droit, fait
le même commentaire. le même commentaire.

On se refuse, au ministère de la justice, à commenter ces non-lieux, mais on écarte l'hypothèse selon laquelle cela répondrait au vœu de l'ancien procureur général de la Cour de streté de l'Etat. On fait valoir que si celui-ci avait suggèré que la procédure s'achève ainsi il ne l'entendait que pour un nombre réduit d'inculpés, alors qu'il préconisait la continuation des poursuites pour les au

#### PHILIPPE BOUCHER.

novembre au début enquête groupe régiment ville, qu'ils main ayndileur unité, en les les C.F.D.T. of on The avec appelés ayyıdicəux interpel d'aiors, M. Lacanuel, interpel d'aiors, M. Lacanuel, interpel laquelle exposait l'enquête s'orientait d'ouvrir garnisons.

📭 🌃 novembre, le parquet générel La Charge d'ouvrir X... pour perticipation wettle, le premier mission annonos que la gouvernement prendre - Imporpour pour l'entreprise civila qui avalent au Cazaux (Gironda) at a 💻 🛌 🔄 l'Est 🖫 Informations Informations même maille au cours des autvantes et au début de l'année dernière.

Investigations ont antreprises auprès 🛥 diverses organisations de gauche 🔳 d'extrême gaucha, ce qui provoquer de protestations de la part ayndicate et me polia opposition. I ifin im mois 1975, une oinquantaine et de civila et une partie d'entre eux lieu (...). - F. C.

Meeting de seutien

aux Basques de l'île d'Yeu.

Le comité de soutien aux Bas-

« UNE ENTREPRISE DE SUBVERSION»

feurs avocats and qu'ils

l'instruction. particulièrement aliégations - Fernando ne pouvalent justifier plus longtamps poursuites. de M. Yvon Bourministro 🔤 🗷 détense, 📰 🚾 Cour in Elect. Le ministre ofinonçait - qui leur objectif qui démanteler l'armée ». l'ajoutait, pour justifier devantage 

e des collusions | l'étranger . Tannée 1976, progressivement libérés et, a partir mai, li m devait pratiplus avoir confide à

Le 6 décembre dernier, M. Jean Jonquèree, procureur général la la de la l'Etet, écrivait justice := 1º octorapport très complet sur les proqui peuvent see statu quo qui au au fil du la la situation d'incuipée qui auraient dû LA PRISE D'OTAGES DE L'AVENUE DE BRETEUIL

#### Taleb Hadjadj et Mahmond El Shennawy sont-condamnés la réclusion à perpétuité

Pour les jurés, le doute que plaidait la défense n'était pas permis : les deux malfaiteurs masmis : les deux majfatteurs mas-qués qui avaient reterm sept per-sonnes en otages le 8 septembre. 1978 et abtenu près de 1 millions de francs, un trouvaient dans le box des accu-sés. Après deux heures et demie de délibérations pour répondre à la centaine de questions out lui de desiderations pour reputate a la centaine de questions qui lui étalent posées, le jury de la cour d'assises de Paris a repdu le 28 janvier sa décision : la peine de fairelles minimals à samé de réclusion criminelle à perpé-tuité pour Mahmond El Shen-nawy, vingt-deux ans, et Taleb Hadjadj, vingt et un ans (1), qui, depuis seize mois, n'avaient cessé de nier toute participation dans l'affaire de l'avenne de Bretenil. l'affaire de l'avenne de Breteuil.

Jean Petitjean, inculpé de récel
qualifié et de complicité, a été
condamné à huit ans de réclusion
criminelle; Marie-Claire Voisine.
l'amie de Traleb Hadjadj, inculpée
aussi de récel, a été condamnée à
cinq ans d'emprisonnement dont
deux avec surais; Joselyne Petitjean, dont le caractère vulnérable
et influençable plaidait en sa faveur, a été acquittée. Dans ces
condamnations, le jury a suivi les
réquisitions de l'avecat général
(le Monde du 25 janvier).

Apprenant la décision avec impe

مكذا من الأصل

Apprenant la décision avec ime Apprenant la décision avec ime indifférence. Taleb apparente indifférence, Taleb Hadjadi n'a voulu faire aucune déclaration. Mahmoud El Shennawy, pour se part, était mani-festement ému. Après avoir tenté de s'acapliquer » à plusiems re-prises au cours des andiences pré-cédentes, il s'est levé pour décla-rer d'une voix hésitante ; « J'aurais voulu dire tant de choses... pour airs tant de choses... pour le mais fe suis innocent. Mais... fe ne peuz pas, je ne sais pas. » Le procès était terminé.

Détendant El Shennawy Me Courteaud avait voulu auperavant souligner que le dossier n'était qu'apparemment accabiant. Il a estimé que les identifications faites par les témoins et les otages étaient très approximatives et sans grands valeur. Il devait même ajouter que les personnes qui croyalent avoir reconnu les accusés avaient été emises en conditions par des photographies publiées par la presse de les premières arrestations. Il devait encore rappeler l'étranse vait encore rappeler l'étrange comportement du denxième secré-taire du consulst d'Egypte, qui avait d'abord déclaré avoir ren-

contre El Shennawy au moment du hold-up avant de revenir sur ce témoignage.

Défenseur de Taleb Hadjadj.

M° Jean-Louis Pelletter a repris point par point les accusations contenues dans le dossier pour relever le nembre de consideration. contenues dans le dossier pour relever le nombre «inquiétant » d'éléments « discutables » qui ne permettait pas, selon lui d'acquérir dans cette affaire une « véritable certitude ». Il indique notsumment qu'aucun des hillets retrouvés chez Hadjadi ne correspondait à l'inventaire dressé par la banque qui avait versé la rançon. Il devait conclure à l'adresse des furés : « Si fépronne un aentiment d'ameritume, c'est de constater que toutes les chances n'ont Voi-là le complètement. » FRANCIS CORNIL. FRANCIS CORNU.

(1) Taleb Hadjadi, në d'une mère d'origina arménienne et d'un père sède la double nationalité française Mahmond El Shannawy, në mangalse et de père egyptian, pos-sède la double nationalité.

#### A LA COUR DE CASSATION

#### Le cinémomètre en échec

Le propriétaire d'une automo-bile ne peut pas être condamné pour un excès de vitesse constaté grâce aux appareits automatiques utilisés par la police de la route s'il n'est pas prouvé d'une façon in du bitable qu'il conduisait personnellement le véhicule au moment où l'infraction a. été

commise. Tel est le sens des six arrêts rendus le 22 janvier dernier par la rendus le 22 janvier dernier par la chambre crimineile de la Cour de cassation, réunie sous la présidence de M. Pierre Mongin, qui était saisi de cinq pourvois formés par le procureur général de la cour d'appel d'Angers et d'un pourvoi émanant du procureur général de la cour de Bordeaux, contre six arrêts de cour d'appel ayant refusé de condamner les propriétaires de véhicules; oeux-ci ne pouvaient pas être identifiés sur les photos prises par

les gendarmes, qui utilisaient un cinémomètre couplé à un appareil Traffipar.

Pour relaxer les prévenus, les magistrais de la cour d'Angers, notamment, avaient énonce que, selon les articles L 21 et R 232 du ecde de la route, seul le conduc-teur d'un véhicule est responsable, pénalement, des infractions com-mises par lui dans la conduite de ce vépicule : l'unique exception à ce principe est prévue par l'article L 21-1, qui vise les infractions relatives à la réglementation sur le stationnement. Les magistrats d'Angers avaient ajouté qu'au-cune disposition lègale analogue à celles de l'article 52 du code pénal n'oblige le propriétaire d'un véhicule à dénoncer le conducteur de son véhicule, auteur d'une infraction.

La motivation des six arrêts de rejet de pourvoi rendus par la Cour suprême sur rapport du conseiller Jegou et conclusions de M. Dullin, avocat général, est la même.

a Il appert de l'arrêt attaqué qu'il a été constaté au moyen d'un qu'il a été constaté au moien d'un appareil automatique que la voitre automabile immatriculés [...] apparismant à [...] circulait à une alture excédant la viteuse autorisée saus toutejois que le conducteur de ce vériaule att été interpellé. En estimant en cet état que, selon son intime conviction, les présomptions invoquées en l'espèce par le ministère public ne constitualent pas une preuve suffisante de la culpabilité de l'automobiliste, la cour d'appel, dont les énonciations impliquent en outre qu'uncune mesure complémentaire d'instruction ne pouvoit être utilement ordonnée, n'a jatt qu'axercer le pouvoir des jugès [ond. 2]

Demande

M. Un repréde

Jérusalem a remis,

28 janvier, au ministère des affaires étrangères israélien une demande officielle d'extradition, demande officielle d'extradition, présentée par les autorités françaises et concernant M. Samuel Fiatto-Sharon, le financier impliqué dans une affaire d'escroquerie aux dépens de la compagnie de la la Paternelle La Paternelle donc parven la la Paternelle avant le 10 février, date limite que le autorités israéliennes avaient in pour qu'elle soit recevable du 29 janvier). vier).

Accident d'Adicoptère à Chamonix: an mort. — Un héli-coptère s'est écrasé, le vendredi 28 janvier, à proximité immédiate de Chamonix. M. Blanc, le pilote qui a été tné, était seul à bord.

Accident la line le Cher : seize blessès. — Un car transportant cinquante-cinq enfants de Rosières (Cher) s'est renversé dans un virage, vendredi 28 janvier, près de Primelles (Cher). Quinze enfants et le chauffeur ont été hospitalisés à Bourges. Selon les premiers èléments de l'enquête, le chauffeur amait abordé le virage à une vitesse excessive.

A l'occation du séjour en France de M. Miccaysiaw Jagieish, vice-président du conseil des ministres et coprésident de la commission intergouvernementale polonofranchie de coopération économique, M. Tadeuse Oischowski, ambassadeur de Pologne, a donné une réception jeudi. - L'ambanadeur représentant permayent de la Prance sur Nations unies et Mine Jacques Lepratie ont donné una réception mercredi à la Maison de l'Amérique Isline, à l'oc-casion de l'eur départ de Paria.

Naissances

M. et. Mine Cilles Gandry ont la joie de faire part de la nelseance de lettr tils Gaff.
le 23 janvier 1977.
31, rue Rennequip, 75017 Paris.

Décès

#### Maurice GOUDEKET

Note apprenous le décès de M. Manrice GOUDEKET.
survenu le vendredi 28 janvier dans un hôpital de Neulity-sur-Beine.
[Maurice Goodstot, qui fut reporter à Park-seir » de 1930 à 1930 et collabora, avant la guarre 1939-1940, su « Figare », à « Mariance », à « Cardide» et à « Gringoire », avait épousé colsta en 1935. Il vécut suprès de la romancière jusqu'à le mort de celle-ci, en 1954. romancière jusqu'à le mort de celle-ci, en 1954.
On lui doit un rucuell de poemes, « Il Tians de l'heture présente » (1917), deux fivres de souvenirs, « Près de Coleite » (1956), « la la del viel-life » (1965), et plusieurs pièces de thétère-li s'était r'em a rié, en 1957, avec jiéme Leiong.

Meurice Goudelet était chevaller de l'arrère du Mérite, illusaire de la médaille de la Croix de l'arrère de l'arrère de la médaille de la Croix de l'arrère de l'arrère de la médaille de la Croix de l'arrère de l'arrère de la médaille de la Croix de l'arrère de l'arrère de l'arrère de la médaille de la Croix de l'arrère de l'arrère

# René ROY

membre de l'Institut,
commandeur de la Légion d'homeur,
autrezu le 27 janvier à Faria.
[Né le 27 mai 1894 à Paria, Rank Roy
étalt ancian étève de l'Ecole polytachaique, îngénieur des points et chaussées;
sure de guerre qui lui fit perdre la vue
en 1912, il n'en peurativit pes moins de
àrillamies études (il sortit premier de
l'Ecole palytachnique en 1920) et devint,
en 1921, professeur d'économie politique
à l'Ecole puttonale des ponts et chaussées,
puls, en 1931, professeur d'économie politique
à l'Intersité de Paria.
En 1931, il fut étu à l'Acadèmie des
sciences moraies et politiques. Il est l'auteur de nombreux ouvrapes de théorie
économique et statistique.]

On nous prie d'enponcer le

décès de

Mime Jean CARP,

née Madeleine Champroux,

rappelée à Dieu en sa cinquantesirième année le 26 janvier.

La cérémonie religieuse sura dieu
en l'église Saint-Séverin, à Paris (5°).

le lundi 31 janvier à h. 30.

De le part de :

Mile Agnès Carp, sa fille,

M. et Mine Jean-Philippe Garp,
son fila, sa belle-fille et leure
enfants.

M. et Mine Claude Byule, son
beau-frère, sa sour et leurs enfants.

Le présent avis tient lieu de fairepart.

Nor chouse, bénéficient d'une séduction pur les invertions du c Cornel a. », sont priés de joins leur ensui de texte une des dernières bandes pour extifier de estre qualité.

enfents, enfants,
Toute is famille et les anis,
out la douleur d'annoncer le
M. CARTIER,
de Légion d'honneur,
médaille de la Résistance.
survenu janvier « son domicile, Oulstreham.
Les obsèques out su lieu à
le mardi 25 janvier dans le
stricts intimité.

Jean Clerté, son épour Imbelle de la fille, J.M. Trias-Peitr Clara Candiani,

J.-M. Trias-Peitr Clara Candiani,
parants,
Claire Figueras, as accur,
Mme vetive Clerté, as belle-mère,
M. et lame Maria, son beau-frère,
Et familles Trias-Peitr, da
Barcolone et Toulouse,
décès, à la suite d'une
doulouseuse maiadie, de
Nioura CELETTE,
documentaliste à Eadip-France,
janvier 1977.
Son corps

Son corps le 4 février. Lachaise. Cet avis tient lieu ma fairs-part. - On nous pris d'annoncer le M. Kmile MORINTERS, survenu le 23 janvier 1977 a obségues plus l'été intimité.

ozoir-la-Farrière. enfanta et petits-enfants, ont la douleur de faire du décès de Maria ROEERT.

dans sa c
vingt-dix-neuvième année le 22 janvier 1977 et a été inhumée à Massy des Massy.

Ost avis tien lieu faire-part.

#### Remerciement

Jacques Champémond,
spiants la la se l'impossibilité de répondre à tous
ceux qui, de leur amitié, les ont
sidés dans l'épreuve, leur expriment
leur très profonds et sincère gratisude.

#### Anniversaires

Pour le premier anniversaire 📷 la mort Odile LALJI;
pensée - Ceux qui en connu et Garard OURADOU, qui fut :

qui fut :

secrétaire généra!

le Fédération II

cheminote,

S.M.O.F.,

de provisoir

député S.P.L.O. Paris,

auront une pensée pour lui

39 janvier, vingt-cinquième anniversairé de sa mort.

#### Soutenances de thèses DOCTORAT DETAT

3 février, à 14 heures, université Paris-V, salle 100, M. Mohammed Belkald : « Le parier arabe de Tenes (Algérie) ».

— Jeudi 3 février, à 14 heures, université Paris V, salle Louis-Liard, M. Nadir Marout : « Terroirs et villages algérisms. T dogie et pouvelles interprétations l'espace

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : avant de l'ouvrir, retournez-

#### **SPORTS**

#### SKI

#### Perrine Pelen : espoirs confirmés

De notre envoyé spécial

Megève. — Deux jours après = Montana, Jeune Perrine (née le juillet 1980 à Bou-logne-Billancourt, le noble), nouvel espoir du 📶 féminin français, a remporté la mana spécial de Megève - Saint-Gervais pour la monde, du mellieures apécialistes place et que la du départ françaises, Danielle émotions que l'on Debernard, Mandrillon, Mandrillon, dix premjeres.

L'épreuve disputée pur l'est ament of helps and per in most d'Arbois, a gare d'arrivée du téléphérique de spectateurs skieurs, groupés sur la crête. Is au cirque grandiosa is Blanc, avaient ainsi le privirare contemplar in all l'envers, c'est-à-dire, vu de haut, pente exceptionnellement ne sane dans
leorte, durent, la leorte, de sobante qui ia cabine du starter 🖷 tour tour, plongesient dans l'abime, en jusqu'à um parapho la la bianohour. jeu de quilles vertical
Suissesse Lise - Marie

Morerod, meilleure mon-diale, perdit sa en la combinal-baton, Perrins Pelen, la combinalchaque manche, men

ablette, témolginant Eliza fraîcheur sportive qui point fort blenheureuse éloquemment | l'issue | l'épreuve. notre notre Zezie netges, la septègle, une respectable, surfants, courageusement surfants propre Patricia a ter-équilibristes accrochés pleine penta

#### OLIVIER MERLIN.

— — an mère i

OLIVIER MERLIN.

LES RESULTATS

L. P. Pelsn (Fr.), 83 sec. 60 (42 sec. 33 et 41 sec. 27); 2. P. Emonet (Fr.), 34 sec. 41 (42 sec. 58 et 41 sec. 83); 3. M. Kasserer (Autr.), 34 sec. 78 (42 sec. 45 et 42 sec. 25); 4. P. Behr (R.F.A.), 84 sec. 78 (42 sec. 29 et 42 sec. 49); 5. C. Giordani (It.), 35 sec. 28 (42 sec. 84 et 42 sec. 44); 5. D. Debarnard (Fr.), 85 sec. 50 (43 sec. 22 et 42 sec. 47); 7. F. Sec. 50 (43 sec. 22 et 42 sec. 34 et 42 sec. 40); 8. C. Zechmeister (Fr.), 85 sec. 72 (42 sec. 34 et 42 sec. 40); 8. C. Zechmeister (R.F.A.), 85 sec. 72 (44 sec. 43 et 42 sec. 39); 9. C. Cooper (E.-U.), 85 sec. 73 (43 sec. 57 et 42 sec. 86); 10. M. Mandrillon (Fr.), 87 sec. 16 (44 sec. 17 et 42 sec. 99), etc.

PATINAGE ARTISTIQUE. - Les PATINAGE ARTISTIQUE.—Les
Soviétiques Irina Moiseeva et
Andrei Minenkov ont obtenu,
vendredi 28 janvier à Heistnki,
titre de champion d'Europe
points
(9 places), couple
hongrois Regoeczy-Sallay,
201,14 points places)
couple soviétique LiniciukKarponosov, points
(25,5 places). França
se clasquatorzièmes avec 161,18
et 121 places.



part, que le gouvernement espa-gnoi sera obligé d'amnistier tous les prisonniers et d'accepter d'asion d'un Etat basque : d'al-lors, a-t-il ajouté, comment la LBCNNEMEND France pourra- (Corresp.) - 11 Sept - 2011 - 12 14 7 10 10 10 E

Dix ans de réclusion

pour un mari meurtrier La cour d'assises de la Dróme à condamné, vendredi 28 janvier, Guy Krand, trente et un ans, directeur d'une poterte à Dieulett, à dix ans de réclusion criminelle pour le meurire de sa femme, Anne-Marie, âgée de trente ans L'avocat général avait semis vingt ans de réclusion criminelle.

Considérant que ce procès ris- L'auteur d'un viel

A L'HOTEL DROUOT

**EXPOSITIONS** 

E. 1. — Antiq. cu. Art ulaire.

5. S. - Bij. Obj. de vitr. Argent. 3. 12. - Obj. d'art et d'ameubl. 13º 5. 12. - Imp. mat. de lifet, linge de maison scieries.

5. 20. - Br mbles anc. style.

femmes) organisé valence, lo jour silenceuse à laquelle ser dessaisi d'un dessier ser le Parisien Hééré ».

La chambre d'accusation de la chambre d'accusation de la ont participé cent à cent cin-quante militantes de ce mou-vement.

Faits et jugements

Cinq ans d'emprisonnement avee sursis pour des affentats

à la pudeur.

Le comité de soutien aux Basassignés l'ile
d'Yeu organisé, du vendredi 28 janvier. à
Boche-sur-Yon (Vendée), un
meeting auquel participait notamM. qui minisminisla République
beque en 1936. M. Monzon I i
un réquisi
du gouvernement français qui,
melan lui, « a manqué totalement
de sérénité ». Il s'est étonné de
voir cohabiter, à l'ile d'Yeu, « la
Aépouille mortelle du maréchal
Pétain, qui a seroi le jascisme, et
onze Basques, qui l'ont toujours
combattu le combattent
encore ». Le cour vendredi invier

impelne de cinq mind
d'emprisonnement sursis
MM. Gallen,
decin, quarante-trois Bermédical,
quarante-cinq ans JeanLouis Burchlavdit, em ployé,
ingès
deur commis,
sans violence, sur des mind
quinze ans du
27 janvier). M. Modson estime, pour sa

quinze ans
27 janvier)

Dans réquisitoire, Rémy
Valli, premier substitut,
nde une peine de six années
criminelle contre
coupables
jait l'enjant
plaisits érotiques ». Il n'a
pas été suivi par les jurés, et,
après plus de trois années de détention provisoire, MM Gallien
et Burckhardt vont
ilberté, M. Dejager l'ayant été
voici quelques

# condamné.

L'auteur d'un
à douze ans de réclusion criminelle. — La cour d'assises du
Nord a condamné, vendredi
28 janvier.
ans à douze ans de réclusion criminelle pour un violé à troi
reprises une jeune All
Calais-Bâle,
18 octobre 1973. L'accusé avait
pénétré du le partium t où
ls jeune
d'un poignard.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a décidé, par un arrêt du 25 janvier, de desalitr El Dominique Conjard, juge d'inssu tribunal d'Evry, du sier de six membres du syndicat du C.G.T. Interpellés le 3 novemhre 1976, après l'attaque d'un véhi-cule transportant des exemplaires du « l'axisien (« le Monde » des

e Parisien (« le Monde a den et 18 décembre).

De course à été bouré à M. Albert Porques. Saisi le 16 novembre en ... d'un réquisitoire ... d'autre de la value et dégradation volontaire de véhicule a... M. Coujand, qui membre d'un rendu le même jour, avant d'inculper les six prévenns, une ordonnance disqualifiant les fuits considérés par le parquet ... un propriété ... d'autruis. La chambre d'acceusation a estimé que le juge d'inscusation a estimé que le jugo d'insla lei en agissant de la sorte.

tional des journalistes C.G.T.

M° Jules Borker a écrit à
M. Edgar Faure, président de
l'Assemblée nationale, pour demander la levée de l'immundi
parlementaire de M. Robert Hersant, député réformateur de
l'Oise.
Cette démarche fait suite à
la plainte déposée par ce syndicat augues du doyen des juges
d'instruction de Paris, visant à
faire sanctionner les infractions
à l'ordomance du 26 acôt 1944
commisses par M. Hersant (le
Monde du 22 décembre).
Une autre demande de levée
d'immunité parlementaire visant
M. Hersant a déjà été déposée
par le Syndicat national des journalistes (autonomes), le Syndicat
national des journalistes (C.G.T.)
de Paris-Normandie et par le
comité d'entreprise de la Soulété de Paris-Normandie et par le comité d'entreprise de la Société normande de presse républicaire (éditrice de Paris-Normande à Rouen (le Monde du 25 juin).

## **SPECTACLES**

Ç

Les salles subventionnées

i la Sylphide III h. 30). Comédie-Française | le Cid (sam. dim., b. 30); Paix sol; Malade imaginaire (dim., 14 b. 30). Gémier : Mêre (sam., l. b. 20 b. 15). Odéon : Tan nom dans le la des nuées, Elisabeth (mm. III h. 30 : dim., 16 h.).

Petit Odéon: Paralchimic dim., 18 h. 30;
dim., 18 h. 30).

Petit TEP: PAR. 34-41 (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

TEP: l'Otage (sam., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 30).

#### Les salles municipales

Châtelet: Volga (sam., 20 h. 30: dim., 14 h. et 30 h. 30: Concerts Colonne, dir. G. Wagner)

Colonne, dir. G. (Wagner)

(dim., 18 h. 30).

Nonveau Carré, I: Parole la femme (san., h.). — U: Emms (sam., 26 h.); Girque l'ancienne (sam., 20 h.); Girque l'ancienne (dim., h. 30); la de la mer (sam., 11 h.; h.). Theatre la Ville: (sam., 18 h. 30); Brigands la 30); Ensemble intercontem-porain (dim., h. 30).

#### Les serve salles

Antoine: les Parents terribles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). 20 h. 30; dum, 15 h. 80 20 h. 30).

Arts-Hépertot I l'Ecole des
(sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 11 18 h. 30).

21 b.; dim., 15 b. 21 h.).

21 b.; dim., 15 b. 21 h.).

Cartoncherie de Vincenes, 1 l'Aquarium : leune lune

1 a vielle iune dans see bres (sem, 30 h. 30; dim. La cinémathèque Challiot, sam., 15 h.: les Rapaces, d'E. von Strohelm; 18 h. 30: Au hasard, Balthasar, da R. Bresson; 20 h. 30: l'Ombre d'un doute, d'A. Hitchcook; 22 h. 30: les Girls, de G. Cukor; 6 h. 30: Kismet, de V. Minnelli. — Dim. 15 h.: le Monds Suzy Wong, de R. Quine: 18 h. 30: Key Largo, de J. Huston: 20 h. 30: Retour d'Afrique, d'A. Tunner; 22 h. 30: Blographie, de Rentzis: 6 h. 30: Hariow, la blonde platine, de G. Dougias. Chure : le 120 h. (52m., 20 h. (5); dim., 15 ll 120 h. (5).

Paince : Garbage (sam. in dim., 19 h.); ll 14 ll 15 ll 16 l L'AFFICHE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40)

AFFREUX, SALES ET

(1t.), 7° 0.: 14. - Stu
(1t.), 8° (633-37-35); 14. - Juillet
Parquase, 6° (134-(2-36))

L'AGE DE (734-(2-36))

L'AGE OU LA CUISSE (Pr.): Coll
18° 11. - 1 U.G.C. - Opéra, 17. - 17. Les exclusivités Planance: la Reine nuit (sam., 20 h. 45).

Poche-Montparause Sage-Femme (sam., 20 h. 30 m. 22 h. 31 la Dispute (sam., 15 h. 20 h. dernière).

I Chatterton (sam., 15 h. 30).

Saint-Georges : Lucienne B h. 30).

Saint-Georges : Lucienne

(sain., 20 h 20 ; dim., 15 h.

h. 20).

Studio

Dames du jeudi (sain., 20 h. 65 ;
dim., 15 h. 15 h.

vante

h. 30).

(sam., \$6 dim., 18 b. 30). (sam. et dim., 18 h. 30).

Theatre de la Cité internationale,

Resserre: Deux (sam., 21 h.). —

Théatre: (sam., 21 h.). —

Théatre: (sam., 21 h.). —

(sam., h.).

Théatre: Hippolyte (sam., 15 h. et 20 h. 45).

Théatre da Manitont: Vitromagie (dim., 18 h.).

Théatre da Manitont: Vitromagie (dim., 18 h.).

Théatre du Marais: (sam., 20 h. 30).

Théatre du Marais: Jeanne (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Theatre d'Orsay, grande : Squaw (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Theatre d'Orsay, grande : Squaw (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. adam de Sade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théàtre: Paris: Jésus II (sam., 21 h.; dim., 15 h.). 

GAUMONT OPÉRA v.t. - DIDEROT v.t - GAUMONT SUD v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - MAXEVILLE v.f.

CAMBRONNE v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

ALPHA Argenteuil - ÉPICENTRE Epinay - AVIATIC Le Bourges

LACHE-MO!

ES BASKETS!

A MI CHEMIN ENTRE
"AMERICAN GRAFFITI"
"A NOW LES PETTES
ANGLASSES"

#### Les théâtres de banlieus Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune : Schippel 1 h. 30 :

com., 17 h.].

Bondy, Salle des lêtes : Orchestre de chambre Bondy (Purcell, Marcell, Marcell

(Mozart, Ligeti, 18mm, 21 h.).
Gennevilliers, Théâtre : im Paysans
20 h. 45; dim., 17 h.).
Ivry. d'Ivry : Martin M.
21 h.; dim., h.).
Goussainville, Théâtre Pablo-Neruda :
Waring (sam., 21 h.).
Issy-les-Moulineaux, Thirs : Ortified, Concerts Colonne, dir.
G. Sebastian (Wagner) (sam., 21 h.).

G. Schentian (Wagner) (sam, 21 h.).

Marly-le-Roi, [Loraque | [Lor

Jazz. rock. folk et pop der Andliere de bantleue.

dim., 20 h. 30, dernjëre).

Premjëre : Michel
(sam., 21 h.).

Pour tous renseignements and amount l'ensemble des

> LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 1 21 heures.

saur les dimanches et jours fériés)

Samedi 29 - Dimanche 30 janvier

Centre américain : Little L. Story

(sam., li h.).

Palais des F. Tuaques et l'Intercommunal Jasz Dance Orchestra (sam., lb.).

Salle Pleyel: Red Lee (sam., Percel: Red to (SMM, 21 h.).

Peacock.
Theatre Minifetard: Hervé « Bolem » Bourde « Gérard Faroux.
Riverbop-Jam-Chib : Philly Joe Jones Guartet, Cl. Bowen, Geos Singer, J. 11111 (SMM, L. h.).

#### Les concerts

Albinoni, Vivaldi, Roussel) (sam., 17 h.).

Conclergerie: is Cra Ecurie et il Chambre il Roy, dir. J.-C. Malgoire (Haendel) il et dim., 17 h. 30).

Theatre des arts: Cl. Kahn (Chopin) (sam., 18 h. 30).

Reid-Hall: Composers String Quartet (Carter) (sam., b. 30).

Solice: Inspiration 77,

Quintette cuivre il l'Orchestre il de il (Aperghi, Ferrari, Perrin, Alsins, Mathez) (sam., b.).

rari, Perrin, Alsina, Mathex) (sam, lh.).
Radio-France, grand :
Nouvel Orchestre philharmonique, dir L. Vis talain, Guezoc, Koechhin. Dutilleux, Bergi (sam, 20 h. 30).
Gaveau : Quatuor Bartok (Haydn, line Beethoven) (sam, 21 h. 15).
Il évangéliste allemande : M. Lagache, orgue (Bach, d'Aquin, Raison, line, Langlots) (sam, 21 l.).
Il say : B., Verlet et
P. H. (Bach) (dim, 11 h.).
Théitre des Champs-Elysées :
Concert Pasdeloup, dir. G. Devox,
sol. E. Heidaleck (Beethoven)
(dim, 17 h. 45).
Notre-Dame : P. L. (dim, 17 h. 45).
Picyel : Concert Lamoureux, dir.
M. Constant, sol. G. Sebok (Scriablue, line : J. Constant) (dim, 17 h. 45).
Tossusi : Qu'a tu o r Loewenguth
(Beethoven) (dim, 17 h. 12 h.).
History of Company of Company (dim, line) : J. Launay of G. Hammand (dim, line) : D. Launay of G. Hammand (dim, line) : J. Launay of G. Hammand (dim, line) :

cinémas Interdits marqués (°) Interdits marqués (°) traixe ans, (°°) aux moins de dix-buit III.

Le HILL 4º (278-47-88)

CONCORDE PATHÉ VO - LUMIÈRE-GAUMONT VF - CLICHY-PATHÉ VF

MONTPARNASSE 83 VF . CONVENTION-GAUMONT . NATION VF

MAYFAIR VO - ST-MICHEL VO - DRAGON VO

DU CHEMIN

"... Le visage, le regard, le talent

exceptionnel de Jodie Foster sont

les premiers atouts de cette réus-

"... Un film de suspense... Mais

"Un solide suspense,.. Une am-

biance hyper-inquiétante, une

J. MICHEL

surtout un film exceptionnel."

réalisation efficace."

"On sent chez Gessner

l'admirateur d'Hitchcock.

Que vous ne regretterez

pas de suivre à la décou-

verte de "La Fina Fina

MORT SHUMAN / MARTIN SHEEN / ALEXIS SMITH

ENGHIEN Français - ORSAY Utis - LE BOURGET Aviatic - EVRY

SCOTT JACOBY

THIAIS Belle Epine - CHAMPIGNY Mutticiné Pathé - ASKIÈRES Tricycle

au bout du chemin."

LA PETITE FILLE

CASANOYA, UN ADOLESCENT A VENISE (It.), v.o.: Paramount-mained (632-79-38); Eaute-reuille, " (632-79-38); 14-Juffel-Lincoln. 8° (358-36-14); 14-Juffel-Bastille 11° (357-90-81).

France-Soir

Le Mileten

77 -

site."

LE CHASSEUR III THIA MALLEY (Pr.): Mari 8°, (359-53-99) | Maré-ville, 9° (770-72-88) : Faurette, III

ville, 9° (770-72-88): Faurelle, 111
COCORICO, MONSIEUR
(Pr.): Studio Saint-Severin, 5°
(022-50-91). Haussmann, 9° (770-47-55). Olympic, 14° (542-67-42).

La Clef, 5° (337-90-90): Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42).

CRIA CUERVOS (82p., v.a.): Hautsfeulle, 12° (633-79-28).

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Studio Alpha, 5° (033-29-47); Ariequia, 6° (548-62-25); Paramount-Gaitá, 13° (226-99-34); v.f.; Paramount-Gaitá, 13° (326-99-34); v.f.; Paramount-Marieux, 2° (266-55-23).

55-32). LE DESERT DES TARTARES (Pr.):

Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gau-mont-Rive-Gauche, 5° (548-26-36); Gaumont-Champs-Riyaées, 3° (359-Gaumont-Champs-Riyses, 3 (359-361; Gaumont-Champs-Riyses, 3 (359-04-67); Gaumont-Madeleine, 8 (073-56-03); Nath 12 (343-04-67); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Gaumont-Sud, 15 (734-42-96) EDVARD MUNCH, I DE LA VIE (A., V.O.); Gaumont-Sud, 16 (432-43-71)

EDVARD MUNCE, LA DE LA VIE (A., V.O.) : LA VIE

FACE A FACE (SUEC., v.o.):
dio Gaiande, 5° (033-72-71).
FRANCE, PATRIE (Fr.):
Jean-Renoir (874-40-75).
J GANG (Fr.): (742-15).
J GANG (Fr.): (744-16): Manual Campana. 8° (189-88); Publicis Champs-Eighera.
S' (720-76-23); Bosquet, 7' (551-44-11): Montparname-Pathe. 14° (726-46-13); Gaumont-Sud. 13° (731-51-16): Max-Linder. 1770-40-44): Paramount-Gaiasie, 189-1803.

(335-48-13); Gaumont-Sud. 137
(331-51-16); Maz-Linder. [770-40-04); Paramount-Galaxie. [770-40-04); Paramount-Galaxie. [770-40-04); Paramount-Galaxie. [770-103]

LB HEQUE DE BOSCOP (Fr.); Noctambulea. \$9 (333-42-34)

LB GRAND ESCOGRIFFE (Fr.); Marignan. \$9 (350-92-82); Français. \$9 (770-33-83)

L'HEROUNE DU TRIANGLE

(Fr.): L. Clef. 59 (337-90-90)

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ

L'AN 2006 (Suiss.); Quinvetta. (333-35-40); 14-Juillet-Bastille. (337-90-31); Athèna. [343-97-48); Olympic Entrepôt 14\* (342-67-42)

LE JOUET (Fr.), impérial. 29 (742-72-13), Quincille 39 (534-14-27). Marie 89 (359-92-82), Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Murat. [80]

B. CHAZAL

E. LEGUEBE

R. FORLAND

LE HIMM DE GLOIRE (Fr.), Omnia,

(323-41-18), Paramount-Opèra, B' (353-41-18), Paramount-Opèra, B' (973-34-37), U.G.C. Gobelins, 13-1331-96-19), Paramount-Orlèans, 14-(540-45-91), Magte-Convention, 1838-20-64), (A. V.I.); V. (223-41-46), Secrètan,

Oriena, 14 (304-5-91) Pranmount-Montpornasse, 14 (225-22-17), Cunvention-Saint-Charles, 15 (577-09-70), Passy, 16 (28-62-34) Phramount-Mailiot, 17 (758-24-24), ParamountMontmartre, 12 (506-34-25), Secrétan 19 (206-71-33)
L'AIGLE S'EST ENVOLE, (immanfectain de John Sturges v.o., U.O.C.-Odenn, 6 (32571-08), Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.; Rez, 2 (258-83-93), H.G.C.-Gobelins, 13 (23105-19), Miramar, 14 (32814-02), Miramar, 14 (32814-02), Miramar, 14 (32820-64), Murat, 12 (288-29-75)

71-33 | 100 FUTUR (A. 71-35), Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), Paramount-Opéra, 9° (073-43-71), Liberété-Copéra, 9° (073-43-71), Liberété-Copéra, 9° (073-12-61), Paramount-Galarie, 1° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° 1226-22-17), Paramount-Montparnasse, 14° 1226-23-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-34), les Images, 18° (522-47-84)

(100-21-31), its image, 180 (522-47-81)

III (11, V0.) (100); Studio (11)

Contrescarpe, 50 (325-38-37)

SANTHALA, NAISSANCE (Pr.);

St-Andre-des-Arts, 60 (326-48-18),

12 h et 23 h

LUI-MEME (Pr.);

St-Andre-des-Arts, 60 (326-48-18),

Marals, 4 (278-47-41)

Vo.);

25-97).

TERRE THEATRE DE LA Gandhi THE THE PERSON LE QUEBEC MAN BON SENS PAR PIERRE PERRAULT

20 (233-39-35), (225-47-19), U.O.C. Opera, 24 (261-50-32), Bienvenue-Montparnasse, IF (544-

LE AUGE THEM DIT . LE SEE-Biff's (F.), Rez. (235-83-93), Bretagne (223-55-97), U.G.C. (325-71-98), Normandie.

(223-41-46), Secrétan, 71-33, Capri, E (508-11-63), Fundunt-Opéra, 9 (073-34-37), Fundunt-Caiaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Montparnasse, 14º (326

22-17)
L'APPAT (FT-AIL), A.B.C., 2° (236-35-31).
L'APPAT (FT-AIL), P (225-75-90), Cinchy-Pathé, 19° (322-37-41).
LACRE, MOI I BASKETS (A., v.o.); I de la Harpe, 5° (033-34-83); Marignan, I (359-92-82), Raleac, I (359-52-70); v.f.: Saint-Pasquier, 8° (367-35-43), IIII, 8° (770-72-85), Caumont-Opèra, 9° (673-95-18), Didmin 12° (343-19-29), Montparnasse - 14° (225-63-13), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambroune, 15° (734-296), Cilichy-Pathi, II (522-37-41), MAMAN RUSTERS S'EN VA AU CIEL (AIL, v.o.) Studio Git-le-Cour, 6° (326-92-5)
1990 (1° partie) (°°) (1t., v.o.) (2° partie) (1t., v.o.) (2° partie) (1t., v.o.) (2° partie) (2° partie) (2° partie) (2° partie) (2° partie) (2° pa L'APPAT (Fr-All.). A.B.C., 2º (236-

#### Les films nouveaux

Les films individuals

Chiu. vo. Quintette. Init
35-69). Biyse-Lincoin. Insection. Insec

Paramount-Bastilla, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Orieana, 14° (540-45-91) Para-mount-Montparnasse, 14° (326-

MOI, RIVIERS... (Fr.), Studio Logos. (633-26-42) NOUS SOMMES AIMES (IL. 7.0): Cinoche St-Germaio.

NOUS SOMMES THE AIMES
(IL., v.o.): Cinoche St-Germain, (633-10-82)

LA PREMIERE (Fr.): Gaumont - Théaire, 2° (231 - 33 - 161, Montparmasse-83, 6° (544 - 14 - 27), Blurritz, 8° (723-69-21), RAID SUR ENTEBBE (A., v.o.): 1 U.G.C.-Odéon, (1235-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71): v.f.: 1236-83-93, Baizno, 8° (239-52-70), Hoider, 8° (770-11-24), Liberte-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (336-41-02), Mistral, 14° (539-14-43), Murth, 16° (288-99-75), Convention - Saint - Charles, 13° (577-09-70), Secrétan, 19° (206-71-33)

22 ganvier 17 févner Thédire: 1 - Cavisna: mardij

- Thick, Some, 27 the Corner do to Rospe Zin in 30, 16 F 30 Fe Corner and 20 In 30, 16 Fe 20 in 30, 16 Fe - Chap : Comm. 25 Un Response vious attents 14 in Corner Le Coust de la Ferrine 17 in .

SURVIVRE (Mex., vf.) (\*): Emiltage, 8° (359-15-71). U:G.C.-Opéra, 2° (251-50-32), Mistral, 14° (539-52-43). THE MARATHON (A.; v.o.) Quartier (A.;

#### Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) :

(225-95-99).

LE BAL VAMPIRES (A., v.o.) :

Luxembourg. (633-97-77).

LA STILL ET LE CLOCHARD (A., v.f.).: Rex. 2\* (236-82-83), U.G.C. Opera. 2\* (281-80-82). U.G.C. Gobelins. In (331-06-19). Mintral. 14\* (539-52-42). Napoléon. 17\*

41-46).

REAL VAMPIRES (A., v.o.) :

(215-95-29). U.G.C. Gobelins. In (331-06-19). Mintral. 14\* (539-52-43). Repoléon. 17\*

| Constant | Cast | Cas

#### Les festivals

CINEMA TCRECOSLOVAQUE (V.A.) CINEMA FCRECOSLOVAQUE (\*e.c.), Caleries nationales du Grand Pa-lais (saile 104), 18 h. 30 at 21 h.: Pilote tous risquas (sam.); la Via en Hami (dim.). DUSTIN BOFFMAN (v.o.) Bolta in films, 17°:734-51-50), in h 30 (ven. 24 h.): Little lig Man; 18 h 15: John and Mary; 20 h. 25: Maga-dam Cow-Boy; 22 h. 15:: les Chiams de paille

de paille
CINEMA FRANÇAIS. La Fague: 70
(705-12-15) : Quelque part quelqu'un : les Yeux fermés (aam.) ;
in et Putain (dim.) in et Putain (dim.).

PASOLINI/RISI (v.o.),
Acacias. 17: (754-97-53), 13 : Mol. | femme: 45: | Evangle selon saint Matthieu; h.: le Pantaron: 19 h : Une poute, un train... | quelques con : 21 h : te Decameron; h : Contes | the train |

(dim.).

TEX AT (r.o.), de SaintGermain, 5\* (533-10-52).

VINGT PORTRAITS DE
LES REVOLTEES (r.o.). Olympic.

14\* (542-67-42) : l'Honneur |

Katharina Bium (sam.); l'
famme sons (dim.). femme sous (dim.).

NUITS ROUGES DE BARLEM
17 0.). Olympic, 14°. à l'aute.

ROMMAGE

(v. o.): Olympic, 14: Times for;
Moment; Schindert (asm.): Dyn

Behindert (dim.).

STUDIO

Lyo, Marchaness
risques (dim.).

(v. o.) Mari
gny, 8\* (225-20-74): l'Entreprenent
M. Petrov (sam.); Amenda (dim.).

AZZ NEWPORT (v. o.). Action

Christine. 6\* (125-85-78)

Films MUSICAUX (v. o.).

stone. 6\* (325-60-34): Ashton's

Music Show (sam.); Around

Stones (dim.).

Stones (dim.).

1. Payette,

3\* (878-80-90): la Port de l'an
goisse (sam.); la Rivière rouge

(dim.).

ÉLYSÉES LINCOLN STUDIO SAINT-GERMAIN 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE



ANA TORRENT & ISABEL TELLERIA

Méma

a co

...

e e e

Colleque INESCO-O.C.C.

o to the control of t -m2 et de la TNESCO. de la collection de la three de la collection de la colle decide de tratal, THE PARTY OF THE P

glerand de travalle. The Control of the Control microphia to dens e the Manager and State and Statemen Manager and the state of the st giornia. redire mair Miles and American Gir Chesters de la missa de la Materiale. POUT SUPPLIES TO THE POUT OF T ghier recome done was seen a s perception promateur al feliention du ein ma per fate part of our same logie. per et de la company de la com

propert on the co-March Section 75 O there are the distance of the Joel Parper de la revue e Caraca. Michel Paris consultant & PURE fles de creation et de Jean-Fard Simon energies Un bestellig gotal de 17 (e) frances affecte à l'entreprise. Samme par ro.c.c. a tomesco. Les alfaime etmingerie on ent sent warme ge, tous trus compris, at negati derebiare erreigere, PO.C.C. tingt-mette tier . mee.

Sie erfange - le por de prore l'etre organisé en Fraie - trappe à la fois par familier de son propos, le maitie tre et la qualité de ses partiels pasis, la carine des discipliment. impliquees que parfois, se se

Chees parmy les personnalités preceste : Christian Mets. & : qui l'actuelle théorie cinémals puphique dels l'essentiel de si tenomine for les cinq continenis : Annette Michelson, de la New York Calversity, out rensel à mettre en forme les prempposés theoriques de l'avante; tarde americalne; Gerald.

O'Grad; c: Woody Vesulta, de.

Reda Center de l'université de

Balialo. Thomas Guback, demirersite d'Urbana (Minois). Contract ses travales ser findurie cinématographique hel-brodienne : James Bine, de Media Center de Rice Univerits a Houston; le sociologue ble Armand Mattelari, Pra-ts auteurs du film e la Spithe sidirers chercheurs hon-Pois dont Trette Biro, collaboratrice de Miklos Janeso : les theastes Marcel Hanoun, Wer-er Nekkes, Istvan Gaal, Hage Santiago, etc., sans compter la reference française dans in the reference française dans in the resque totalité. Les actes de collègue feront l'objet d'année publication ultérieure. — L. M. de Suffren. saile X. 123, evenue

#### RESTRICTIONS POLICE ET LA COMEDIE DE L

Comments of the comments of th

Co Le Tratatre populaire de Lornier, a partir du l'évrier. la

Apre une tournée dans toute la

ratice, h'étores de l'oncle Jamb

et la Comèdie de Lorraine
dinaire de théatre pour enfants.

Mententions que leur accordat le

décision général de la Moselle La diness ce theatre pour enfants principal diness par Henri Desgoutin - metri diventions que teut accordant le tailons dirition 2 eté votes par quinze des contre once après une inter- missel, contre once après une inter- missel,

्रिक्षा क्षेत्रक विश्व क्षेत्रक विष्ण क्षेत्रक क्

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The Control of the Co

1.30

3

1000

2.2

7

20.00

1 34

- 1318 - 1318 - 1318 - 1318 - 1318 - 1318

10,7944

The second secon

A TRANSPORT OF STANDARD TO SEE A SEC. A C. S. C.

CONTROL OF THE SECOND

Company of the compan

The second secon

A Line (A page 2) (A page 3) (A page 4) (A

· The Section And Advantage Control of the Contro

The second secon

A TOTAL TO THE PROPERTY OF THE

State of the state

\$40 Tell (1997)

WE SET TO SET TO

And the state of t

The second secon

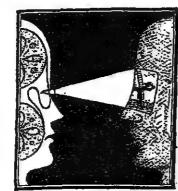
San Brown of the San

TANGER OF THE STATE OF THE STAT

Section as a second

Same a process

ित्रकृति । ५ व्यक्तिः दुव्यक्तिकृति । १ वर्षाः



## Collogue UNESCO-O.C.C.

Le département « recher-collaboration arm le international du cinéma et de la telévision auprès 🖿 l'UNESCO. erganise de II janvier en 4 fé-vrier un colloque sur e La line rie et la recherche cinématographiques a de travail, projections, la palais de l'UNESCO, place Fontenoy.

d in cinq journées in image

prévues correspondront L cinq axes » recherche, mai répartis : « L'Institution cinématographique », avec 🛶 = taptracture problèmes économiques du supports); = Sé-miologie, psychanalyse, analyse textuelle avec trois a trées sur l'influence du théatre, musique, de la littérature veloppement du cinéma); nouvelles formes a nousupports >, avec cables (dont sur sur la perception la par l'alstoire et par l'ethnologie, avec denz . Des gronautonomes, indépendant des rondes », essaleront traiter tel el

developpée sur l'initialité de Joël Farges, de la revue « Ça », de Michel Fano, consultant à l'Of-Simon, chercheur. Un budget l'entreprise, fourni par l'O.C.C. et l'UNESCO. La affaietrangères paient sept voyachercheurs étrangers, l'O.C.C. vingt-neaf

❸ Ce colloque — le premier du genre l être organisé en Prison - frankl i la full par l'ampieur in sou presse le nombre 🔳 la qualité 👛 🚥 participants, la marie en disciplines Impliquées ont, parfois, se es recoupent que accidentelle-

parmi im personnalités présentes | Metz, l. qui | Metz, l. cinématoproperties and framerical six or renommée sur im cinq continents: its entry little bary in fa. No Tan University, qui a meitre en imme les prèsupposés théoriques de l'avantaméricaine : Gerald O'Grady w Woody Free du - l'université 🖮 Buffalo, Thomas Transmit d'Urbana (Illinois), pour ses irement an l'industrie cinématographique bolbwodienne: James Ulea, du The Court de l'University - Houston : le sociologue beige Armand Turbin I'an In alesm du film a la Spirale »; divers chercheurs hontrois, tell Tyette Biro, collaboratrice Miklos 11 : M Hanoun, Werner Nolling Istvan Gaal, Hugo Santiago, etc., sans compter is française dans presque Littli Les min du colloque feront l'objet d'une publication ultérieure. — L. M.

de Tille X, 12 svenue

## La comédie noire du maccarthysme

(Suite | | | | |

partir le sénateur McCarthy, la étalt devenue plus virulente, dans le du speciacie. Un teur, Richard Nixon, ... par anticommuniste.

A evénements, qui conséquences créérent d'inquistillon, cinéma américain, jusqu'ici, n'avait fait alku-sions (Nos pius Marathon man Marathon man John Schlesinger). II
un film documentaire
Helpern junior, Hollywood triel,
avone vir dernier Festival Cannes, ji réunit lémolgnages qui qui exceptions de la qui exception de la qui Prèle-Nom, film de - - pro-duit Columbia, s'en prend, pour la première fois, pour la pramière fois, au maccarthysme. Il au Corée, guerre l'U.R.S.S., procès Rosenberg, rappelé premières noir blanc. Il l'industrie cinématographique, milleu de la télévision. Il Martin Ritt l'époque la chaîne C.B.S. New-York. Il a flguré sonariste, Walter Bernstein, quelques-uns Walter Bernstein, quelques-uns interprètes, Mostel, Herschel

Bernardi E Lloyd Gaugh.
Or Prête-Nom, inspiré d'une expérience vécus, n'est un film historique L tendance rêtro, mans une dramatique l'on découvre en climat 🖦 suspicion, de paranola, parsicutions sournoises d'absurdité, par le truchement de Woody Allen. lei, Woody Howard Prince, un juif, calssier annuit dans un bar, qui accepte prèter son min i m ami d'enfance, Alfred Miller, écrivain télévision chômage la la clandestinité la noire. Howard n'est pas un limited limited maker d'occasion, il a toujours besoin d'argent maccepte 10 % eur que rapportent les manuscrits A Miller, présentés par lul. Cela devient une bonne affaire forsqu'il aide, 🍱 la même façon, d'au-ectivians (juits) qui se trouvent dans la même situation que Miller. Howard triche en la bonne conscience, y gagne la célèbrité et peut séduire une jeune femme atta-Lille I un producteur de télévision.

# Variétés

JOHNNY MATHIS

Les illuminari il 1000 mi de Cha les e and e ca dir, n'oat récolizaient des millions de dollars pour un roucoulement, im larme in une gourte de pluie. Il p s en ainsi Bing Crosby, Frank Sioatra, Mel Torme, Dick Haymes, Dean Martin, Perry Como, Andy Williams, beaucoup d'au-tres que manie l'cinéma bollywoodien a popularisés en son temps. Le genre a subi, il y a près de vingt un déjà, le contrecoup de il musique tock qui a mus bouleversé, qui a jeté le chaos seem d'imposet un ordre entièrement pouvezu. Sinatra et, dans une moindre mesure, Dean Martin mis I part, mes qu'ils représentaient aussi autre chose, es cinéma, les vieux « surrécu sur Eurs-Unis et en Angleterre, mais en retrait (la plupart d'entre eux changent essentiellem dans les grands cabarers et des shows télévisés) et, surrout, en n'ayant pretiquement en de descendance.

Et c'est parce qu'il est relativement jeune, qu'il a pris le relais dans un genre qui semblair s'éreindre tranquilleque Johany pent attitet nant, borrent des records d'affinence et des records de disques dans les pays anglo-saxons. Il a la voix, la gen-tillesse voulues, il sait mann en place les qu'il fredonne par le traditionnel grand orchestre où violons jonent in rôle essentiel Mathis n'en tinit en de mane ballade, de paraître romantique, le visage torruré, Cela 🖿 swingue jamais 📰 🚾 chez un Frank Sinatra, il n'y a pas mi seul instant de tension 🖦 d'humous Après l'étonnement, devant un spectacle un peu anachronique, il n'e a plus que

CLAUDE FLEOUTER.

#### RESTRICTIONS POUR LE T. P. L. ET LA COMEDIE DE LORRAINE

décision a quinze

Théâtre populaire | Lorraine — qui présente au Récamier, partir du 14 février, | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
interposé | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
obtuenne | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui ce que le T.P.L.
I général supprime sa subvention | de qui s'était déjà
opposé, en qui s'éta mines.

# Muzique

manles, à l'hystèrie anticommu fondés pariois sur les indices les

plus ridicules, de la mission de F.B.I. Lorsque

Prince gaffe ou compromet lui-même, on ne salt jamais s'il le fait

exprès où non, les Inquisiteurs, lace i lui, deviennent in gro-

tesques. Grotesques dangereux, d'ail-

leurs, comme le montre le l'acteur Hecky l'admirable

Zero Mostel), acculé au que que. I un scénariste pouvait, I i rigueur, se sous une personnalité, un comédien ne pouvait changer Bernstein Rift rien oublié

du passé, min ils ont pris il son égard un recul sarcastique qui rend

leur film blen plus vigoureux, blen

plus pathétique sous sa drôlerie. qu'une simple démonstration - poli-

tique . Traduit à son tour

américaines, Woody Allen s'em-broullie à plaisir dans des dérobades,

ordures une période

MEGUE SICLIER

BEETHOVEN PAR L'ORCHESTRE DE PARIS

dit déjà que Woody Allen tient dans te Prête-Non premier rôte sérieux. exact. Woody On apail contensement célebre Beethoven; cette année, recommence pont cent cinquantenaire prétertes nisateurs concerts institutions irréprochables paus céder à leurs preparations preparations preparations preparations proposenties paus céder à leurs preparations prepar All fait pitre, mals it décape, mu un Will et par son mervalileux humour juit, La bêtise nélaste du maccarthysme .En utilisant Woody WIII comme per-sonnage, Walter Bernstein et Martin pour ceder a leurs penchants ameuter public toujours Mais quoi riment anniversites asset a seule activer l'attention musiciens délaissés? Ritt se vengent, par la dérision, la qu'ils ont subl autrefois comme nt d'autres. I un peu toutes proportions l'attitude qu'eut Chapilin vis-à-vis de Hitter dans le Dictateur. Scénario et mise en scèna l'Innocence roublarde du petit juit lunettes l'intolérance,

Le cycle symphonies Porchestre Paris s'imposait pas. Barendoim, malgré ious talents, encore suffisante pour donner dimension supérieure cet énorme massif d'œuvres archi-rebattues. interprétations soient indifférentes : travail extrémement toigné Deuxième Symphonie, laquelle communique fringante et militaire Pallederoulent le larghetto une harmonie et le la un charme tranquille, force irénique; n'y utinque guère patte de Dans Cinquième Symphonie. Le cycle au symphonies = 25

Dans Cinquième Symphonie, contraire, il puisfarouche, rythmique dynamique,

trop éloquente.

Barenboim dirige intelliplate plutôt qu'avec intelliplate l'entre l'e Commission des activités ae comme pour faire un en et lance il toute volée une phrase insolente, un cri 🗪 liberté individuelle qui balaie et promi aux 

# derient popamique, derient popamique, derient popaque, trop pour atteindre à des souffie spirituel, qui permettent dépasser l'héroisme parjois boursoufié d'une de GAUMONT MADELEINE GAUMONT MADELEINE HAITEFFUNTS GAUMONT MADELEINE

### Enbref-

Cinéma

«LA PETITE FILLE AU BOLT CHEMIN »

La blondaur d'Alica, la

de Lolite. Un visage d'où l'enfance n'a pas fini de = retirer, = incertains, mais un l'acuité, la maturité, stupéfient. Avec un aplomb de vronnès. Telle est .......... Foster, entenom — ou quinze — monstre herbe, découverte, cette année, à Cannes dens Taxi Driver | | loualt le rôle de la jeune De Niro sauver), et dans Bugsy Malone, où me incarneit, au milieu d'autres gozses, une années 30.

Jodie Foster, In Petito Filie au du chemin ne qu'un à la mode anglo-saxonna, pareil il beaucoup d'autres. Dans une maison leclés, une adolescente prétend vivre avec son père, un imme l'on ne voit jamais. Quel dissimule-t-elle ? Et que recèle la cave maison, où pénètre imprudemment une visiteusa trop curieusa? Un détraqué sexuel côde de la fina Un policier bonassi cherche à 🗎 protéger. Un con infirme ful fait découvrir l'amour. Mala elle n'a pas fini payer son entrée in le

monde **im** adultes La mise en scène 📺 Nicolas Gessner ne tient compte que mystères apparents. Elle résout une à une les énigmes. Angoissa. On frémit li point nommé. Et puis il y n Foster, qui, mi l'ambiquité il min jeu, nous ima porte ailleurs, ajoute au film une dimension supplémentaire. Plus que le sang-froid et la détermination de l'héroine,

#### Petite/ nouvelle/

Georges-Henri Rivière a été resident la la fran-

désigné par les des beaux sente, à la la Jacques dans comme conservateur du musée un spectacle de la cul-

c'est la personnalité de l'interprète qui nous intrigue et fascine — parfola jusqu'eu

# Dragon, Saint-Michel, Concorde, Mayfair (v.o.); Was parname, Lumière, Les Nation, Gaumont - Convention, Clichy-(v.f.).

Théâtre

Marguerite - Caballe

étonnante la mise en scène 🌆 Jorge Lavelli, la < mise en disque = de Faust Gounod, per Alain Lombard tant iii film et d'oripeaux grotesques, du chef-d'œuvre popu laire La musique. telle qu'elle est écrite, retrouve fraicheur et este cette interprétation pariois pensive relenue, toujours naïve et san auelle, mais d'un élan et d'une liberté qui lui font vērītable grandetir dramatique

Lombard a su façonner à em langage musique française me de charme et de vérité profonde le 📟 📟 il les chœurs de l'Opéra du Rhin, ainsi ma l'excellente distribution réunie em 📟 : 📟 Plishka. admirable d'un lităus sulti sados obiridăM séducteur d'entremeltruculents, Glacomo Aragall, un fill ondoyent au timbre plein d'alsance. Philippe Huttenlocher qui d'une distinction qu'on 💼 lui connelesalt et Cabelle, métamorphosée de de Marguerite, la parfaite s'ouvre - ileur mille suggestions d'une l'éveil d'un amour 🔳 le don d'une femme, and tant de gravité jointe à un 

Le prix du Jury et le prix Le haute-contre Alfred Delle

M. Jacques Cartu, Gécède; M. 4 vient legs

land, fall i land de 14 organisées dans la cours d'interprétation France-Musique, le 12 clavecin, également Gavean, 20 2 30.

France Elysées III - St-Germain Village vo - Pantheon III Studio Raspail III - Gaumont Madeleine vi Gaumont Convention III - Gaumont Gambeita vi Argenteuil - Gaumont Evry



STUDIO CUJAS LE CONFORMISTE 20, RUE CUJAS 5° - 033-89 2

HAUTEFEUILLE - GAUMONT HIVE CAMBRONNE PATHE CYRANO - ALPHA
Argentenii - AVIATIC L Bourget



Passage du XX<sup>e</sup> siècle

elliott carter samedi 29 - 20 h 30

atelier carter pièces pour timbales, duo pour violon wi piano, etc.

Composers String Quartet Gualda - R. Pasquier

P. L. Almard

REID HALL - MIMM ilbre 4, rue de Chevreuse - III réservation

dimanohe 30 - 20 h 30 autour de Carter ensemble

Intercentemporain présentation E. Carter Michel Tabachnik sonate pour violoncelle et piano. quatuor cordes nº 3,

double concerto, etc. Composers Time Quartet estation

J. Manning - 1. Joost P. L. Almard - M. Ferull F. J. Thiollier THEATRE DE LA VILLE 2, place du Châtelet location

MONTE-CARLO, v.o. - QUINTETTE, v.o. - ÉLYSÉES-LINCOLN, v.o. OMNIA, v.f. - MONTPARNASSE 83, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER,
v.f. - FAUVETTE, v.f. - NATION, v.f. - CLICHY-PATHÉ, v.f. - GAUMONT Beile-Spine - MULTICINS Champigmy - TRICYCLES
Asnières - FRANÇAIS Enghien



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CONJONCTURE

#### Le chômage atteindra en 1977 près 📭 5 % de la population active de la C.E.E.

estime la Commission de Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Ralentissement 📧 l'expansion, me in mail du chômage, persistance mai forte inflation, projondes divergences whether the limit membre i l'autre. notamment en matière de la prix de prix de paiements. riantes qui forment de Company in 1977, La Company qui, voici quelques mois, croyait pouvoir envisager un un qu'il dépassera 1 %. Pour M France, M prévoit également 3 %.

eltectera La marché a marché i l'emploi, qu'elle aura la largement imputable, 🖚 🖩 plupart 🔤 Etala membres, I regulate invesfixes. Compte tenu du maussada allaires, marché de l'emploi n'est 🛮 espéret. = En fait, en dépit em circonvolutions prises alin 📠 🔳 effrayer ou 💵 ne dépisire (plusieurs du situation mique, prudence excessive, sont rédigés d'am manur qui france la

prévoient l'aggravation du chômage. La Carriera de L'Albrente de 1987 de la population de contre 41 % an IIII (5,1 5 contre III % la Belgique qui, en cho-le taux le plus 1977 5,1 ratentissement in la prix à la consommation prévoit progression moyenne la % commune 10,1 % en 1111 En

#### FAITS ET CNIFFRES

#### A l'étranger

- AUX ETATS-UNIS, grèves jour-travail 1976, au lieu dernières statistiques du départe américain du tra-vall intéressant millions travailleurs ont enrepts-trés l'an
- LA BALANCE COMMERCIALE
  par un 5.9 milliards
  de di 1976, après avoir
  11 mil1975. Les exportations
  ont progressé de 7 % pour
  atteindre 114.8
  dollara que les impor28 %
  pour décembre, le déficit commercial été de merciai été de 551 millions de dollars, 906 en novembre.

  à l'activité économique, elle été =

en décembre, l'indice clobal principaux l'indice clobal principaux ecoenregistrant plus
depuls juillet
1975, soit en un
Toutefols, on
mauvais résultats janvier.
qui touche majeure partie
du — (A.F.P.)

#### Fiscalité

LA FEDERATION DES
REPRESENTANTS DE COMMERCE C.G.C., l'une i plus
importantes organisations de
cette centrale, son
vote d'une réclamant
un continoent d'assence-traresi in T.V.A. et des
montant

montant

montant

montant

montant

montant

T.V.A. et des

pécheurs et la cordé
pécheurs et la processionnels, début février, permettront comme déjà accordé
pécheurs et protestant
T.V.A. abusive de 33.3 %
frappant la voiture, outil de fin, M. apporté un
apaisement aux entrepublics ma-

#### Les professionnels des travaux publics envisagent « une nouvelle récession en 1977 »

publics, qui lieu le credi 28 janvier le Paris, le président de granisation, Philippe Clément, tracé, devant M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, un tableau assez sombre perspectives sa branche en 1977. Les professionnels protestent contre la de 20 du volume budgétaires contre « l'encodrement prets collectivités locaprets contentiones under 
a qui risque d'interdire à 
ces maîtres d'ouvrage simple 
en leurs 
travaux 
secteur privé, 
quant eux, diminueront 3 % volume conjoncture

industriels.

M. industriels.

M. parler a recession

s. l'activité ne supérieure à celle d'il y a trois superieure à celle d'il y a trois
ans l'exportation.

le 18 ce 8 milliards
ce 8 milliards
1975, représente %
l'activité globale.

n'intéresse cent cinquante

Tout la la tra-publics sers moins ministre a Tout principales orientapublics priorité
départements où perspectives sont aléatoires la
premier dans une
douzaine départements 80 % douzaine départements 80 % budgétaires place. Se place. Se place. Se place d'action conjoncturelle (FAC), qui dispose il la la francs. In préparées immédiatement, ce qui permettra en ceuvre déblocage, in fonction le situation deblocage, in fonction le situation de la conjonation de

Lors du banquet la la tière la révision prix, l Fédération des travaux réglement des déterminés » marchés de l'Etat et d'attribution aux P.M.E. des marchés publics (leur part s'accroître de 🛮 % par an).

#### L'HE-DE-FRANCE VA BÉNÉFICIER D'UNE RÉPARTITION PRIVILÉGIÉE DES CRÉDITS A LA CONSTRUCTION

An d'un entretien qu'il a blant, président de la parisienne du bâtiment, 31. Jean-Pierre ministre de l'équi-que cinq avaient pour pailler les conjoucturelles que naît le bâtiment m Ile-de-France. Ces mesures, qui budgétaires males, une application privilégiée la politique la régionalisation crédits. restauration de l'habitat ancien, l'Ile-de-France privilégiée.

dotation budgétaire permettra en 1977 le financement de 1934 logements (c. 1976).

pins
pidement, M proportion délégués i région par départe-

retorme di logement.

La politique
région parisienne
qui a permis
du dérnier internation de la la place d'one ringtaine 🖷 ZAC d'amé d'aménagement teles. Le ZAC comprennent la truction de treute-denx mille loge-

LES COMMERCANTS III
TENT
SUI l'évolution probable du
volume la affaires dans l'ensemble du commerce selon l'enquête de l'INSEE menée III

#### **ÉNERGIE**

## Les pays de l'OPEP négocient le retour ù un prix unique du pétrole

Les pays membres de l'OPEP semblent a mettra fin leurs divergences quant au prix du pétrole. Le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudien du pétrole, dans une interview, publice le 28 janvier par le . New York Times », que negociations vont s'engager très prochainement pour mettre fin au système du double prix du pétrole.

se dérouler bilatéralement (le ministre indonésien 📺 mines et des hydrocarbures 🔐 attendu 🌡 Ryad prochains) - Nos louiours ouvertes, précise le cheikh Yamani une contérence spéciale 🛍 l'OPEP n'Importe où, n'importe quand, mais seulement après qu'il y 💴 🖛 suffisamment 🚅 préparatits pour manufi le succès. - L'Iran, a ajouté le ministre saoudien,

discussions deviaient d'abord

demeure la pays-clé pour ce qui préoccupations rejoignent du président exercice il Thani, ministre du pétrole du Ostar, qui vient m rendre successivement wu Koweit, en Irak, en Iran. Libye et en Algérie, après avoir envoyé délégations la fluide. Nigéria, en Indonésie, la Vene-

zuela 📰 🚃 Eougleur Selon deux quotidiens koweitiens, li tenterali convaincre in ma qui d'augmenter leurs prix partir du lo 1er juillet, 📰 easayeralt, dans le même temps, d'obtenir 📰 l'Arabis Saoudite - Emirats arabes unis qu'ils augmentent feurs prix de 5%. D'eprès au journaux de compromis aurait une chance sérieuse 🚃

La contoncture du marché petroeffectivement justilier 🚐 réciproques Certes 🔤 productions pétrolières (1,2 million barlis par jour ... janvier contre moyenne 2 millions en 1976), il l'iran m l'irak son) en le ce mavanche, maigré un hausse en 10 %. pátroles africains (Algérie, Libye,

1977 situeralt aux 📻 🚍 🗷 8 1/0, que les pays n'osaient espérer avant la conférence District College

comité économique de social de la région d'Ile-de-France 1111 réuni-ieudi 27 janvier afin d'étudier 1 jeudi 27 janvier afin d'étudier la situation i l'emploi dans la région parisienne, Paris (la perdu moyenne il 000

par 1975), population petite
billse. départements la
grande accroissement démographique.
Les emplois de la région ont subi
es mutations géographiques
comparables : déparil grande banlieue qui
enregistrent plus accroisments : dans les Yvelines,
Val-d'Oise, 32

#### CORRESPONDANCE

#### Les pompiers de Paris n'ont pas le droit de grève Le général Géré, commandant

paris, sapeurs-pompiers

Dans la première édition du journal Monde du 28 janvier 1977, on lire en troisième colonne l'article « La grève jaudi janvier », qu'une délégation sapeurs-pompiers de parti-Comme 52.ve2,
sapeurs-pompiers Paris 1
militaires. Comme n'ont
droit de luis grève. Aucun
mes hommes ne participait à

l'enquête de l'INSEE menée 
de de l'INSEE menée 
de de l'INSEE menée 
intentions de commande sont 
en du gonfiement de S'agissant des 
priz les les prévoient 
de la prévoient 
de l'Arabie 
pullaque l'augde l'Arabie 
l'arabie lorge l'agistation que vous relatez.

l'a manifestation que vous relatez.

abusé par la similitude des tenues 
des sapeurs-pomplers professioncivils, qui ne se d'us 
par la confieur des 
boutons et des galons i 
de dorés), et qui, eux.

# EOUIPEMENT

### QUALITÉ DE LA VIE

E.D.F. MISE EN CAUSE POUR SA CENTRALE DE L'ARDÈCHE

# Les premiers pas de l'« information nucléaire »

Montelimar. — Difficile & admettre : un colosse. E.D.F., avec uns armée de techniciens. Escientifiques qui se disent IVI - I la mure de l'émancipation leurs contemporains , quelques écologistes passionnés. qui aujourd'hui les camps. pour se contre l'installation d'une cenmali nucléaire limi (Mi communes ardéde Cruas et Meysse. In house

premiers chemins for. Cessoni accuse
M. Henri Chaze. maire commucentrale. Man apporterons centrale apporterons
l'électricité

confiance, c'était dangereuz
nous-mêmes ne lerions
pas... C'est risqué
passer radiographie.

convaincu habitants.

Cruss,
l'information produite E.D.F.
ne apparemment bien

on Un matin un

place ment pour la aux habinieur exposition
nucléaire. jolie hôtesse-ingénieur expliqualt tout.
reparti avec du le
moteur...

moteur...

Depuis ans envoyes speciaux d'E.D.F. revoyes speciaux responsables agricoles; ils n'ont apais er apais er responsables agricoles; ils n'ont apais en responsables agricoles; ils n'ont apa n'ont a palser esprits. Les all-nucléaires paroublent leurs démonstrations posant questions qui restent réponse. M. Xavier Gouyou-Beauchamps. préfet l'Ardèche, créé une commission d'information des élus, mais la n'ont suffi, à la veille du scrutin municipal, pour sortir les notables de leur prudence électorale. Ils ni pour ni ni pour

Meysse. I commune la plus  tain. Il y a. d'un côté, ceux qui doivent ille mais qui paraissent actuellement embarrassés: il l'autre, des - contestataires - plutôt persuasifs.

la blen être par l'atome est pour demain, que peuvent valoir III arguments écologistes? - Ici où s'élèveront quatre de 165 mètres, il III. c'était autre fols la mariniers du Rhône - . - Plus jamais la line em comme

De notre envoyé spécial

Chauveton, a refusé signer registres l'enquête d'utilité publique depuis le novembre. M Chauveton, qui at Etats-Unis. — E.D.F lui a offert pour se rendre place du fonctionnement centrales, — l'enquête. Il continue de appelle. — propositions pour l'information cléaire ». l'ultime des bulletins aux des bulletins aux des plus explique à la popuis l'heure légale d'ouverture. Montélimar, neuf pages seulement compteurs. Ainsi, depuis remplies sur conquante mises à la disposition ettoyens.

| Pas quoi s'alarmer » que d'enquête d'ancone des positions explique à la popuis l'heure légale d'ouverture. Montélimar, neuf pages seulement l'imprimation explique à la popuis l'accompteurs. Ainsi, depuis l'enquête d'ancone des pour l'enformations explique à la popuis l'enquête. Il conque entreprise l'enquête.

# « L'aspiration des Français

à l'énergie 🛎 C'est in pro mythique et irraisonnée du nucléaire qui donne partisan du projet l'Ardèche, partisan du projet l'realité plus danger supposé, l'aspiration Français davantage d'énergie réalité-là. Le préfet a néan-moins élargi l'enquête publique. moins élargi l'enquête publique, conformément aux nouvelles gles mai intéresse dix huit communes, plus de mille habitants, et numéro l'entièrement la sécurité. Il difficiles à comprendre l'usion traine par capture d'un d'une désintégration...». On

quante mises à la disposition citoyens.

« Les croient pas à expliquent écologistes. Si chaque compulser heures ouvrables.

disposerait que consultation manque plus d'entrain que le projet à savoir le projet d'intérêt le un de population locale n'entraînerait pas automatiquement l'annulation tralocale n'entrainerait pas automatiquement l'annulation traC'est :
scientifique qui ferait
immédiatement la querelle :
pas dans les dossiers
l'enquête publique alors
le habituel : le conflit d'intérêts.

parmi les ple virulents : « Je pourrai, puits.

ur m'ont du qu'elle tra
un ouvrier qui qui lurte de la prime de fuste de is sa maison en lace du site.

Pour le Cruas, en revanche, se fera. Il des garanties

avant. Les lièvres couraient dans la laune et parfois nous montions mus le rocher de (c'est l'endroit où (municipal la centrale), de là-haut, nous voyions la de M. et de Mme Mm qui ont plus Mil 

pius d'avantages possible pour la Déjà, il a « soutiré » E.D.F une professionnelle pour construire passerelle au-de la voie ferrée. Une abien étrange largesar pensent les adversaires.

E.D.F. qui, sur place in main méfiante à l'égard in journalistes, ne conviction. Cile loue force conviction. Cile loue pour 3 000 francs un fermier menace d'expropriation un bățimenace d'expropriation un bâtien ruine pour y entreposer
instruments Elle
même pratiqué politique du
la accompil. Été, hectares
ont déboisés sans perprévenu avant même
l'ouverture l'enquête

Il faut comprendre ce 🗪 La Il faut comprendre ce La population encore hésitante. On entend dire : « De quelque chose mourir...», « De laute laçon région était laute. » écologistes plus plus plus écouples et la février ils organiseront une filus théàrre de Montélimar ; Haroun T.zlef, le docteur Bombard. In professeur le docteur Bombard. E professeur Chevalier, India les blim noires d'EDF devraient y Si. d'ici là, l'agence relation pu-blique d'accept de France n'a impact l'opinion pourrs pencher un peu plus
en faveur antinuciéaires. Car l'optimisme le pessimisme toujours la part égale dans le esprits. Ainsi le le le contre-voit, grâce le E.D.F. le contre-d'un reve un pont sur le Rhône qui permettrait aux gens de deux rives de me rencontrer et au besoin de s'enfuir.

CHRISTIAN COLOMBANI.

#### **TRANSPORTS**

#### Les élus du Limousin décident un effort particulier pour les aéroports

De notre correspondant

Limoges. — Après avoir me réélu président du conseil régional du Limousin vendredi m janvier, M Chandernagor (P.S.) a critique la loi concernant la régions, qui a toutours mai bancole, mai taillée, restrictive, faite an bric al de broc al qui rend le mandat regional porfois bien derin du budget, le président du conseil régional, après avoir déclaré réjusons créer super-lisea-lité régionale alourdissant impositions locales ordinaires », a ajouté « Peut-on sérieusement demander aux habitants d'une régions » plus défavorisées « France de faire un effort fiscal analogue celus régions de richesse vive est incomparable ment supérieure l'Cer'ains es-prits voudraient qu'on le plus transferts pro, étés en Limousin qu'à Menton, Saint-Tropez ou Mégévé. Nous royons bien in que les implications lu-cales de la loi de 1873 conduisent M Chandernagor conclut: No-tre desenchantement signifie pas notre désintérel pour les pro-blèmes regionaux. La longue nuit

des regions linira bien »

Le conseil régional a voté un budget qui s'élève à millions

france correspondant

#### TOURISME

■ M JACQUES HAME REÇÛ A L'ELYSEE — M. Valery Giscard d'Estaing a reçu, le vendredi 28 janvier, au palais de l'Elysèe, le docteur Jacques Blanc, député R.I. II Lozère, qu'il a charge il y a deux semaines d'une mission il le tourisme social. Le doc-le tourisme social. Le doc-le Bianc, qui nommé la présidence d'une commis-sion douze membres a déclaré, son en-tretien, que le de l'Etat lui avait souligné «l'impor-qu'il attache cette \*. La commission a tenu une première réunion le jeudi 📰 janyler.

charge half france habitant (le comité économique et
social avait préconisé, 25 F). Ce
budget est en augmentation d'environ sur le précédent. Le
vote été obtenu l'unanimité
deux abstentions.

Un crédit l'approprié de
l'aéroport l'Guèret Montiugon
un autre même montant
pour l'extension la piste
l'aéroport Limoses-Bellegard
Le conseil régiona. l'aéroport Limoges-Bellegard
Le consell régiona! un
crédit I million pour le transfert Limoges de l'Ecole nationale céramique
un autre I 334 000 pour
le transfert. "ville,
Il'Ecole polytechnique féminine.
M. Lambert, préfet de
région. noté une légère amélloration l'emploi. a rappelé
qu'en administrations
publiques avaient créé emplois I I en plus,
en 1976, popérations (création I 120 emplois)
I l'objet d'une prime de
dé oppe ut lonal, et il y a
en 207 primes d'installations
artisanales.

MUNICIPALITE DE
UNANIME
UNANIME
CONCORDE. — Le conseil
municipal de New-York
adopté à l'unanimité.
28 janvier. — résolution
recommandant au Port
New-York and New-Jersey
Authority (PONYA), gestionnaire d'aéroports — ville,
maintenir l'interdiction
d'atterrissage Concorde sur
l'aéroport Kennedy.
U'autre part, profitant du
passage Paris de M
P. Mondale, vice-président
Etats-Unis,
Concorde lui a fait remetun doszier — l'appareil

un doszier i l'appareil franco-britannique. Il lui a iranco-pritantique. Il illi a indiqué serait déception de qui croient en liberté changes dans se voyait sur principaux aéroports américains — (A.F.P.)

COMMERCE EXT

الاحتلام لامناه

28 F.TC

acheter

/esque/a

1-2-23

problem

CAS DI

(Curefold

· nation

LGR de

CLITERICS

Dards) (

Ce dis

nango-bi

/95 (#3/

quidit #

BE 201

arriend

l'introduc

== restri

COLUMN

tenir to:

des traft

fouldwis .

ing Bullet

UN BYICK

des on

THE STATE

d-143 E

77871 CO

polonals dentaux

dont envi

· Les

tation »

Dans M

# Achetez fra

Handle is an actual conditions and actual conditions are actually act Same and the second of the sec Manager and a section of the section generation of the grant distriction ERS 12 mome 2 to 25 Super-ERS CONTROL E AND THE STATE OF THE Maria Proc.

Verseig para to pina ne — 3 Parameter Same a mark to the control of the control Military services to an entropy and a service and a servic Ment Spiele General Eine beit. May a though park by the section of mai e victo de care de reservir e mai e ma Admenta manda e es achara estres de constitución desher estres de constitución desher estres de constitución de sues estres de constitución de sues emissiones de constitución de sues Burgaret Standard Bond Standa Lines on the House of Mate he betoom due pada de amena en company due pada de Harts of popular and part of same of same of the control of the co

pts 5 From parks is france, but the coperta-ies months, on on passe, a galgre sens he so to se mise Sale to the market of the designation of the design grande -constant of Gui A thing at the past of the past of the sicia de la casi de cario du premie sempre de cario. Lo conferiação dos vidinados de carios de conferiação dos vidinados de conferiação dos vidinados de conferia MULTIN TO THE TOTAL TO THE TENT mad lite evicess . 8 - 20 22"8"77 secteuro » pomoci étement disine » commo "co coment agragos la test o, a chaussulte,

### les buyards de l'enfance

Apprehen franca o x 100 mm 📭 at an extrema man con to mornine de plus en alua fart. El ne giagn gente man, taufignere 188 181227142 03, DV Brande 197 Michael an entreption of the Elle fore, dia eural ones contains. de roal carrena roal of compare ratte. Tale divine fen et une el diman. A conscience +. 20 on Cambresone même do At Acces Las Principal rentratives y but a cmt. DAS PRUES la processer que adapmichs recess region vent e-4-A récié. Alor une sensibilité this grance all a certainde vitte-Neural et dich buen une pointique

#### la France fournira à des biens de consc à des conditions pr

in France ment a l'aide de français de 250 au la deuxieme accord a été signé

Méuxieme acrord a été signé
mant la vente à la Pologne
poduits sidéruranques français
un montant de 300 millions
lance II test agrants d'étumotions d'accroître les
chia l'égard de la France s'est
les onze premiers mois de
contre 953 millions durant
lime période de 1975
lance l'est de 1975
les onze premiers mois de teur du MCCI).

La pour atteindre 2 200 milions durant de 1975

La pour atteindre 2 200 milions durant extérieur, alors out ets achats augural de 35.2 °, pour se analidé l'an Cernter, son de deuxième fournisseur et à la s'anne de 12 Pologné, se rapout étérale et devenant même d'étérale et devenant même fournisseur occidentai d'était et devenant même fournisseur occidentai d'était et devenant même fournisseur occidentai des biers d'était et devenant même fournisseur occidentai menager impression de that pologné, quant à elle, vend l'était apploane (12 ° ), les choduite (init (17 ° ), les choduite (init (17 ° )). Les choduite (init (17 ° )) et les meile a 2 ° verdoi l'était de l'allementer les achats verdoi l'était de l'était de

# pays de l'OPEP négocient le relou de un prix unique du pétrole

CARRET ON THE ST ... THE THE PARTY OF THE PROPERTY. all the considers for once CORRESPONDANT

Market and the arrange of the Mai ai amayrrai, ci-i ş Mai, i'relati di i alag ş M. A. Emilia 1995 ... the literature on the to A CALCADA SERVICE TO THE **を対することがは、はない。在できませる。こうこうし** 14個の表現の表現である。12世の19年1日 まっしょう

AME THE MEDICAL DEVICE . . . 海道 なみずがみがあった ・コスペー किया देव प्रदेश के प्रश्ना १५ ५५ ५५ SERVED WAS VERYOUT TO 新新 瑞典斯特别 拉马 the or show ? white with course to 12 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE 変異的なな はなかい きょうきょう かんしょ BORNES BY DELVE LINE ALL IN

DE LA PRIMITE POR HOUSE নিষ্কারীর বিধিনি হিন্তু লাছ (চনচন্দ্র) জন্ম বিধান বিধান ক্রান্ত্রী করে জন্ম করে বিধান সংক্ষা কুলিলেক্ট্রিক ক্রান্ত্রীক করে বিধান

TRANSPORTS

Box - A Section 250

war playing the first tract

知為,其代為其此。 THE WALL

The first of the f

Section 2015 Control of the control

The state of the s

...

Application of the second

Colorador Tendosano

ু স্থানিক শ্রী বিজ্ঞানী বুলান্তি স্থানিক শ্রী

September 201 Control

Les eins du Limousin decident tiert particulier pour les agroph

# ÉNERGIE

s projectes quant au prix du pétrole, le cheikh du particular tout s'engager rès prochainement pour ment du pétrole, prétiet dans le sontainement sont s'engager rès prochainement pour ment du pétrole, prétiet dans le sontainement du pétrole, prétiet dans le sontainement du petrole, prochainement pour ment de petrole.

Secretarias Characterias Control of Control General source of the second s

**姚 . 唯 Siguida** 2201-2-25 Property Commence of the Comme steamulations in proper M. Atom Om Kraita SAMERE OF DESIGN A SU COLL. 图 44 46. 四本中 3000年上十五 THE . BUT STREET BUT WELL ..

Les pompiers de Paris n'ont pas le droit de pin

ं का अपने स्टे**ल्ट** 

200

#### Les buvards de l'enfance

COMMERCE EXTÉRIEUR

La reconquête du marché trançais face à la concurrence birangère revient depuis quelque temps comme un leitmoth dans les discours officials it s'agit toujours, certes, d'exporter plus, mars, avec plus d'insistance, d'importer moins. Tel élan d'aillours le lhème d'un déjeunerdébal organisé le 28 janvier par la socióló Export Assistance International, que présidait le ministre du commerce extérieur,

M. André Rossi. L'époque paraît lointaine — il y a pourtant moins d'un an, où M. Raymond Barra, alors à la léie des services des échanges extérieurs, soulignait que la France, pour vendre davantage, devait savoir accepter d'acheter plus (le Monde daté 29 février 1° mars 1976). Depuis, Il est vial, la masse des produits étrangers a gontlé le déficit commercial français : les achais de biens de consommation ont augmenté de 45 % l'an dernier contre 33 % en moyenne pour le total des importations et 34 % pour celles d'énergie) pour atteindre près de 36 militards de Iranca. Le déséquilibre dans ce secteur s'est élevé à plus de 6 milliarda comparê à des excêdents de 11,5 milliards en 1975 el de 5 milliards en 1973, année

plus significative. La France, quatrième exportateur mondial, est en passa, a souligné, dans une sorte de mise en garde, M. Rossi, de devenir le troisième importateur, ce qui a dèlà été le cas au cours du premier semestre de 1976. Le pourcentage des achats à fétranger, par rapport à la consommation, est passé de 10 % en 1962 à 19 %. Le minisévoqué à ce propos la « per-méabilité excessive » de certeins secteurs - particulièrement ménager, le textile, la chaussure,

- Achetez français -, on ne le dit pas crament, mais en le murmure de plus en plus fort, li les responsables, de prôner un retour su protectionnisme, critiqué, d'allieurs, chez certains de nos parieneiros et concur-rents, male d'inciter à une « prise de conscience », selon l'expression mema de M. Rossi. Les entreptises trançaises - qui n'ont pas réussi à procéder aux adaptations nécessaires doivent, a-t-it précisé, avoir une sensibilité plus grande à la démande intédeure et pratiquer une politique

# Achetez français

aux particuliers, - A qualité et à prix égaux, pourquoi ne pas acheter un produit français ? », a ajouté le ministre, évoquani lesquels était ècra : « Achetez français, vous faites travailler voire pere et votre frère. - Le problème de l'emploi dans un pays qui compte un million de chômeurs pèse évidemment dans ces préoccupations, qui doivent tomelois être exemples d'un

- nationalisme étroit .. Le sujet est délicat, d'autant que, selon M. Rossi, la dégrada-tion de la balance des biens de consommation - n'est pas due, pour l'essentiel, à la concurrence sauvage des pays à main-d'œuvre bon marché, mais à celle des pays européens ». Le délicit global de la France à l'égard de la C.E.E. s'est élevé en 1976 à 17 milliards de trancs, dont plus des deux tiers (13 miltiards) ont été enregistrés visà-vis de l'Allemagne lédérale. Ce déséquilibre des échanges franco-allemands, qui préoccupe les responsables français, inquiète aussi de l'autre côté du

La Frankfurter Allgemeine, dans son supplément - Regards sur l'économie », cité par l'Ageli du 28 février, écrit : - Dans le cas où la France ne parviendrait pas à maîtriser ses difficultés du commerce extérieur, Il y aurait à craindre l'introduction, à plus ou moins. longue échéance - comme ce fut dejà te cas par le passé. de restrictions commerciales. La gouvernement a montré, à plusieurs reprises, qu'il ne lésine guère lorsqu'il s'agli d'intervenir dans ce domaine, et cela sans tenir compte, le cas échéant, des traités internationaux. -

Dans le domaine du commerce international, chaque pays a toujours de bonnes raisons pour justifier son attitude et critiquer les autres. L'hebdomedaire trancais le Journal du dimanche un article dénoncent l'invasion des produits étrangers qui ruine - l'économie trançaise. Les démons du protectionnisme ne sont jamais expreisés. d'autant que les » mélaits » de la concurrence peuvent donner naissance à une alliance objeclive du patronat et des ayndicate. En France, pays largament ouvert sur l'extérieur, (s délense d'intérêts légitimes el iz tentation du repli.

MICHEL BOYER.

#### La France fournira à la Pologne des biens de consommation à des conditions privilégiées

La France vient à l'aide de l'économie polonaise. Elle livrera de 250 000 tonnes par an à partir de 1982 et envisagé d'accroître francs de biens de consommation. alimentaires et autres, qui, contrairement à l'usage, seront par an ultérieurement, ce qui implique le mise en coute d'une le mise en coute d'une. The state of the s a varsove pour 70 minions ochranes de blens de consommation. alimentaires et autres, qui, contrairement à l'usage, seront payables sur quelques mois. Tel a été l'un des résultats des travaux de la quatrième session de la commission intergouvernementale de coopération économique qui se sont déroulés du 25 au 28 janvier, sous la coprésidence de MM. Jagielski, vice-président du gouvernement polonais, et Darafour, ministre français délégué à l'économie et aux finances. Cette session a également servi à préparer la vialte à Paris, cet automne, de M. Gierek, premier serrétaire du parti ouvrier uniflé polonais. M. Jagielski a par ailleurs été reçu le 27 janvier par M. Giscard d'Estaing, président de la République, et par M. Barre, premier ministre.
Un deuxième accord a été signé

M. Barre, premier ministre.

Un deuxième accord a été signé concernant la vente à la Pologne de produits sidérurgiques français pour un montant de 300 millions de francs. Il s'est agi aussi d'étudier les moyens d'accroître les exportations de Varsovie, dont le déficit à l'égard de la France s'est élevé à 1351 millions de francs pour les onze premiers mois de 1978, contre 953 millions durant la meme période de 1975.

De tanvier à novembre, les

la meme période de 1875.

De janvier à novembre, les ventes françaises ont progressé de 38,2 %, pour atteindre 3 200 millions, alors que les achats augmentaient de 35,8 %, pour se situer à 1 349 millions. La France a consolidé, l'an dernier, son rang de deuxième fournisseur occidental de la Pologne, se rapprochant quelque peu de l'Allemagne fédérale et devenant même le premier fournisseur occidental de hiens d'équipement (55 % des exportations françaises).

La Pologne, quant à elle, vend surtout du charbon (50 %), les autres postes étant constitués par les produits finis (17 %), les denrées agricoles (12 %) et les matières premières (12 %). Il a été prévu d'augmenter les achats

implique la mise en route d'une nouvelle usine polonaise. Dans l'autre sens, un projet portant sur la construction par la France d'une raffinerie à Gdansk pour un montant de 3 milliards de

francs pourrait être signé lors de la visite de M. Gierek. Les échanges franco - polonais ne feront d'allieurs que se déve-lopper, les contrats de vente de biens d'équipement ayant atteint 2.3 milliards de francs en 1976 contre 1,5 milliard en 1975. Ces contrats s'inscrivent dans l'enveloppe de crédits de 7 milliards de francs accordés par la France de la Pologne des accordes de la Pologne de la

à la Pologne pour les années 1976, 1977 et 1978. La question de l'endettement polonais à l'égard des pays occi-dentaux demeure : cet endette-ment est actuellement estimé à quelque 50 milliarde de francs. quelque 50 milliards de francs. dont environ 8 milliards à l'égard de la France – M.B.

● Les « Oscars 1976 de l'expor-tation », concours organisé par le Nouvel Economiste et le Moniteur du commerce extérieur (MOCI), sous le patronage du Centre français du commerce Centre français du commerce extérieur, ont été remis, le 27 janvier, en présence de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur. Les grands prix ont été attri bu és aux Établissements Pierre Angénieux (Saint-Héand) et à la société Benson (Créteill dans le secteur des biens d'équipement; à Christofle, à la Compagnie générale d'équipement ménager (Niort) et à Schaeffer-Impression (Thann) dans ceius des biens de consommation; aux Établissements Trouvay et Canvin (Le Havre), à la société R. Camus (Le Havre), à la société R. Camus et au G.LE. du bassin de la Garonne pour les services. L'Oscar « de la performance exception-nelle » a été décerné a la société Verdol (Caluire).

La direction du travail ayant refusé les licenciements prévus

AFFAIRES.

#### Le plan de redressement des Tanneries françaises réunies est à nouveau remis en cause

La direction régionale du travail de la Haute-Loire a refusé, le jeudi 27 janvier, d'au-toriser la direction de la Société nouvelle d'exploitation des tanneries françaises réunies (S.N.E.T.F.R.) du Puy de licencier cent soixantedouze salariés. Cette décision remet en cause le plan de restructuration préparé par le direc-teur. Les actionnaires de la société, qui devaient décider d'une augmentation de capi-tal, se réuniront le 12 février pour préciser leur position et juger du nouveau plan que la direc-tion va tenter de mettre au point rapidement.

Farviendra - t - on un jour à régler l'affaire des Tanneries françaises réunies, brisant ainsi le sort malheureux qui semble s'attacher à cette société, premère firme française de tannerie ? On peut s'interroger. Restructuration manquée, effondrement, détournements de fonda reprise avortée, plan de redressement inappliqué on inefficace, rien n'a manqué dans cette affaire, qui, depuis 1970, n'en finit plus de rebondir. Il y a trois mois, on pensait enfin s'approcher d'une solution cohérente permettant de remettre définitivement — du moins l'espérait-on — la société sur la voie du redressement. Aujourd'hui, tout est arrière. Si tel est le cas, la S.N.E.T.F.R. a peu d'espoir de survivre très longtemps, compte tenu de sa situation linandère et en dépit d'un solide carnet de commandes. Quant à l'entrée éventuelle de Barrow-Hepburn, elle devient plus hypothètique que jamais, celui-ci ayant posé comme condition préalable à toute prise de participation l'assainissement de la firme tant au plan industriel (restructuration) que finandressement. Aujourd'hui, tout est à nouveau bloqué, et les T.F.R. se retrouvent dans une impasse.

A l'automne 1976, un plan de restructuration était présenté par la direction de la Société nouvelle d'exploitation des tanneries fran-caises réunies (S.N.E.T.F.R.), qui assure depuis janvier 1975 la gérance des T.F.R., mises en réglement judiciaire depuis avril 1874. Plan indispensable : en dépit d'apports de fonds publics répétés depuis 1878 (15 millions de prêts du F.D.E.S. et 20 millions de subvention destinés à « épongers les pertes) et d'un redres-sement commercial appréciable, la société a perdu près de 4 mil-lions de francs en 1975 et plus de 2 millions en 1978 (pour un chiffre d'affaires de 165 millions).

Ce plan prevoyait une reorganisation des ateliers et le licen-clement de deux cent dix salaries (cent soixante-douze à l'usine du Puy et treute-huit à celle de Bort-les-Orgues), ce qui, en rèduisant les effectifs à un miller de personnes, devait permettre de retrouver un niveau de productiretrouver un niveau de productivité acceptable, équivaient à la
moyenne du secteur — ce qui est
loin d'être le cas. Par ailleurs,
pour assainir la situation financière de la S.N.E.T.F.R., qui
souffre d'une grave insuffisance
de fonds de roulement, une augmentation de capital de 6 miliions de francs était prévue.
Enfin, des négociations étalent
entreprises avec le groupe Barrow-Bepburn, qui, par l'intermédiaire de sa filiale française diaire de sa filiale française Le Tanneur, paraissait disposé à participer à l'augmentation du capital. L'arrivée d'un partenaire puissant, rompu à la gestion dans ce secteur difficile, permettait d'espèrer une remise sur pied

ce secteur difficile, permettait d'espèrer une remise sur pied durable, dans une perspective industrielle enfin cohérente.

Tout paraissait en bonne voie. Las! le 27 janvier l'autorisation de licenciement a été refusée par la direction du travail de la Haute-Loire, inquiète de l'émoi provoqué dans la ville du Puy par l'annonce de ces réductions d'emploi — une pétition de protestation n'a pas recueilll moins de six mille signatures! — et précisant qu'avant tout licenciement, la situation financière délicate de la S.N.E.T.F.R. devait être éclaircie.

de la direction, contrainte d'adop-ter en catastrophe une stratègie différente. « On nous a enlevé ; une partie des moyens de notre plan de restructuration. Nous urriverons sans doute à mettre sur pied une autre solution, mais, alors que le premier plan était sir, le second sera plus lent et henogon plus différie », assure et beaucoup plus difficile », assure celle-ci. Il y a plus grave. Cette remise en cause partielle du plan ne manquera pas de renforcer les réticences des actionnaires à pro-céder à l'augmentation du capital nècessaire. Ceux-ci (Unigrain, le necessare. Ceux-ci Congrant, te Crédit agricole et l'IDI notam-ment: trainant les pieds, esti-mant — à juste tire — que la gestion d'une tannerie de cette taille ne relève pas directement de leur compétence ; ils rappel-lent qu'en 1975 leur participation au sauvetage avait été considérée au sauvetage avait été considérés comme provisoire, une solution industrielle devant à terme remplacer le montage financier complique mis en place. Ils sont d'autant moins empressés à poursuivre l'expérience que le désordre régnant sur le marché des peaux brutes, qui laisse le champ libre à brutes, qui laisse le champ libre à une spéculation internationale internse, complique singulièrement la politique de toutes les entrela politique de toutes les entre-prises du secteur et la rend par-ticulièrement hasardeuse.

La confirmation des licenciements au cours d'un comité d'entreprise, le 26 janvier, avait provoqué une grande agitation dans la ville du Puy. Après les incidents, provoqués mercredi par la séquestration, trois heures durant, des directeurs de la S.N.E.T.F.R. et l'intervention des forces de l'ordre, deux cents ouvriers de la firme ont envahi les locaux de la direction

départementale du travail, provoquant une nou-

velle intervention policière. Après l'annonce, jeudi soir, du refus des licenciements, le calme

semble revenu dans la ville du Puy.

de la lirme tant au plan industriel (restructuration) que financier (augmentation du capital) En clair, c'est l'impasse, chaque partie se cantonnant sur ses positions en attendant que l'autre fasse un pas.

« On atleint le sublime », s'exclame le directeur général de la société, excédé. Il est de fait que l'attitude des pouvoirs publics en cette affaire est pour le moins contradictoire. En effet, alors que le m in l'stère de l'industrie a accepté le plan de restructuration, précisant même, selon la direction de la S.N.E.T.F.R., qu'il autoriserait un nouveau soutien financier public à condition que les licenciements solent réalisés, la direction du travail refuse ceux-cl au

dernier moment, obligeant la S.N.E.T.F.R. à revoir ses plans en catastrophe. Ce n'est pas la pre-mière fois que des plans d'assai-nissement des T.F.R. sont repor-tés, afin d'éviter des licenciements jugés pourtant indispensables par tous les observateurs ayant eu l'occasion d'étudier de près le problème.

problème.

Il est vrai que M. Jacques Chirac, ancien premier ministre, président du R.P.R., est député de la Corrèze, ou se trouve l'usine T.F.R. de Bort-les-Orgues, et que M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, et secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, est président du conseil général de la Haute-Loire. Les considérations électorales vont-elles l'emporter sur la logique industrielle? L'enjeu est grave. Il dustrielle? L'enjeu est grave. Il y va de la survie de la première tannerie française. Il serait dommage, après avoir pendant plu-sieurs années soutenu cette affaire à bout de bras, de remettre aux calendes grecques une solution industrielle viable, alors même que celle-ci était près de voir le jour. VERONIQUE MAURUS.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CRÉDIT COOPÉRATIF

Le conseil de surveillance d'Habitat Crédit tenu en décembre 1976 a porté à sa présidence M. Jean Antoni, membre du bureau de la Pédération nationale des coopératives d'H.L.M. et du Comité directeur de l'Union nationale des coopératives d'H.L.M. et du Comité directeur de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'H.L.M. La vice-présidence a été confiée à M. Paul Panchout, directeur à la Calsse centrale de crédit coopératif.

Ces deux nominations consacrent le traractère particulier d'Habitat Crédit au sein du groupe du Crédit coopératif, à la fois établissement financier des organismes sociaux de construction et chargé des concours au logement du Crédit coopératif et de son réseau.

Les concours distribués par Habitat Crédit au cours de l'exercice 1976 se cont élevés à 170.1 millions de francs en faveur des particuliers et 51 millions de francs pour les prêts collectifs à moyen et long terme, tandis que l'encours des prêts promoteurs à c ou r t terme s'établissait à 114.2 millions de francs au 31 décembre. Le total de son bilan dépassait à cette date de L2 milliard de francs contre 1,07 milliard de francs à fin 1975.

Par ailleura, le conseil a reconduit pour quatre ans le directoire en exercice sous la présidence de M. André Chomel.

Poursuivant son développement en province, le Crédit coopératir vient d'ouvrir une nouvelle agence à Clermont-Ferrand, 42, avenue Julien, et de transfèrer son agence de Mar-seille dans des locaux plus vastes, 108, avenue du Prudo.



# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et +	La tiges 40,00	La figne Y.C. 45,75	L'IMMOBILIER "Placards encadrés"	28.00 34,00	La figne T.C. 32,03 38,89
la ligne colonne) NEMANDES D'EMPLOI L'APTAUX OU	4 <u>2,</u> 00 9,00	48,04 10,29	Double insertion "Placarda encadrès"	38,00 40,00	43,47 45,76
ROPOSITIONS COMMERC.	70,00	80,08	L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier

#### appartements vente

Particulier vo MONTMARTRE gd 4 p. princ. tout cit, 100 ms, ravalement en cours règle Tet. 387-44-20 ou samedi, diman-che, lundi, 15 h. à 19 heures, EJ, RUE DES MARTYRS.

« On atteint le sublime... »

Ce refus remet largement en cause le plan de restructuration de la direction, contrainte d'adop-

prises du secteur et la rend particulièrement hasardeuse.

Le 21 janvier, ils avaient fini
par tomber d'accord sur le principe d'une augmentation de capital dont, dans un premier temps,
la moitié seulement (soit 3 millions
de francs) aurait été versée : mais
il y a fort à parier que la remise
en cause du plan de restructuration ne les incite à revenir en

MFIR(1 VAIGNAP)

PETIT IMM. NEUF 1977
3 ATELIERS D'ARTISTE
STANDING, TT CFT. PARKING
DIPLEX 70 M2 JARDIN
EN MAZ JARDIN
EN SEJOUR + COIN REPAS
2 CHBRES, cuis., 2 s. de bains
DUPLEX 70 M2 JARDIN
EN MAZ JARDIN
EN SAVOIE. SCIEZ/LEMAN
PROX. Skl. studios 3 4 pieces.
19-28 féverier, Prix 800 francs.
19-29 féverier, Prix 800 francs.
19-20 féverier, Prix 800 francs.
1

Règion parisienne

EXCEPTIONNEL

os IMM. PIERRE DE TAILLE
2º ETAGE, ASC. VOTE, PAYE
5 PIECES. cuisine, bains
A RENOVER
PRIX 555.000 F

S/pi, samedi, lundi, 14 h · 19 h : 92 BIS, AV. DE VERSAILLES ou Tél. 722-91-22

LE MARAIS MMEUBLE DE CARACTERE Prestigieuse décoration
TRES 4 PIECES incueuse
BEAU 4 PIECES incueuse
se de bains,
cuisine équipée, belle chemisée
pourres et colombages

PRIX 585.000 F S/PIACE CEJOUR, 14 h & 18 h

Rive gauche

Mº GIACIERE " ETAGE TEL.
Immeuble récent, tt. ct., caime SEJOUR + 2 CHAMBRES entrée, gde culs., sal. de bains 10, rue VERGNIAUD . LOGGIA SAM.-DIM.-LDI, 14 h 30-17 h 30.

MÉTRO VALIGIDADO

6, av. de la Dame-Blanche 94120 FONTENAY-S-BOIS

A vendre appart, grand side, PARC DE MAISONS-LAFFITTE PARC DE MAISONS-LAFFITTE résidence caime et ensoletiles, 75 == + terrasse 13 == , grand sélour, 2 chòres, cuis., 5. 05, dependances, cave et garage indépendant, excellent étal. Habitable sens frais de rénovation. Tél. pour rendez-vous heores bur. 927-02-62, 914-63-91, le soir.

VINCENNES SUR RUE
CALME
M° 57-MANDE-TOURELLES
3 PIECES A renover, entrée,
cuis., douche. m.~
2100 F LE M2
20, RUE DE LA PREVOYANCE
SAM.-DIM-LUNDI. 14-17 H.

locations non meublées Offre .

Région parisienne

EVRY - CORBEIL

A Jouer
dans residence grand standing
APPARTEMENTS NEUFS
— STUDETTES dep. ASO F + ch
— 3 PIECES dep 850 F + ch
— 4 PIECES dep 1.500 F + ch
— 5 P. duplex dep 1.500 F + ch
— 6 P. duplex dep 1.500 F + ch
— 12 net 14 h 4 18 h (meme dim.)
TERRASSES DU COUDRAY
AV. CHARLES-DE-GAULLE
91 COUDRAY-MONTCEAUX
Tél. : 495-52-79 / 496-8-61

Règion parisienne

Etade cherche pour CADRES villas, pavillors ites pani. Loy-garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

### appartem.

ECOLE MILITAIRE - \$52-28-77, immeuble bourgeois, charmani 3 p., tol. Pris interassent.

MARAIS/BEAUBOURG 25-46-26 imm. bourgeois, 140 m², duplex 5-6 piecas VUE RARE.

JUMPINEERS 20 mn mor. Par entre 1.000 et 101/20 mm. bourgeois, 140 m², duplex 5-6 piecas VUE RARE.

JUMPINEERS 20 mn mor. Par entre 1.000 et 101/20 mm. bourgeois, 140 m², duplex 6-17 mm. bourgeois, 1

BANLIEUE SUD .

locations non meublées Demande

fonds de commerce

CENTRE BESANCON

Facilités palement. (E1) 80-75-44

bureaux

A louer 13\*, 100 as aureau les étg. imm. récent. Cession ball ou précaire - 707-65-09. 8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER

BUREAUX

Climatisation 293-62-52 propriétés

Vd LIBRE, 150 km, SUD PARIS Belle PPTE de 52 ha., compr.: tr. beau CORPS de FERME av. pabitat. + Mais. de MAITRE 19 pces, tl confl, de parc de 98 a., possib. étames sur 6 ha., situation tres au caime. Tél.: (16-46) 74-94-91. Tel.: (16-86) 74-94-91.
PROVENCE/ALPILLES
BASTIDE XVIII\*. Classes mo BASTIDE XVIIII. Classée monu-ment historique, bon etal, pla lanes seculaires, Jardin 1.000mc, possibilité 10 hectares, Agence E. GARCIN, 8 bout, Mirabeau 1210 ST-REMY-DE-PROVENCE Tel. (90) 92-01-58. Part. verid à Ramatuelle propr 2.800 mc, pinéde, 180 mf habit., gdes dépend, Prix : 1.000.000 F Libre juin 1977. Téléphona : (76) 90-64-27.

fermettes

Rét. Sét. 200 km Paris par RN / FERMETTE Ind. en cours rest. gros œuvre en étal. 3 p., poutr. appar., cheminee, cave, grange, eau, terrain 2.500 es libré a la vente. PRIX: 95.800 P. Rét. 87/1: 180 km. Paris, reg. poisse valionnee, MAISON de CAMPAGNE habitable ste, eau, électricité. 4 p., poutres sopar., cireminée. grange, cave, tot. et gros œuvre bat étal, iterrain cisc. PRIX: 125.000 F. 52-76-15 jusqu'à 22 heures.

#### terrains

rivière, de 17 à 23 F le m2. AGENCE MEDIEVALE 30259 SOMMIERES (46) 80-04-72

#### villas

FTANG-LA-VILLE

pres form - VILLAS NEUVES
ILE-de-FRANCE, surface nable.
7 P., 2 bains, 100 mt, jardins de
600 à 760 m2. PRIX T.T.C.
5/PL. SAMEDI-DIMANCHE, de
13 h 30 à 17 h 32, a Nid d'Ajgle »
route de Seini-Norn-la-Bretèche
enirée par sonie des Jumelles
ou RENSEIGNEMENTS:
4 Agence TERRASSE 174-05-90
VAUCRESSON. HAbitable de
1800 PAV. 130 mt, SEJ., 4 P.,
5 de bains, gar., cave, exposi1601 SUD Terrain 500 mt, Prix:
560.000 F. J.M.B., 970-17-31

ADEE DE LECENT (77)

OREE DE LESIGNY (77) Bord bols, villa type Barbison, 5 chambres, culs, équipée, 2 bs, 5 chambres, culs, équipée, 2 bs, 7 s. d'eau, wc, cellier, garago, Cheminée dans pièce principale. Très Calime. Superficie 1,238 = 9. Prix 500 000 F Tél 405-05-16.

viagers

Rech. vlager occupé ou libre

CRUZ E, rue La Boétie
266-19-00

Rente Indexée, toutes garanties.
Estimation grature, discrète.

demandes d'emploi

Dame active, exper. relations commerciales, vente et contacts humains, rech. emplot secrétaire prostation de la contact dans entreprise ou secrétaire prost, libérale, prét, 15° et arrandi limitrophes, Contacter CADOT ce jour 164. 825-19-77 tautres rours après 18 h.), ou ecrire e8 rue Gallieni, 92000 Boulogne.

enseignem. APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE

EN ALLEMAGNE
Frendsprachen-Institut
MAWRIZKI
Cours permanents
Cours de vacances
Cours Intensits
Prière de demander les prosectus D-6900 HEIDELBERG Withern-Blum-Str. 12/14

occasions

CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE PRIX B DEDBETTE. 181. 204-20-10.
EXCEPTIONNEL Part. à Part.
Vd 1/4 Bidinner neut 25.000 F.
Tét. sam. et dim. 499-51-30, ou 
ècr. : Démeiln, 57, rus Rivière, 
91720 MAISSE.

海林 特1~程2

ARTICLE TO THE STATE OF THE STA

1 48 141 1 1 48 16 16

VEL SUFFER

personal services

# LA VIE ÉCONOMIQUE

#### FISCALITÉ

# Les obligations des contribuables au cours du premier trimestre de 1977 (impôts directs)

Les contribuables vont, au cours du premier offices et activités ne se ratta-chent pas à une autre catégorie trimestre de 1977, remplir un certain nombre de revenus) en 1976 doivent sousd'obligations fiscales que nous énumérons ci-

#### l. — Impôts à payer

LE 15 FEVRIER — Paiement du premier acompte provisionnel d'impôt sur

Les contribuables n'ayant pas opté pour le paiement mensuel de l'impôt sur le revenu et dont l'impôt payé en 1976 (revenus de 1975) a été supérieur à 400 francs devront acquitter leur premier acompte (égal au tiers de l'impôt payé en 1976) le 15 février au plus tard.

Par impôt payé en 1976, il convient de ne retenir que le convient de ne retenir que le montant normal de l'impôt sur le revenir, la majoration exception-nelle payée en décembre 1976 n'entrant pas en ligne de compte ni pour le calcul des tiers provi-sionnels ni ultérieurement pour le

solde.

Par ailleurs, et chaque année, les contribuables qui prévoient que leur imposition de 1977 (revenus de 1976) sera inférieure à celle de 1976 (revenus de 1975) peuvent limiter leur versement au tiers de l'impôt dont ils sont redevables pour l'année entière (c'est le cas, notamment, des contribuables qui ont pris leur retralte au cours de l'année 1976, ou de ceux qui ont vu leur quotitient familiai augmenter : mariage, naissance...). Les contribuables concernés doivent signaler cette opération à leur percepteur par simple lettre.

- Participation obligatoire à la formation professionnelle conti-

Les employeurs assujettis à la 31 décembre 1976.

#### LE 31 JANVIER

Option pour le régime du n réel simplifié à des entreprises précédemment imposées au for-fait.

fait.

Les contribuables imposés sous le régime du forfait peuvent opter pour le régime du réel simplifié avant le 1° février, s'ils désirent étre imposés à ce nouveau régime à compter du 1° janvier 1977. Ces options peuvent être faites par les contribuables imposés au forfait au titre de la période 1975-1978 et dont le chiffre d'affaires est inférieur :

— à 500 000 francs pour les entreprises de vente les bôteliers

entreprises de vente, les hôtellers et les loueurs en meublé : — à 150 000 francs, pour les prestataires de services. — Option pour le régime du réel normal des entreprises imposées précédemment au réel simplifié.

#### LE 15 FEVRIER

— Entreprises imposées au

Ces contribushies doivent souscrire une déclaration modèle 951 ou 951 S (en double exemplaire) relative à leur activité en 1976. Jusqu'à la même date, ils peuvent dénoncer le forfait qui leur avait été fixé pour la période biennale 1975-1976. Enfin, pour ceux d'en-tre eux dont le ou les forfaits ne viennent pas à renouvellement en 1977, ce délai de déclaration est reporté au 15 avril. participation des employeurs su financement de la formation professionnelle continue dolvent consacrer au financement d'actions de formation des sommes 
représentant un certain pourceitage du montant des salaires 
payès pendant l'année en couraToutefois, sont pris en considération au titre d'une année donnée les versements effectués avant née les versements effectués avant le 1 ° mars de l'année suivante à des fonds d'assurance formation ou à des organismes agréés.

Versement par les sociétés déficitaires de l'impôt forfaitaire de 1000 francs.

Les sociétés qui ant enregistré un déficit fiscal pour leur exercice clos au cours de l'année 1976 dai-vent verser, le 1° mars au plus tard, l'im pôt forfaitaire de 1 900 francs.

Cet impôt est déductible, jus-qu'au 31 décembre 1979, de l'impôt dû par la société concernée. En revanche, pour les sociétés qui resteront définitaires pendant cette même révode ce personnel cette même période, ce versement sera définitif.

— Versement du premier acomple d'impôt sur les sociétés. Les sociétés ayant clos leur exercice à la date du 31 décembre 1976 doivent verser spontanément, au plus tard le 15 mars, un premier acompte d'impôt sur les sociétés du su titre de l'exercice 1977 et égal à 10 % du bénéfice impressible de l'exercice les le l'exercite clos le

#### II. — Déclarations des revenus à faire

Déclaration du revenu global de 1978.

C'est, en principe, pour le 28 février, au plus tard, que les personnes qui ont réalisé, en 1978, des revenus imposables doivent les déclarer à l'inspecteur des impôts dont relève leur lieu de résidence.

# LE 28 FEVRIER

Déclaration des bénéfices on commercioux réalisés en

Les personnes ayant réalisé des bénéfices non commerciaux (professions libérales, charges et

# Les entreprises imposables su régime du bénéfice réel, qui ont clos leur exercice 1976 le 31 dé-cembre, doivent souscrire avant le les avril 1977 une déclaration 2031 à laquelle doivent être nts les imprimés n° 2050 à III. — Obligations concernant sealement les employeurs

et les débirentiers

en 1976,

revenus est inférieur à 9 000 F (cas des loueurs en meublés non professionnels notamment).

Les sociétés civiles de moyen

ayant opté pour le régime de la transparence fiscale doivent pro-

Les entreprises imposshies au régime du bénéfice réal doivent

souscrire une déclaration spéciale n° 2031 avant le ler mars 1977 lorsqu'elles ont clos laur exercics 1976 à une date autre que le 31 décembre,

copropriété (transparence fis-rence fiscale, doivent souscire, avant le le mars, une déclaration n° 2071 en double exemplaire.

n° 2071 en double exemplaire.

— Sociétés immobilières non a transparentes » et non possibles de l'impôt sur les sociétés.

Ces sociétés, qui laissent la joulssance (gratuite ou à titre onéreux) de leurs immeubles à leurs associés, doivent souscrire (en double exemplaire) une déclaration n° 2072.

- Déclaration de s bénéfices industriels et commerciaux.

dele 2461 est destinée aux em ployeurs ayant payé des rémuné-rations supérieures à 30 000 francs

C'est également avant le 1er fé-

ciarations (modèle 2466) sont à

Déclaration des courtages,

tés par une même personne).

commissions et honoraires.

(simple particulier).

immobilières

duire une declaration nº 2036. Déclaration des bénéfices

industriels et commerciaux.

- Sociétés

TE 31 TWANTER - Déclaration des traitements

et salaires versés en 1976. C'est avant le 1" février que les

 Déclaration des pensions et rentes viagères versées en 1976. C'est avant le le février que les employeurs doivent déclarer les traitements et salaires qu'ils ont payés au cours de l'année 1976, au moyen d'un imprimé D.A.S. 1, que ces employeurs soient emnérés ou non de la taxe sur les salaires. Cependant, les personnes qui n'emploient qu'un seul domestique ou femme de ménage sont dispensés de produire une telle déclaration. vrier que doivent être déclarées à l'administration fiscale les pensions et rentes viagères versées en 1976, dès lors qu'elles dépassent 300 F et qu'elles sont imposables au nom du bénéficiaire. Ces déremplir quelle que soit l'identité du bénéficiaire (ascendant ou des-cendant) et celle du débiteur

Pour le personnel agricole ou forestier, cette décisaration est établie sur imprime n° 2464. Une déclaration annexe mo-

DEENDER délai 21 JANVIER .	PAIEMENT d'impôt	DECLARATIONS des revenus  Option au réel simplifie par les forfattaires; Option au réel normal	- Débiteurs de pensions et	plusieurs versements). (La loi de finances pour 1975 ayant modifié les conditions de
15 FEVRUER	Premier acompte d'impôt sur le revenu	- Forfait, déclara- tion 951; - Dénunciation des		possible aux entreprises de fournir avant le 31 janvier ces indica-
28 FEVRIER .	Formation profes- sionnelle conti- nue.	forfafts.  — Déciaration des revenus :  — Bénéfices industriels et commerciaux ;  — Bénéfices non commerciaux .	préts.	tions; elles ne sont plus deman- dées aux entreprises. Les décla- rations devront donc simplement indiquer la situation de famille (célibataire, marié, veuf ou di- vorcé) au 1º janvier de l'année du paiement ou au 31 décembre en cas de mariage en cours d'année.
- MARS	Impôt forfaitaire de 1900 F pour	bilières.		LE 15 FEVRIER  — Déclaration des intérêts payés en 1976.
15 MARS	les sociétés.  Premier acompte d'impôt sur les sociétés (exercica clos le 31-12-76).			Les personnes ayant payé des intérêts en 1976 doivent les dé- clarer (imprimé n° 3063) lorsqu'ils n'ent pas été soumis au prélève- ment libératoire, et quel qu'en soit le montant.
I MARS		Binéfices indus- triels et commer- ciaux (extreles clos le 31-12-76).		Déclaration des contrats de prêts. Les personnes qui interviennent dans la conclusion de contrats de prêts doivent les déclarer au
Destinataire des déclara- tions		Inspecteur des impôts.	Directeur départemental des (mpôts.	moyen de l'imprimé n° 2062. N'ont pas à être déclarés les contrats dont le montant n'excède pas 5000 F (montant total des divers contrats de prêts contrac-

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

# La remontée du dollar et du franc s'accentue

Le mouvement de bascule amorcé sur le marché des changes depuis le début de l'année avec la remontée du DOLLAR, du FRANC et des monnaies faibles par rapport aux monnaies fortes, s'est accentué cette semaine, avec une note particulière pour le FRANC, qui poursuit son

Des le lundi, le DOLLAR fai-Nº 2035 s'ils sont au bénéfice réel (déclaration contrôlée) lors-que le chiffre d'affaires est supé-rieur à 175 000 F); sait prime partout, notamment à ment le cours de 2,40 DM pour frôler 2,43 DM le lendemain et — № 2037 s'ils sont au forfait (évaluation administrative) lors-que leur chiffre d'affaires est inférieur à 175 000 F). atteindre 2,4330 DM mercredi jeudi et vendredi matin, une petite réaction se faisalt sentir, avec un retour à 2,43 DM, mais, vendredi après-midi, l'annonce, à New-York, d'une réduction sen-sible du déficit de la balance commerciale américaine en dé-cembre, ramené à 554 millions de dollars contre 906 millions de dollars an proventire d'invisé à Les écrivains et compositeur Les écrivains et compositeurs n'ont pas à souscrire cette déclaration de bénéfices non commerciaux lorsque les produits de droits d'auteur qu'ils perçoivent sont intégralement déclarés par le débiteur. Un régime spécial est applicable (régime comparable à celui des saiariés), et la déclaration générale des revenus est suffisante. dollars en novembre, stimulait à nouveau la monnais américaine, qui retrouvait le niveau de 243 DM à Francfort. Ajoutons la lente élévation des taux d'intérêt Par ailleurs, les contribuables qui perçoivent des revenus non commerciaux accessoires à leur activité principale sont dispensés de souscrire une déclaration spéciale lorsque le montant de ces revenus cet inférieur à 0.00 F outre-Atlantique (voir ci-dessous), une certaine désaffection pour le deutschemark, et l'on comprendra que le dollar soit actuellement

De cette bonne santé, le FRANC a bénéficié à nouveau, mais cette fois-ci des facteurs strictement fois-ci des facteurs strictement français sont venus conforter sen redressement : hausse de 0,3 % des prix en décembre, réduction du déficit de la balance commerciale, atténuation du pessimisme ambiant, et ceci, en dépit des affrontements au sein de la majorité présidentielle. Le jeu des termes de règlement (leads and lags), si néfaste au franc l'an dernier, commence à lui être favorable, les importateurs se convent moins vite et les exportateurs n'ayant plus intérêt à retarder le rapatriement du produit de leurs ventes. Tous ces facteurs conjugués ont permis à notre monnaie de s'apprécier à nouvers de la product de leurs ventes de la convente teurs conjugués ont permis à notre monnale de s'apprécier à nouveau, le DEUTSCHEMARK revenant de 2,97 F à 2,05 F (et même 2,045 F, mercredi), tandis que le FRANC SUISSE gissait à 1,97 F contre 1,99 F environ. Comme le FRANC accompagnait le DOLLAR dans sa hausse, le cours de

ce dernier a évolué entre 4,96 F et 4,998 F, pour terminer à 4,98 F environ. Il convient de noter qu'à l'approche du seuil des 5 F, la Banque de France a vendu du DOLLAR pour freiner sa hausse, comme eile en avait acheté il y a quelques semaines à 4,93 F pour

fremer sa baisse.

pent » et au FRANC SUISSE, et ceci, malgré une nouvelle baisse de 0.50 % de la surtaze sur les

JAZ a ču ressert

importations.

Quant au DEUTSCHEMARK
c'est le grand perdant de cette
partie : manifestement, il fait moins recette, d'autant que la reiner sa baisse.

De son côté, la Eanque d'An
ment et les syndicats fait craindre

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLAGE	1.1Wre	\$ 8.5	Franc frança (s	Pranc Shissa	Mark	Franc Julga	Rock	Lire Italiens
j.undres		1.7150			4,1485	63,6779	4,3406	1512,6
		1,7150	8,5304	4,2900	4,1100	63,2835	4,3106	1512,6
NOT-11/2	1,7150		20,1106	39,8009	41,3393	2,6832	39,5100	9,313
	1,7150		20,1045	39,9760		2,7190	39,7851	0,113
Paris	5,5276	4,9723		197.91	205,56	13,3921	196,46	5,637
	8,5384	4,9710		198.61	207,25	13,4796	197,89	5,639
arich	4,3089	2,5125	59.5279		103,8652	6,7657	19,2680	2,848
	4,2900	2,5015	50,2915		104,2291	5,7791	99,5225	2,836
Francist.	4,1485	2,4190	48,6475	96,2786		6,5149	95,5748	2,742
	4,1160	2,4000	48.2509	95,9424		6,5640	95,4843	2,7210
Broomfigs.	63,6779	37,1380	7,4670	14,7781	15,3493		14,6700	4,2097
	53,2833	36,9000	7,4185	14,7511	15,3750		14,6867	4,1834
Apsterdam	4,3106	2,5310	50,8999	100,7363	104,6300	6,8165		2,869
	4,3166	2,5135	50,5327	100,4797	104,7291	6,8116	-	2,849
ulian	1512.63	882,00	177,37	351,04	364,61	23,7543	348,47	
	1512.63	882.00	177,32	352,58	367,50	23,9024	350,90	_

Nous reproduisons dans ce lablean les cours pratiques sur les o officiels des changes. En conséquents, à Paris, les prix indiquée sentent la contre-valeur en france de l'dollar, de 1 livra de 100 des marks, de 180 florins, de 100 france beiges et de 1000 livre.

gleterre est intervenue vigoureusement tous les jours pour empêcher la LIVRE de dépasser le cours de 1,72 dollar, niveau qu'elle estime satisfaisant pour la compétitivité des exportations britanniques. Ses achats ont atteint 50 à 100 mil-llons de dollars quotidiennement, davantage le jour où un emprunt de 1.5 millard d'EURODOLLARS fut annoncé, et s'élèvent dit-on, à plus de I milliard de dollars depuis le début de l'année.

Même la LIRE, ce Petit Poucet de la Communauté monétaire

une vague de revendications.
Même la publication d'un excédent important de la balance
commerciale ouest-allemande n'a
pratiquement pas eu d'effet.
Sur le marché de l'or à Londres,
le cours de l'once a poussé une
pointe à 133,50 dollars dans l'attente des résultaits de la sixième
adjudication du Fonda monétaire,
qui s'est finalement effectuée à
un prix unique de 133,26 dollars les
par once contre 137 dollars les par once contre 137 dollars le 3 décembre. Décus par ces résui-tats, les opérateurs out labsé glisser les cours à 131,36 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### Une certaine euphorie

monétaire de Paris, qui tablent de plus en plus sur une détente des taux, à terme du moins. Au jour le jour, certes, le rem-boursement d'effets de première boursement d'effets de première catégorie pour d'assez gros montants, le paiement au Trésor d'abord, puis 9 13/16 %, niveau reconduit à la veille du weekdobligations cautionnées et la venue à échéance de nombreuses pensions ont contribué à réduire les liquidités, de sorte que le loyer de l'argent, tombé lundi à loyer de l'argent, tombé lundi à 9 3/4 contre 9 7/8 remontait mardi à 9 7/8. Il serait même

METAUX - La reprise s'est confer-

mée sur les cours du cuivrs au Metal Exchange de Londres. Pour la pre-mière fois depuis plusiours semaines,

ninué, revenant à 512 125 tonnes

les stocks britanniques de métal ont

Recul des cours du plants à Lan-dres en tin de semaine. Pour l'an-née en cours, les spécialistes pré-

TEXTUSS. — Effritement des cours de la laine sur les divers mar-chés à terme.

DENRIES. — Petite flambée des cours du cacao sur les places com-

merciales, qui enregistrent une pro-pression supérieure à 5 %. Malgré des prix de plus en plus élevés, la consommation mondiale de fèves ne

METAUX. — Londres (on sterling per tonne) · culvre (Wirebars)

complant. 833,50 (830,50); à trois mois, 863,50 (862,50); è tain complant. 5 789 (5 775); à trois mois, 5 835 (5 745); plomb, 336,50 (343); zinc, 410 (406). — New-York (en cente par livre);

culvre (premier terme), 55,50 (96); aluminium (lingots), luch. (48); ferrallie, cours moyen (en dollars

par tonne), inch. (72,17); mercure (par boutelile de 76 lbs), inch.

- Singapour (en dollars des

Détroits par picul de 133 lbs) :

1475 (1415). TEXTILES. — New-York (en cente par livre) : coton, marz, 74.52 (66,25) : mai, 74,50 (69,15) ; laine suint, mars, inch. (168,50) ; mai,

Londres (en nouveaux pence par kilo) : loine (peignée à sec), mars, 246 (252) : jute (en sterling

par tonnel Pakistan, White grade

- Roubals (en francs par kilo) :

laine, mars. 25.30 (25.70).

1 475 (1 415).

inch. (166,50).

C, 397 (392).

(- 1 300 tonnes).

MATIÈRES PREMIÈRES

Aux Etats-Unia, les achats effec-tués à l'étranger ont doublé en 1976. de 18 %, en revenant à 45.5 millions de sacs.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 28 janvier 1977

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

souj/lement

France n'était intervenue au jour le jour mercredi à 9 7/8 % contre bons du Trésor et 10 % contre effets privés, et jeudi à 9 3/4 % et 9 7/8 %, ce qui avait pour effet de ramener le taux au mi-lieu de la fourchette, soit 9 15/16 % d'abord, puis 9 13/16 %, niveau reconduit à la veille du week-

semble pas donner de signes d'es-

évaluée par le Département améri-cets de l'agriculturs pour la saison

1976-1977 à 62,7 millions de sacs, en augmentation de 1 % par rapport à

l'évaluation faite en octobre der-nier. Ce sera le niveau le plus bas

depuis 1970-1971 (58,3 millions de

sacs). La baisse atteint 14.7 % per rapport à la récolte de la précé-

dente mison. Les quantités dispo-nibles à l'exportation diminueront

GERBALES. — Repit des cours du blé sur le marché aux grains de Chicago. Le Département uméricain

de l'agriculture estime que les stocks

aux Etata-Unis augmenterons de

— Calentia (en rouples par maun de 82 lbs) : Jute, inch. (525).

- Singapour (en nouveaux cente des Détroits par kilo) : 206.25-206,75 (208,50-209).

DENEEES. - New-York (en cente

par lb) : cacso mars 175 (165,45) : mai 170,65 (160,50) : sucre disp. 5.85 (9,40) : mars 8.84 (9,18): — Londres (en livres par tonne) :

sucre mars 131 (138); mal 134

139,70); café mars 2765 (2679); mai 2790 (2600); cacso mars 2346 (2222); mai 2323 (2183). — Paris (en france par quintal);

CACSO MARS 2 010 (1 900) : mai 2 015 (1890); café mara 2330 (2290);

mai 2350 (2257); sucre (en france par tonne) mars 1249 (1320);

CEREALES. - Chicago (en centa par

mai 1 274 (1 317).

CAOUTCHOUC. - Lendres ten nou veaux pence par kilo) : R.S.S comptant 55-57 (53,75-56,50).

Avence modérés des sours du café

Tirant argument du ralentisse ment du taux d'inflation en dé-cembre, de la réduction du défi-

le rendement des émissions obligataires accentue sa baisa Sensible hausse du cacao — Repli du blé

> Signatons enfin que, selon la Rue de Rivoli, « il n'est pas du tout sur que les tarifs des banques bougent dans les prochains mois a, façon élégante de dire qu'ils resteraient fixés à 9,60 % taux de base, et de couper court aux espoirs des banquiers, qui entres partiels au partiels au cortain trevoyaient peut-être un certain relèvement. L'idée d'un « engage-ment de modération » a même été lancée, accompagnateur de la mise à l'examen d'un allégement de la taxation frappant les établisse ments, comme nous l'avions laissé entendre la semaine dernière.

> bascule continue. En Grande-Bretagne, le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, ramené la semaine dernière de 14 % à 13.25 %, a été à nouveau réduit, de 1 % cette fois-ci, à 12.25 %. Cette baisse, plus rapide que prévu, est due à l'extraordinaire succès des émissions de fonds d'Et at, l'énorme emprunt de 1,25 milliard de livres à 13 3/4 % 1993 lancé jeudi se trouvant déjà entièrement souscrit. Cela porte à milliards de livres le total des 8 milliards de livres le total des emprunts émis depuis septembre,

cit de la balance commerciale et du raffermissement du franc, les opérateurs pensent que les taux doivent raisonnablement baisser. On a même vu des emprunteurs structurels venir s'alimenter à 2, 3, 4 ou 5 ans à des taux avoisinant 10 1/4 % ou 10 3/8 %. Autre indication significative

les obligations de première catégorie, si le taux nominal reste
fixé à 11 %, le taux actuariel fiéchit : de 11 % en novembre pour
l'emprunt E.D.P., il est revenu à
10.99 % pour le Crédit foncier,
puis 10.85 % pour la Caisse des
autoroutes, puis enfin 10,73 %
pour l'emprunt de 1 milliard de
francs du Crédit hôtelier qui va
étre lancé. Tout so passe si bien
que le calendrier d'émission va
être plus amplement garni les
prochaines semaines : CreusotLoire, Crédit national, C.A.E.C.L. Loire, Crédit national, C.A.E.C.L.

A l'étranger, le phénomène de bascule continue. En Grande-Bre-

et risque de faire peser sur la Grande-Bretagne de lourdes char-ges d'intérêt pour les années à venir.

Aux Etats-Unis, en revanche, les taux d'intérêt montent lentement, notamment ceux des « Fe-deral Funds » l'argent entre ban-ques) et ceux des bons du Trésor. La croissance persistante de la masse monétaire à un taux élevé l'ait craindre une modification de la politique de la réserve fédè-rale de la masse ve fédèrale dans un sens plus restrictil.
Certains spécialistes, comme
M. Peterson, vice-président de la
Continental Illinois, plaident plubolsseau) : ble mars 273 (278 1/4) ; tôt pour la stabilité. Au surplus, mai 280 3/4 (284) ; mais mars les crédits bancaires continuent à 254 1/4 (263 1/2) : mai 250 (263 1/4). se contracter. - F. R.

# BOURSES ETRANGE

| (京) | (本) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\*\*\*) | (\* 

LONDERS ja ponite es b. t. ... 50 Depti Co | 117 | 1 | 11

lideury is received.

M SECTIONS

A tema un trans.

5 BOCTOMPS: 27 19 4 . Sept 2012 1177 1777 מים ביים ביים ביים מים THE SECURITY ST. S. ... C. Stement a E dur d'antere E Brienen: Francisco Franc instances in the second of the Orne par Carecham

OPAL large par General

State troir entage: Quant ses foots of The

an rapide du comme Management be 

berater

Att Patroleum
Cauter

Att Patroleum

TOKYO Hésikint

# MARCHES DES CHANGES

# u dellar et du franc s'accentue

derman a étolise entre 400 P

A sue F noor lettricher à 4.88 P

Appoint aux monnaire du 
Appoint de Prance à vend de 
Appoint de Prance de 
Appoint de la monnaire de 
Appoin ants moyens de cloture comparés d'une semaine à

PLANE	Lines	1 44	France :	France Editor	Man	-	e à la
-		5.7150 L7150	9.3201	4.2049	-	pales pare	100
-	8,713p	_	20,1165 79,1065	1.25%p	L1160	61.20	380
	8.5979 8.5364	4.9711		23.976 <sub>3</sub>	1.6606	16	31 2
	4,7000	2.5125 2.3er:	50,5273	15.11	101.8612	157138	13.0
	Light Light	7.4156 7.4466	11,6413 48,2500	90.775	164'5201	5.7731	20 2
-	63.25773 63.2673	27.336g. 26.396g	7.1670	11,778) 25,9721	-	6.3849	100
	A.Jhou	1,1314	54.8393	11.7311	15,3730		100
	1512.40	112.00	177,37	200,4797 221,61	104.791	6,8116	120
Friend Street	Congression of the last of the	inner 11.	de de les Monstes Monstes	1.000 1.000 1.000 1.000 1.000	367.00	97 950	23

Character of the state of the s phones and intervenine and are a political of the state o in Communicate to a communicate to the Collans of PRATE TO SERVICE TO THE COLLANS OF PRATE TO SERVICE TO SERVI PROPERTY OF LANDS FRANÇOS IBUD

### ARCHE MONETAIRE

## iriaine euphorie and a flat atterner to be

THE RESTRICTED & S. L. L. 10 Indicate MARKET BELLE & ST. TH. man a see nother the comment The second secon A Company of the Comp and the second s COF 1 SEC. - Repli du ble

Section 19 AUX MARCHES

L. Brent . Staff.

ta rabia fina es es

and the second of the second second

新聞記載 等 (12.5 mm) (12.5 mm) 新聞記 (12.5 mm) (12.5 mm) (12.5 mm) - Annie (12.5 mm) (12.5 mm) (12.5 mm) (12.5 mm)

ten in the second of the second

The second of the second

Man and and the state of the state of

Management of Tale

أأحاد فالمارضية لهيق

## JAZ a du ressort

Le petit oiseau qui orne les révells Jax peut valablement faire « cocorie» n. Le pari de réjectronique lancé par la maissa en 1974 a été gagné. Grâce en développement très rapide de ses ventes de montres à quartz (+ 165 % avec près de 120 600 pièces), développement lavorisé par le prodigieux esser du marché mondial (15 millions de montres vendues en 1875 contre ché mondial (15 millions de manires rendues en 1875 contre 13 millions l'année précédente), le groupe a déragé au 31 décembre dernier des résultats records. Leur rentabilité s'est considérablement accrue. Pour un chiffre d'affaires augmenté de 20 & à 172 millions. le bénée 20 & à 172 millions. le bénée de 25 % à 172 millions, le béné-des à doublé, dépassant très légèrement la barre des 3 millégèrement la harre des 3 millans de france. Au surplus, dés numéro un en Prance pour le gros volume, Jaz est devens la prechier distributeur national de montres électroniques. Maintenant all16 e à Union Carbide, premier labricant mondial de piles (75 % de le modureilon), dont 11 est de la production), dont il est devenu l'agent exclusif pour la Prese, la firme n'entend pas en réster là. Une nouvelle mon-tre-bracelet électronique à cristaux liquides à douze fonctions ranz liquides à donze fonctions vient d'étre lancée dont le mar-ché apparaît prometteat. D'orca et déjà l'objectif du double-ment des ventes, fixé en sep-tembre dernier, paraît devoir être dépassé. En outre, les pre-miers révells à quartz (8 mil-derniers d'investissenions de france d'investisse-ments en deux ans) seront mis en vente à l'automne, la fabri-cation dus réveils méaniques vement arrêtée.

#### Valeurs à revenu fixe on indexees

L'Emprest 4 1/2 % 1973 a pour-gnivi son mouvement de hausse su terme de transactions qui se sont quelque peu étoffées. Le pro-chain prix de reprise et de rem-boursement des titres, qui sorti-

étant progressivement arrêtée Enfin la société fonde de sé-

rieux aspoirs sur la diversifica-tion (répondeurs téléphoniques,

terminaux d'ordinateurs, sis-tions météo de poche). Enfin une entreprise heureuse... A. D.

		-
	-	
41/2 % 1973	614	+ 1.5
7 % 1973	150,10	1.0
1 20 7212		
Empr. 10,30 % 1275	97.75	7 4,2
10 % 1976	100,55	+ 0.00
Empr. 18,66 % 1976	55,79	+ 0.00 + 0.00 + 0.00 + 0.00 + 0.20
41/4 % 1943	182	+ 0.10
41/4-43/4 % 1963	30,50	+ 0.2
4 1/2-4 3/4 25 1200	194.25	- 0.2
5 1/2 % 1965		
6 % 1966	104,30	+ 0,21
\$ % 1967	96.38	+ 0,21 + 0,31 - 3
CNE 1%		- 3
المالين	7 400	- 3

ront au tirage du mois de mars s'établissait, vendredi soir, à 650,95 F, alors que s'étalent écou-lées 27 bourses sur les 100 prises en considération pour effectuer cs calcul.

#### Banques, assurances, sociétés

#### d'investissement

Depuis le 24 janvier, la restruc-turation du groupe Victoire est engagée sur le plan « opérations sur titres ». Rappelons que les échanges s'elfectuent sur les bases suivantes : 11 Compagnie Finan-cière du groupe Victoire pour 5 Abeille-IGARD ; 1 Compagnie Financière du Groupe Victoire pour 2 Abeille Internationale;

	28 janv.	DIEC.
Ball Equipement .	150,60	- 1.50
Cetelem	133	+ 15
Cle Bancaire		4.20
C.C.F		+ 1.40
Cred. Foncier		- 10
Cred. National		- u
Pinane. Parls		+ 5,50
Gén. Occidentale		+ =-
Prétaball	315,50	6 - 6,29 - 3,50
U.C.B.	188	T 10
U.F.B	. 222	- 5
La Héniu	. 309,50	+ 8,50
Sillé	. 215	+ 13
S.N.I		10
Pricel	131,48	+ 0,40 + 1,70
Sehneider	. 137,80	+ 1,70
344	- 518	

13 Compagnie Financière du Groupe Viciotre pour 10 Paix-Vie; 3 Compagnie Financière du Groupe Vicioire pour 2 Paix I.A.R.D.; 9 Compagnie Financière du Groupe Victoire pour 10 Abeille-Vie.

Le 31 janvier les actions de la Compagnie Financière du Groupe Victoire feront leur apparition à la cote officielle.

150 553 actions Electro-Banque (groupe C.G.E.) font actuellement l'objet d'un placement suprès du public au prix de 150 F. Lorsque cette opération sura pris fin, cette valeur, traitée au « hors cote », sers introduite à la cote officielle.

#### Alimentation

En 1976 le chiffre d'affaires (T.T.C.) de l'Alsocienne des Hy-permarchés a atteint, au niveau 25 Janv. Diff.

	_	-
Beghin-Say	70,10	inchange
BSN GeryDanone	489	+ 3
Carrefour		20
Casino		19
C.D.C	208,70	- 9,36
Moet-Hennessy	380	<b>— 28</b>
Mumm	312	- 12
Olida et Caby	130	- 1.50
Pernod-Ricard	361	- 5
Radar	391	- 1.10
Raff. Saint-Louis	80,50	- 0,50
S.J.A.S	217	- \$.80
Veuve Clicquot	400	- 16
Viniprix	468	+ 8
Nestlé	£ 120	-130

du groupe, 1218 millions de F (+ 13%). Le bénéfice net de la société mère est pratiquement resté inchangé à 7,58 millions de francs.

Le bilan provisoire de la Géné-rale Alimentaire, dressé à la date du 30 septembre, a dégagé un bénéfice net de 23,6 millions de francs (+ 16,6%).

L'O.P.A. lancée en décembre par les sociétés belges de Beukelaar et Neutelings sur la Général Bis-cuit semble a voir échous. Le groupe formé de Worms, l'Aliment Essentiel (Céraliment-Lu-Brun),

## **BOURSES ÉTRANGÈRES**

#### NEW-YORK

Marché irrégulier Bien, décidément, ne paraît propre puisse, l'indire Dow Jones des indus-

à révelller l'enthousiasme des bour-tiers américains. Cette semaine encore, les cours se sont inscrits en

#### LONDRES La hausse se poursuit

En dépit de nombreuses ventes binéficiaires déclenchées à la suite du mouvement de hausse amorcé depuis deux semaines, les cours ont encore progressé sur un large front catte semaine au Stock Exchange. Virement encouragées par la baisse des taux d'intérêt (le taux de base des haur d'intérêt (le taux de base des bauques ent pamé de 14 à 13 % et la Banque d'Angleterre a ramené sont taux d'escompte de 13.25 à 12.25 %). Les valeurs industrielles ont fortement progressé, l'indies du « Financial Times » dépassant, pour le première fois depuis mai 1976. Le seuil des 400 points. L'une des le seul des 400 points. L'une us-hames les plus notables a été eure-gatrée par Cavenham à la suite de l'O.P.A. lancée par Générale Occi-dentale (voir encadré).

Quant aux fonds d'Etat, l'épuissment rapide du dernier emprunt de Lis militard de livres du Trésor les à particulièrement stimulés, portant leurs cours à leurs meilleurs niveaux dessits recommendes. depuis octobre 1973.

Indices du c Financial Times »

(Sontre 384,7); fo (Sontre 84,54); (Sontre 106).	mines d'	or, 97,7
	Cours 21 janv.	Cours 28 Jan v.
Bownter	. 189	153 1/2
Rdt Petroleum	- 816	280
		133
		102
		1.99
Gt Univ. Stores	925	250
imp. Chamical	. 194	204
		385
Vickory		497
Mar Loan	. 164	158
1000	28 3/8	29 1/2

#### TUKYO

Hesit	ant	
	Cours 21 Jany.	Cours 25 jany.
Paji Bank	288	289
Marray Motors	705	696
Mishbishi Heavy .	69L 123	591 120
Sony Carp.	2 500	2 470
T-0101E	1 230	1 250

paisse, l'indice now Jones des indus-trielles s'établissant, le 28 janvier, à 957.53 contre 862.42. Les nouvelles en provenance de l'activité économique ne sont pour-tant pas défavorables, mais les opérateurs restent craintifs. Ainst, is forte progression (+ 6.6 %) des commandes de blens durables en décembre n's provoqué, tindi, qu'une légère avance de 1 point. Cette tendance, à peine soutenue, s'est pour-suivie le lendemain, mals, marcredi. le marché chotsit brutalement (plus

de 7 points) sans raison apparente. En fin de semaine, l'annonce d'une vive hausse de l'indice composite de l'activité économique en décembre

l'activité economique en décambre permettait cependant un légar re-dressemant de 3 points. Indices Dow Jones du 28 janvier : transports, 226,9 (contre 230,61); services publics, 110,08 (contre 109,60). L'activité de la semaine a port

sur 124,04 millions de titres contr

13.01 millions.

	Cours	Cours	1
	21 janv.	28 Janv.	l
	-		ı
Alcoa	56 1/8	53 1/4	i
A.T.T.	63 1/6	63 1/4	Ł
Boeing	41 1/4	38 1/2	ŀ
Chase Man, Bank .	33	31 3/6	ŀ
Da P. de Nemours	127 3/4	128 3/4	1
Bastman Kodak	79 1/8	76	ı
Exton	51 5/8	53 1/4	
Ford	60 3/4	60 3/8	1
Ge_eral Electric	53 1/2	52 3/4	ı
General Foods	39 7/8	31 5/8	Ł
General Motors	74 7/8	74 7/8	l
Good year	22 5/8	22 1/4	Ł
LB.ML	274	272 1/2	
I.T.T	34	34	Ι.
Kennecott	30 1/2	28 1/8	L
Mobil Oil	64 1/4	66 3/4	1
Prizer	27 1/8	26 3/4	1
Schlumberger	59 1/5	57 7/B	ı
Triaco	28	29 1/4	1
U.A.L. IDC.	24 3/4	22 3/8	ı
Union Carbide	58 1/2	58	
U.S. Steel	46 1/4	45 1/8	ł
Westinghouse	17 3/4	18	1
Xerox Corp	55 1/4	53 1/8	
(*) Ex-droit.	00 4/5		
(-) Ex-more			
CDANIC	CODT		

FRANC	FORT	
Optim	isme.	
A.E.G. B.4.S.F. Commerciank Hoechst Mannesman Siemens Volkswagen	Cours 21 Janv. 80 154,20 124,50 188,50 137,30 171 255 133,50	26 )ar 80,3 157 137,2 191,5 140,7 171,5 256,8
B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Mannesman Siemens	134,50 188,50 137,30 171 255	137, 191, 140, 171,

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 24 AU 28 JANVIER 1977

#### Une baisse «politique»

N démontrant l'apparente l'utilité des efforts déployés par le gouvernament pour resserrer les rangs d'une majorité profondément divisée, la décision de M. Chirac de maintenir sa candidature à la mairie de Paris a jeté la confusion à la Bourse. Un véritable climat de psychose pré-électorale a régué cette semaine sous les colonnes du palais Brongniart et le marché, repris par ses vieux démons, a négligé les indications pourtant très favorables fournies par le baromètre de l'économie, pour donner libre cours à ses craintes politiques. De ce fait, les cours ont sensiblement baissé.

Malgré un contexte politique déjà assez trouble, la semaine n'avait pourtant pas mai commencé. Limdi, pre-mier jour du nouveau mois boursier, un très vil redressement s'était même opéré. Mals, dès le lendemain, le mouvement donnait des signes d'essouillement et la tendance redevenait assez irrégulière. Mercredi, l'elfritement reprenait, un affritement, cependant, qui procédait encore d'un attentisme prudent, à quelques heures de la publication des derniers indicateurs de l'économie. Las! Jeudi. malgré les nouvelles très réconfortantes venues de ce côté, l'attitude intransigeante de l'ancien premier ministra rompait définitivement le charme et une assez forte reclute se produisait. A la vellle du week-end, l'aide discrète mais efficace des « gendarmes » (Caisse des dépôts et autres). conjuguée à quelques rachats de découvert, limitaient néanmoins les dégâts au minimum. Par rapport à leurs plus hauts niveaux de la semaine, les divers indices n'en ont pas moins fléchi de 2 % et d'un vendredi à l'antre de près de 1 %, ce qui porte la baisse des valeurs françaises à près de 8 % en moyenne depuis le 10 janvier.

Sans ce nouvel et malheureux incident, tout au

contraire aurait dû porter la Bourse à se réjouir : la vive décélération des prix en décembre, plus rapide encore que prévu ; la forte réduction du déficit commercial le même mois, les résultats plutôt rassurants des dernières enquêtes menées sur la marche des entreprises, la poursuite de la baisse des taux d'intérêt, et le sensible raffermissement du

Mais décidément, le spectacle répété de leurs déchiremais decidement, le speciacie repete de leurs dechirements donné sur la place publique par les principaux dirigeants de la majorité met les nerfs des opérateurs à fleur de peau. A un mois et demi des élections municipales, dont la Bourse appréhende déjà, par anticipation, les résultats, il était inévitable que l'accentuation des divisions entre les deux grandes formations politiques crée un profond malaise autour de la corbeille. Le feuilleton politique est loin d'être clos. De nouvelles zones de turbulences sont de ce fait à redouter, à moins que l'image de l'homme fort, capable de vaincre, ne s'impose à un marché sur le fond assez « chiraquiste ». Pour l'heure, la baisse n'a pas encore pris sa véritable dimension, tant la maigreur des échanges a été grande. Mais, sans élément de réconfort, elle pourrait rapidement la trouver.

#### - ANDRÉ DESSOT.

nuhlirs

Pilatures, textiles, magasins Les résultats provisoires d'Aga-che-Willot pour l'année 1976 s'élè-vent à 10,8 millions de francs

après amortissements et provi-sions, contre 3,3 millions. L'exer-cice en cours aura une dures de

28 janv. Diff.

devrait maintenant contrôler la majorité du capital de la Général Biscutt.

Bâtiment et travaux vublics

Le bénérice de Porcher pour l'exercice 1976 sera du même ordre que le précédent (4.47 millions de francs), estime le président de la contrôle publique d'échange est lancée qui porte sur la moitié du capital de Paris-Rhône. Les accionnaires qui accepteount cite offre recevrant cin q actions « SEV-Marchal » pur deux « Paris-Rhône » pur une soulte en espèces de 12.50 F. Les cotations des actions « SEV-Marchal » et « Paris-Rhône » ont repris le

,80
711
.50
,50 ,50
֡

Maisons Phénix .... 1 490 inchange Poliet et Chausson 150 - 7 société dans une lettre aux actionnaires. Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises s'est élevé à 378,2 millions de francs (+ 15 %).

### Métallurgie, constructions

#### mécaniques

Le bénéfice net d'exploitation pour les activités maintenues de Singer Co s'est établi, en 1976, à 20,52 millions de dollars (dont 54,7 millions provenant d'opéra-tions abandonnées) contre une perte de 52,2 millions de dollars en 1975.

Après l'accord de principe concin entre « Poclain » et le groupe américain « Case-Ten-nece », aux termes duquel ce 28 janv. Diff.

1		_	_	
ł	Châtillon	31,50	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	1
té	La Chiers	77,58	-	3
re l	Creusot-Laire	90,80	_	2
1	Denain-Nord-Est	65,68	+ 1	ĕ
. {	Marine-Wendel	63		1
ŧ.)	Métal Normandie	70,50	- :	3
٧. [	Pompey	79,30	+	ļ
,, l	Sacilor	33	_	Į
4/4/2/5	Saulnes	37	+ :	•
31	Usinor	32,50	- :	
/A	Vallourec	145,30	-	5
4	Aispi	-63,80	-	_
'- I	Babcock-Fives	83,50	mens	
13 l	Gén. de Fouderie	141	_	
/4/8	Poctain	504	-	ė
/4	Sagem	79	I	Š
18	Sannier-Duval Penhoët	184,20	<b>I</b>	5
/4 /8 /8	Pengeot-Citroën	261.29	I	ñ
14	Ferodo	290	+++	5
4	Perous			_
- 1	dernier prendrait	me · n	artich	0
4	tion de 40 % dans	la ceni	tel de	í
7 <del>4</del> 1	FIRST OF 30 A GOITS	to outle	400- 400	٠,

tion de 40 % dans le capital de la firme française, un autre candi-dat au rachat, la firme britanni-que « J.-C. Bamford ». s'est mis sur les rangs. Les pouvoirs pa-blics n'ont encore donné leur au-torisation à aucune de ces propo-sitions. La cotation du filre reste reproduce à la Rourse de Parie Les aciéries A. Thuyssen A.G. ont réalisé, pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, un bénéfice de 166 millions de DM contre 151 millions. Le dividende reste inchangé à 7 DM par action.

inchangé à 7 DM par action.

Les modalités de la prise de contrôle de « Cibié-Paris-Rhône » par le groupe « Ferodo » out été rendues pabliques. L'opération « effectuera par le biais de la filiale « SEV-Marchal » (« le Monde » daté 23-24 janvier).

Financière Valisère va apporter à Porou 53 300 actions de Valisère SA... dont le capital sera alors détenn à hauteur de 30 % par Porou. En contrepartie, Financière Valisère receyra 3 400 actions Porou représentant 12,1 % du capital et une somme de l'ordre de 4 millions de francs en espèces. Le chiffre d'affaires du nouveau groupe devrait dépasser 400 millions en 1977.

itons en 1977.

Le groupe Printemps accuse, au time de l'exercice 1976, une perte consolidée supérieure à 50 millions de francs, après avoir déjà enregistré en 1975 un résultat déficitaire de 54,1 millions. Un plan de redressement a été adopté; il comporte des cessations d'exploitation dans des unités implantées en banlieue et une réduction d'effectifs touchant huit cents à neuf cents personnes.

#### <u>Pétroles</u>

Imperial Oil a réalisé en 1976 im bénéfice net de 264 millions de dollars, contre 250 millions, soit 2,03 dollars par action, contre 1,92 dollars.

Pour la même période, Mobil Ou affiche un résultat net de 942 millions de dollars, contra

Aquitains  Esso  Franc, des Pétroles  Pétroles BP  Primagar  Raffinage  Sogerap  Erron  Norsk Hydro  Petroffins  Boyal Dutch	54,50 161,89 70 153 82,59 89,20 261,50 241,26 593	+ 0.3 + 0.7 + 0.2 + 2.5 + 2.5	

810 millions, soit 9,07 dollars par 810 millions, soit 9,07 dollars par titre, contre 7,95.

Cel ui d'Exxon s'élève à 2,64 milliards de dollars, contre 2,50 milliards en 1975, soit 5,90 dollars par action, contre 5,60.

Le dividende trimestriel payable le 10 mars est porté de 70 cents à 75 cents, soit 2,72 3/4 dollars pour l'exercice global.

#### Produits chimiques

Le groupe chimique américain. Du Pont de Nemours, deurième au plan mondial dans son secteur d'activité, annonce pour 1976 une augmentation de 68,7 % de son bénéfice net à 458 millions de dollers, pour un chiffre d'affai-

	SE 18774	. Di	11.
C.MIndustries	159	inch	ENE
Cotalle et Foucher		-	E
Institut Mérianz	348	_	9
Laboratoire Bellon	200,20	_	8.2
Nobel-Bozel	78	_	2
Pierreffito-Auby	82	· +	1
Rhôge-Poulene	76,50	÷	0,2
Roussel-Ucial	144,30	4	42
was seems do 10			_
res meru de 15	70 (	W 70	e

volume, 5% en hausse de prix), et ce malgré le fléchissement d'activité enregistre durant le quatrième trimestre. Presque toutes les divisions, phytosanitaires y compris, ont réalisé de bonnes performances.

Seule la division textile est restée affectée par la faible. restée affectée par la faible

Materiel électrique, services demande et le bas niveau des Le groupe Philips a engagé des

Les ventes hors taxes de Moulinace se sont élevées en 1976 à (4 milliards de francs de chiffre d'affaires), en vue de lui reven1 1382 millions (+ 16,7 %). Les exportations ont augmenté de Duphar (990 millions de francs de chiffre d'affaires). Il ne conser-

Alsthom	exportations ont augmenté de	Duphar (990 millions de francs de chiffre d'affaires). Il ne conser-
Legroy Somer	Alsthom	Duphar et Akzo-Pharma avait
S.A.T	Mach. Bull 28.29 — 6.89 Moulinez 28.5 — 1.10 LMLT 1476 — 12	
	S.A.T. 458 + 11 T.B.T. 478 - 12 Thomson-Brandt 179 - 1 I.T.T. 169 + 330	Le groupe Alcan-Aluminium Ltd. 2 réalisé pour l'exercice 1976

Compte land of the land of the compte land of the l General Electric envisagerait la reprise de Claude, qui détient 19,4 % du marché des lampes èlectriques en France et dont le capital est actuellement réparti de la façon survante : 56 % à C.G.C.T. (filhale CT.T.T.) et 35 % à la Fabrique réunie de lampes électriques (filhale de Philips et de la Cie des Lampes).

Compte tenu d'un droit d'attri-bution de 121 F. la Cie des Lampes).

Générale des Eaux publie pour la première fois des comptes consolidés. Ceux-ci portent sur l'année 1975 et font état d'un chiffre d'affaires de 5 623 millions de francs hors taxet; la part du groupe dans les résultats nets représente 42.50 F par action de la société-mère. Cette dernière prévoit une progression de ses résultats pour 1976. dollars contre 35 millions en 1975 (soit 1,14 dollar par tibre contre 1,01).

#### Mines d'or. diamants

Les résultats des sociétés mi-nières sud - africaines pour le quatrième trimestre de 1976 ont été dans l'ensemble asses décevants.

#### LA GÉNÉRALE OCCIDENTALE CONSOLIDE SON EMPIRE

La Générale occidentale, groupe franco-britannique animé par M. Jimmy Goldsmith et spécia-lisé dans l'alimentation et la ilisé dans l'alimentation et la distribution avec un chiffre d'affaires global de 15 milliards de francs, va racheter, d'une manière non encore précisée, le solde du capital de la société angiaise Cavenham, dont elle détient défà 51 %. Une telle opération, après celle, du même geure, pratiquée sur la filiale américaine Grand Union, met un point final, sinon à l'élargissement éventuel du groupe, du sement éventuel du groupe, du moins à la consolidation et à la trancisation de son ampire, dont le siège est à Paris.

Grâce aux profits importants tirés des ventes d'uranium, plu-sieurs compagnies minières ont néanmoins réusal à égaler ou à améliorer leurs bénéfices (mines marquées d'un astérisque).

Bénéfices nets du quatrième trimestre (en millions de rands) : West Driefontein, 16,02 contre 14,89 au 30 septembre et 17,25 au 30 juin; East Driefontein, 12,68 (c. 12,37 et 13,55); Blyvooruit-

	28 janv.	Diff.
mgold		- 3,4
ngio-American	12,90 38,10	+ 0.1 - 0.0 - 1.7
ee State	. 55,48	- 1,7
oldfields		- 1.2 - 0.8
esident Brand	48	
andfontein		+ 0.4 + 0.4 - 0.1
lon Corporation.	11,20	- 0.7
est Driefontein		- 0.77 + 1.77 + 0.8 - 1.9 + 8.5
estern Holdings	77,30	+ 0.0
Beers	13.10	+ 13

zicht\*, 5,65 (c. 6,13 et 6,82); Harmony\*, 14,40 (c. 1,97 et 16,60);
Randfontein\*, 10,51 (c. 9,96 et
9,49); Hartbeestfontein, 6,25 (5,50
et 7,93); St-Helena, 8,09 (c. 8,93
et 9,25); Buffelsfontein\*, 5,26
(c. 4,18 et 4,16); Western Deep\*,
10,19 (c. 11,64 et 10,34); President
Brand, 14,07 (c. 11,27 et 12,53);
President Steyn, 7,56 (c. 9,78 et
10,52); Welkom\*, 1,30 (c. 1,31 et
1,64); Western Holdings, 7,24
(c. 6,93 et 7,57); Free State Geduld, 12,63 (c. 11,73 et 9,74).

#### Valeurs diverses

Les comptes de Didot-Bottia pour l'exercice clos le 30 septem-bre fait ressortir un bénéfice net de 1;028 millium de francs, prati-quement équivalent au précédent (plus-values non comprises). Le

	SO BOTTA	· DIII.
	-	_
L'Air Liquide	325,18	+ 13 + 13 + 2 + 15
Ble.	771	÷ 13
Europe no 1	374 80	1 71 0
		1 3
L'Oréal	- 004	T -
Club Méditerrance.		- 15
Ariomari	. 115	+ 1
Hachette	7.53.10	+ 1,10
Presses de la Cité		+ 9
	-	inchange
P.U.E	27,20	THEOREM
St-Gobain - Pi-M.	. 112,20	+ 0,26
Skir Rossignol	1 237	+ 0,25 - 30 - 1,80
Chargeurs Réunis	188 70	- 1.80
		- 1,00

dividende global sera au moins égal à celui de 1975 mais s'appli-quera à un capital augmenté d'une action gratuite pour 7.

## MARCHÉ DE L'OR

	21/1	2010s
 Pièce transpaire (20 tr.). Pièce transpaire (20 tr.). Pièce transpaire (20 tr.). Pièce transpaire (20 tr.). Basino intire (20	236 30 282 - 286 50 184 - 165 - 216 - 221 - 221 - 1030 - 1030 - 1030 - 1044 80 346 50 287 56	188 - 151 - 214 - 233 f 231 f
- id floring	20年 20	1 285 B

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	en up. (P)
3 % 16 800 H	717 145 399 098 325 970 756 837 571 330

LE	VOLUME	DES TRA	NSACTIONS	ten tran	C3)
1	24 - jenv.	25 lenv.	28 janv.	27 · 1auv.	T 3

	24 - 3444-	- 30 Jan.	20 Jent.	21 Jane,	no lerra.
rerme		85 791 740	59 267 540	56 206 990	51 272 595
R. et obi.		60 072 213	97 329 227	106 841 521	83 887 356
Actions.	30 635 659	34 036 931	30 734 245	29 866 538	29 760 596
Total	185 278 606	179 900 884	187 331 012	192 915 049	164 920 547
INDICES	QUOTIDIE	NS ILN.S.E	E, base 10	00, 31 déces	mbre 1976)
Valeurs Françaises		99,7	99.2	98,1	98,1
Etrangèr	98,9	88,4	98,3	97,7	98 -
	COMPAGN	TE DES A	GENTS DE	CHANGE	

(base 100, 29 décembre 1961) Indic. gán. 84,2 64,3 63,7

# Le Monde

#### *UN JOUR* DANS LE MONDE

- M. Giscard d'Estaing devan le Conseil de l'Europe, - LIBRES OPINIONS . - LA P.S. et le S.P.D., une ren contre significative », par André Boulloche.
- 1 EUROPE
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE - LE CONFLIT RHODÉSIEN M. Vorster assare qu'il
- 4. ASIE
- 5. AMERICUES
- 517. POLITICUE LIBRES OPINIONS : = Est-ce virgiment la crise? », par
- 8. DEFENSE
- 8. SCIENCES
- 8. MÉDEGINE
- 8. EDUCATION

#### LE MONDE ADJOURD'HUI

- Pages 9 & 16 Au fil de la semains : Lea belles lettres, par Pistre Viansson-Ponté. Lettre de Berlin, par Roger
- géographie, par Maurice vie du langage, par Jacques Cellard.

  RADIO-TELEVIBION: Maz, les camionneurs et les aditres, par Mathilde La Bardonnis; Paolo Grassi, de la Boala à la R. A. L. par Robert Solè; Armand Gatti, tes immigrés et la création à Monthéllard, par Catherine Fumblet.
- 17. JUSTICE Réclusion à perpétuité pos les auteurs de la prise
- 17. SPORTS
- 18 19. ARTS ET SPECTACLES
  - MUSIQUE : Beethores et l'orchestre de Paris, CINÉMA : colloque UNESCO-O.C.C.
- 20. ÉQUIPEMENT QUALITÉ DE LA VIE : ED.F. mise en couse pour su centrale aclégire de

#### l'Ardèche. 20 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - CONJONCTURE : seion la Commission de Braxelles, le chômage atteindra en 1977 près de 5 % de la pope-lation active de la C.E.E.
- AFFAIRES : le plos de redressement des Tonneries FISCALITÉ : les obligation des contribuables au cours du premier tripestre 1977 (impôts directs).

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) iones classées (21); Carnet Informations pratiques (17) ; Informations pirktiques (16) ; « Journal officiel » (18) ; Météorologie (16) ; Mots croisés (16) ; Finances (22 et 23).

#### DOUBLE PALMARES A L'ACADÉMIE DU DISQUÉ

Les grands prix de l'Académie du disque 1977 ont été décernés le vendredi 28 janvier en présence de Mime Françoise Girond, secrétaire d'État à la culture. L'occasion du tentensire du phonographe et a l'aboudance et la qualité remarquable de l'édition phonographique en 1976 s ont amené le jury à dédoubler les prix, en prix Edison pour les curres internationales et l'édition pour les curres internationales et l'édités et prix Charles-Cros pour les édditions

. GRAND PRIX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE : « Carmen », par Sir Georg Solti et le London Philharmonic (Decca) ; « Livre d'or de l'orgue français a, par A. Isoir et L. Thiry (Calliope).

ø GRAND PRIN DES ARTS ET DES LETTRES : σ le Château de Harbe-Eleue » (Balazes-Bartok), par P. Boulez (C.B.S.); « Jeanne au Bücher » (Claudel-Honneger), par J.-M. Cochereau (Fy-Ville de Nice). GRAND PRIX DE LA VILLE DE PARIS : e la Fedetta premiata a (Hayda), par A. Dorati (Philips) : e J. Prévert a, par Mouloudji

GRAND PRIX DE L'ACADEMIE Ou Disque: a Roméo et Juliette » (Berlioz), par S. Ozawa et l'Orchestre de Boston (D.G.); « le Printemps » (Cl. Lejeune), par l'en semble L. Feuillie (Arion).

L'Académie rend un hommage : centenaire du phonographe et de la photographie en couleurs en dis-tinguant un diaposama de J.-M. Grinter a Verifica Grénier, « Resihoven ou l'amour de la liberté ».

## LA VISITE EN FRANCE DU VICE-PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS Grèves lundi aux Charbonnages

# MM. Giscard d'Estaing et Mondale s'entretiennent de la situation économique mondiale

L'entretien de M. Giscard d'Estaing avec le vice-président des Etats-Unis, M. Walter Mondiale, commencé ce samedi 29 janvier à 11 heures à l'Elysée, s'est poursuivi au cours d'un-déjeuner. A la première phase de la rencontre assistaient, du côté français, MM. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, et Jean François-Poncet, secrétaire général de l'Elysée : du côté américain, MM. S. Gammon, ministre conseiller à l'ambassade, et David Aaron. assistant adjoint du président des États-

L'ambassadeur a méricain à Paris, M. Rush, qui avait accueilli, vendredi, à Oriy, M. Mondale, ne participe pas aux conversations (il est d'ailleurs parti passer le week-end à Londres). Lors des étapes précédentes de M. Mondale. étapes précédentes de M. Mon-dale en Europe, cela avait été déjà le cas. Il est d'usage aux Etats-Unia, lorsque le parti 'au pouvoir change, que les ambas-sadeurs dans les principales capi-tales soient remplacés. L'ambas-sadeur désigné pour Rome. M. Richard Gardner, a d'ailleurs accompagné le vice-président dans la capitale ttalienne. Outre les personnalités citées, font éga-lement partie du groupe vicelement partie du groupe vice-présidentiel MM James Johnson, principal adjoint de M Mondale; Albert Eisele, son attaché de presse; Richard Holbrooke, sous-secrétaire d'Etat désigné aux affaires politiques et militaires; John Condovan, conseiller du John Condoyan, conseiller du sous-secrétaire d'Etat aux affai-res administratives; Maynard Giltman et Morton Abramowitz, tous deux sous-secrétaires adjoints à la défense, ainsi que trois membres du Conseil national de sécu-rité MM. Denis Cliffe, Michaël

rité MM. Denis Cliffe, Michaël Armacost et Robert Hormatz.

Dans l'entourage du vice-président Mondale, on indique que la situation économique mondiale est le principal objet de ses conversations en Europe Seule estime-t-on — une relance des économies des pays industrialisés permettra d'éviter les dangers d'un retour au protectionnisme et de résoudre les grands problèmes de resoudre les grands problèmes mondiaux, notamment ceux qui se posent aux pays sous-developpés et que traite le conférence Nor-Sud. On se défend cependant dans les mêmes milieux de craindre un effondrement des économies occi-

#### L'IMAGE DU NORD-OUEST

dale projette l'image idéals de cette Amérique du Nord-Ouest, oui borde les grands lacs et le Canada, et dont on parle si pen parce que, trop sage, elle n'a pas sa légende comme le Middle-West ou le Sud.

L'ancien sénascur du Minnesota — ses nouvelles fouctions comprensent la présidence « exen même temps à renoncer au siège qu'il y occupait — n'était pas un inconnu, il y a un an, comme si Carter pouvait l'être de la majorité de ses futurs électeurs, mais il n'était pas son plus homme à forcer le destin. Il aveit en la tentation de courir sa chance aux « pri-maires » de 1974, mais il s'apercut blen vite qu'il n'avait par encore, après dix ans passés au Sénat — où il était entré à trente-six ans. — de véritable e profil national ». U ini manquait peut-être le sourire hyperquair pent-erre le sourre nyper-trophié des vedettes politiques américaines. Mais le léger son-rire du Scandinave qu'il est par ses origines, ses traits régulles, que sorta de modestie naturelle, une bonnéteté foncière, trahissent une sensibilité aussi cha-leureuse qu'équilibrée. S a s talents et ses préférences l'orien-taient vers les problèmes intérienra. Il fut un législateur très actif dans le domaine de la politique sociale, de la protec-tion de t'enfance en particulier

Quelles que soient leurs vocations profondes, tous les sé-teurs américains out l'occas fondes, tous les sénateurs américains ont l'occasion de se déplacer hors des Etats-Unis. M. Mondale est venu à plu-sieurs reprises en Europe, no-temment à Paris, en route vers tel ou tel de ces colloques ou séminaires qui sont souvent un moyen pour les hommes politi-ques américains de s'initier aux affaires étrangères. Ceux qui l'ont alors rencontré gardent le l'ont alors rencontré gardent le attentif, sérieux, blen informé et très préoccupé du trop fré quent contraste entre les propos des dirigeants de Washington et

#### LA MAISON YVONNE

DE BREMOND D'ARS recherche pour collectionneurs tous beaux meubles du XVIII. Siècle, tapisserie,

orfèvrerie, tableaux Achat de sucression complète 20, FAUBOURG SAINT-HONORE PARIS 8 - 265.11.03

vice-président MM. Barre, de Guiringaud.

dentales et l'on se dit satisfait de l'acchell regu en Europe par le programme de relance économique de M. Carter

Les Américains insistent également sur la volonté de M. Carter de réduire la course aux armements, de limiter les ventes d'armes (sans dissimuler les responsabilités américaines dans ce domaine) et de freiner la prolifération nucieaire. Us se félicitent à ce propos de la « maturité » dont a fait preuve M. Giscard d'Estaing, notamment en interdisant les ventes futures d'usines de retraitement de combusibles nucléaires. La volonté de M. Carter de mora-liser la politique internationale et d'ici à la mi-avril elle définirait

La volonté de M. Carter de mora-liser la politique internationale et de reinouver par cette voie le « leadership » occidental a été bien acceuillie jusqu'ici par les Européens, indique-ton enfin. A son arrivée à Orly, M. Mon-dale avait célébré l'amitié franco-américaine et exprimé la « recon-naissance » des Etats-Unis pour « l'aide valeureuse » de la France Il y a deux siècles, aide grâce à

MM. Michel Rocard, membra du secrétariat du P.S. et Jean-Pierre Cot, député socialiste de Savoie, se sont rendus à Wash-ington pour rencontrer les nou-veaux dirigeants américains (la Monde daté 16-17 janvier). Dans l'hebdomadaire l'Unité du 28 janvier, M. Jean-Pierre Cot évoque ce déplacement et écrit : « L'Amérique surs d'elle-même et dominatrice, imposant ses paleurs

a L'Amérique sura d'elle-mème et dominatrice, imposant ses valeurs au reste du monde civilisé et soutenant la barbarte, a conduit à la catastrophe. La Realpolitik du docteur Kissinger ne luit a pas misux réussi. Il est temps de s'adapter au monde nouveau. (...) » La nouvelle équipe américaine ne souhaite pas du tout s'embourber dans un nouveau Vietnam militaire, diplomatique ou économique. Elle a compris qu'on ne jait pas le bonheur des peuples malgré eux et qu'une attitude payante à court terme peui, à

Partout,

avec

nouvelles

frontières

DECOUVERTE INDIVIDUELLE DEPART DE PARIS

ALLER-RETOUR

CIRCUITS AVENTURE

Découverte de la Thaïlande. dans le Triangle d'Or

3 250 F

Découverte du Kenya

Nord Tanzanie

du 27 février au 14 mars du 2 avril au 17 avril 3 100 F

Renseignements et Inscriptions

**NOUVELLES FRONTIERES** 

66, bd Saint-Michel

**75006 PARIS** 

Těl.: 325,57,51 - 033,98,40

119, rue de Solférina 59000 LILLE

Tél.: 54.24.94

34, rue Franklin 69002 LYON

Tél: 37.18.47.

54, cours Pasteur 33000 BORDEAUX

Tel.: 91.45.29

ATHENES NEW YORK

BANGKOK

DELHI.

RIO

moins cher,

*12 mois sur 12* 

1 750 2 050

2 250

2 900 F

DE RETOUR DE WASHINGTON

M. Cot (P.S.): Jimmy Carter représente

un espoir tempéré

François Poncet et Jean-Marie Soutou, secrétaire général du Qual d'Orsay, ainsi que quatre des personnalités qui accompagnent M. Mondale en Europe , MM. Aaron, Richard Cooper, sous secretaire d'Etat désigné aux affaires économiques, Arthur Hartman, sous-secrétaire d'Etat aux affaires européennes, et Fred Berg-sten, sous-secrétaire désigné au Trésor.

Unis pour les affaires de sécurité nationale.

Après un tête-à-tête d'une demi-heure, le

déjeuner a réuni autour du président et du

pliqué à son interlocuteur pour-quoi l'administration de M. Car-ter s'était dotée d'un département de l'énergie. Il a annoncé que d'ici à la mi-avril elle définirait es politique énergétique. e Nous apons fait part de notre projond déstr d'instaurer une coopération encore accrue en ce qui touche la recherche théorique et appliquée dans le domaine de l'énergie, par l'entrepte de l'Accrue interne Peniremise de l'Agence interna-tionale et sous les auspices de l'O.C.D.E. », à dit ensuite M. Mon-

long terme, se rélourner contre les intérêts des États-Unis et de

les intérêts des Etais-Unis et de la paix mondiale. (...)

3 Comment interpréter ces signes pour l'avenir? Il est bien tôt pour se prononcer. D'un côté les faits sont têtus. L'impérialisme américain n'a pas disparu avec l'avènement de Carter. (...)

D'un autre côté, les hommes de Carter paraissent autrement ouverts aux problèmes du monde. (...)

3 Et la gauche européenne dans tout cela?

» La position de principe, Cyrus

Vance nous l'a clairement jait savoir : l'arrivée au pouvoir de la gauche ne doit pas compromettre les relations franco-américaines. La déclaration est importante. Elle confirme que,

pour les Eiste-Unis, le choix par la France de son gouvernement est affaire intérieure, relevant de sa souveraineté. (...) » En cas d'une victoire de la

gauche, le gouvernement améri-cain ne souhaile pas envenimer la situation. Il a connu la spi-rale fatale au Vietnam et ne veut

drott de l'ignorer. 2

# et mardi à l'E.D.F.

De nouvelles grèves de protestation contre la politique gouvernementale en matière de pouvoir d'achat doivent avoir lieu dans les prochains jours.

• R.A.T.P. - Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont arrêté le principe d'une grève de vingt-quatre heures le 8 février si la direction ne l'alt pas d'ici là des « propositions concrètes », Ces organisations avaient estimé, au sortir de la première négociation salariale, mercredi 26 janvier, que les propositions de la direction étaient « insuffisantes ». Une nouvelle réunion syndicats-direction doit se tenir le 7 février : c'est pourquoi la C.F.T.C. et les auto-nomes ont réservé leur attitude quant au principe de la grève du 9.

du 9.

CHARBONNAGES DE FRANCE. — Tous les syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et employés, techniciens et agents de maîtrise C.G.C., sauf les ingénieurs C.G.C., ont appelé les mineurs à cesser le travail pendant vingt-quatre heures, lundi 31 janvier. Tout en exprimant leur esympathies au mouvement de gréve, les ingénieurs C.G.C. ont considéré que la direction avait présenté « certains éléments positifs qui laissent espèrer quelque

chance d'aboutir à un accord lors de la réunion du 14 février ». Le direction a propose une nouvelle formule de contrat salarial qui garantirait, selon elle, une pro-gression du pouvoir d'achat, en 1977, d'environ 1 %.

● E.D.F. — La grève de vingt-quatre heures prévue pour le mardi 1º février par les fédérations des électriciens et gaziers C.G.T., C.F.D.T. et F.O. doit entraîner des coupures de courant de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30. La C.F.T.C. et les cadres U.N.C.M. U.C.T. ne s'associent pas à ce

 ARSENAUX ET MANUFAC. TURES. — A l'appel de la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O., les travalleurs de l'Etat cesseront le travall pour vingt-quatre heures le 1 ou le 2 février selon les zones.

#### M. Guichard veut s'attaquer aux (insolvables volontaires)

Crète en novembre 1973 par M Jean Taittinger, alors garde des sceaux, la commission du lan-gage judiciaire a été reçue, jeudi 27 janvier par M. Olivier Gui-chard, aujourd'hui ministre de la justice. Elle était conduite par son président, M. Alphonse Touffalt, juge à la Cour de cassation.

Les buts de la commission sont notamment : 1) d' « éliminer tous les mots et expressions archaiques ou ésotériques »; 2) de « donner oux intéresses le maximum de renseignements sur ce qu'ils doi-vent faire lorsqu'ils reçoivent » un document judictaire.

Il s'agirait maintenant de simplifier e l'en-tête du jugement » ainsi que « le corps de la décision

#### UNE DIZAINE DE BOMBES ONT EXPLOSE DANS LE CENTRE DE LONDRES

tale vers 5 heures du matin. Scotland Yard n'exclut pas que cette série d'explosions marque le début d'une gouvelle offensive de l'IRA a provisoire a au moment où se tient à hondres le procès de quatre Irlandais accusés du meurtre que sebt bezzonnes un conze d'atten-de sebt bezzonnes un conze d'atten-

M. Cyrus Vancs, le secrétaire d'Etat américais, à annoncé le 28 janvier, la nomination de M. Marshall Shulman, universitaire de soixante ans. comme son conseiller spécial pour les affaires soviétiques. Directeur de l'Institut des études russes de l'université Columbia, M. Shulman est l'auteur de nombreux ouvrages de politique étrangère. Il est également conseiller de l'ACDA, l'agence américaine pour le désarmement et le contrôle des armements. Il fut le collaborateur direct de M. Dean Acheson au Département d'Etat de 1950 à 1953. deux suspects. Elle traint que d'autres explosions n'aient lieu dans la journée. Elle a donc interdit Oxford Street au trafic. De plus, les mesures de sécurité ont été renforcées à l'aéroport de Beathrow. Le dernier attentat à la bombe commis à Londres remonte au le juin 1976, date à laquelle un engin avait explosé à la station de mêtro Pimico, ne faisant que des dégâts matériels.

Le numéro du . Monde daté 29 janvier 1977 a été tiré à 569 322 exemplaires.

Londres (A.P.P., Reuter). - Neuf Londres (A.P.P., Router). — Neuf bombes déposées dans des potbelles out explosé dans la suit du 25 au 29 janvier, à Londres, peu après minuit. A Oxford Street, l'une des artères commerciales du cruirs, elles ont causé l'incandie d'un grand magasin et, dans le quartier de Soho, celle d'une bijouterie. Mais les sinistres out été rapidement cir-conserits et il n'y a en aucune vic-time. Deux autres bombes ont explosé dans le centre de la capirale fatale au Vietnam et ne veut pas s'y engager à nouveau. Il cherchera donc à dépassionner l'événement et à normaliser les relations avec la France. Dans toute la mesure du possible. (\_) > Jimmy Carter? Un espoir tempéré par le regard froid de la raison. Nous n'avons pas le droit de l'imporer.

nique en automne 1975. La brigade antiterroriste a arrêté



Nous cédons la REPRÉSENTATION GÉNÉRALE des aéroglisseurs HOVERCRAFT et de véhicules tous terrains à entreprise sérieuse possédant des capitaux ou à personne ayant des possibilités de vente correspondantes.

Ces véhicules sont spécialement conçus pour la garde douanière et frontière, la police maritime, l'armée et la vie civile.

Pour informations complémentaires, écrire à : ORELL FUSSLI WERBE AG CH - 8022 ZURICH SOUS Nº 1434 ZZ par une présentation comportant la suppression des attendus », ceux-ci étant maintenus « pour le raisonnement proprs du tri-bunal ».

Ces suggestions sont à rappro-cher des projets dont Mr. Olivier Guichard a fait état, meuredi 26 janvier, lurs d'une réception de pressa. Outre les projets concernant le jury d'assises et le secret de l'instruction (le Monde du 27 janvier), le garde des sceaux a indiqué qu'il entendait e mettre en chantier l'étude de mesures qui amélioreraient le jonctionnement amélioreroient le jonctionnement de la justice » : ce qui concerne l'organisation de l'insolvabilité (« n'est-ce pas une anomalée de rencontrer des insolvables menant grand train de vie ? » a demandé M. Guichard) : et, au mieux, ga-rantir les droits des contribuables en matière fiscale.

Le ministre d'Etat propose donc que e les textes actuellement épars dans le code général des impôts et les nombreuses décisions des furidictions administratives et ju-diciaires en mutière fiscale soient réunus en un seul recuell qui pourrait constituer un code de procédure fiscale, s

M. Guichard a enfin indiqué qu'il svait confié à M. Pierre-Bellet, président de la première chambre civile de la Cour de cassation, et à M. Christian Pierre, magistrat à l'administration cen-trale du ministère de la Instice, une mission d'information auprès des étudiants susceptibles d'être intéressés par la fonction de ma-

#### L'affaire Ben Barka

#### M° LEMARCHAND CONTESTE LES CONCLUSIONS DES EXPERT

M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction à Paris, a notifié vendredi 28 janvier à Mr Pierre Lemarchand le rapport de MM Berrichon et Trillat, les deux experts en écriture qui lui attribuent la paternité du questionnaire apparemment destiné à un interrogatoire de M. Mehdi Ben Barks et trouvé dans la serviette de Georges Figon (le Monde du 28 janvier).

vier).

En sortant du cabinet du magistrat, Me Lemarchand a déclaré: « Les conclusions des experts sont absolument fausses. Deux photocopies différentes de ce fameux questionnaire ont été soumises aux experts : celle que le Canard enchaîné a fournie aux avocats du fils de M. Ben Barka et que ceux-ci ont appportée à M. Pinsseau.

> Cette seconde photocopie comporte des mentions supplé-mentaires, lesquelles semblent, mentaires, lesquelles semblent, selon les experts, provenir d'un montage. Au cours du procès Ben Barka, tout le monde a dit et répété que ce questionnaire avait été écrit par le général Oufkir. Il doit être possible de le démontrer. Ce document traitait de problèmes purement marocains qui ne me concernent en rien, car je ne suis pas un spécialiste des affaires marocaines. Je sais qu'on avait déjà fait cette vérification d'écriture il y a environ cinq ans et que l'on avait conclu que le questionnaire n'était pas de ma main. Si je peux arriver à prouver que les experts se sont trompés. que les experts se sont trompés, fe suis bien décidé à leur réclu-mer des dommages et intérêts en vertu de l'article 1382 du cods civil afin d'obtentr réparation des dommage qu'ils ont causé.

ABCOFFG